-37

The State of the S

E. The state of the s

Property Commencer

MATERIAL TO SERVICE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



QUARANTIÈME ANNÉE - № 11838

Deux millions de personnes exécutées sommairement en quinze ans

Selon un rapport de l'ONU

LIRE PAGE 7



Algérie, 3 DA; Merne, 3.50 dr.; Tunisis, 300 m.; Alle-magne, 1.50 DM; Austriche, 15 ach.; Bolgique, 26 fr.; Cenada, 1.10 \$; Côte d'Noire, 340 F CFA; Denomuric, 6.50 Kr.; Espagne, 190 pez.; E.-U., 95 c.; G.-S., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 75 p.; Instite, 1200 L; Liben, 360 F.; Libre, 0.350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portagal, 60 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Seisse, 1,40 f.; Yaugoslavie, 65 d. Tarif des abonnemants page 11

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEE MONDPAR 450572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Choc en retour du pacifisme en R.D.A.

Ce que l'on commence à savoir des événements qui se sont déroulés le 24 décembre dernier à léna, en Allemagne de l'Est, et de leurs conséquences illustre après d'autres signes les difficultés créées aux autorités de R.D.A. par la montée d'un pacifisme qu'elles encouragent si fort... à l'Ouest.

Dans la soirée de Noël 1982 a en effet eu tieu dans la capitale de la Thuringe une « marche du silence », sévèrement réprimée par la police. Dans une lettre à l'Église protestante estallemande, que publiait jeudi 18 février la Frankfurter Allgemeine Zeitung, un groupe de jeunes chrétiens de Saalfeld et Rudolstadt (villes appartenant à la région d'Iéna) assurent que quatorze personnes ont été arrêtées à la suite de cette manifestation pacifiste et pacifique. Les interrogatoires, ajoutent-ils, sont durement conduits, et plusieurs condamnations out déjà été prononcées. Dont celle d'un jeune transporteur routier, cou-pable d'avoir traversé la ville avec un drapeau polonais en signe de sympathie pour Soli-darnosc, ce qui lui a aussitôt valu vingt mois de prison.

Une protestation similaire, mais émanant, elle, d'intellec-tuels de la République fédérale, a provoqué une mise au point ambigue des autorités estallemandes. Celles-ci out affirmé qu'aucua citoyen de la R.D.A. « n'a été arrêté pour s'être eugagé en faveur de la paix ». Il semble, en fait, que les inculpations se fondent sur d'autres motifs déclarés - ceux auxquels les dictatures ont traditionnellement recours pour masquer le peu de cas qu'elles font de la tiberté d'expression : a diffamation », « transmission d'informations » ou « coutacts

Mais il ne s'agit pas, en l'occurrence, de dissidents parmi d'autres. Pas plus que dans le cas du jeune Mathias Domaschk, trouvé pendu en avril 1981 après quarante-buit heures d'interrogatoire par la Sécurité de l'État, la sinistre « Stasi »

(Statssicherheit »). Manifestement, le gouvernement est-allemand, après avoir abondamment contribué à diffuser les thèses pacifistes en République fédérale, découvre un peu tard, et non sans queique embarras, qu'à cause de la radio et de la télévision occidentales (dont l'audience en R.D.A. est très supérieure à celle des ondes officielles) ces idées ne peuvent, elles, être arrêtées par les barbelés et les miradors de la frontière interallemande ou par le mur de Berlin. Et qu'elles risquent même de trouver un écho particulier dans une société estallemande byper-militarisée, comme le soulignaient récemment les évêques catholiques.

Il reste précisément à prendre la vraie mesure du rôle des Églises dans cette émergence du pacifisme en R.D.A. Les jeunes auteurs de la lettre publiée jeudi s'en prenaieut vivement à la hiérarchie protestante, accusée de passivité, voire de complicité silencieuse avec les autorités de l'État dans cette affaire.

C'est pourtant cette Église qui, à peu près seule pour l'ins-tant, a osé organiser des rencon-tres et des échanges de vues sur la défense de la paix, en marge des grandes manifestations officielles (comme dernièrement à Dresde), où seuls les projets de l'OTAN sont condamnés, et jamais le surarmement soviétique qui les motive. Mais ia marge de manœuvre des autorités protestantes est réduite, dans un État où le pouvoir temporel ne tolère le pouvoir spirituel qu'en échange de sa neutra-

(Lire la page » Idées » sur le pacifisme.)

Le gouvernement québécois engage avec les syndicats une épreuve de force

La grève declenchée il y a quatre semaines par les enseignants du Québec a plongé le pays dans une crise sociale sans précédent. Des débats houleux ont eu lieu dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 sévrier au Parlement de Montréal, lorsque le gouvernement de M. René Levesque a fait voter une loi spéciale destinée à obliger les grévistes à reprendre le travail. D'autres syndicats de la fonction publique menacent de faire grève la semaine prochaine, et le mouvement pourrait s'étendre au secteur privé.

De notre correspondant

Montréal. - Reportée à plusieurs reprises pour tenter de relancer la négociation avec les enseignants, l'adoption de ces mesures d'excepconnues sous le nom de « loi III », survient à un moment où la société québécoise vit une profonde crise politique et sociale, que certains comparent déjà à mai 68 en France. A une différence près, et elle est de taille : le gouvernement est en guerre contre le secteur social qui a le plus contribué à le porter au pouvoir en novembre 1976 et en avril 1981, c'est-à-dire les quelque six cent mille syndiqués du pays, dont la moitié travaillent dans le secteur public.

Tout a commencé en avril demier. Dans l'espoir de réduire son déficit budgétaire (3 milliards de dollars, soit plus de 16 milliards de francs sur un budget d'environ 115 milliards de francs), le gouvernement québécois a tenté de renégocier avec ses trois cent trente mille employés les aug-mentations déjà accordées dans le cadre des conventions collectives qui expiraient le 31 décembre 1982. Evoquant la gravité de la crise économique qui touche plus durement le Québec (15 % de chômeurs) que le reste du Canada, M. Lévesque aurait voulu « répartir le plus équitablement possible le fardesu entre l'ensemble des croyens québécois ».

Devant le refus des trois grandes centrales syndicales, la gouverne-ment déposait à l'Assemblée nationale une loi décrétant une réduction des salaires pouvant aller jusqu'à 20 %, selon les catégories de personnels, pour les trois premiers mois de 1983 (le Monde du 30 mai 1982). En décembre, une deuxième loi imposait unilatéralede nouvelles conventions collectives pour les trois prochaines années. Les convaincus de pouvoir « ramaner la gouvernament à la raison », décide-

AU JOUR LE JOUR

Douce France préélecto-

« M. Chirac, à Marseille. a

créé un climat de haine », ac-

cuse M. Defferre après la dé-

couverte d'une bombe dans

son hôtel de ville. Le maire de

Marseille - a bien besoin de

repos », réplique, aimable, le

maire de Paris, en demandant

aux Marseillais de l'y aider.

de 3 dollars par baril endredi 18 février une baisse de ses prix de 3 dollars par baril. Le prix officiel du brut britannique est ainsi ramené de 33,50 dollars par baril actuellement à 30,5 dollars par baril. Cette diminution pourrait être le signal d'une baisse généralisée des prix du pétrole. La baisse des prix du pétrole le 11 février, de Cheikh Yamani

trois semaines. Après l'échec, le 23 janvier, de la conférence de l'OPEP à Genève, les prix ont vivement chuté sur le marché libre, où le pétrole s'échange au jour le jour. Seule l'intervention du gouvernement bettaunique en permet de ment britannique a permis de retarder l'ajustement des tarifs offi-ciels, supérieurs de 4,5 dollars par baril au cours du marché.

Le gouvernement de Mme Thatcher, qui refusait d'apparaître comme responsable de la baisse générale des prix qui risque de s'ensuivre, s'est, semble-t-il, senti dédouané par la déclaration, publiée

assurant qu'une baisse du prix était désormais . la seule issue ..

La décision britannique risque en effet d'être le signal d'une baisse générale des prix. La Norvège, qui s'est toujours alignée sur la Grande-Bretagne, va en effet diminuer ses tarifs. Les pays africains membres de l'OPEP (Nigéria, Libye et Algérie) seront également mis dans une situation intenable, leurs bruts étant directement concurrents de ceux de la mer du Nord

(Lire la suite page 31.)

Il recommande de commencer à la date prévue

l'installation en Europe des euromissiles américains,

mais de définir des « étages successsifs de

déploiement » afin d'arrêter éventuellement l'effort occidental en fonction des résultats de la négociation

La Grande-Bretagne

baisse le prix de son pétrole

LE DÉBAT SUR LES EUROMISSILES

POINT DE VUE

rent d'attendre que les fonction-

janvier avant de déclencher le mou-

lisateur, an effet, qu'une feuille de paie amputée de près de 20 % ?

Ce furent d'abord les enseignants.

puis le personnel hospitalier et les

fonctionnaires, qui se mirent en

(Lire la suite page 4.)

B. DE LA GRANGE.

vernent de grève. Quoi de plus mobi-

naires reçoivent leur première paie de

Une occasion historique pour l'Europe

par VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Au moment où M. Claude Cheysson discute à Moscon, avec les dirigeants soviétiques, du problème de la sécurité européenne, M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, propose de subsituer à l'« option zéro » défendue par M. Reagan, I'« objectif zero ».

Le débat en cours sur l'installetion des fusées Pershing et des missiles de croisière en Europe de l'Ouest fournit une occasion pour l'Europe, la première qui lui soit offerte, d'entreprendre une démarche faisant apparaître la réalité de la personnalité européenne de défense, et cela dans le domaine le plus sensible, celui des armements nucléaires.

Le déroulement des événements depuis quatre aus rend possible aujourd'hui ce qui eut été jadis inconcevable : une attitude com-

Douceur

comparé les propos de

M. Mauroy à « une drogue

douce pour la France », on

peut se demander s'il n'y a

pas aussi, dans chaque camp,

des prosélytes des drogues

Une fois encore, ils risquent

BRUNO FRAPPAT.

de conduire l'opinion à une

surdose » de petites phrases

"Ce roman m'a rappelé l'imagination inépuisable de

"Une insolente allégresse qui se mêle au

André Wurmser / L'Humanité

André Brincourt / Le Figaro

Breughel et d'Hiéronymus Bosch."

tragique."

M. Léotard (P.R.) ayant

propositions concernant la sécurité nucléaire de l'Europe de l'Ouest, et aboutissant à des mesures dont la réalisation deviendrait alors proba-

avec l'Union soviétique.

C'est une occasion historique à Rappelons brièvement l'origine

devant l'Institut d'études stratégiques de Londres. Il mettait en l'Europe de l'Ouest de la mise en place de nouvelles fusées soviétiques, les SS-20. Ces fusées à moyenne portée, chargées de trois têtes aucléaires, et mobiles sur le terrain, pouvaient atteindre à partir du territoire de l'Union soviétique tous les objectifs situés à l'ouest de l'Europe, dans un délai inférieur à dix minutes. Leur portée n'était pas suffisante pour frapper directement le sol des Etats-Unis.

C'étaient donc des armes pointées vers l'Europe (ainsi d'ailleurs que vers la Chine) et auxquelles n'étaient pas susceptibles de répondre les moyens nucléaires des pays membres de l'OTAN, ces moyens étant composés soit d'armes tactiques utilisées à courte portée dans une bataille, soit d'armes stratégi ques destinées au duel direct d'extermination entre l'U.R.S.S. et les U.S.A.

La France avait une situation particulière puisque, située en Europe, elle s'était dotée de bombardiers et de fusées lancées à partir de sous-marins ou du plateau d'Albion, et susceptibles de frapper le territoire de l'Union soviétique. Cette situa-tion particulière appelait une attitude qui lai soit propre.

Le sommet de la Guadeloupe

Devant ce danger, l'administration américaine du président Carter adopté un comportement fluctuant. Après avoir d'abord sousestimé la menace et n'avoir pas inclus les SS-20 dans la négociation en cours de SALT 2, le président américain a proposé d'installer dans les pays de l'OTAN des moyens nucléaires puissants, composés de 108 l'usées à moyenne distance, Pershing-II, et de 464 missiles de croisière, aussi précis mais sensiblement plus lents que les Pershing. Devant les réticences de certaines opinions publiques, il entreprit une campagne de persuasion intense.

C'est au sommet de la Guadeloupe, réuni en janvier 1979 à l'invi-

tation de la France, qu'il acceptait. sous la pression du chancelier Schmidt, du premier ministre britannique et de moi-même d'indiquer à l'U.R.S.S. que, si elle démantelait son système de SS-20, les pays de l'OTAN pourraient reconsidérer leur décision, et ne pas déployer leurs propres engins. Cette thèse d'installation conditionnelle était Le problème a été soulevé en finalement approuvée par les ins-octobre 1977 par le chancelier tances de l'OTAN, et notamment Schmidt, dans une intervention faite par les pays de stationnement des missiles : l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgi-que et les Pays-Bas. Les délais de préparation ne permettant de déployer les missiles qu'à la fin de l'année 1983, on disposait d'un délai d'environ trois ans pour conduire et conclure la négociation.

Dès l'origine, l'U.R.S.S, a entrepris une campagne vigoureuse et persévérante contre l'installation des nouveaux missiles de l'OTAN. Pour elle, l'enieu était de taille, car les fusées Pershine installées en Eurone scront capables d'atteindre le territoire sovietique au bout d'un trajet de huit à neuf minutes, et ne peuvent appeler de réponse vis-à-vis des États-Unis qu'au prix de l'engagement des moyens stratégiques soviétiques traversant l'Atlantique, c'està-dire l'apocalypse nucléaire.

(Lire la suite page 3.)

La C.F.D.T. préconise une «rigueur sélective»

M. Edmond Maire a présenté le 18 février à la presse les conclusions du bureau national de la C.F.D.T préconisanı une - rigueur sélective • et mettant en avant trois objectifs : arreter la montée du chômage, développer les investissements, financer la protection sociale. Ces objectifs - doivent être atteints en évitant la réduction globale de la consommation populaire ».

Refusant . toute politique d'austérité frappant indistinctement tous les citovens ». la C.F.D.T. préconise une - rigueur sélective modifiant la répartition des revenus ». « Les choix nècessaires doivent être faits à temps pour éviter que les mesures de rigueur ne pénalisent les plus fai-bles comme ce fut le cas du premier plan de rigueur de juin

Dénonçant l'« exploitation politicienne - de la droite, le bureau regrette qu'au sein des forces politiques de gauche un certain nombre de responsables se rejusent à admettre la plénitude de l'indépendance syndicule et n'accordent au syndicalisme qu'un râle second ..

- Y compris par sa libre expression publique, la C.F.D.T. entend agir pour faire progresser des priorités sociales rigoureuses et approfondir le changement social, elle est convaincue de contribuer par là au progrès de la gau-

S'il y a globalement accord sur le fond - la nécessité de la rigueur - il n'en demeure pas moins que les méthodes d'expression de M. Maire alimentent le trouble d'un certain nombre de

(Lire page 29, l'article de Michel Noblecourt : - Des militants troublés •).

M. André LAJOINIE invité du « Grand Jury R.T.L - le Monde »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission Le Grand Jury R.T.L. - Je Monde - dimanche 20 février de 18 h 15 à 19 h 30.

Le député de l'Allier, membre du secrétariat du Comité contrai du parti communiste français sera interrogé par Patrick Jarreau et André Passerou, du Monde et par Dominique Dennequin et Gilles Leclerc, de R.T.L.; le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

UMBERTO BOCCIONI A MILAN

Dans la ville qui monte

Si Paris fut pour le futurisme une rampe de lancement, avec la publication dans le Figaro, en février 1909, du fameux manifeste, et avec la première exposition futuriste à la galerie Bernheim Jeune en 1912, c'est Milan, bien sûr, qui fut

Des propositions pour améliorer la situation fiscale et sociale des écrivains

(Lire, page 28, l'analyse du rapport de M. Pierre-françois Racine au ministre de la le berceau du mouvement. Marinetti y arrive en 1905, Boccioni, en 1907 ; Carrà Russolo, Sant'Elia, y vivent aussi à ce moment là.

La villa est alors en cleine expansion, le lieu par excellence de la révolution industrielle, de l'expérimentation de la vitesse, de nouvelles technologies, de la naissance d'une nouvelle société de masse et le terrain du développement de la lutte des classes.

Elle fournit une extraordinaire matière à tous ces jeunes créateurs aux idéaux anti-bourgeois, proches tout au moins par la pensée des milieux anarchistes.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 22.)

Le Monde

13

(Cheys

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

2...4

20.00

-

y de l'ensem

Quelle paix ?

A travers les revues, Yves Florenne interroge divers auteurs sur les thèmes d'un « pacifisme digne de la paix », et René Depestre songe à des mesures de salut public international qui pourraient rendre vivable la Terre bien indivisible de chacun et de tous. Sylvie Mantrant et Bernard Dréano s'étonnent que la gauche française dans sa majorité reste extérieure, voire hostile aux nouveaux mouvements de paix indépendants, dont la conscience

VUES ET REVUES

EUX philosophes, l'un civil, l'autre militaire, publiaient naguère deux articles retentissants (ou bien faits pour l'être) : L'appel aux armes « (1), du se-cond naturellement : et le premier aurait intitulé le sien : « L'appel à la raison », si pour souligner une dériraison *, al pour sonnigher un ti-sion tragique il n'avait préféré un ti-tre de comédie : « Le dissuadeur dis-suadé » (2). Loin d'être contradictoires, les deux appels sont loin d'être interchangeables, car c'est bien aux armes de la raison qu'appelait Manuel de Diéguez, auteur de ce livre initiatique, capital et monumental qu'est la Caverne (3), mais dont le premier ouvrage, dès le mais dont le premier ouvrage, dès le lendemain de la guerre, se projetait dans un avenir moins purement phi-losophique et symbolique, celui de l'Europe: La barbarie commence

Le général Gallois, quant à lui, méditait sur les raisons dernières que le dernier cri de la technologie lui apportait de démoncer les erre-ments et aveuglements que traîne derrière elle une idée qui fut raison-nable et qui très vite devint folle : l'idée de dissuasion.

Nous donnons au général Gallois, Nous donnons au general Gallois, qui d'ailleurs signe « Gallois » sans grade, le beau nom de philosophe : d'abord parce qu'il le mérite dans l'ordre spéculatif qui est le sien ; et puis parce que Manuel de Diéguez, à travers Platon, met en scène deux généraux : Nicias le théoricien et Lachès le l'onceur qui, dans leur op-position, tendraient à prouver égaleposition, tendraient à prouver égale-ment, pour la plus grande jubilation du philosophe civil, le danger mortel que représentent les militaires, si j'ose dire, en général. Je ne sais ce

qu'en pense P.-M. Gallois, mais c'était assez l'avis d'un autre Gaulois nommé de Gaulle ; lequel, dans l'article de Diéguez, est à égalité avec Platon pour la révérence et l'emporte pour les références. Il est donc clair qu'il existe ane troisième espèce de militaires, en quelque some hors cadres.

Moyennant quoi on ne peut ac-cepter sans réserve la double affir-mation qu' = un soldat ne saurait ja-mais être un penseur = et qu' = il n'y a pas et ne saurait jamais y avoir de véritables intellectuels dans l'armée ». Sans parler de Saint-Simon, Napoléon, Laclos, Chateaubriand, Vigny, Péguy et d'une foule de notoires ou anonymes, Diéguez l'Athénien feint d'oublier que deux intellectuels assez connus, Eschyle et Sophocle, se trouvaient à Salamine dans l'armée . Quant au troisième personage de la trinité tragique qui, par prédestination, naissait à l'heure même de la victoire, il ne cesserait jamais, an grand scandale de ses contemporains, de condamner et maudire la guerre, à commencer par celle de Troie qui n'aurait ja-mais du avoir lieu. Au diable la légende et la gloire! Que toutes les Hélène, toujours, soient libres et heureuses, parmi les vivants. L'imprécation retentit jusqu'à nous : • Fou, le mortel qui détruit les cités : sa perte s'ensuivra. - Ainsi

Bien entendu, MM. Reagan et Brejnev, leurs prédécesseurs et successeurs, seront toujours trop occupés pour perdre leur temps à des lectures aussi futiles. D'autant qu'ils respectives ne seront jamais récipro-quement détruites. D'où cette mêle assurance, cette superbe jactance qui sont le propre des vrais héros, mais qui nous font, à nous, défaut si cruellement. Quant au philosophe, il ne ponvait manquer de se souvenir de ce qu'Euripide proclamait par la bouche de la pauvre Cassandre : - Eviter la guerre est le devoir de

Les armes de la raison

Aussi éprouva-t-il un grand récon-Anssi éprouva-t-il un grand réconfort dans la preuve que les Français
venaient alors d'administrer de leur
sagesse et de la vitalité de leur carrésianisme héréditaire, en répondant à
un sondage. Nou, ils ne croyaient
pas que l'arme nationale de dissuasion serait jamais utilisée. A quoi
P.-M. Gallois répondrait qu'elle
était justement faite pour ça. Arme
non de lu guerre, mais de la nonguerre. A condition toutefois que
« l'autre » conserve un doute suffisant. Désormais, il pouvait respirer: sant. Désormais, il pouvait respirer : les Français, libres de parler, lui ap-portaient nout apaisement, c'est le mot. Les peuples soviétiques res-taient hien entendu muets.

Le pouvoir et la vérité

Le philosophe civil et le philoso-phe militaire se rencontrent encore tionner à la fois, écrit le premier, la conquête du pouvoir et la conquête de la vérité. Le second constate que les politiques ne voient simple-ment pas la vérité. Passe pour les egasconnades e que M. Reagan et feu Breinev se lançaient par-dessus l'Europe : elles sont faites pour la galerie. Personne n'ignore à Wa-shington, et moins encore à Moscou, que les Etats-Unis ont laissé dépérir et vieillir leur arsenal alors que les et vieillir leur arsenal, alors que les Soviétiques ont accumulé follement (voyez Euripide) des armes, la plupart d'une jeunesse fringante. Soldat qui pense et qui ne farde pas la vérité, P.-M. Gallois écrit : - Depuis des années, les hommes politiques occidentaux continuent d'anonner sur le thème de l'équilibre des forces », alors qu'il s'agit d'un » désiquilibre énorme, permanent, organique ». C'est la réalité et plus encore la nature de ce déséquilibre qui ne sont pas comprises des responsables politiques européens : « Les démocraties occidentales seraient-elles, définitivement, incapables de tirer parti des techniques qu'elles maitrisent si bien, et dont la compréhension est plus que jumais la condition de leur survie ?

C'est entendu : la guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée aux militaires. Mais la paix et la vie des peuples sont des choses encore plus sérieuses. Convient-il de les abandonner aux politiques ? On ne saurait pour autant s'en

remettre à ce pacifisme qui bruit et déambule aujourd'hui sur les boulevards de l'Europe. Une Europe hagarde, somnolente et somnambule, depuis dix ans sous perfusion » des « pipe-lines exotiques », qui « s'éveillent en cauchemar quand la perfusion » s'arrête», puis « retombe dans le somnambulisme quand le. goutte-à-goutte recommence », inconsciente des « tragédies énormes du riers-monde et de la sieune propre qui se prépare ». Cet implacable tableau clinique est d'Edgar Morin (4). C'est en acciologue, en philosophe aussi, et en citoyen pensant, qu'il considère ce pacifisme européen, symptôme à la fois d'un certain réveil, et d'une

Un pacifisme qui a fait quelques progrès, puisque en quarante-cinq ans il s'est déplacé d'un millier de kilomètres vers l'est, pour se cogner aux frontières d'un autre empire totalitaire surpuissant et surarmé auquel il vient offrir (ou demander, on ne sait trop) la paix sans conditions. Quiconque a vécu avec quelque conscience les amées 36 et la suite, si jeune qu'il fût et si pacifique qu'il soit, ne sera jamais « pacifiste ». En apparence, le pacifiste en conservation de la conserva-» pacifiste ». En apparence, le » pacifisme européen » obéit au vieux slogan de ce temps-là, à cela près qu'aujourd'hui il se prononce, à voix basse, dans toutes les langues de l'Europe, allemand en tête, français en moins. On s'en souvient sans doute : • Mieux vaut être un chien vivant qu'un homme mort ». Assaire de goût.

Pourtant, il ne s'agit plus d'un goût personnel à débattre; plus seulement de ce que Castoriadis appelle une valorisation zoologique de la vie. Depuis le 6 août 1945, et maintenant peut-être plus que jamais, ce n'est pas la peau du chien qui est en cause, c'est bien la vie tout entiere de l'homme tout entier et tout en qui a fait este vie entier, et tout ce qui a fait cette vie et que l'homme a fait d'elle, depuis que le soleil, il y a vingt-cinq siècles, s'est levé à l'Occident. L'alternative est devenue la tragédie absolue : pour Athènes en esciavage, pour Athènes au goulag, mais physiquement survivante, demeure un espoir ; aucun pour Athènes

Reste que le pacifisme tel qu'il se montre ne changera rien, on plutôt accroîtra, précipitera le péril. Il fant donc na pacifisme vraiment nouveau. C'est de ce - pacifisme organique européen » qu'Edgar Moria s'essaye à faire émerger les traits. Son but est ce qu'il y a de plus agréable à contempler : faire de

l'Europe une « fondation » où puissent être, d'un commun accord, protégés le « trésor », l' « héritage », qui ne sont pas senlement les siens. Quant aux objectifs de ce pacifisme que monvexient une volonté, une pensée, non une panique, ils pensée, non une panique, ils paraissent pour l'heure inaccessibles: raison de plus pour les viser. Inaccessibles, puisqu'un pacifisme ne guérit de sa «débilité originelle» que s'il se trouve une réponse, une symétrie dans le camp adverse. C'est-à-dire, sans autre préjugé, celui qui braque ses armes sur vous. Or, de même que le droit de grève est dépouvu de seus dans le patrie des travailleurs. Le la patrie des travailleurs. le pacifisme est une indécente redondance dans l'empire du

socialisme, pacifique par essence. En attendant le retour à un peu de symétrie dans la bonne foi et la synthic data de coule to et la faut dénoncer les «fausces symétries» de la non-paix, avec la même vigueur clairvoyante que P.-M. Gallois déploie pour mettre à nu les illusions de l' « équilibre ». De symétrie, comme d'équilibre, il ne symétrie, comme d'équilibre, il ne saurait y en avoir, constate Edgar Morin, entre un empire totalisaire et une démocratie, même à tendances impérialistes. C'est bien pourquoi un pacifisme digne de l'idée de paix doit prendre en compte le risque, en sachant qu'il peut être mortel, mais faute de quoi il n'est que somnission sans conditions. C'est là qu'un pacifisme cervalé et vertébré trouve sa raison d'être. Il sait désormais que ce risque auquei il doit faire sa raison d'ene. Il suit desormais que ce risque auquet il doit faire face, bien plus que le risque de guerre, « c'est le risque de néant » : bien plus que « le risque de défaite, c'est celui de subir le joug tosslitaire ». Le risque, en définitive, c'est qu'un moment pourra venir où il fandra pleinement assumer la vieille réplique : « La liberté on la mort. » Laquelle, on l'oublie tonjours un peu, signifie : la mort pour vous autri.

Alors, ne seruit-ou pas ramené à la dissuasion? La difficulté est de sortir du cercle infernal. Mais la dissuasion ne gagnerait-elle pas à se tenir dans l'ombre d'un pacifisme teair dans l'ombre d'un pactisme dont l'originalité, l'activité, l'unanimité prouversient la résolution? Gagner du temps pour les évolutions lentes, jusqu'à ce que mûrisse, peut-être, le temps où l'hôpital psychiatrique serait réservé au « fou destructeur de cités » ; où pourrait être enfin devenue conérationnelle cette vieille arme opérationnelle cette vieille arme persuasive nommée raison.

(i) Paradoxes No 45. 120 Champs Elysées.
(2) Esprit Nº 47/48, 19 rue Jacob, 75006 Paris.
(3) Gallimard.
(4) Passé présent N° 1, Edition

lence de l'expension coloniale, a pris une force irréversible. L'utopie bien-

vra pour que ce métissage planétaire soit toujours porteur de science et

d'art, porteur de création et de

beauté; porteur d'espérance et de

générosité, afin qu'il pervienne à inf-guer de ses bienfaits les zones de dé-

cision et de pouvoir, les programmes

L'esprit d'Athènes

'ANNÉE 1983 restera-t-elle dans l'histoire comme celle de la relance de la course aux armements ou bien comme celle du commencement de la sagesse? Elle sera peut-être et surtout annon-ciatrice d'une nouvelle conscience

politique

dépasse largement

le « pacifisme »

traditionnel.

politique en Europe. La vague pacifiste qui s'est manil'estée avec éclat au Japon, aux États-Unis comme en Europe, exdébat mené sans les habitants de la planète, à propos d'engins suscepti-bles de la faire disparaître tout entière. Les mouvements européens ont déjà contraint Reagan et Andropov à modifier leurs discours, leurs tactiques et, jusqu'à un certain point, leurs propositions. Mais ce premier succes les conduit naturellement à approfondir leurs réflexions pour s'interroger sur les racines mêmes de la course aux armements et du danger de guerre : le système des blocs tel qu'il fonctionne.

Dans le creuset des nouveaux mouvements de paix indépendants s'élabore peut-être une nouvelle conscience politique européenne, car ces mouvements dépassent large-ment le pacifisme traditionnel et regroupent aussi bien socialistes, syndicalistes ou écologistes, représentants d'Églises, d'associa-tions ou d'organisations politiques de gauche (ou du centre), petites et grandes. Malheureusement, la gau-che française, dans sa majorité, reste extérieure, voire hostile, aux mouvements comme à leurs débats.

Il suffit pour s'en convaincre d'analyser la réponse de la France, au niveau gouvernemental comme au niveau de la direction du parti socialiste, aux propositions d'Andro-pov sur la parité entre les SS-20 braqués sur l'Europe occidentale et les forces nucléaires française et britannique. On peut légitimement se poser quelques questions sur la sincé-rité pacifique du maître du Kremlin,

par SYLVIE MANTRANT et BERNARD DRÉANO (*)

pendant que son armée s'illustre en Afghanistan et sa police dans tout l'empire, mais est-ce une raison pour répondre comme si la France n'était vraiment pas concernée ? Comme si la France était non alignée parce que ses bombes sont sous comman-dement français et non américain, alors même qu'elle vient de réaffirmer son alignement sur Washington dans l'affaire des euromissiles comme dans l'adhésion de l'Espagne à l'OTAN ? Comme si la force de frappe française était - tous azimuts - et non braquée sur Kiev ou Moscou? Comme si les forces nucléaires tactiques (Pluton, demain bombe à neutrons et Hades) n'étaient pas, dans les faits, intégrées à la logique de la bamille de l'avant de l'OTAN sur les territoires des deux Allemagnes?

Est-ce par atlantisme qu'une purtie de la gauche socialiste française adopte si facilement, vis-à-vis des nouveaux mouvements de paix indépendants, une attitude proche de la calomnie ou du mépris?

L'antre composante

Comme en écho, l'autre composante principale de la gauche, le parti communiste, a sa part de res-ponsabilité dans l'occultation du dé-bat qui secoue l'Europe. Il est vrai que le P.C.F. est l'animateur du Mouvement de la paix; en conséquence, la France est, dans une certaine mesure, l'un des seuls pays d'Europe occidentale où le mouvement pour le désarmement soit dominé par des » philo-soviétiques »,

(*) Membres du Codéne (Comité pour le désarmement nucléaire en Eu-rope)

sinon des pro-sovietiques, et ce Mou-vement de la paix partage avec les officines de « paix » officielles des pays de l'Est le douteux privilège d'être pacifiste pour les autres, sans critiquer la force nucléaire de son Et pendant ce temps-là, le débat

sinon des pro-soviétiques, et ce Mou-

progresse en Europe, à travers, no-tamment, de grandes réunions internationales comme la convention organisée à Bruxelles en juillet dernier, à l'initiative de la Fondation Russel pour la paix, et celle qui est prévue à Berlin en mai prochain. Cela ne plait pas plus au Pentagone qu'aux Soviétiques. Le président du Mouvement de la paix officiel soviétique, M. Joukov, vient, dans une lettre diffusée dans toute l'Europe occidentale, de dénoncer ces conventions comme de « monstrueuses provocations - et ceux qui les organisent comme des « partisans de la guerre froide ». Il est vrai que les Soviétiques s'inquiètent du développement d'un mouvement antimilità riste de masse, appuyé par les Églises, en R.D.A., et de la création de novaux indépendants comme le Groupe pour la paix et le dialogue

Rien d'étonnant donc à ce qu'ils arrêtent d'authentiques combattants de la paix comme Aleg Radzinski à Moscou ou, tout récemment, Ladis-lav Lis à Prague, accusés de diffuser les analyses du mouvement de paix hollandais. Rien d'étonnant non plus à ce qu'ils voient sans plaisir Rudolf Bahro, ancien opposant de R.D.A., aujourd'hui animateur du mouve ment en R.F.A., exprimer haut et clair sa volonté de lutter contre les blocs et son soutien, logique en conséquence, au peuple polonais.

Car un véritable mouvement de paix en Europe ne peut faire abs-traction de la réalité. Comme le soulignait Mient Jan Faber, secrétaire général d'I.K.V., le mouvement de paix hollandais, l'un des plus puisnts d'Europe, lors de la conférence sur les zones dénuclérarisées tenue à Athènes du 11 au 13 décembre der-Ainches du 11 au 13 décembre der-mier : « En Europe centrale, il est impossible de parler de l'OTAN sans mentionner le pacte de Varso-vie ou de parler des armes nu-cléaires de l'Ouest sons parler de celles de l'Europe de l'Est. Les suites de la double décision de l'OTAN le montrent. Le fait de savoir si les missiles Cruise peuvent ou non être comparés, militairement et technologiquement parlant, aux SS-20 n'a pas de sens. Non, ils ne sont comparables qu'en fonction de ce système clos dans un sens político-militaire. En conséquence, nous - le mouvement pour la paix en Europe centrale – devons nous attaquer à la fois à l'OTAN et au pacte de Varsovie, même dans le cas théorique où nous voudrions seulement nous retirer de l'un des deux. Des changements survenant d'un côté de la ligne de partage de l'Eu-rope centrale ont immédiatement une influence sur le système tout entier ainsi que sur la totalité de l'Eu-

rope centrale. -Cette conférence, dont on a maiheureusement peu parlé en France, a démontré de manière exemplaire la possibilité d'un dialogue fructueux entre les gouvernants, les

partis et les mouvements. Puisse l'esprit d'Athènes souffler un peu sur Paris

Vive la real-utopie!

N climat de course démente aux armements enténèbre de plus en plus la monda, Aucun individu ni aucun peuple ne peut désormais ae sentir bien au chaud dans sa propre vie individuelle ou collective. Le feu nucléaire menace les horizons de toutes les cultures. Son spectre dévastateur plane autant sur les recharches des savants, les émerveillements des ar-tistes et des poètes, que sur les rêves et les joux innocents de nos en-Pendant ce temps, un processus

de mondialisation de la vie en société est en cours. Cette unification scienifique et technologique de la planète, parce qu'elle a lieu selon un mode négatif, nous fait assister à un retour insolite de toutes sortes d'archaïsmes qui sont la caricature sinistre des valeurs de l'art et de la poésie, comme de celles de la véritable identité des peuples. Les énergies naturalles sont effica-

cement domestiquées, tandis que les énergies de l'esprit, de la sensibilité, de l'imagination, vont à la dérive. Comme l's dit un philosophe : « A la mondialisation des objets répond la tribalisation des sujets, avec le risque dotées du feu nucléaire avant la résolution de leurs tensions. »

La problematique culturelle mondiale ant perçue comme le produit d'une conjoncture historique passagère, alors que les crises de la culture, les graves conflits d'identité, comme d'ailleurs les aspects les plus scandaleux de la crise générale, sont dus à des déséquilibres structurels de l'ensemble du monde. En termes poétiques, j'irais jusqu'à crier que le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest ont recours au même bois apocalyptique pour crucifier les aspirations et les rèves légitimes des diverses régions de la planète. Il serait de l'intérêt suprême de celle-ci que les Etats, dans un sursaut marveilleux de raison-et de sagesse, décident, toutes affaires cassantes, d'écarter les antagonismes qui conduisent à l'ignominie atomique, pour prendre ensemble des mesures de salut public international. Il est temps que les peuples inventent les moyans de percevoir, de sentir, de vivre la terre comme le bien, le seul bien indivisible de che-

cun et de tous.

par RENÉ DEPESTRE (*)

Envisager cette hypothèse nous place en pleine utople. Quand e de-main n'est plus à attendre, mais à inventer », peut-on se garder de re-courir à la real-utopie ? La production utopique est en mesure d'ali-menter le rêve d'un processus de « culturation » radicale de toutes les zones de la société. Aucune culture ne peut aujourd'hui se pesser de l'es-prit scientifique et du progrès technologique auquel ses applications donnent lieu. Ce qui est en cause, c'est l'usage tragiquement unilatéral qui est fait de la science.

Cultures

L'esprit scientifique et la création tique ont besoin de conjuguer leurs forces pour protéger le monds des attitudes passéistes à l'égard de la mémoire et de la tradition. « L'œu-vre d'art, dit André Breton, n'a de sur que dans la mesure où elle frémit des réflexes de l'avenir. » La pré-servation des harizons de l'héritage culturel est absurde el elle n'est pas liée à une vigoursuse invention de l'avenir qui englobe la totalité des besoins, des désirs et des libertés de l'être humain. Chaque culture, pour éveillée qu'elle soit à ses racines, comporte des zones de poids mort, des vestiges de berbarie et d'inauthenticité, des séquelles d'exotisme et de folklorisme au rabais.

L'utopie créstrice consiste à prendre en considération les changements que la révolution télématique fait intervenir dans le monde à la faveur du décloisonnement systémati-que de la vie contemporaine, sous l'action de la communication des messages et des personnes. Le flux des contacts de civilisation a pris une force prodigieuse : la mobilité professionnelle, l'échange d'informations entre toutes les catégories de la culture et les diverses disciplines de l'esprit, les mouvements de travailleurs migrants et de réfugiés, les fluctuations du transfert technologique, nous mettent en présence d'une interpénetration généralisée des idees et des personnes.

Le métissage du monde, com- dans le savoir et la sensibilité, que menos exclusivement dans la vio- l'histoire épique de la planete n'en a (°) Poète et forivain d'Harti.

A SAME OF PARTY OF PA

A Committee of the state of the

Le temps est donc venu de concevoir immédiatement le processus historique mondial comme un effort de synthèse et d'intégration de l'avoir et de l'être, de la nécessité et de la liberté, pour libérer les prodiges de créativité qui attendent leur libre réveil dans la communeuté internationale. Cette real utopie, que nous n'avons pas honte de later comme un cri de tendresse, sollicite de la part de chacun de nous, comme das responsables de nos sociétés-à la dérve, plus de sagesse et de gé nécosité d'esprit, plus de maturité

yous avec l'apocalypse!

Hec de « politique culturalle », les dépar-tements ministériels, pour éviter que les règles de la vente et de l'achat, le calcul des profits et partes qui militarisent la vie en société, ne soient les seuls à faire la loi, à ordonner nos projets et nos reves et à décider drematiquement du sort de l'humanité. La situation que nous avons sous les yeux interpelle avec désespoir chaque être humain en particulier et chaque communauté sociale. Elle appelle une nouvelle lecture du monde où l'imagination se montre capable de fonder désonnais la trame de l'evenir sur l'unité fonctionnelle des hommes et des femmes, dans l'espace cosmique et social où au-jourd'hui ils font très mal leur his-toire I L'utopie — en levant son blé sur les nuines de la Realpolitik responsable du monatrueux gâchis ac-tuel — a port juste le temps de conduire tour droit les peuples au seut lieu où ils peuvent sauver leur dignité; leur savoir, leur capacité de tendresse, du naumage nucléaire : l'Re-au-trésor-de -le - solidanté humaine ! Hors cette solution; l'his-Shower Cambles de sinte le voudea tener lour com Clares वेक्काकोल क्रकार

ALLIMATE.

UNE OCCASION VOLVO GARANTIE PAR VOLVO

A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels vous seront proposés avec la Garantie PASSEPORT valable dans 22 pays avec Mondial Assistance votre meilleure sécurité.



75017 Paris - tel. 766.50.35 92200 Neuilly - tel. 747.50.05



3355 A. C.

COUNTY TO THE PROPERTY OF A. 47 Sep. . . .

trained to a con-

THE PERSON NAMED OF THE PARTY NAMED IN

2004 7.4 210-5-1

F. Sky see -

THE STATE OF THE S

Was Children

Total Samuel Sam

Marie Same

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The store of the

man spatial

Calculation and the Calculation of the Calculation

Section State want to be a

west for any

THE PARTY IN THE PARTY IN

Part Marie Company September 192

SEC MANAGEMENT AND A SEC.

The state of the s

Land Sales in a B sec.

The wall to the same to

2€ ,7₩4 - 30 - 5

編 賽 966 ではっこう

A STATE OF STATE OF

No. 100 miles and the second

AND THE PARTY OF T

ALCOHOL STATE

Marie Caller of winds.

THE MARKS TO LOW

· 网络

Andrew St.

white Engineering

the straight of the

-

CONTRACTOR TO THE THE

Company of the second of the s

AND THE WATER OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

A STANBOURGE OF THE STAN

THE PERSON NAMED IN COLUMN

A the second of the second of the second

新春神· 東方一 · · ·

San and the second of the second of the

Service Control of the Control

数据 1980 · 10 · 10 · 10

The second second

mingrate in marine ...

BENEFIT OF PERSONS ASSESSED.

-

المديد الماد المادين المادين

THE SHAPE A STATE OF THE STATE

And the second second Marine Comments

BUREAU TO

The second of the second of the second

The Train Late 18, 21 4 12 4

States - with the same states of the same

The state of the s

A STATE OF THE STA

MANAGEN TOWN

Milled Bell and and

the as the way

STATE OF THE STATE OF

The same of the sa

oal-utopie

eres establish

الماري مخواه يويد

E A MARTINE

Flore or the Contract of

DIPLOMATIE

LA VISITE EN U.R.S.S. DU MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES M. Cheysson: La France se prêterait à une discussion

« de l'ensemble des forces nucléaires dans le monde »

L'Union soviétique a installé une nouvelle base de fusées SS-20 à Barnaul (320 kilomètres au sud de Novosibirsk), a-t-on annoncé jeudi 17 février à Washington, d'une source proche des services de renseignement américairs. Cette base est la douzième en Sibérie. Ces neuf nouveaux lanceurs portent à cent

buit les SS-20 (d'une portée de 4 500 kilomètres et

porteuses de trois têtes aucléaires) visant des cibles

Moscou. - Les entretiens entre M. Cheysson, ministre des relations extérieures, et son collègue soviéti-que, M. Gromyko, devaient se ter-miner ce vendredi 18 février par l'évocation des dossiers les plus délicats : sécurité en Europe, Pologne et Afghanistan. Aucun résultat n'était attendu de ces discussions. D'ailleurs, des jeudi, dans les discours qu'ils ont proponcés à l'issue du déjeuner offert par M. Gromyko, les deux ministres ont réaffirmé les positions contradictoires de leur pays sur l'affaire des euromissiles.

M. Cheysson se consacrera samedi et dimanche au tourisme ; il visitera notamment le monastère de Zagorsk et se rendra à Leningrad. C'est lundi matin qu'il rencontrera M. Andropov à Moscou avant de regagner Paris.

L'ordre du jour des conversations de jeudi comprenait la situation au Proche-Orient et en Asie. Outre un brof tête-à-tête au niveau ministériel - MM. Cheysson et Gromyko ont conversé en anglais, - les entretiens entre les deux délégations ont duré près de quatre heures (1). L'évocation de la situation au Proche-Orient a été, dit-on du côté français, « très longue et pas trop difficile ». Il se confirme que, si les analyses des deux côtés sont souvent convergentes, les propositions de solutionne le sont pas, en ce qui concerne au moins le conflit israélo-arabe. Les Soviétiques replacent l'ensemble du problème dans le conflit Est-Ouest t en rendeut directement respons bles les Etars-Unis, dont M. Gromyko a d'ailleurs dénoncé le . brigandage ». Paris, on le sait, est beaucoup plus modéré dans ses analyses et ne rejette pas le « plan Reagan . Le conflit entre l'Iran et l'Irak a été également évoqué : pour les Soviétiques, qui se disent très préoccupés par la désunion des pays arabes, la négociation s'impose d'autant plus que la ligne du front correspond actuellement, grosso modo, aux frontières acceptées jadis par Téhéran et Bagdad.

La seule indication obtenue à propos du chapitre asiatique concerne les relations sinosoviétiques. On affirme de bonne source que la délégation soviétique se serait montrée particulièrement prudente sur l'avenir des conversations Moscou-Pékin. Il y aurait là a conciu M. Cheysson.

A Vienne, aux négociations sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.), les délégations du pacte de Varsovie out proposé jendi que les États-Unis et l'U.R.S.S. « réduisent, au cours de cette année, une partie de leurs lorces » sans attendre un accord général. Cette proposition sera « examinée de l'açon précise et adéquate », a répondu un porteparole des délégations de l'OTAN.

Le gouvernement de Boan a rejeté officiellement jeudi la proposition suédoise de création d'une zone dénucléarisée en Europe centrale.

a Elle n'est honne à rien », a-t-il dit

sinon à masquer des - ambitions impérialistes ». - M. Gromyko a

réaffirmé les menaces déjà l'aites par Moscou. - Si l'installation de

nouveaux missiles nucléaires amé-

ricains sur le sol européen était sur

le point de se réaliser, a-t-il dit, il

serait naif de croire que l'Union

soviétique ne prendrait pas des mesures adéquates pour empêcher que l'équilibre actuel soit rompu.

un niveau d'armement plus élevé.

On peut se demander si une telle

éventualité renforcerait la sécurité

différemment, selon M. Gromyko, si

la France répondait positivement à

la récente proposition des pays du

pacte de Varsovie de conclure un

accord de non-recours à la force

avec les pays de l'OTAN. Après avoir nié que l'U.R.S.S. puisse un

jour utiliser ses forces classiques contre l'Europe occidentale, M. Gromyko a ajouté: - Si vous redoutez une attaque de la part de

l'Union soviétique ou des pays du

traité de Varsovie, pourquoi donc

n'acceptez-vous pas que l'OTAN et le traité de Varsovie s'engagent à ne

pus utiliser les uns contre les autres

tant les armes nucléaires que tout

Des principes

déià acceptés

M. Cheysson devait sur ce point

encore répondre à M. Gromyko en

rappelant que les principes de non-

force sont « déjà acceptés par tous,

notamment dans le cadre des

Nations untes » et qu' » ils doivent donc être appliqués par tous en Europe, en Aste et atlleurs. » Là où ils ont été transgressés, a ajouté

le ministre, il importe au plus tôt de

parvenir à une négociation qui mêne

à une solution protégeant les inté-

rès légitimes et la sécurité de

toutes les parties, dans le respect du

droit des peuples concernés à l'indé-

pendance et à l'autodétermina-

tion. - C'est alors que M. Chevssor

a cité nommément le cas de l'Afgha-

nistan appelant à un - règlemen

politique conforme au droit et à la

raison » et les principes de la confé-rence d'Helsinki sur la liberté

Pologne, dont les habitants souhai-

tent - retrouver une libre et légitime

expression .. A propos de la Polo-

gne, M. Cheysson a tout particuliè-rement mentionné les négociations

de Madrid sur les mesures en faveur

de l'information et des conditions de

vait prévoir, les deux seuls sujets sur

lesquels MM. Gromyko et Cheysson

qu'ils accomplissent un effort cor-

de coopération scientifique avec

tique une année de la langue fran-

çaise, sur le modèle de ce qui a été

fait en France l'an passé, en faveur

(1) M. Claude Estier, qui fait partie

pas; il a rencontré pendant ce temps M. Zagladine, haut collaborateur du

crétariet du comité central, spécialiste

JACQUES AMALRIC.

de la langue russe ».

des pays occidentaux.

libertés syndicales (2).

autre type d'armes ? >

un nouvel équilibre se situera à

De notre envoyé spécial preuve les Soviétiques il y a un mois

Il est relativement aisé de se faire une idée de ce que devaient être les conversations de ce vendredi en lisant les discours prononcés jeudi par MM. Cheysson et Gromyko. Ces textes illustrent parfaitement le climat quelque peu tendu de la ren-contre et la profonde irritation des Soviétiques face à la position française sur la sécurité européenne. Ni M. Cheysson, ni M. Gromyko n'ont fait la moindre concession sur ce point, chacun au contraire réaffirmant soigneusement la position de

Un arrangement simple et honnête »

M. Gromyko l'a fait en des termes particulièrement nets, confirmant implicitement que le but principal l'année - décisive - 1983, est bel et bien d'éviter l'installation de missiles américains Pershing-II en Europe occidentale. Sans mentionner la position française, il a insisté sus l'« arrangement simple et honnête - proposé par M. Andropov : pas de Pershing II et, en échange, réduction du nombre des euromissiles soviétiques à celui des engins supposés semblables détenus par l'OTAN (y compris les forces de frappe française et britannique).

Quelques instants plus tard, citant M. Mitterrand, M. Cheysson rappelait que - la force mucléaire française qui est et demeure indépendante ne peut être prise en compte dans les négociations de Genève par deux puissances surarmées ». « Est-ce à dire que la France ne seralt en aucun cas disporence de servit en un assorte à un effort de limi-tation des armements nucléaires? », — a demandé M. Cheysson. = Bien au contraire, nous souhaitons que les dimensions gigantesques des arsenaux des deux puissances surarmées et leur disproportion par rapport à ceux des autres pays puissent être réduites; alors, il y aurait quelque sens à parler de l'ensemble des forces nucléaires dans le monde et nous nous y préterions avec

Après avoir critiqué l'« option

Une occasion historique pour l'Europe

(Suite de la première page.)

Cette pression soviétique a utilisé toutes les ressources, depuis la crainte nucléaire jusqu'au puissant mouvement pacifiste, notamment en Allemagne. Mais sur la plan de la régociation, l'U.R.S.S. n'a guère fait de concessions : elle a poursuivi, et aujourd'hui complété, l'installa-tion de ses 250 SS-20, équipés de 750 têtes aucléaires pointées vers l'Europe, auxquelles s'ajoutent une centaine d'autres fusées du même type déployées en Asie centrale, mais qui peuvent être ramenées en quelques jours à l'ouest de l'Oural. A plusieurs reprises, Leonid Brejnev a proposé d'interrompre l'installanouveaux SS-20, à condition que l'OTAN renonce à l'ensemble de son projet, ce qui maintenait une situation d'évident déséquilibre.

Du côté américain, les négociations avec l'U.R.S.S. sont restées longtemps au point mort, du fait notamment de la non-ratification par le Congrès de l'accord SALT 2, et du changement de président. Le président Reagan, après l'inévitable délai d'ajustement, confirmait la position américaine, et l'exprimait en termes clairs : mise en place progressive des nouveaux lanceurs Europe à partir de la fin de 1983, à moins que l'Union soviétique annonce d'ici là sa décision de démanteler la totalité de ses fusées SS-20, ainsi que celle des anciens missiles vieillissant SS-4, et SS-5, qui subsistent encore à 250 exemplaires. C'est ce qu'il a appelé option zéro : aucune fusée à moyenne distance installée en Europe, ni d'un côté, ni de l'autre.

Le même message a été répété par le vice-président des États-Unis au cours de sa récente tournée européenne. Mais, le temps ayant passé, le délai n'est plus que de quelques mois. Une position conçue pour une négociation a-t-elle le même sens à la veille de sa mise en œuvre ? C'est pourquoi, d'une manière singulière porteuse d'une interrogation utile, le vice-président déclare-t-il en même temps que les États-Unis sont prêts à examiner les propositions de eurs partenaires européens. Et, lundi dernier, le président Reagan se déclarait - prêt à étudier les recommandations de ses principaux

Que va faire l'Europe ? A-t-elle des propositions à avancer ? Est-elle capable d'adopter une attitude comoù elle se trouve, saisir l'occasion

La situation particulière de la France

Un mot pour expliquer la position prise par la France. Sa situation, on le sait, est particulière. Ses armes d'expression et de déplacement. - Il nucléaires ne sont pas intégrées au dispositif militaire de l'OTAN. Elle reste beaucoup à faire « pour mettre dispose d'un arsenal nucléaire tota-lement indépendant, qui comporte en pratique ces principes, a-t-il dit, avant d'évoquer la situation de la des lanceurs à moyenne distance territoire soviétique. Cet arsenal est nécessaire pour dissuader toutes les formes d'agression possibles soit par les SS-20, par les moyens classiques, ou par les missiles intercontinentaux soviétiques dont il ne faut pas travail des journalistes, ainsi que des oublier qu'il peuvent également frapper l'Europe.

Conformément à ce que l'on pou-Dans ces conditions, la France devait prendre une attitude conforme à sa situation et à ses intése sont montrés quelque peu opti-mistes concernent l'organisation rêts. N'étant pas intégrée à l'OTAN, il ne lui appartenait pas de participer à une discussion ou à des décisions qu'elle n'appliquerait pas à d'une conférence européenne dont la première phase serait consacrée à l'étude de nouvelles - mesures de elle-même. Que vaudraient d'ail-leurs des encouragements à l'instalconfiance » entre l'Est et l'Ouest ainsi que les relations bilatérales. lation de fusées que l'on n'accepte M. Cheysson a rappelé cependant. l'important déficit commercial franpas sur son propre sol, encourage-ments qui ignorent ou sous-estiment la sensibilité compréhensible de cercais dans ses échanges avec l'U.R.S.S., ajoutant : « Nous attentains de nos partenaires ? Et, à interdons de nos partenaires soviétiques venir directement dans le débat. à « solidariser » ainsi ses forces respondant et augmentent leurs nucléaires avec celles de l'OTAN, la achats à la France comme nous France prenait un grand risque : celui de voir l'U.R.S.S. prendre en avons su le faire il y a quelques années lorsque la situation était inversée. M. Cheysson, qui a signé jeudi après-midi un accord décennal compte les forces françaises dans le total des moyens occidentaux, et proposer de les soumettre alors à une négociation commune. l'U.R.S.S., a d'autre part demandé • que soit organisée en Union sovié-

C'est pourquoi le gouvernement de l'époque a fixé et suivi la ligne la plus conforme aux intérêts de la France: faire savoir à nos parte-naires concernés, notamment l'Allemagne fédérale et à son chancelier, de fermeté et que nous ne céderions à aucune pression qui puisse la de la délégation française en tant que président du groupe parlementaire d'amitié avec l'U.R.S.S., n'y participait menace nucléaire des SS-20, par la préparation et la construction d'un nouveau lanceur: fusée mobile ou missile de croisière. On décidait que (2) La Pravda de ce vendredi les études seraient conduites de 18 février, qui reproduit la teneur des manière à permettre au gouvernepropos de M. Cheysson en ayant recours propos de M. Cheysson en ayant recours au style indirect, fait mention du passage sur l'Afghanistan, mais omet sois gneusement toute référence à la Polotrait en œuvre, en même temps que

nationale à la nouvelle menace.

Cette attitude de - parallélisme était expliquée à nos partenaires et approuvée par eux. Elle maintenait l'indépendance de la dissuasion nucléaire française.

L'objectif zéro

de son échéance. Elle représente une

Quelle peut être aujourd'hui une attitude pour l'Europe? L'option zéro est à quelques mois

position juste, puisqu'elle vise à remettre les deux camps à égalité, mais sa valeur de négociation est perçue comme improbable par l'opinion européenne, au fur et à mesure que s'approche l'échéance. En effet, condition qu'elle comporte, qui est la décision soviétique de décider d'ici à la fin de l'année le démantèlement de l'ensemble des SS-20, a une probabilité extrêmement faible : les Soviétiques n'ont même pas internières années, le déroulement de leur programme et on imagine diffivenir décider aujourd'hui, où il doit asseoir son autorité, notamment visà-vis de l'établissement militaire soviétique, la destruction du dispositil si obstinément mis en place. Le concept de l'antion zéro doit

être à la fois confirmé, et remanié. Confirmé, en décidant sans ambiguité que tous les conditions sont réunies pour que le programme d'installation des nouveaux lanceurs occidentaux commence effectivement à la date prévue pour les deux

types d'engins.

Remanié, en passant de l'option zéro, à l'objectif zéro : c'est-à-dire en indiquant que l'objectif de la politique occidentale, politique compo-sée la fois de l'installation des fusées Pershing-II et des missiles de croisière, et d'une attitude de négociation continue, est d'aboutir à l'élimination finale des SS-20 et des l'Ouest. Pour que la négociation pro-posée dispose de moyens de pression efficaces, il serait souhaitable de définir des étages successifs de déploiement, permettant d'arrêter la poursuite de l'effort occidental sur e vu des résultats de la négociation sur le niveau des SS-20. Par « résultats ., j'entends naturellement les résultats concrets de démantèlement des batteries et de destruction des missiles, et non des engagements boliques au-delà de l'Oural.

Ce scrait, en quelque sorte, la proposition Brejnev prise à l'envers : si la négociation échoue, le programme va à son terme. Si elle aboutit à un palier d'équilibre intermédiaire. le développement s'y arrête, en attendant l'élimination parallèle et simull'objectif zéro.

La crédibilité d'un démantèleent simultané des fusées installées à l'Est et à l'Ouest est évidemment supérieure à celle d'un démantèle-

L'interprétation erronée du découplage

Il reste à examiner les arguments liés au problème du « découplage », terme employé récemment de manière inconséquente, et, pour parler simplement, utilisé à tort et à tra-

Ce qu'on entend par « découplage », c'est une situation technique des systèmes de défense européen et américain qui a pour effet de réduire le caractère automatique de l'emploi des moyens stratégiques américains pour réagir à une attaque militaire déclenchée contre l'Europe. Les systèmes de défense occidentaux sont alors - découplés ». Il ne s'agit pas de la volonté de réagir, mais bien de l'automatisme plus ou moins grand du déclenchement de la riposte améri-

caine : de l'ouverture du paraphile. Or la situation actuellement existante aussi bien que celle de l'option zéro sont des situations de fort découplage, tandis que l'existence d'un dispositif de lanceurs américains déployés à l'Ouest réduit ce découplage.

En effet, à l'houre actuelle, à s'en tenir à la seule logique des armes, l'utilisation par l'Union soviétique de ses SS-20 n'entraînerait pas automatiquement une réplique américaine, puisque le seu nucléaire serait concentré surl'Europe de l'Ouest, et qu'aucun dispositif américain approprié n'y serait disponible pour ripos-

De même l'option zéro, où il n'existerait de lanceurs à moyenne portée ni d'un côté ni de l'autre, est une situation de faible couplage. puisqu'elle laisse ouverte la possibi-lité d'une attaque et d'une riposte conduites en Europe avec les seuls moyens classiques, ou mettant en jeu éventuellement les seules armes nucléaires tactiques.

cité de riposte par des lanceurs américains situés en Europe à l'emploi des SS-20 constitue un élément de couplage extrêmement fort, puisque la frappe de ces lanceurs sur le terri-toire de l'Union soviétique rendrait inévitable la riposte stratégique soviétique, scule capable d'atteindre à son tour le sol américain. Il n'y aurait donc plus de menace isolée possible pour l'Europe venant des SS-20, mais une quasi-certitude du passage au niveau stratégique, c'està-dire de la mise en jeu des moyens de destruction réciproque des superpuissances. On ne pourrait plus jouer avec l'Europe, sans jouer avec

Cette analyse du - découplage comporte deux enseignements:

Le premier est que l'U.R.S.S. est sans doute prête à payer très cher l'absence de missiles européens en Europe. Cela rend l' - objectif zéro beaucoup plus crédible qu'on ne pourrait le croire, à condition toutefois que l'Ouest négocie en position de force, c'est-à-dire en commencant de déployer ses lanceurs, y compris

Le second enseignement est que la modernisation de notre arsenal nucléaire français restera indispensable à la sécurité de la France. Si nous sommes actuellement très éloquents sur les devoirs qui s'imposent à nos voisins, nous sommes beauaux de notre propre défense nucléaire.

Cet aspect du problème appellerait des développements plus détaillés. Je m'en tiens au niveau des arguments employés jusqu'ici.

Une position commune

On voit alors s'esquisser une posicomporterait les éléments suivants :

 la reconnaissance du caractère désormais inéluctable de l'installation progressive des nouveaux lanceurs, débutant effectivement à partir de la fin de cette année ;

- l'affirmation de l'- objectif zéro -, c'est-à-dire du démantèlement final des lanceurs à movenne portée des deux alliances, à l'est et à ouest de l'Europe. Naturellement, les forces de dissuasion nationales de la France et de la Grande-Bretagne n'ont pas à être prises un compte dans la négociation, qui me porte pas non plus sur les systèmes centraux de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis (sous-marins et missiles interconti-

- la définition d'un calendrier de niveaux intermédiaires de déploie-ment et d'équilibre, auquel les pays de l'OTAN pourraient stabiliser le nombre de feurs fanceurs, si la negociation aboutissait à la décision soviétique de revedir à une sil de parité ;

- des propositions concernant la reprise des négociations sur la sécurité et le désarmement en Europe, comportant notamment les systèmes de contrôle effectif du mouvement des forces depuis l'Atlantique à l'Oural, en particulier pour le déploiement des lanceurs mobiles. Le dernier point concerne la pro-

Puisque l'Europe est interrogée sur ses propositions, puisque ses intérêts vitaux sont concernés. l'Europe doit se concerter avant de

La rencontre de Mme Thatcher et du chancelier Khol à Londres constitue un premier geste positif. Il doit être étendu à l'ensemble de la Communauté européenne. On peut imaginer que le président en exercice du conseil européen propose la réunion d'un « conseil spécial sur la sécurité nucléaire de l'Éurope », auquel participeraient les chefs de gouverne-ment ayant accepté l'installation de lanceurs sur leur territoire, c'est-à-dire œux d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne, d'Italie, des Pays-Bas et de Belgique, et ceux de leurs partenaires disposés à prendre la même attitude, selon la procédure qui a été utilisée par la création du système monétaire européen. La France s'y joindrait, en raison de l'existence de sa force indépendante de dissussion.

Ce conseil préciserait la réponse de l'Europe à l'interrogation améri-caine, confirmerait l'installation effective des lanceurs à partir de la fin de cette année, proposerait l'objectif zero, et définirait une première approche des niveaux inter-médiaires de déploiement. à discuter ensuite avec les Etats-Unis suivant les procédures normales de l'OTAN.

Ainsi, pour la première fois, la voix de l'Europe se ferait entendre sur le problème essentiel de sa sécurité nucléaire, et l'on verrait surgir, en complément de sa future union politique, l'amorce de la personnalité européenne de défense.

VALÉRY GISCARD D'ESTAING.

l'optimisme mesuré dont faisaient zéro - chère au président Reagan -Hector BIANCIOTTI L'amour n'est pas aimé "Il faut avouer d'emblée que j'aime à la folie et à la raison ce livre. Je voudrais inciter à le lire et provoquer à l'aimer tous ceux qui, peut-être, me font Claude Roy/Le Nouvel Observateur confiance" "Onze admirables nouvelles".

Nicole Zand/Le Monde GALLIMARD nrf

DIPLOMATIE

CANDIDAT SOCIAL-DÉMOCRATE A LA CHANCELLERIE

M. Vogel réplique au président Reagan sur la question de l'installation d'euromissiles en R.F.A.

De notre correspondant

Bonn. - Le « terrible revers » qu'infligerait à la paix et au désar-mement, selon le président Reagan, le resus d'une pays européen (sous-entendu la R.F.A.) d'installer sur son sol de nouveaux engins qucléaires, en cas d'échec des négociations de Genève, a fait à Bonn l'effet d'une douche froide. Bien que le président américain se soit défendu de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pays ami, et a fortiori en période électorale, ses paroles ont fait grand bruit ici.

M. Reagan a certes dit de M. Vogel qu'il · lui semblait - compren-dre la nécessité d'installer des susées modernes dans l'hypothèse où les Soviétiques ne se montreraient pas conciliants. Mais c'est visiblement à l'adresse du S.P.D. que le chef de la Maison Blanche a prononce ces pe-tites phrases. Le journal Die Welt n'y va pas par quatre chemins, qui commence ainsi sa dépêche de Washington: - Le président des Etatsunis a mis en garde la R.F.A. contre un résultat électoral qui remettrait en cause la double résolution de

Les sociaux-démocrates ne s'y sont pas trompés. M. Vogel a immé-diatement réagi, mais dans des termes qui peuvent prêter à équivoque. - Le président Reagan défend

plus grand et du plus puissant de nos allies. Je défends les intérêts al-lemands », a-t-il déclaré. Est-ce à dire que les deux catégories d'intérêts ne coïncident pas automatique-

En matière de désense, la distinction porte loin. Pour le chancelier Kohl, au contraire, il y a comme une harmonie préétablie entre les intérêts stratégiques des Etats-Unis et ceux de la République fédérale. Et ce n'est certainement pas à fui que pensait M. Reagan en faisant sa re-marque fracassante. La C.D.U. s'abstient pour l'instant de tout commentaire, ne serait-ce que pour montrer qu'elle n'est pas concernée. M. Kohl n'est-il pas, tout comme M. Reagan, un partisan de l' « op-tion zéro », qui implique le démon-tage des l'usées soviétiques braquées sur l'Europe ?

M. Vogel est plus réservé. Il en-tend remettre à un congrès social-démocrate extraordinaire l'examen des résultats de la conférence de Genève. L'intérêt allemand, d'après lui, est que l'on se dispense complè-tement de nouvelles fusées. Pour atteindre ce but, il suffirait que les Sovictiques consentent à une diminution radicale - du pombre de leurs SS-20.

AMÉRIQUES

Canada

Une épreuve de force avec les syndicats

(Suite de la première page.)

Ces «grèves en cascade» n'eu-rent pas l'effet escompté, puisque le gouvernement réussit à diviser les syndiqués en signant des enter avec plusieurs groupes profession-nels, en particulier les infirmières. De plus, l'impopularité des grèves dans les hôpitaux, un peu trop fré-quentes et brutales au goût des Qué-bécois, ne facilitait pas la tâche des dirigeants syndicaux.

Seuls les enseignants décidérent de poursuivre leur grève dans l'es-poir d'arracher des concessions au gouvernement. Ils se déclarent prêts à accepter, à certaines conditions, un gel de leurs salaires et deman-dent la suppression ou l'adoucisse-ment de certaines mesures adoptées par le gouvernement. Ils s'insurgent, en particulier, contre la décision du ministère de l'éducation de réduire progressivement le nombre d'ensei-gnants – par mise en disponibilité avec salaire partiel, – sous prétexte que la baisse de la natalité a provo-qué une diminution sensible des ef-fectifs scolaires au cours de la dernière décennie.

Devant la résistance farouche des enseignants, le gouvernement s'est finalement résolu à prendre les grands moyens en laisant voter la « loi III », que les syndicats ont aus-sitôt qualifiée de « loi matraque». Le caractère exceptionnel de cer-taines dispositions de la loi, en partitances dispositions de la tot, en parti-culier le congédiement sans préavis et la suspension de la charte des lois et libertés, a cependant indisposé plusieurs députés du parti québé-cois, la formation de M. Lévesque. Le barreau du Québec a également estimé que cette loi accordait des pouvoirs excessifs » au pouvoir exécutif et ouvrait la porte à l'arbitraire. Pour l'opposition libérale à l'Assemblée nationale, il s'agit d'une « loi autoritaire, exceptionnelle-

Le secrétaire général de la Confé-dération mondiale du travail, M. Jan Kulakowski, qui était de passage à

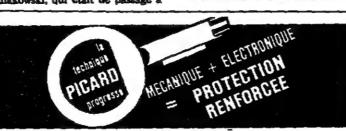
Montréal, est encore plus sévère.

J'ai rarement vu, a-t-il déclaré, des gouvernements qui ont osé bra-ver à ce point l'opinion publique et les syndicats, sinon au Chili de Pinochet et dans la Pologne de Jaru-zelski. • La C.M.T., a-t-il annoncé, déposera une plainte devant l'Orga-nisation internationale du travail pour dénoncer « la violation des libertés syndicales et l'atteinte aux droits de la libre négociation ».

Le premier ministre s'est insureé contre les références au Chili et à la Pologne. Il est vrai que la violence verbale a atteint un degré inou. Les délégués syndicaux parlent de « ré-gime fasciste, totalitaire », et les grévistes, dont certains brûlent catensiblement leur carte du parti qué-bécois devant les caméras de télévision, défilent avec des pancartes portant des croix gammées. Il y a trois ans à poine, avant l'échec au référendum sur la souverainetéassociation en mai 1980, et tout récomment encore, de telles scènes suraient été inimaginables. Qu'elles aient lieu aujourd'hui indique à quel point les relations entre M. Lévesque et les forces vives du parti québécois se sont dégradées. Ét cela au moment précis où l'Internationale socialiste étudie la demande déposée par ce parti pour obtenir le statut

Il reste que l'opinion publique, qui est exaspérée par les grèves in-cessantes dans les services publics, est plutôt favorable à l'adoption des mesures, même répressives, desti-nées à mettre un terme aux arrêts de travail. M. Lévesque a d'ailleurs laissé entendre qu'il pourrait faire appel au peuple pour prouver l'isole-ment des syndicats. Mais à peine avait-il lancé cette hypothèse qu'il s'empressait de dire qu'il n'avait pas l'intention, du moins dans l'immédiat, d'organiser des élections antici-

BERTRAND DE LA GRANGE.



Etats-Unis

L'Agence fédérale pour la protection de l'environnement fait l'objet de plusieurs enquêtes

Ses responsables auraient surtout défendu les intérêts des industriels

Washington (A.F.P.). - Le président Rengan a demandé l'ouverture d'une enquête judiciaire sur l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement. Il veut appa-remment démarquer la Maison Blanche d'une ténébreuse affaire, à propos de laquelle la presse évoque le spectre du Watergate.

Six sous-comités de la Chambre des représentants et une commission du Sénat conduisent déjà des enquêtes sur cette agence, dont les res-ponsables sont soupçonnés de se soucier davantage des intérêrs des industricis que de la défense de la nature, et même d'avoir utilisé les fonds à leur disposition à des fins po-

Au cours de sa conférence de presse, mercredi soir 16 février, le président Reagan a révêlé l'ouverture d'une enquête par le ministère de la justice, et précisé qu'il n'invo-querait jamais « le privilège de l'exécutif » pour tenter de masquer

Ce privilège de l'exécutif, qui permet au gouvernement de ne pas remettre au Congrès des documents que celui-ci réclame, parce qu'ils concernent la sécurité nationale,

evait justement été invoqué par la

Maison Blanche en décembre der-

A. 18 . 18 .

-

. T. 10

14 41 E

३५५ न्हें क्रिकेट जे चिक्का

THE PERSONS

THE RESERVE

1.0

This is a

Tipher by

2-12-20

Section 2

- 17 多种的

Pur AT

.. just . Ty

vous r

Manche (Larve Mean and Manche and Park and Park

SHELLER, &

The winds and the second

L'affaire s'était aggravée ces dernières semaines, quand on a su que des documents de l'Agence concer-nant la gestion d'un fonds spécial pour le nertoyage des décharges de produits chimiques toxiques avaient été détruits. Déjà la responsable de ce fonds, M= Ritz Lavelle, avait été limogée.

« Destruction de documents, ac-« Destruction de documents, accusations de corruption, refus présidentiel de délivrer des documents,
tout cela paratt familier à ceux qui
suivent les scandales de Washington », écrivait jeudi le New York
Times. Le journal ajourait cependant que l'affaire ne reposait jusqu'à
présent que sur des suppositions et
n'avait, pris de l'ampleur que parce
qu'elle concernait un aspect controversé de le politique de M. Reazan. versé de la politique de M. Reagan.

Les fonds accordés pour la défense de l'environnement n'ont cessé de diminuer dans les budgets successifs qu'il a présentés. En outre, nombre de personnalités désignées pour s'occuper de ce problème ont des liens avec le monde de l'industrie. C'est le cas de M= Rits Lavelle, su cienne employée d'une société qui avait déverse des substances toxiques qu'elle avait ensuite été char-gée de faire nettoyer.

CANDIDAT DÉMOCRATE A LA MAISON BLANCHE

M. Gary Hart s'engage à défendre les femmes et les minorités ethniques

De notre corréspondante

New-York - Organisateur remarquable de la campagne présiden-tielle de M. McGovern en 1972, élu et réélu depuis sénateur du Colo-rado, M. Gary Hart a annoncé officiellement, le jeudi 17 février, qu'il serait candidat, en 1984, à la Maj-son Blanche. C'est la seconde candidature démocrate après celle du sé-nateur de Californie, M. Alan

Dans une courte allocution publique prononcée à Denver, M. Hart a annoncé la couleur : il sera le candidat des minorités ethniques, des

femmes et de l'E.R.A., l'amende-ment à la Constitution prévoyant l'égalité des sexes devant la loi, un projet que l'administration Reagan à combattu avec succès.

A quarante-cinq ans, M. Hart a le • profil • qui piaît, traditionnelle-ment, è un certain électorat américain : jeune, photogénique, brillant à ses beures, avec des préoccupations · intellectuelles · et des idées foitracteurs. Atout important pour l'Amérique des années 80 : il est ori-ginaire du Middle-West.

Très proche des Kennedy

Né dans une famille de chrétiens fondamentalistes du Kansas, Gary Hartpence - à vingt ans il a raccourci son nom - a d'abord voule enseigner la philosophie. Mais après avoir suivi les cours de l'école de théologie de Yale, il est passé au droit et il a décidé de deveair avocat. Dans les années 60, on le voit dans l'entourage des Kennedy : il travaille pour la campagne électorale de John puis au ministère de in justice avec Robert. En 1967, après l'assassinat de celui-ci, il s'installe comme avocat à Denver. Après l'échec de M. McGovern à l'élection présidentielle, il décide de se lancer lui-même dans l'arène et est élu sénateur du Colorado en 1974.

M. Hart fuit partie de ces « néodémocrates » qui pensent que le parti a besoin d'une nouvelle philosophie, laquelle doit retenir la lecon de l'arrivée au pouvoir, en 1980, des républicains les plus conservateurs qu'ait commus le pays. -

C'est ainsi qu'il s'est opposé à l'amnistie totale des déserteurs du Vistnam et déclaré l'avorable à un Vietnam et déclaré l'avorable à un budget en équilibre, à un accroisse-ment des dépenses militaires (mais pas aux choix stratégiques du gou-vernement Reagan : il est contre les missiles MX et le bombardier B l, pour le missile Cruise et le sons-marin Trident). Il est également fa-verable à un accred de firmissier. vorable à un accord de limitation des armes nucléaires et accuse le président Reagan de ne pas vouloir érieusement de cet accord. Opposé à la thèse reaganieme de « moins de gouvernement », il croit à l'efficacité de l'Etzt pour - reconstruire . l'industrie américaine, l'instruction publique, l'armée-et pour créer de nouvelles relations de travail entre le patronat et les syndicats.

Il se dit très proche, par l'esprit, de M, Ted Kennedy et de M. Walter Mondale, qui reste, pour l'instant, le candidat démocrate le plus sérieux anx élections de 1984. Il suit que son talent oratoire n'électrise pas les foules, mais il pense que la multipli-cation des élections primaires sera le véritable obstacle contre lequel les forces et le moyens financiers des candidats s'eseront encore plus sûrement qu'en 1980. Il compte sur son - organisation - : il bat déjà la campagne dans les Etats où auront lieu les « primaires », afin de recruter des militants de talent et y installer des bases d'opérations

NICOLE BERNHEIM.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

· LE NETTOYAGE COM-MENCE IL Y A NEUF ANS N'EST PAS ENCORE TER-MINÉ », a déclaré le général Pi-nochet, président du Chili, au cours d'un déplacement à Valdivia, à quelque 800 kilomètres au sud de la capitale, le jeudi 17 l'évriet. « Certains croient que la situation est déjà réglée, a-t-il ajouté, mais elle ne l'est pas. » —

El Salvador

• QUELQUE DEUX MILLE CINQ CENTS GUERIL-LEROS assiègent la ville de Su-chitoto, à 44 kilomètres au nordest de la capitale, selon des sources proches de l'armée. La ville, cernée depuis une semaine, est privée d'eau, de vivres et d'électricité, ont affirmé, le jeudi 17 février, des habitants qui ont réussi à quitter la ville. (A.F.P.)

Italie

 UN ARMATEUR TURC EX-TRADÉ DE SUISSE. – L'ar-mateur Mehmet Cantas, arrêté le 14 février en Suisse pour trafic d'armes et de stupéfiants, a été remis le 17 aux autorités ita-liennes à Chiasso. Il a été aussitét dirigé vers Trente pour comparaitre des le 18 février à l'ouverture du procès de quarante-quatre personnes impliquées dans un gi-gantesque trafic d'armes et de stupéfiants entre l'Europe occidentale, la Bulgarie et la Turquie, révélé en décembre dernier.

Sur un point au moins, cette affaire est liée à l'enquête actuellement menée en Italie sur l'attentat contre le pape Jean-Paul II. L'un des principaux accusés du procès de Trente, qui sera jugé par contumace, est, en effet, le Turc Bechir Celenk, actuellement en Bulgarie . sous contrôle - des autorités locales. Il est soupçonné d'avoir été le commanditaire d'Ali Ages dans la tentative d'assassinat de Jean-Paul II on 1981. - (A.F.P.).

Tchad

 AIDE ALIMENTAIRE FRAN-CAISE. - Paris a accordé au Tchad une nouvelle aide alimentaire de 5 000 tonnes de blé et de farine pour faire face aux menaces de famine qui pesent sur plusieurs régions du pays, a-t-un annoncé, jeudi 17 février, de source officielle française.

Sur ces 5 000 tonnes, près de 2 500 sont déjà arrivés à N'Djamena, cependant que l'autre moitié est en cours de transport entre le port camerounais de Douala et la capitale tchadienne. Afin de résondre les problèmes que pose la répartition des vivres, à partir de N'Djamena, dans les régions touchées par la disette, la France a acheté sept camions pour le compte de l'Association internationale contre la faim (A.I.C.F.). Elle a accordé, d'autre part, une nide de 500 000 francs aux transporteurs tchadiens. Une somme identique est en passe d'être débloquée afin de permettre l'acheminement rapide de l'aide avant que ne débute la saison des

Union soviétique

. M. CHTCHARANSKI A AR-RÉTÉ SA GRÈVE DE LA FAIM LE 14 JANVIER, après avoir reçu, pour la première fois depuis un un, une lettre de sa mère. Celle-ci a reçu mardi 15 février, une lettre datée du 7 de ce mois le lui annonçant. Il avait en-tamé ce jeune volontaire le 27 septembre, pour obtenir les site, qui lui étaient déniés à la prison de Tohistopol. - (A.P.)

Brésil, Canada, Chine, Egypte, Espagne, Etats-Unis,
Brésil, Canada, Chine, Egypte, Espagne, Etats-Unis,
Grèce, Hongrie, Inde, Irlande, Israël, Japon, Kenya,
Ile Maurice, Mexique, Népal, Pérou, Sénégal, Thaïti,
Thaïlande, Tunisie. Des reportages qui ne s'arrâtent,
pas sux circults touristiques... Des analyses politiques... Tous les
catalogues passés au crible... Adresses utiles... Livres de bord...

CHEZ VOTRE MARCHAND

DE JOURNAUX : 29 F

POUR PRÉPARER SÉRIEUSEMENT VOS VACANCES

une brochure de 196 pages

Le Monde **VOYAGES** VERS LES 5 CONTINENTS

Le Chili de mal en pis

III. - Les signes du réveil

Face à la faillite de l'experience économique entamée en 1973 après le coup d'Etat militaire, le général Pinochet a été contraint de prendre des mesures d'urgence qui aggravent encore le mécontentement dans le pays. Malgré les pressions dont il est l'objet, le chef de l'Etat n'entend apparemment pas renoncer au pouvoir (voir le Monde des 17 et 18 février).

Santiago-du-Chili - Serionsnous des lâches? - Cette question. beaucoup de Chiliens se la posent. Rien ne nous étonne », entend-on répétes. « Le peuple est dans sa grande majorité amorphe. De toute jaçon, la lutte pour la subsistance ne lui laisse pas le temps de penser », soutienneut certains,

C'est vrai. Près de dix ans après l'installation au pouvoir des militaires, le pays semble toujours frappé de paralysie. La plupart des Chiliens ne se sont pas encore remis du traumatisme causé, non pas tam par le coup d'Etat, qui a été accueilli par beaucoup avec soulagement, que per la terreur institutionnalisée qui l'a suivi. . En comparaison, la dictature d'Ibanez (1) nous paraît aujourd'hui bien douce », all'irme un dirigeant démocrate-chrétien. A l'oppression s'est ajouté le projet messiamque du général Pinochet de créer un « nouveau Chilien ..

Nul doute que la véritable « subversion - des valeurs traditionnelles de ce pays réalisée par le régime mi-litaire a profondément marqué les Chiliens. Un peuple doux, sobre, fier de son « île », à été brusquement emporté dans le tourbillon d'un modernisme » effréné, du culte de la consommation et de la compétition sociale. Ceux qui ont refusé d'adhérer au « modèle » ont été marginalisés, et ceux qui y ont cru sont aujourd hui ruinés. Comment s'étonner dans ces conditions que les Chiliens éprouvent du mal à mar-

Pourtant, les signes d'un réveil sont évidents. En ce sens, l'année 1982 a marqué un tournant dans l'histoire du régime militaire. La crise économique aidant, on a, en effet, assisté à une effervescence croissante chez les civils, tant à la base qu'au sommet, même si la coordination entre les deux reste imparfaite.

On parle, on critique, on se réunit, on scrute le présent et on s'efforce de préparer l'avenir. Ce n'est pas sa-cile sous un régime policier et les reculs sont fréquents, mais le mouve ment est lancé. Deux impératifs dominent : s'organiser et lutter. Comme le temps presse, l'opposition est arrivée à la conclusion que ces deux actions devaient être menées de front.

Gagner la rue

Le combat pour « ganar la calle » (gagner la rue) a commencé. Durant le mois de décembre, le gouver-nement militaire a du affronter les deux plus importantes manifestations d'opposition depuis 1973. Le 2 décembre, la Coordinadora nacional sindical (C.N.S.) (2) a appelé les travailleurs à se rassembler dans le centre de Santiago pour protester contre la hausse des prix et le chômage. Plusieurs centaines de manifestants parvinrent à se concentrer malgré un impressionnant dispositif policier et une brutale répression.

Ce meeting a valu l'exil à M. Manuel Bustos, président de la C.N.S., et à M. Hector Cuevas, président de Confédération des syndicats des travailleurs de la construction. Le 15 décembre, l'ensemble des organisations de gauche ont organisé à Santiago, à Valparaiso et à Concepcion une marche pour réciamer « pain, travail, justice et liberté ». Des milliers de Chiliens en colère affrontèrent durant plusieurs heures les forces de l'ordre, tandis que des actions de sabotage privaient d'électricité plusieurs quartiers des trois principales villes du Chili

L'année 1982 a été également marquée par une agitation sans précédent dans les universités, sous administration militaire depuis 1973. Les étudiams protestaient contre le coût élevé des études et les vexations dont ils sont l'objet de la part des agents de sécurité sur les campus. L'enlèvement et le viol de Mª Marcela Palma, une dirigeante du Centre des étudiants en philosophie, a provoqué un mouvement de révolte à l'université catholique de Santiago. Les étudiants en droit de l'université du Chili ont à leur tour mani-

De notre envoyé spécial JACQUES DESPRÉS festé dans les tribunaux pour lié à la C.N.S.: c'est toute une réclamer le retour des exilés, et à structure qui se met en place pro-Valparaiso des heurts violents se gressivement. Il n'est pas rare de

Valparaiso des heurts violents se sont produits entre les étudiants qui étaient descendus dans la rue et les forces de l'ordre. La réaction des autorités a été chaque fois la même : cours fermés, étudiants expulsés, ar-rêtés ou relégués. Malgré un chômage massif, la combativité du mouvement syndical s'est sensible-ment accrue en 1982. Celui-ci s'est radicalisé et politisé tandis que le syndicalisme officiel voyait son influence décliner surtout après l'as-sassinat de Tucapel Jimenez. L'ob-jectif principal des luttes a êté de briser le carcan imposé par la législation du travail en matière de négociations collectives et d'exercice du droit de grève. . Le régime a échoué dans sa tentative d'enfermer l'action syndicale entre les quatre murs de l'usine, affirme M. Miguel Vega, qui préside la C.N.S. depuis l'expulsion de M. Bustos. On note également une volonté d'unité qui se heurte cependant à l'éclatement des structures syndicales. La C.N.S. et nocratique des travailleurs (U.D.T.) (3) out engagé un processus de rapprochement et s'ef-forcent de définir une stratégie commune face à la dictature

Des comités de chômeurs

Réveil aussi des poblaciones, pourtant cibles préférées des forces de sécurité et particulièrement tou-chées par le chômage (dans certaines d'entre elles, celui-ci dépasse 70 %). Les excès commis par les po-liciers poussent les habitants à réagir. L'Église catholique joue un rôle capital à travers les « communautés de base », qui aident les pauvres à s'organiser. Un dirigeant d'extrême gauche déclare : « C'est l'Eglise qui a le plus fait pour reconstruire le tissu social déchiré par neuf ans d'application de la doctrine de la sécurité nationale et de l'économie

«Soupes populaires», « garderies d'enfants », « comités de chô-meurs », regroupés au sein d'un organisme coordinateur, lui-même re-

liques travailler la main dans la main dans cette entreprise. Tous ces mouvements sont cepen dant fragiles. En fait, leur possibilité d'extension et leur consolidation dépendent dans une large mesure de l'action menée par les partis De la droite - démocratique - (4) à l'extrême gauche, on s'accorde sur deux points ; la solu-tion de la crise économique passe

par le rétablissement de la démocratie, et il n'y a pas d'issue possible tant que le général Pinochet restera à la tête de l'État. Cette position est soutenue ouvertement par l'Église catholique. La conférence épiscopale s'est prononcée de façon catégorique en faveur du resour - à une pleine démocratie, grâce à laquelle nous avons vécu en paix durant de longues années et avons été respectés dans le monde entier ». Une même idée sous-tend l'action du « Groupe des 24 », le Proden (Projet de développement pour un consensus national) et le pacte so-

cial proposé par la démocratie chrétienne : définir une plate-forme minimale entre toutes les organisations politiques, professionnelles et syndicales non extrémistes afin d'accélérer le rétablissement des institutions démocratiques et en préserver la stabilité après le départ des militaires. Neuf ans de dictature ont fait redécouvrir aux démocrates les plus délicats les charmes de la vieille démocratic formelle... Les bonnes intentions ne man-

quent done pas, mais tout reste à faire - ou presque. D'abord, quelle attitude adopter à l'égard de l'extrême gauche, en particulier du P.C. et du MIR? La démocratie chrétienne, le centre et le centre gauche veulent les exclure d'un accord muitipartite, pour des raisons à la fois déologiques et tactiques. Ils considérent en effet que leur présence risquerait d'effrayer la droite, dont la participation à un projet démocratique est nécessaire pour l'e empêcher de conspirer - et pour isoler le ré-

Mais comment concevoir une démocratic stable sans la participation du P.C., qui représente de vastes secteurs populaires? Deuxième dif-

ficulté : la stratégie vis-à-vis des forces armées. Tandis que le P.C., le MIR et les socialistes de la tendance Almeyda (ex-ministre de Salvador Allende) soutiennent - le droit du peuple chilien à se rebeller contre la tyrannie et à utiliser toutes les formes de lutte, y compris armée », les autres partis estiment que la voie nicaraguavenne e est inappli-cable au Chili en raison de la puissance de feu et de l'entraînement des forces armées. Ils préconisent donc la méthode de la - nonviolence active . Leur objectif est de s'annuver sur les secteurs = progressistes • de l'armée afin de faciliter le départ du général Pinochet et de négocier une période de transi-tion purement militaire ou civilomilitaire jusqu'à l'élection d'une Assemblée constituante.

La division du parti socialiste

Troisième problème : la division du parti socialiste, qui ne compte pas moins de dix tendances. Cette atomisation bloque à l'heure actuelle la constitution d'un front commun et risque de pousser la démocratie chrétienne dans les bras de la

Autre difficulté : le clivage entre les leaders en exil et les dirigeants restés au Chili, particulièrement net dans le cas des partis de l'ex-Unité populaire. - La plupart de ceux qui vivent à l'étranger raisonnent comme si rien n'avait changé depuis 1973. Or la société chilienne s'est profondément transformée en neuf ans . affirme un dirigeant socia-

Que prépare de son côté le général Pinochet? Les rumeurs les plus folles ont circulé en janvier dans la capitale. On disait même que le chef de l'État était aux arrêts... Le général est certes dans une situation difficile. Mais l'homme a plus d'un tour dans son sac et il semble assuré pour l'instant du soutien des forces armées ou tout au moins de l'armée

de terre qui constitue la principale force du pays. Il a réussi en tout cas à se débarrasser de tous les officiers qui pouvaient lui porter ombrage. Les derniers à subir ce sort ont été le général Frez, éphémère ministre de l'économie, le général Danus, directeur durant quatre mois des services de planification (ODEPLAN) et le général Washington Carrasco, qui a dû quitter le ministère de la défense.

Tout le monde s'attend cependant à des changements importants. Le général Pinochet a semblé amorcer un virage en direction d'un - nationalisme populiste » à l'occasion des » bains de foule » des derniers mois. Il a, à plusieurs reprises, insisté sur la nécessité d'instaurer la - démocratie de base -, chère aux partisans d'un état corporatiste.

Les idéologues d'un fascisme à la chilienne, comme M. Pablo Rodriguez, ne cachent pas leur satisfaction : - C'est le point de départ d'une nouvelle étape », écrit, dans le journal la Tercera, l'ex-leader de l'organisation d'extrême droite Patrie et liberté. L'alternative populiste paraît cependant peu viable. Pour des raisons économiques d'abord, parce que le Chili est trop endetté pour se permettre des largesses sociales. Pour des raisons politiques ensuite, parce que les secteurs populaires ont été les principales victimes de la répression et du . modèle de Chicago .. Alors? Une ouverture modérée accompagnée d'un calendrier électoral? Cette solution, qui aurait l'agrément de Washington, paraît toutefois peut compatible avec le maintien du général Pinochet.

Le général Carlos Ibanez a été président du Chili de 1928 à 1931.

(2) La C.N.S. a été créée en 1975 en marge de la loi. C'est l'organisation syn-dicale la plus radicalisée. Dominent en son sein la D.C. et le P.C.

(3) L'U.D.T. (ex-groupe des 10), il-légale elle aussi, est dominée par la D.C. (4) La droite - démocratique - ras-mble d'anciens sénateurs et d'anciens députés conservateurs et libéraux qui l'égard du régime militaire dès 1978. Ils pourraient être rejoints par des mem-bres du parti national qui viennent de rompre avec le général Pinochet. L'idée est de constituer un nouveau parti, le « parti républicain », qui regrouperait l'ensemble de la droite modérée.



Une grande Classe Affaires, c'est comme un grand hôtel: on prolongerait bien son séjour.

(Camet du Tourisme et des Affaires) Nous venons de découvrir une nouvelle grande adresse : la Classe Affaires Intercontinental d'Air

Pour un tarif raisonnable, elle offre aux voyageurs d'affaires un ensemble de prestations hôtelières inconnues à ce jour. Nous avons pu en juger lors d'un récent séjour à Toronto et Montréal.

Dès l'entrée, un personnel aussi discret que polyglotte nous a conduit à notre siège. Disons-le tout net : palace n'est pas un mot trop fort. Nous avons pris possession d'une véritable suite où les fayteuils sont séparés de plus d'un mètre par rangée. Des sièges que d'autres compagnies réservent habituellement à leur première classe!

On nous a servi, dans de la porcelaine, un mémorable menu de 4 services, dont le plat du jour au choix, arrosé des meilleurs crus et liqueurs.

Nous avons savouré le film et les programmes musicaux distillés par d'extraordinaires écouteurs stéréophoniques. Et nous avons apprécié comme elles le méritent ces attentions parlaites qui font la différence entre un

simple accueil et la véritable hospitalité : grands quotidiens et magazines proposés en 3 langues, masque et chaussons pour la détente, et même un très joli cadeau à l'arrivée.

Charmés et conquis, nous avons donc renouvelé l'expérience, en I™ Classe, cette fois. Et là, avouons-le, les superlatifs nous manquent...

Retenez bien cette adresse : Air Canada Intercontinental. Nous ne saurions trop vous conseiller de réserver à l'avance votre chambre. pardon votre siège, chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.



C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

Plans Senace Tourname 28, but des Capacines Titles Tet (1) FALS 21 Lyon 55, place de la République 600/2 Tet (7) 882/43 (7 Henselles, pl. but de l'impéraince B17 1000 Tet (2) 51,5210.
An l'apparle se résenue le dron d'apporter des modifications à ses à problems de matagont.

ince federale pour la protection mental she in paten The state of the s MATERIAL CONTRACTOR · · Acres to the second -AND AND STREET L. Simo Jean ---· 并二年的1000 -The Party of the Party of The Board was " . W HISTORY Sive in difference on . a marificance as

Etals Unis

ور دور دوستانه خود حوال · 14 100 1 104 - 40 AND THE PARTY OF Billin and section marine for the same を発す。4 1年2 144 F 17 the state of the s Signification of the same of t Contract Contract of A CONTRACT ON . .

TO MORE AND A STREET STATE OF THE STATE OF T et s'engage à défendre les fem it is minorites ethniques THE THE REAL PROPERTY.

1 -15

Marcharles . THE RESERVE OF THE PERSON OF T - - --A PARAMETER ST · 图数数 化 3 % ... with the second second Carte Carto in The same

CHARLES AND SEC. AL

AND CAMPAGE OF THE PARTY OF

L'ÉPILOGUE DU PROCÈS SUR LES « BRUTALITÉS » EN CISJORDANIE

Quatre soldats israéliens ont été condamnés à des peines d'emprisonnement de deux à six mois

De notre correspondant

les soldats lors de rafles effectuées

l'an dernier dans une localité proche

d'Hébron. Les personnes interpel-

lées ont été contraintes de se donner mutuellement des coups, de ramper en aboyant comme des chiens, de

· compter les étoiles », de pronon-

cer des injures contre le chef de

l'O.L.P., M. Arafat, de faire les

louanges de M. Begin et de chanter

l'hyrone israélien. Enfin, le jugement reconnaît que les soldats, lors des manifestations du printemps

dernier, ont agi dans des conditions

difficiles. Le tribunal souligne que

la - population locale - doit savoir

qu'elle encourt des risques

lorsqu'elle manifeste dans les rues et

lorsque des pierres sont lancées contre les militaires israéliens.

· Les amis de La paix mainte-

nant (Chalom archav) appellent

tous les juifs soucieux de préserver l'avenir démocratique d'Israël

à un rassemblement - silencieux et

sans banderole - à la mémoire

d'Émile Greenzweig, militant de Chalom archav, tué le 10 février à

Jérusalem. Le rassemblement est prévu le samedi 19 février devant le 37 de la rue Cambon (mêtro Made-

FRANCIS CORNU.

Jérusalem. – Le tribunal militaire de Jaffa a condamné le jeudi 17 février quatre soldats israéliens à des peines d'emprisonnement de deux à six mois ferme, pour des brutalités commises contre des habitants de Cisjordanie, dans la région d'Hébron, en avril 1982; lors de la répression des manifestations prevoquées par la destitution des maires de la plupart des villes des territoires occupées. Trois autres inculpés parmi lesquels un officier, ancien adjoint du gouverneur militaire d'Hébron, ont été acquittés faute de preuve.

Ce procès, dont les audiences ont duré près de deux mois, a retenu l'attention des Israéliens, car il a confirmé à leurs yeux l'emploi souvent systématique de méthodes abusives et parce qu'il a mis clairement en cause les instructions données au plus haut niveau de l'armée, notamment des consignes édictées par le chef d'état-major, le général Rafaël Eytan. Celui-ci avait recommandé, selon ses propres termes, une tactique de « harcèlement de la population dans les territoires occupés « je Monde, 23-24 janvier). C'était la première fois qu'un chef d'état-major était appelé à témoigner dans un procès de ce genre et à y répondre de ses ordres.

Autre particularité de cette affaire : la procédure avait été engagée par des officiers de réserve, membre du mouvement La paix maintenant, qui, choqués par le comportemennt de l'armée avait estimé de leur devoir de mettre un terme à une sorte de « loi du silence ».

Dans son jugement, le tribunal a critiqué leur témoignage parce qu'il s'était avéré parfois « douteux ». Mais le texte de ce jugement n'en dénonce pas moins des consignes rédigées par le général Eytan, surtout quand il suggérait des mesures de châtiment collectif. l'expulsion des manifestants palestiniens, des représailles d'ordre économique et administratif contre les localités où se produisent des troubles et des sanctions « contre les parents » pour les actes commis par leurs enfants. Sur ce point, le général Eytan avait déclaré lors de son audition que cette méthode s'était avérée » efficace ». Le jugement décrit par ailleurs un exemple des brimades imposées par

Libye

LE COLONEL KADHAFI SE DÉ-CLARE PRÊT A SE BATTRE POUR DÉFENDRE LE GOLFE DE SYRTE

Le colonel Kadhali a déclaré, jeudi 17 février, que la Libye était prête à se battre pour défendre le golfe de Syrte « qui fait partie des eaux territoriales libyennes ». Le chef de la révolution libyenne, qui s'exprimait devant le Congrès général du peuple (plus haute instance législative et exécutive en Libye dont les travaux se poursuivent depuis samedi dernier), a notamment déclaré : » Nous ne permettrons ni à l'Amérique ni à aucun autre pays, quel qu'il soit, d'entrer dans nos eaux territoriales, fût-ce l'Union soviétique avec laquelle nous entretenons des liens d'amitié. Le peuple libyen est prêt à se battre pour défendre son territoire, ses eaux territoriales et son espace aérien.

riales et son espuce aérien.

Le colonel Kadhafi n'a fait aucune allusion à une tension militaire avec le Soudan, évoquée par

le président Reagan.

En Égypte, cette tension n'était apparenment pas non plus à l'ordre du jour des entretiens de lundientre le président Hosni Moubarak et le président soudanais en visite, M. Gaafar el Nemeiry. Un porte-parole du ministère égyptien de la défense a reconnu, jeudi, que des pilotes égyptiens étaient entraînés sur des avions de pré-alerte américains, mais a démenti les informations en provenance de Washington sur des manœuvres militaires combinées égypto-américaines. — (A.F.P.)



AU CONGRÈS NATIONAL PALESTINIEN

MM. Habache et Hawatmeh proclament leur « rejet catégorique » du plan Reagan

Alger (A.P.P.). — Premant la parole, jeudi 17 février, devant le
Congrès national palestinien,
MM. Georges Habache (Front populaire pour la libération de la Palestine) et Nayef Hawatmeh (Front
démocratique pour la libération de
la Palestine) ont tour à tour proclamé leur - rejet catégorique - du
plan américain et mis en garde l'auditoire contre toute tentative visant
à priver l'O.L.P. de sa * représentarivité - et à réduire à néant les revendications nationales des Palestimiers.

"Au plan odieux, qui, sans ambages dit non à l'O.L.P. et à l'Etat palestinien, nous répondons non à Reagan et non à l'Amérique », a dit M. Habache, qui a ajouté: Les Américains ne veulent pas négocier avec nous. C'est pourtant bien ce qu'ils ont fait en réalité durant la guerre du Liban. Ils veulent maintenant que nous laissions la liberzé à d'autres Etats arabes de participer au processus », faisant allusion au rôle attribué par le plan Reagan à la Jordanie dans d'éventuelles négocia-

» Il ne saurait y avoir de paix et de stabilité au Moyen-Orient sans la satisfaction des droits nationaux du peuple palestinien (...) », a affirmé de son côté M. Hawatmeh, qui a plaidé en faveur d'une « accentuation de la lutte armée et des opérations clandestines ». Les chefs des deux organisations marxisantes ont, d'autre part, fait applaudir l'Union soviétique et la Syrie, et se sonst prononcés contre un rapprochement

Alger (A.F.P.). - Prenant la parole, jeudi 17 février, devant le Congrès national palestinien, MM. Georges Habache (Front populaire pour la libération de la Parole Cessus de Camp David ».

Selon le chef du F.D.L.P. la Sy-

rie constitue « la base arrière de la révolution palestinienne » et il importe d'établir des relations » sur un pied d'établir des relations » sur un pied d'égalité » en tenant compte de la « spécificité » de la Syrie et de l'O.L.P.

MM. Habache et Hawatmeh, qui om chacun pris la parole pendant deux heures, ne se sont pas attardés dans leur critique du plan de Fès, adopté en septembre dernier par les Etats arabes comme plate-forme diplomatique.

M. Habache a émis des réserves sur le « point sept » du plan, qui prévoit implicitement la reconnaissance de l'Etat hébreu. Quant à M. Hawatmeh, il a estimé qu'il était le fruit » de la faillite et des contradictions du monde arabe ». Ils out tous deux souligné la nécessité de sauvegarder » l'unité de la révolution palestinienne » et de préserver son « indépendance de décision » face aux ingérences extérieures.

Fréquemment applaudis, surtout M. Habache, les deux dirigeants palestiniens ont dressé un sévère réquisitoire contre les régimes arabes, dénonçant leur « passivité », leur « complaisance » à l'égard des pays occidentaux et leur « défaitisme », l'éparquant, dans leur critique, que les « forces patriotiques libanaises ».

Liban

Israël utilise le commandant Haddad pour miner l'autorité du gouvernement

Les attaques contre l'armée israélieme au Liban ont fait deux nouvelles victimes jeudi 17 février, deux soldats tués par des incomus près du village d'Am Zhalta, dans la montagne du Chouf au sud-est de Beyrouth.

D'aute part des soldats irraéliem ont graété ieudi un compi du continu

D'autre part, des soldats israéliens ont arrèté jeudi un convoi du contingent français de la FINUL à Khaldé, car « ils étaient à bord de véhicules blindés ayant des mitrailleuses en batterie ». Selon l'officier israélien qui a autorisé finalement le passage du convol, soldats israéliens et « casques bleus » français ont eu quelques mots maiheureux ».

De notre correspondant

Beyrouth. — Israël a testé mercredi la détermination de l'Etat libanais à faire respecter son autorité fraîchement rétablie sur le secteur chrêtien de Beyrouth. L'armée libanaise s'est montrée ferme, barrant la voie à une patrouille blindée israélienne qui, venant de la montagne, a tenté de forcer le passage à Mkallès, en banlieue, en direction de Beyrouth. Les soldats libanais de faction out disposé des véhicules en travers de la route, et les Israéliens, qui avaient un colonel à leur tête, ont rebroussé chemin an bout d'une demiheure, à la suite de l'intervention des négociateurs américains.

Cet incident, qui n'est pas sans rappeler les provocations auxquelles les « marines » américains ont été soumis récemment, est considéré dans les milieux officiels de Beyrouth comme traduissent l'irritation israélienne devant l'élargissement de la zone où s'exerce le pouvoir central libenais. Selon ces sources, le gou-

vernement israélien souhaiterait que la situation demeure gelée jusqu'à ce que le Liban ait cédé à ses exigences et conclu un réglement à ses conditions.

Pour arriver à cet objectif, Israël utilise son homme-lige, le commandant Haddad, qui bien que ne disposant selon les autorités libanaises que de huit cent quarante hommes, se manifeste spectaculairement dans tout le Sud et même à la lisière de la Beksa, de plus en plus loin de la frontière israélienne: après Saïda, ses troupes out pris position à Nabatych et Hasbaya.

"L'expansionnisme » de cet officier en rupture d'armée, en même temps qu'il hypothèque l'avenir et complique la tâche de l'Etal libanais, bat en brèche directement, dans l'immédiat, l'implantation croissante des forces libanaises dazs le Sud. Cela explique le commentaire nettement hostile fait par leur chef M. Fadi From: « L'écrasante majorité des Libanais continue à refuser de se laisser embrigader sous la bamière de l'occupant étranger, quel qu'il soit. »

Cela étant, pour réussi qu'il soit, le déploiement de l'armée libanaise dans le Grand Beyrouth — un arc de cercle de 12 kilomètres de rayon autour de la capitale — n'est toujours pas complet. Les milices chrétiennes, tout en se montrant coopératives, n'ont toujours pas rétrocédé à l'Etat le contrôle du cinquième bassin du port et de la portion du littoral ailant de la sortie de Beyrouth à Dbaye. M. Frem a assuré qu'il n'y avait » pas de problème » à ce sujet, tout en précisant que la restitution du cinquième bassin entrait dans le cadre de la sobution globale du cas des ports illégaux.

LUCIEN GEORGE.

 Le président du parti communiste libanais, M. Nicoles Chaoui, est décédé jeudi soir 17 février à Beyrouth, d'une crise cardiaque, a annoncé un communiqué du parti communiste libanais.

[Né en 1912 à Tripoli (Liban-Nord), M. Chaoui avait adhéré an P.C. libanais en 1934 pour en devenir le secrétaire général en 1964 à la suite de l'assassinat en Syrie, dans des circonstances mai élucidées, de l'ancien socrétaire général, M. Farajallah Helou.

M. Farajallah Helou.

M. Chaoui avait occupé le poste de secrétaire général jusqu'en 1979, date à laquelle il avait été éte président du parti. Il avait espendant réduit ses activités ces dernières années et était secondé par le seorétaire général adjoint actuel du parti, M. Georges Hacui. M. Chaosi avait joué un rôle important pour l'indépendance de son pays, sous mandat français, ce qui lui avait valu en 1939 deux ans de prison.]

■ Une délégation de la Fédération mondiale des villes junnelées, conduite par M. Jean-Marie Bressand, s'est rendue au Liben du 5 au 11 février, à l'invitation du gouvernement de Beyrouth. Une programme de coopération entre la F.M.V.J. et les autorités libanaises a été rendu public à cette occasion, lundi 14 février. Il prévoit notamment le junelage systématique des communes libanaises avec des villes de pays industrialisés désireuses « de participer à la reconstruction du Liban », et la réalisation d'un « village des Cités-Unies » qui pourrait bénéficier de l'externitorialité. Beyrouth a demandé à être jumelée avec Lille.

* F.M.V.J. Z. rue de Logelbach, 75017-Paris, tél. 766-75-10.

L'Association de défense des droits de l'homme et des libertés démocratiques dans le monde arabe (1), récemment constituée par un groupe d'intellectuels arabes résidant en France, tiendra, le dimanche 20 février, à 15 heures, à la Maison du Brésil, 7, houlevard Jourdan, Paris-14e, sa première réunion d'information. L'Association, qui proclame dans un appel son indépendance à l'égard de tous les régimes, organisations et partis arabes, se propose d'informer l'opinion arabe et internationale sur les atteintes aux droits de l'homme, de défendre les détenus politiques et d'assurer la sauvegarde des libertés individuelles, syndicales et politiques.

(1) 46, rue de Vaugirard, Paris-6-

• ISRAËL - LIBAN: L'occupé, l'occupant et le préoccupé.

• NIGÉRIA:
La mort d'un mythe africain.

• CHINE:

SAMEDI DIMANCHE

L'enfant unique, clé du progrès.

• FRANCE:

L'avenir politique de Pierre Mauroy.

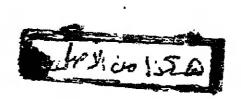
• DOSSIER:

Les nazis devant les tribunaux français.

• DÉBAT:

L'utilisation médicale du fœtus humain.





ASIE

ya millions &

ent ste execu

er.

indu is de vingt morts

en Assem

ameigueb si tut

su de scrutin

1 A STATE OF THE STATE OF

---- Side ----Company to the last of the last ---The same of the sa Marie Windle man THE PERSON AS A SECOND THE SECRETARY OF SEC. 15 the state of the land of the l -W. M. Santing mer time time A STATE OF THE STA

海 海前 子 明む フム・・・ THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A AND DESCRIPTION OF THE PARTY STREET, SECTION Section of the Parket Comment of the **美元時 東京は**のでは いで、。 in the selection of the

Markey Str.

The state of the s

State of the

Section .

State of the

\$ 7/25[±] -1- -1

3.00

第1<u>五</u>第一十二人

50 J.

in the second

3-1-2-

Service Services

و يسور الأ

9 7 ----

क्लान्ट्रेड (न्यू इंट्रिक्ट्रेड (न्यू

and the same

The second of th

ماتريجا المردارهج

: . .

1000

1000

5.00

1.47.15

. . . .

· 17 17 1

. . . -

DROITS DE L'HOMME

SELON UN RAPPORT DE L'ONU

Deux millions de personnes au moins ont été exécutées sommairement en quinze ans

De notre correspondante

rendus coupables d'exécutions som-

M. Wako fait abstraction de

meurtres commis lors de conflits

nationaux ou internationaux s'ils

n'ont pas été explicitement interdits

Une étude incomplète

sont produites un peu partout. Les principales victimes sont des oppo-

sants ou supposés tels, ainsi que des groupes ethniques, raciaux ou reli-gieux. L'auteur présente comme

particulièrement vulnérables les ré-

fugiés, les syndicalistes, les intellec-tuels, les villageois, les membres des

gouvernements renversés par un coup d'État. Il reconnaît que de

nombreux cas n'ont pas pu être re-censés faute de renseignements irré-

futables. Il estime cependant que le chiffre de deux millions de victimes

est « modéré » et très probablement

Trento-neuf pays seulement sont mentiomés, dont un seul d'Europe, la Turquie. (M. Wako semble dépourvu d'informations sur l'U.R.S.S. et l'Est européen.) Six pays du Proche et Moyen-Orient sont mis sur la sellette: Afghanistan, Iran, Irak, Liban, Libye et Syrie; neuf pays d'Asie: Bangladesh, Cambodge, Inde, Indonésie, République de Corée (sud), Malaisie, Pakistan. Philippines et Thatlande: dis

kistan, Philippines et Thatlande ; dix pays d'Amérique latine : Argentine, Bolivie, Brésil, Chill, Colombie, Sal-

vador, Guatemala, Honduras, Para-

guay, Suriname; treize pays d'Afrique: Angola, Burundi, République Centrafricaine, Ethiopie, Guinée, Lesotho, Mali, Mozambique, Namibie, République Sud-Africaine, Outre Tobad Sud-Africaine, Outre Conde Sud-Afri

ISABELLE VICHNIAC.

DENTIFRICE

LIC, MARK ALLEN

POUDRE USAGE QUOTIDIEN

PATES : à la menthe et au salvoilate

Vanta exclusive an phermacie

ganda, Tchad et Zaire.

Trente-neuf pays seulement sont

en dessous de la réalité.

Les deux millions d'exécutions se

par les conventions humanitaires.

maires ou arbitraires. .

Genève. - Le rapport d'un juriste kényan, M. Amos Wako, sur les exécutions sommaires et arbitraires, destiné à la Commission des droits de l'homme de l'ONU, soulève de violents remous au Palais des na-tions, avant même que sa discussion ait commencé. La conclusion en est terrifiante : au moins deux millions de personnes ont été, ces quinze dernières années, exécutées sans procès équitable et sans aucune possibilité de recours.

Une exécution sommaire est définie dans le rapport comme la conséquence d'un jugement prononcé à la suite d'une procédure insuffisante; une exécution arbitraire est considérée comme une mise à mort sur ordre d'un gouvernement, ou avec son accord, sa complicité ou sa tolé-rance, sans procédure judiciaire préalable; enfin, une exécution extra-légale est un meurire commis en contradiction avec des lois nationales ou des conventions internatio-

Sur la base de ces définitions, M. Wako a prié les Etats membres de l'ONU de l'informer sur ce qui se passe dans leur pays. Il s'est égale-ment adressé aux institutions spécialisées de l'ONU et à diverses organi-

sations non gouvernementales.

Si les organisations sollicitées ont coopéré d'une manière efficace (les données du rapport confirment celles d'Amnesty International), on ne saurait en dire autant de la plupart des gouvernements. Sur les quelque cent cinquante pays alertés, fort peu ont répondu de manière sa-tisfaisante. Nombreux sont ceux qui, non contents de protester contre l'enquête, accusent « les terroristes responsables de nombreux assassinats - d'avoir fourni des renseigne-ments qui forment la base du rap-

M. Wako écrit : « Les gouvernements ont été extrêmement réticents pour procéder à des enquêtes et, en cas de culpabilité établie, pour sanctionner ceux de leurs agents, militaires ou civils, resonsable de l'application de la loi, qui ont abusé de leur autorité ou qui se sont

ASIE

Inde

Plus de vingt morts en Assam pour le deuxième jour de scrutin

La deuxième journée du scrutin pour l'élection de l'Assemblée légis-lative régionale dans l'Etat d'Assam, qui avait lieu jeudi 17 février, a été marquée par de nonvelles violences. D'après les informations fragmentaires parvenues dans la capitale de l'Etat, Gauhati, ou à New-Delhi, au moins vingt-deux personnes ont été tuées, dont huit au cours de bagarres dans le district de Darrang, où cent cinquante villageois autochtones avaient été massacrés à la fin de la semaine dernière par des immi-grants népalais et des membres de tribus locales.

Selon les premières estimations officielles, 30 à 40 % seulement des Electeurs appelés à voter jeudi ont participé au scrutin.

Les circonstances dans lesquelles des membres des forces de l'ordre fédéral - six, selon l'agence in-dienne P.T.L, et non quatre comme annoncé précédemment (le Monde du 18 février) – ont été tués par des policiers locaux restent encore obscures. L'incident, qui s'est produit dans le district de Goalpara, est qualifié de « méprise » par la police de l'Etat. D'après certaines informations, la fusillade aurait fait également neuf blessés, et les deux forces en présence n'auraient déposé les armes que vingt-quatre heures après

les premiers coups de feu. A New-Delhi, le premier minis tre, M= Gandhi, a refusé d'ajourner la troisième journée du scrutin prévue pour dimanche en Assam. L'opposition conservatrice, à laquelle s'est joint le parti autonomiste Sikh, a décidé de boycotter vendredi la séance d'ouverture de la session budgétaire du Parlement et le discours de rentrée du président de

l'Union indienne. A l'autre extrémité du pays, dans l'Etat méridional du Karnataka, de violents incidents se sont produits à Bellary, où la foule a attaqué un commissariat, dont elle acccusait les policiers d'être impliqués dans le viol d'une jeune fille de seize ans. Les policiers ont ouvert le seu. On compterait sept morts et plusieurs dizaines de blessés. - (A.F.P., Reuter, A.P.)

4

AFRIQUE

Namibie

Dix-sept maquisards de la SWAPO ont été tués dans l'Ovamboland

De notre correspondant

Johannesburg. — Dix-sept maquisards de l'armée de libération du peuple namibien (plan-branche inflitaire de la SWAPO) out été tnès, mardi 15 février, dans l'Ovamboland, a annoncé le quartier général des forces sud-onest africaines mises en place en Namibie par Pretoria.

Selon un communiqué publié jeudi à Windhoek, l'escarmouche, qui aurait coûté le vie des dix-sept guérilleros, s'est produite dans le nord-ouest du territoire, non loin de la frontière angolaise. « Les terro-ristes étaient entièrement équipés de neuf et disposaient d'argent, d'explosifs et de mines antipersonnel »,

a ajouté le communiqué. Pour le haut commandement de l'armée territoriale, en principe fusionné avec celui des forces sudafricaines d'occupation, eles in-surgés ont, depuis le début de ce mois, adopté une approche plus of-fensive couvrant les trois provinces frontalières avec l'Angola ». A l'ap-pui de cette thèse, l'armée indique que le plan a reçu, au cours des trois dernières semaines, le renfort d'environ - deux cents terroristes nouvel-

lement recrutés ». Une · unité spéciale · de la SWAPO scrait actuellement entraîné quelque part en Angola avec pour objectif de s'infiltrer, le moment venu, dans les zones agricoles tennes par les fermiers blancs. Au nombre des actions imputées ce mois-ci par les autorités aux maquisards figurent le sabotage d'un transformateur électrique, l'explosion d'une forte charge qui a entière-ment détruit la poste d'Oshakati, en Ovamboland, et - le meurtre gratuit de six Bushmen désarmés, trois enfants et trois femmes ».

Au cas où le moindre doute subsisterait, un porte-parole de l'armée a dé-menti les informations publiées jeudi par le Washington Post, et in diqué qu'aucun cessez-le-feu, - de jure ou de facto », n'était, « pour le moment », intervenu dans la zone opérationnelle. - Nous savons que

les affaires étrangères s'entretientout. - En attendant, « les terroristes se déploient dans le sud de l'Angola et s'apprétent à intensifier leur assaut », a conclu le porte-

De fait, à en juger par les déclarations du premier ministre sudafricain au New York Times, les tensions en Afrique australe ne pa-raissent guère sur le point d'être désamorcées. Confirmant pour la pre-mière fois, après son ministre de la défense, le tournant nettement offensif pris par sa politique régionale, M. Pieter Botha, ouvre virtuelle-ment les bras à tous les combattants · anticommunistes - du sous-

LIVRES **POLONAIS**

sur la Pologne

LIBELLA

12, rue Soint-Louis en-l'ée, PARIS-4º



Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hôtel Prince de Gulles (un hôtel Inter Continental) 33, avenue George-V Paris 8

 Je suis un Africain, déclare-t-il, et je considère le communisme mauvais pour l'Afrique. Si des Africains sont menacés par cette idéologie malfaisante (...). s'ils réclament notre assistance (...), si c'est dans l'intérêt de notre pays et de la stabi-lité de ses frontières (...), alors nous les assisterons. Renouvelant au passage l'offre, quelque peu contradictoire d'entrer, avec tous ses voisins dans des pactes de nonagression, le premier ministre s'est toutefois employé à sauver les dernières apparences. Le soutien déjà apporté par son gouvernement à tous les mouvements dissidents réputés « anticommunistes » du souscontinent n'a pas été directement

PATRICE CLAUDE.

et livres français

possible de le placer en garde à vue

Il a reconnu que cette affaire d'espionnage concernait le domaine de 'électronique et a confirmé que M. Batachev avait été interpellé en flagrant délit. Mais il s'est refusé à confirmer les informations publiées par le quotidien Bild, selon lesquelles l'homme avait été arrêté au moment où un Allemand de l'Ouest lui remettait des documents sur un appareil de décryptage employé par

EUROPE

Pologne

Une manifestation d'étudiants a eu lieu à Cracovie

d'hostilité au régime, la quatrième en moins d'une semaine après celles de Varsovie, Gdansk et Wroclaw, dimanche dernier, a eu lieu jeudi 17 fê-vrier à Cracovie. Il s'agissait, cette fois-ci, d'une manifestation d'étudiants qui entendaient marquer le deuxième anniversaire de l'enregistrement de leur union indépendante. le N.Z.S., fondée du temps de Solidarité et dissoute peu après l'instauration de l'état de

Les églises étant désormais les seuls lieux de réunion possibles, c'est à la faveur d'un office commandé à église des Dominicains, leur paroisse, que les étudiants se sont rassemblés. Dans l'homélie qu'il prononce à la fin de la messe, le prêtre ne parle pas par allusion. - Il nous faut, dit-il, revenir à un passé très proche pour nous rappeler ces mo-ments où, chez plusieurs d'entre vous, ont triomphé le courage et l'amour de la liberté. C'étaient des moments magnifiques d'unité avec la vérité et la liberté. De cette façon, vous avez donné - au prix de douloureuses conséquences - la preuve de votre véritable foi de chrétiens.

> R.F.A. ARRESTATION D'UN IMPORTANT AGENT SOVIÉTIQUE

Après plusieurs mois de filature les services du contre-espionnage ouest-allemand ont arrêté jeudi 17 février, devant la cathédrale de Cologne, M. Batachev, membre de la mission commerciale soviétique (qui compte quatre-vingt-cinq mem-bres), a annoncé un porte-parole du ministère de l'intérieur. Il s'agirait d'un important agent du K.G.B. peut-être même du chef de l'ensemble du réseau d'espionnage soviétique en République fédérale.

M. Batachev ne bénéficiant pas de l'immunité diplomatique, il a été usqu'à ce que son inculpation lui soit notifiée par un magistrat ins-tructeur, a précisé ce porte-parole.

les services de renseignement de R.F.A. – (Reuter, U.P.I.)

Une nouvelle manifestation Pour cela, toute la population, jeunes et vieux, doit vous marquer sa reconnaissance afin que le compromis ne s'impose jamais à votre vœux de vox directeurs de conscience pour celle messe anniversaire qui est la vôtre et la nôtre.

Après ce sermon, qui tranche sur la prudence des déclarations du cardinal primat et d'autres ecclésiastiques, un cortège de mille à deux mille personnes défile autour de la vieille ville. Pendant une heure environ, les manifestants vont scander, sans que la police intervienne : • Li-bérez les prisonniers politiques ! -, Les nouveaux syndicats au cimetière! -, - A bas le régime! -, - A bas Jaruzelski! -. On applaudit aussi longuement les noms de M. Walesa, du syndicat dissous, et aussi de la Confédération de la Pologne indépendante (K.P.N.), dont les dirigeants, détenus comme ceux du KOR, ont déjà été condamnés.

Au coin du Collegium Novum, l'un des bâtiments gothiques de l'an-cienne université jagélonienne, le cortège s'arrête une dizaine de mi-nutes pour entonner des hymnes pa-triotiques et religieuses devant une plaque fraichement posée au pied d'une statue de Copernic. Ou y lit une citation d'un poète du début du siècle, de l'époque où la Pologne était occupée par la Russie, la Prusse et l'Autriche: « Donne-nous confiance dans notre force et donne-nous, vivante, notre Pologne ». Suit cette signature: • Mouvement uni-versitaire de résistance, N.Z.S., 17.01.1981-17.02.1983 -.

Peu avant vingt beures, alors que la milice prend position et lance par haut-parleurs un ordre de dispersion, la manifestation prend fin.

Le procès de Radio-Solidarité

Quelques heures auparavant, le tribunal militaire de Varsovie avait rendu son verdict dans le procès des animateurs de Radio-Solidarité dont les émissions avaient commencé quelques mois après l'instauration de l'état de guerre, à l'initiative de militants réfugiés dans la clandestinité. Le principal d'entre eux, M. Zbigniew Romaszewski, ancien membre du KOR et de la commission nationale de Solidarité, contre lequel le procureur avait requis hult années de détention, a été condamné à quatre ans et demi. Sa femme, Zofia, s'est vu infliger trois ans de détention. Les autres peines sont : deux ans et demi pour un chauffeur d'usine, M. Marek Rasinski ; deux ans pour un technicien en électronique, M. Dariusz Rutkowski; un an et demi pour M. Jacek Bak, un bibliothécaire : sept mois pour M™ Anna Owczarska, employée, et un an et demi avec sursis pour M= Irena Rasinska, caissière dans une pharmacie, et M. Zbigniew procès, officiellement public, s'était déroulé en l'absence des correspon-dants étrangers pour lesquels il n'y avait pas de place dans la salle d'au-L'un des pionniers du mouvement

pour la création de syndicats libres en Pologne, M. Kazimiers Switon, dont le rôle a été relativement effacé du temps de Solidarité mais qui bé-néficie d'une grande notoriété dans son pays, vient de lancer un appel au général Jaruzelski pour que le pape puisse se rendre en Silésie lors de son voyage dans sa patrie, prévu pour le 18 juin prochain. Dans sa lettre ouverte, déposée jeudi au siège du conseil des ministres, et dont copie est parvenue à la presse étrapgère. M. Switon rappelle tout d'abord que Jean-Paul II avait accepté avec - une grande joie - l'invi-tation à se rendre en Silésie qu'il lui avait remise, au nom des mineurs, en janvier 1981, comme membre de la délégation de Solidarité reçue alors au Vatican. Affirmant ensuite que les autorités, tout comme en 1979, refuseraient d'envisager cette etape au cœur du pays minier, il en conclut qu'- en employant les mêmes mêthodes que l'équipe com-promise de Gierek (...) le gouvernemens ne prend en compte ni les droits, ni les besoins spirituels du monde du travail silésien -.

Qualifiant cette attitude de - tentative de provocation - et deman-dant au général Jaruzelski si le pouvoir souhaite que le sang coule à nouveau, M. Switon poursuit: - Je vous déclare (...) que la mort des mineurs de la mine Wujek n'a pas brisé le moral - des Silésiens ni artêté - par la terreur leur combat pour une représentation syndicale indépendante -, mais n'a « qu'en-gendré la haine à l'égard des autoritės -.

Écrivant ensuite que la tension ac-tuelle ne pourrait être désamorcée que par la venue de Jean-Paul II et que sa visite devrait être précédée par une amnistie générale. M. Switon conclut : - Je suis convaincu que mon appel sera appuyé par des mil-liers d'ouvriers qui vous enverront des lettres semblables. J'attends une réponse, même si ce doit être sous la forme d'un mandat d'arrestation.



Paris 5° - Gge Latin - 196, rue St. Jacques - 325 88 10
Paris 8° - Gge St. Sulpice - 111/3, rue Lobineau - 326 94 09
Paris 11° - Gge d'Ahgre - 95, 8d Beaumarchais - 700 49 50
Paris 12° - Gge d'Ahgre - 23, rue Beccana - 345 55 00
Paris 14° - Ets Boulard - 25 bis, rue Boulard - 322 35 50
Paris 15° - Ets Potache - 56, rue Fondary - 579 81 51
Paris 16° - Franco Britannic - 21, avenue Reber - 500 85 19
Paris 16° - Gge Victor Hugo - 62, rue St-Dicker - 553 86 00
Paris 17° - Gge de f'Arc de Tromphe - 30, rue de Titshi - 380,55 11.
Paris 17° - Gge Boursault - 11, rue Boursault - 293 65 65
Paris 17° - Gge Sarca - 53, avenue de St-Ouen - 226 30 70
Paris 17° - Ets J Savoye - 237, 8d Pereire - 574 82 80
Paris 19° - Ge Soga - 42, quai de la Loue - 607 15 03

B 77 Seine-st-Marne Brie-Comte-Robert - Brie Autos - 46 rue du Gal Leclerc - 405 70 48 Fontaineblaau - Gge St-Antoine - 111, rue de France - 422 31 88

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

TR Yestness
Châtod - Gge Phoret - 8 place M Berteaux - 562 11 28
Marsone-Laffitis - Gge de la Muetre - 14, bis rue de la Muetre - 962 05 32
Mantes-la-Jolie - (Magnanville) Els Dupille - Route de Dreux - 477 28 08
Mantes-la-Jolie - (Magnanville) Els Dupille - 801 e de Dreux - 477 28 08
Maurepas - Ste Leger - 29, rue de Chevreuse - 050 04 63
St Germalin-en-Laye - Gge Priolet - 69 rue Pereire - 873 09 31
Vinoflay - Aliva Priolet Versailles - 189, Av. du Gal Leclerc - 024 06 16

B 91 Essonne Corbeil Essonne - EAC - 94 Bd Jean Juures - 496 59 06 Etampes - Gge 51 Pierre - Route de Pathimers - 494 90 00 Juvisy-Bur-Orge - Auto Racing 91 - 4 bs. avenue de la Cour de France - 921 55 20 Yerres - Essonne Auto - 1 rue de la gate - 948 71 60

661 04 10

Courbevoie - A F I V.A. - 88. Bd de la Mission Marchand - 788 76 00

La Garenne - Els Baral - 49. Bd de la Republique - 781 91 81

Levallois Perret - Franco Britannic Autos - 25, av/P V Coutuner - 757 90 24

Levallois Perret - Gge Wilson - 116 avenue du Pdl Wilson - 739 92 50

Malakoff - Autorama 92 - 166, avenue P. Brossolette - 655 52 10 merre - Houdayer Autos - 35 avenue Lenine - 724 64 91 uilly-sur-Seine - Sté O1a - 110, avenue du Roule - 637 29 80

E 93 Seine-Saint-Denis
Auliay-sous-Bois - C T A - 10-14, rue J Princet - 868 60 08
Pantin - Gge O Papin - 55, avenue E Vaillant - 845 27 37
St-Ouen - Gge Andre-Michel - 74, rue du Docteur Bauer - 252 20 66
Villemonthia - Els M Prieur - 13 bis. avenue Galtien: - 528 31 11
el Centre Commercial Rosny 2 - Porte 3 - 528 47 10

94 Val-de-Marne Alfortville - Ers Leseur - 173, rue Veron - 375 16 58 kry-sur-Seine - Verdun Autos - 33 avenue de Verdun - 672 13 45 La Varenne-St-fflaire - Newcars - 4 avenue du Château - 883 15 68 Le Perreux - SETA - 82, 8d d'Alyace Lorraine - 324 41 95 Nogent-sur-Marne - Nogent-Autos - 44, Grand-Rue Chi de Gautte - 873 68 90 ST Maur - St Maur Autos - 25 brs avenue de la Varenne - 883 08 68 Vincennes - Ggo Pasaud - 18 avenue de Paris - 328 64 56

95 Val d'Oise Miss valurouse
Argenteuil - Sciect Aulos - 96 Bd J Allemane - 960 70 74
Montmorency - Gge Clemenceau - 12 avenue G Clemenceau - 964 21 93
St-Ouen-l'Aumône - G S O A - 16 rue de Paris - 037 00 72

grande verte d'un i

greative theme in po

・ 大学等

1 19

, pr/4

- 1

-

1 42

n . sur ... Seenis

74-10

6,7

£ 200

والمعدد

- 475

1

1 W 18

224

1.47

7.8

Tya, 🖻

54.0

4370

11.00,000

- 164 - S

24-47-60

-

Andreas -

- 1 時 **賞**

de tenin a

34 - E

Secretary W

-

化性磷酸盐

P1 - M

and all

一种化物的 5

1. 医糖乳

M. 63

10 A. A. A.

在在門(188)

**: V#\$5

- Franklig ...

+ 4

purch :

164 - 1644 16,5-1,102

STATE AND

ا کیست

100

· 1 4/4

7 129.12

Publica 1

-

- 光线 4

-

* = F 444

A STATE OF THE STA

774

Said spile

-

Maria All

1500-1

11.71 A SAM

hall and

THE SHOP

A MILES

中海病疗

· 李朝

EX

进行的

(40

×

40.0

· 10

a Jannag**ne**

Mrac : Line to the things

2-1-1

Tipe Control of the

1.00

State of the second

BE RESTORED

3

-

1.00

200

第17 2 TYPE 1

, - 18 miles

. . 246 %

Y a-t-il des villes sans mémoire?

Y a-t-il des villes sans mémoire ? Des villes où le taux de renouvellement de la population est tel qu'il est inutile, pour un maire sortant, de se prévaloir de son bilan. Inutile ou tout au moins inefficace car une partie importante de la popula tion, n'ayant pas comu la situation qui prévalait avant l'accession au pouvoir sumicipal du maire, n'est pas à même d'apprécier le travail accompli.

Orléans semble entrer dans cette catégorie, notamment de par le poids électoral d'Orléans-La Source. Grenoble a également connu un bouleversement de sa structure démographique et sociologique, notamment à partir de 1968.

Mais les difficultés économiques rencompées depuis 1975, associées à une pénurie de logements dans la ville de Grenoble, due notamment au fléchissement très fort de la construction, out en apparenment pour conséquence de figer la situa-tion telle qu'elle se présentait à la veille des élections de 1977.

Le dernier recensement, nous indique notre correspondant Claude Francillon, montre que la

population grenobloise a diminué d'environ cinq mille habitants pour afteindre cent cinquante-cinq mille personnes, et qu'elle n'a pas échappé an phénomène général de vieillissement des villescentres enregistré en France.

Paradoxalement, la baisse de la population et son vicillissement out été accompagnés d'une montée des éffectifs scolaires dans les écoles maternelles et primaires, peure qu'une population relativement jeune est revenue dans le centre-ville.

Des mouvements de population se sout égale-ment produits entre 1975 et 1980 au cœur de la

ville, dus notamment à la politique de rénovation et de réhabilitation des quartiers ancieus. La population qui y résidait a été, en effet, temporairement déplacée, mais ce phénomène, qui portait sur cinq à six cents logements, n'a pas eu d'influence marquante sur la structure générale de la popula-

A la mairie de Grenoble, on dénouce « les A la marrie de Grenous, du denouce « les manarires récentes de la droite » tendant à encourager les communes périphériques de Grenoble, à s'inscrire sur les listes électorales grenobloises. Mais ce phénomène reste toutefois marginal.

GRENOBLE : une O.P.A. de la chambre de commerce

De notre envoyé spécial

Grenoble. - Deux villes et deux listes : droite et gauche. Deux hommes : M. Alain Carignon (R.P.R.) et M. Hubert Dubedout (P.S.) (1). Deux mondes : le vaste front du refus et le - peuple de gauche . Deux bâtiments : la vieille chambre de commerce et d'industrie et la rutilante mairie. Deux programmes. Deux écologies. Deux générations. Deux slogans : - un dynamisme qui ne doit pas s'arrè-ter « (c'est la gauche qui parle) et • un nouvel élan pour Grenoble » (c'est la droite qui le dit).

Pour une seule ville, c'est trop. A moins que Grenoble, derrière son image ressassée de ville moderne, ses allures de vitrine exemplaire, sa façade moderniste, technicienne, deuxième gauche », ne fasse partie de ces mythes qui simplifient l'anslyse des visiteurs pressés, au point de leur brouiller la vue. A moins que, derrière cette ville agréable, cossue, rayonnante, ne se cache, tanie dans les nostalgies, lovée dans les intérêts catégoriels, une population de - petits Blancs - effarés par la modernité, rendus méfiants par les immigrants (les Maghrébins ou les ingénieurs sans attaches...), crispés sur leur centre éternel traversé d'autobus, rétifs au « changement ». Renfort utile d'une droite moderne qui se donne, ici, des airs de gauche.

Une jeune droite pour la reconquête. Qui aurait cru, quand il devint maire, en 1965, que M. Dubedout, l'ancien officier de marine, ingénieur « importé » à Gre-

avait battu M. Dubedout aux cantonales précédentes. En 1977, M. Carignon est dans la liste de la majorité d'alors. En 1978 et 1981, il est battu aux législatives par le maire de Grenoble.

» M. Carignon est plutôt agréa-ble de rapports », dit M. Dubedout. Au point que, dans l'entourage du maire, on n'hésite pas à présenter le jeune R.P.R. comme - la caution de gauche de sa propre liste ».

Le patronat contre le maire

C'est qu'elle fait problème cette liste. L'intéressé la considère comme - la plus représentative du tissu grenoblois que l'opposition ait jamais présentée icl ». » Pas du tout, répond-on à gauche, c'est la plus réactionnaire qui nous ait été opposée depuis 1965. - Et M. Dubedout affirme qu'elle traduit • une O.P.A. de la chambre de commerce sur la mairie ». Faisons le compte. Tête de liste : Alain Carignon, directeur général adjoint de la chambre de commerce ; numéro deux : Pierre Gascon, ancien président de ladite chambre ; numéro huit : René Michal, président en exercice; numéro douze : Jean Folco, avocat, qui eut à conseiller la chambre de commerce : numéro vingt-deux : Christian Gauduel, vice-président. Ajoutons le numéro quinze : Robert Mosnier, président de la chambre des métiers. Et le directeur de la campagne, M. Denis Bonzy, respon-

C'est le grief majeur que la droite fait ici à la gauche. Celle-ci se serait coupée - depuis quelques années des agents économiques, elle n'aurait pas « joué le jeu de la concertation ». Comment, résumet-on, favoriser l'emploi en brimant les employeurs? Comment les encourager à être inventifs, hardis, si l'on fait peser sur eux une pression fiscale exceptionnelle? - Défendre l'emploi, dit M. Michal, c'est défen-dre les entreprises e et le « socialomarxisme » est mal placé pour cela. ans de Dubedout, ça commence à bien faire. - M. Carignon a axé sa campagne sur la - dégradation des relations entre Hubert Dubedout et

le patronat ». Tout la patronat? La gauche le conteste. Elle fait valoir que la chambre de commerce, ce sont les petits patrons locaux - essentiellement des commerçants - mais que la réalité du pouvoir patronal est ailleurs que dans cette institution · néo-poujadiste ». Et il est vrai que les grands centres de décision, qu'il s'agisse de Neyrpic, de Hewlett-Packard, de P.U.K., de Rhône-Poulenc et de tant d'autres sont loin du Dauphiné. On se console aisément, à gauche, de cette montée au crêneau du petit patronal (largement représenté sur la liste Carignon), car elle facilite, par contrecoup, selon un responsable socialiste. . la mobilisation de la gauche, qui avait bien besoin d'être

M. Dubedout a une autre approjeunes au chômage sont des jeunes non formés », tandis que, chaque jour, « des patrons se plaignent de ne pas trouver les techniciens dont ils ont besoin pour leurs industries de pointe . Il engage donc une action en aval avec un programme de rénovation des enseignements professionnels locaux. M. Carignon, lui, annonce que, s'il est élu, il créera un conseil de valorisation de l'économie grenobloise, pour récon-cilier les créateurs d'emploi et leur

Palier fiscal

Sur fond de crise, chacun s'adapte. La gauche, interpellée sur le poids des impôts locaux, admet qu'un - palier - est nécessaire. Bien équipée, Grenoble à profité à temps - après les Jeux olympiques d'hiver de 1968 - d'emprunts à des taux intéressants. Avec ce que l'on a, dit M. Dubedout, on peut faire mieux sans dépenser plus d'argent », » Il faut donner un coup de frein à la fiscalité locale », dit M. Jean Giard (P.C.), adjoint aux finances, qui signale que le taux d'endettement du budget de la ville est passé de 13,9 % en 1977 à 10,7 % en 1983.

Va pour cette rigueur-là. Mais la droite trouve qu'on en a trop fait. Dans le domaine des emplois communaux, par exemple. « Ils ont, affirme M. Michal, été multipliés par quatre depuis 1965. » Et oa insiste sur les quatre cents emplois créés par la ville après la signature, en juillet 1982, d'un contrat de solidarité prévoyant le passage aux trente-cinq heures. - Nous ne reviendrons pas la-dessus, dit M. Carignon, mais nous nous enga-geons à ce que, d'ici à la fin de notre mandat, la pression fiscale soit ramenée à la moyenne nationale.

Fiscalite, emploi, logements. Dans ces trois domaines, on guerroie gentiment devant des auditoires, nous l'avons constaté, où les préoccupations sont plus terre-à-terre que celles des élus. Des auditoires qui se passionnent pour le projet de tramway. M. Dubedout est pour, M. Carignon aussi, mais, dans sa liste, tous le monde n'est pas d'accord, aussi propose-t-il un référendum local pour tourner la difficulté. Des auditoires qui s'inquiètent de la manière dont la ville rachète à bas prix ~ pour les - réhabiliter » des logements anciens, quasiment inhabitables, une opération exemplaire mais discutée.

Changer la ville sans la détruire, credo des écologistes au sens large. lle sont de deux sortes ici, et très

courtisés. Les écologistes de gauche avaient, en 1977, opposé une liste (9,3 % des voix) à M. Dubedout. Aujourd'hui ils sont avec lui. . C'est un mariage de raison, mais du passé nous ne faisons pas table rase ., dit M. Jean Jonot, guide de montagne et enseignant, qui, avec son épouse Geneviève, figure sur la liste. « Nous avons des garanties pour me pas nous faire manger. . Ils ont, en tout cas, la certitude d'avoir des élus, ce qui n'est pas rien : un, si la gauche est battue, cinq (dont deux adjoints) si olle gagne.

Même chose à droite. L'association S.O.S.-Grenoble, fondée en 1979 par des riverains des « grands boulevards » et du centre obsédés par le bruit et la circulation, nostalgiques du beau et vieux Grenoble, aura ses élus sur la liste de M. Carignon. Me Françoise Paramelle, médecia, présidente, et le viceprésident. M. Maurice Bertrand. enseignant, ancien communiste et riverain d'une avenue particulière-ment bruyante. S.O.S.-Grenoble, qui revendique deux milles adhérents avait, aux dernières cantouales, présenté des candidats et obtenu dans un canton plus de 10 % des voix.

Aujourd'hui c'est la double réconciliation sur l'autel de la proportionnelle : les écologistes de gauche (associés au P.S.U. et aux = autogestionnaires ») sont tombés à gauche, les autres à droite.

Cela ne s'est pas fait sans tiraillement. Les communistes ont accueilli sans enthousiasme cette nouvelle composante en se poussant un peu pour lui faire de la place. Mais, M. Giard (P.C.) l'explique bien : à Grenoble l'union - qui a résisté à toutes les tempêtes depuis 1977 - est fondée • sur la solidarité de gestion -. On pouvait y associer cette · composante de la mouvance prési-

De ces deux listes à large spectre sortira un conseil municipal fondé selon les cas - sur l'. élan . on sur le « dynamisme ». Manière de dire que Grenoble n'est pas ville à se reposer sur ses lauriers, même un peu fanés, commo les trois roses de

son antique enblême. BRUNO FRAPPAT.

PROPOS DE CAMPAGNE-

M. Barre: la vie en rose

Séguin (R.P.R.) à la mairie d'Epinat (Vosges), jeudi 17 février, a déclaré que M. Pierre Mauroy « nous a écrit, mercradi soir, à la télévi-

sion, une opérette que l'on pourrait appeler la Vie en rose ». A propos de l'endettement extérieur, M. Mauroy ayant démenti le chiffre de 25 milliards de dollars, M. Batre a affirmé que, « si les socialistes ne

font pas l'addition, les pays qui prêtent aux socialistes, eux, l'ont

faire ». Selon l'ancien premier ministre, c'est « en s'asseyant sur les

indices » que le gouvernement pervient, « svent les élections », à faire plafonner le chômage et baisser l'inflation.

M. Pons: tous incompétents

des incompétents » : telle est l'opinion exprimée, jeudi 17 février à Lyon, par M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., au cours

d'un meeting de soutien à la liste que conduit M. Michel Noir (R.P.R.)

contre celle du maire sortant, M. Francisque Collomb, sénateur (non

inscrit). Les 6 et 13 mars, a ajouté M. Pons, « il s'agira de dire si nous

sommes d'accord (ou non) avec la politique suivie par le gouverne-

M. Jospin: changement de ton

tion ont « changé de ton », depuis qualques jours, parce qu'ils ont compris « qu'ils avaient été trop loin ». Apportant son soutien, jeudi

17 février, à M. Jean Lacombe (P.S.), candidat à la mairie de Sète

(Hérault) face au maire sortant, M. Gilbert Martelli (P.C.), M. Jospin a

évoqué les « insultes » adressées par M. Jacques Chirac à

MM. Gaston Defferre et Robert Bedimer, et il a assuré que le prési-

dent du R.P.R. « n'est imbettable que quand il s'agit de déstabiliser

M. Badinter : passéiste

Europe 1, l'action de M. Jacques Chirac en matière de sécurité. « Ce

qu'il y a de remarquable, a dit le garde des sceaux, c'est l'indifférence.

absolue de la mairie de Paris devant toute forme de prévention.

Selon M. Badinter, « la politique de M. Chirec est pesseiste » et,

e quand il s'agit d'attaquer la délinquence dans ses ceuses, dans ses

M. Robert Badinter a critiqué à son tour, jeudi 17 février, sur

ou de trahir ses propres amis ».

M. Lionel Jospin estime pourtant que les dirigeants de l'opposi-

« Le président de la République est un incompétent, entouré par

M. Raymond Barre, venu soutenir la candidature de M. Philippe

(1) La liste de M. Carignon comprend une majorité de sans étiquette, 13 R.P.R. et 13 U.D.F. La liste de M. Dubedout comprend 30 P.S., 17 P.C., 7 écologistes, 3 M.R.G. et 2

Orléans. - On se demande à devenue plus proche de ses habi-Orléans qui a bien pu inspirer au maire de la ville, M. Jacques Douffiagues (U.D.F.-P.R.), une affiche électorale aussi peu électoraliste. On voit la silhouette du maire se détacher au-dessus des toits de la vieille ville, dominée par la cathédrale, sur un fond de ciel aux couleurs sombres, qui évoquent davantage le crépuscule que l'aube d'un nouveau mandat. La référence au vieil Orléans - certes nécessaire, puisque c'est là que sont rassemblés tous les centres de décision - n'est pas des plus habiles. Au-delà du fleuve, Orléans-La Source, quartier nouveau, avec son campus, ses monuments déjà, symbolise un autre Orléans.

Pendant vingt ans, entre 1958 et 1978, Orléans et son agglomération ont bénéficié du grand courant de décentralisation des activités de la région parisienne. L'agglomération a presque doublé en population, pas-sant de 140 000 à 250 000 habitants, la ville elle-même, à l'étroit dans ses limites, progressant de 80 000 à pres de 105 000 habitants ; les activités étant des plus diversifiées, la ville a mieux résisté à la crise.

M. Douffiagues, tout comme M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste et tête de liste de la gauche, est un nouvel arrivant. Ce sont les hasards d'une carrière administra-tive (après l'ENA, la Cour des comptes et la Préfectorale) qui l'ont fixé à Orléans. Encouragé, di-on, par un préfet en poste à Orléans, M. Douffiagues a vite franchi le Rubicon: député en 1978, consailler général en 1979, le voilà maire en 1980, après être entré su conseil municipal en 1978, à la suite d'une élection partielle provoquée par le décès de René Thinat (radical). maire depuis 1971 et rédu en 1977 à la tête d'une coalition modérée. M. Douffiaques s'est installé dans le fauteuil de maire à nouveau rendu vacant, en 1980, par le décès de Gaston Galloux (R.P.R.), qui avait succédé à René Thinat.

A l'inverse de ses prédécesseurs, comme Roger Secrétain ou René Thinat, aux allures un peu gaulliennes, qui s'identifiait à la ville et à ses tradition, M. Douffiagues a adopté un style plus direct, plus ouvert, et a profité de sa jeunesse (il ouver, et prunie de sa jeunesse (a quarante-et un ans). Le changement est plus profond : à des édiles inspirés par Alain ou Péguy, a succèdé un homme qui a fréquenté le Club de l'Horloge. La mairie, ellemême, a fait peau neuve. Elle est

ORLÉANS: « digérer » la croissance De notre correspondant

> M. Douffiagues a des atouts dans cette campagne. La ville a fait un important effort d'équipement dans

les domaines scolaire et social. Il peut tirer parti des réalisations déci-dées sous ses prédécesseurs (une nouvelle mairie, un nouveau muséc). Il a un avantage non négligeable aussi, c'est de pouvoir se désolidariser de ses prédécesseurs il n'est maire que depuis 1980, lorsque les projets ou les réalisations sont contestables. Depuis quinze jours, le maire tire abondamment profit d'une enquête d'un hebdoma-daire classant Orléans « troisième meilleure ville de France ».

En revanche, le maire d'Orléans a sa route parsemée de cactus. Il a vu se constituer à côté de lui - on plutôt contre lui - une liste suscitée par M. Henri Duvillard, ancien ministre du général De Gaulle. La famille gaullisse est en pleine discorde : certains militants du R.P.R. se retrouveront sur les deux listes de l'opposi-

DÉSUMION A GAUCHE DANS LE LOIRET

Les négociations entre accialistes et communistés pour la constitution de listes d'union ont abouti à un constat d'échec dans plusieurs communes, et notamment à Montargis. La maire sortent communiste, M. Max Nublet, affrontera M. Claude Dupont, P.S., premier adjoint sortant, et président du district didet du P.C. lors des élections législatives de 1981.

D'autres primaires à gauche devraient avoir lieu - sauf accord de demière heure - à Fleury-les-Aubreis et Chalettesur-le-Loing, deux communes où les maires sont communistes, ainsi 'qu'à Amilly et Saint-Jean-de-la-Ruelle, où les maires sortants sont socialistes.

tion. En outre, M. Douffiagues a eu beaucoup de mai à constituer sa propre liste. Comme d'autres villes, Orléans a ses «affaires» et ses petits scandales: à l'automne der-nier M. Roger Rollin, adjoint au maire, chargé des travaux, s'est vu notifier par le parquet de Versailles une inculpation pour « ingérence ». Agent immobilier, il aurait vendu des logements construits par une société d'économie mixte dont il était l'administrateur pour le compte de la ville. Un autre adjoint, M. Robert Rolando, partant certain

et en bonne place – il y a encore quelques semaines sur la liste de M. Douffiagues, a été mis en cause. La société de services dont il est le P.-D.G. aurait bénéficié indirectement d'un marché de la ville. Dernière affaire en date : pour des fausses factures, Mth Jacqueline Fourniguet, commerçante en épicerie fine, conseillère municipale, chargée des sports, vient d'être inculpée de faux en écritures et de complicité d'abus de biens sociaux.

La gauche se montre discrète sur ces affaires et préfère parler de ges-tion municipale et d'urbanisme. Elle insiste sur les points faibles, selon elle, de M. Douffiagues: la circulation, les voies piétonnes, l'équipement des quartiers popu-laires et la démocratie municipale. L'adversaire de M. Douffiagues, M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste rocardien, enseignant en linguistique, a aussi le privilège de la jeunesse (trente-cinq ans). Il a battu M. Douffiagues pour sa première - sortie - politique en juin 1981 et n'a pas cessé depuis d'occuper le terrain, sillonnant sa circonscription on tous sens, sechant mettre en avant son travail parlementaire avec un sens du contact certain. Il est surtout épaulé par M. Michel de la Fournière, proche de M. Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste chargé des droits de l'homme, en seconde position sur la liste, qui,avec ses amis du Groupe d'action municipale, peauline depuis des années un projet urbain avec des idées neuves pour la ville. « D'abord digérer la croissance », affirme M. de la Fournière - ensuite réconciller la ville avec son histoire .

RÉGIS GUYOTAT.

Téléphonez-moi

De notre envoyé spécial

Grenoble. - « Une campagne à gros budget. » « Non, dit M. Carignon, une campagne dy-namique de militants. » Voyante, en tout cas. Affiches sur des emplacements retenus de longue date, « colleurs » impérialistes, riches plaquettes sur le « programme » diffusées dans les quatre-vingt mille boîtes à lettres de Grenoble. La routine ? Pas tout à fait. M. Carignon a fait appel à des spécialistes de la communication. Ils insistent sur son image d'« homme de cœur ». qu'ils veulent opposer à celle de M. Dubedout, présenté comme un a technocrate » qui s'est peu à peu coupé des réalités.

C'est de bonne guerre. Ce qui l'est moins, c'est la vaste cam-pagne téléphonique lancée à Gre-Pendant un mois, du 18 janvier au 15 février, vingt personnes, agence lyonnaise de marketino par une société granobloise de travail temporaire, se seront re-layées pour appeler les Grenoblois, au hasard de l'annuaire. L'animatrice de l'opération, une jeune étudiante de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, estime à cinq mille le nombre des personnes touchées. C'est un mi-

Coûteuse opération et, selon la pauche, douteuse, Au bout du fil, les électeurs n'auront pas eu connaissance du questionnaire nominal que les « collaboratrices » de M. Carignon auront rempli pendant les conversations. Et, notamment, de la dernière partie de ces fiches consacrées aux a intentions de vote ». « Illégal et scandaleux », dit-on à la mairie, où l'on a décidé de saisir la Commission informatique et libertés.

« Nulle crainte à avoir, répond-on, gené, dans l'entou-rage de M. Carignon ; la plupart des fiches remplies ne compor-tent aucune réponse à cette question, car nous y avons peu à peu renoncé. » Quelques Granoblois ont toutefois l'intention de demander qu'on leur communique la fiche indiscrète les concernant, - Br. F.

noble, créateur du Groupe d'action municipale (GAM), présenté comme apolitique jusqu'à son adhé-sion au parti socialiste (en 1974). ferait un jour figure de vieux routier de la politique face à la droite greno-

Qui aurait cru que ce ministre rentré » de 1981 (futur ministre s'il est réélu, dit-on ici, ça ne coûte rien...), qui aurait cru qu'il aurait à mener sa plus dure campagne - et la plus incertaine - dix-huit ans plus tard, face à un jeune freluquet R.P.R., de vingt-six are son cadet?

En 1965, M. Carignon, âgé de scize ans, était au lycée. - Nous avons, dit M. Dubedout, exactement le même âge politique, puisque Alain Carignon a quitté le lycée pour faire de la politique et n'a jamais fait que cela, son poste à la chambre de commerce lui servant de couverture. - C'est un peu vrai. En 1971, à vingt-deux ans, il est déjà délégué de l'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) de la région Rhône-Alpes, tandis que M. Dubedout commence son deuxième mandat de maire. En 1973, première « rencontre » : le jeune homme est suppléant du député U.D.R. sortant - sorti - par M. Dubedout. En 1976. à vingt-sept ans, il prend pied, sous les couleurs du R.P.R., au conseil général de l'Isère, battant... un ancien gaulliste passé au P.S. et qui

sable de la documentation à la chambre de commerce.

Alors, le patronat contre le maire? A visage découvert? - C'est un mélange dangereux des genres -, dit M. Yves Cuny (P.S.), l'homme qui monte à gauche puisque ce mitterrandiste sera le premier adjoint de M. Dubedout en cas de succès : « Le risque est grand de voir privilégier les intérêts à court terme d'une catégorie socio-économique. -M. Carignon n'a pas honte de sa liste : - La chambre de commerce, ce n'est pas notre problème. C'est au maire que ça pose un problème. Je serais maire, le président de la chambre de commerce serait candidas contre moi, je me dirais que j'ai mal fait mon travail. »

La polémique va bon train. En réplique à M. Dubedout, le président de la chambre de commerce, M. René Michal, boulanger dynamique et matinal, a fait diffuser dans toutes les boîtes aux lettres un texte denonçant les . attaques grossières - du maire, décernant à son employé, M. Carignon, un ceruificat de bonne conduite. .. Je suis, écrit-il, à Grenoble depuis plus de cinquante ans et à la tête de mon commerce depuis 1957 (...). Comment M. Dubedout peut-il prétendre résoudre les difficultés des Grenoblois sans associer les acteurs de la vie économique ? •

« Ecolos » en renfort

sans détruire l'homme. C'est le

هكذا من الاصل

water to

The state of the s

The same of the same of

La découverte d'un engin explosif à la mairie envenime la polémique à Marseille

Un engin explosif a été découvert, jeudi matin 17 février, dans un local jouxtant la salle des commissions de la mairie de Marseille. Selon un communiqué du ministère de l'intérieur, cet engin était composé d' - une masse explosive de 100 grammes, type N-40, (explosif civil utilisé dans les carrières) . d'un détonateur pyrotechnique et d'une mèche leute. Le communiqué ajoute: « L'endroit où l'objet a été découvert est parfaitement invisible depuis la salle des commissions, mais a été visité par les artificiers lors des visites de sécurité, les 8 et Il novembre 1982. L'état de l'engin, notamment l'absence de poussière, permet de penser qu'il aurait été déposé à cet endroit relativement récemment. Sa position accrédite l'hypothèse qu'il a été posé depuis la voie publique par la fenetre, munie de barreaux, mais qui ferme mal. Il est à noter que le détonateur était pyrotechnique et non électri-

que ou chimique. » Après cette tentative d'attentat, M. Gaston Defferre, qui n'était pas à Marseille, a déclaré: Si cet engin avait explosé pendant une séance de commission ou à un moment où la salle était occupée, il y aurait eu des blessés et peut-être des morts. Est-ce un retour aux méthodes du SAC? Ou est-ce plus banalement l'effet incitatif sur des irresponsables des propos tenus par Chirac, Comiti, Santoni, Gaudin la semaine dernière, zalle Val-

Le quotidien le Soir, édition de l'après-midi du Provençal (proche de M. Defferre), se demandait si la violence qui caractérise actuellement la campagne de la droite pour les municipales [n'a pas] incité un ou des inconscients à commettre un acte inqualisiable et qui aurait pu se transformer en tragé-

. . .

269.74.74.24.36

Chef de file de l'opposition à Marseille, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a expliqué:

En essayant, sans posséder le

moindre élément d'enquête, d'imputer la responsabilité d'un tel acte à ses adversaires politiques, le ministre de l'intérieur fait plus que per-dre une nouvelle fois son sang-froid. Par un tel procédé, il déshonore la démocratie. Depuis plusieurs semaines déjà, je mène, à Marseille,

une cumpagne municipale dont la dignité et la séréntié contrastent nettement avec l'agressivité de celle conduite par M. Defferre, notamment dans son journal. (...) Aussi j'exige que toute la lumière soit faite sur cette affaire et par la police et par la justice. (...) Les propos du maire sortant étant toto-lement inacceptables, je l'attaque en diffamation devant le tribunal correctionnel de Marseille. »

M. Gaudin, interrogé vendredi matin 18 février au micro d'Europe 1, n'a pas confirmé son intention d'attaquer en justice le ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Après avoir qualifié de « galéjade » les attaques de M. Defferre, M. Gandin, pour qui cette affaire est « un pétard mouillé du 14 Juillet », a rappelé qu'à la veille des élections cantonales de mars 1982 M. Defferre avait été condamné en correctionnelle pour · les propos scandaleux - qu'il avait tenus sur MM. Pons et Pasqua.

Le maire de Marseille, quant à lui, nous a déclaré, vendredi matin : BI « C'est très sérieux. Si cela était arrivé à l'opposition, nous aurions entendu des cris et des hurle-

(1) Le maire de marseille évoque les propos tenus samedi 12 février par M. Chirac. Ce dernier avait notamment accusé M. Defferre de « truquer les scrutius » et s'était demandé comment on pouvait faire confiance . à un on pouvait faire confiance - a un homme dont on s'opercolt tout d'un coup que quarante de ses fonctionnaires [de la mairie] sont aujourd'hul à la prison des Baumettes -. M. Defferre avait répondu point par point dans un éditorial publié par le Provençal du mardi 15 février (le Monde des 15 et 16 février)

Dans la région Rhône-Alpes

M. MAUROY: LE GOUVERNE-MENT MÉRITE LES FÉLICI-TATIONS DU JURY

(De nos correspondants.)

Saint-Étienne. - M. Pierre Mau-roy s'est rendu, jeudi 17 février, dans la région Rhône-Alpes, où il a visité notamment Saint-Etienne, Bron, Villeurbanne et Villefranche

A Saint-Etienne, le premier ministre a inauguré un nouveau troncon (3 kilomètres) du tramway. M. Fiterman, ministre des trans-ports, qui l'accompagnait, a observé : • Je ne dirai pas qu'à Saint-Etienne, le socialisme ça marche : ça roule ! • M. Mauroy a ajouté : «Et au gouvernement, ça roule aussi!» Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'hôtel de ville, le pre-mier ministre a évoqué MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre : . Je ne crois pas, a-t-il dit, que les Français qui viennent de renvoyer à l'écurie ces trois cavaliers de molheur aient vraiment envie de les voir revenir. . Quant à M. Jean Lecanuel président du C.D.S., . comme tous les redoublants, il se croit qutorisé à chahuter dans les rangs et !! réclame un maître d'école ». Le premier ministre a également noté l'action du gouvernement. Ses résultats. selon hui, « pourraient être meilleurs », mais, « compte tenu des circonstances », ils sont » excellents ».

« On devrait lui voter les félicitations du jury », a estimé le premier

M. Mauroy a remarqué une nouvelle fois qu'il n'y a - ni à changer de route ni à changer de rythme -, mais que si les circonstances l'exigent, - c'est aux plus riches que seront demandés les plus grands sa-

Au cours de ses étapes à Brou, puis à Villeurbanne (deux villes dirigées par des maires socialistes, MM. André Sousi et Charles Hernu (ministre de la défense), le premier ministre a négligé les thèmes d'intérêt local pour poursuivre une campa-gne très pédagogique sur le thème de la politique gouvernementale.

A Bron, à l'hôtel de ville - dont l'accès a été interdit à M. Vincent Guittard, conseiller général U.D.F., - M. Mauroy a loué les « charmes » de la Ve République, « à commencer par celui de la stabilité », en réponse à ceux qui, dans l'opposition, souhaiteraient voir la majorité se démettre après les scrutins munici-DRUX.

A propos du changement, le chef du gouvernement a estimé que le chiffre de deux millions de chômeurs était « une performance par rapport aux deux millions et demi que nous aurions eus si nous n'avions pas pris de mesures. »

Mêmes thèmes nationaux un pen plus tard à Villeurbanne, la ferveur populaire en plus. Le premier minis tre a évoqué les récentes prises de position de MM. Valéry Giscard d'Estaing, Chirac et Barre : « Si les autres affichent des contre-vérités, M. Barre, lui, accepte les résultats du gouvernement. Mais c'est pour dire aussitot : « Sur le chômage il y · a un truc, puisqu'il y a des » contrats de solidarité. » « C'est vrai, M. Barre, a poursuivi M. Mauroy, Il fallait les faire ces contrats quand vous étiez au pouvoir. . A propos des personnes qui expatrient des capitaux, le premier ministre a déclaré : « Ce que je reproche à ces mauvais citoyens, c'est d'être des Français qui veulent barrer l'avenir

A Villefranche-sur-Saône où le maire socialiste, M. André Poutissou, est menacé par le député U.D.F., M. Francisque Perrut, le chef du gouvernement a dû faire face à une manifestation de quelques centaines de personnes ra blées à l'extérieur de la mairie à l'appel des partis de l'opposition. Sur leurs banderoles, deux slogans choc: - Non à la baisse du pouvoir d'achat » et « Non au massacre des entreprises -.

> PHILIPPE MEHNERT et CLAUDE RÉGENT.

• Le P.S. et le P.S.U. ont conclu jeudi 10 février, un accord national pour la constitution de listes d'union aux élections municipales. Dans une déclaration commune, les deux partis indiquent qu'ils · feront en sorte, avec les autres forces de gauche et de progrès, que l'application de l'accord national (...) contribue à la confirmation et à la consolidation des municipalités de gauche, et aide à gagner d'autres villes, d'au-tres localités ».

Le P.S. et le P.S.U. - affirment leur volonté de voir se poursuivre et se développer la politique de chan-gement, qui permet, dans une pé-riode difficile, le progrès social, le renouveau économique, l'élargissement des libertés .. Des listes d'union ont été formées dans . 95 % des cas », préciso-t-on au P.S.U.

du 18 au 28 février

dans les magasins

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10°

PRES GARE DU NORD

100, av. Paul-Doumer PARIS 16º mº Muette (ANGLE RUE DE LA POMPE)

	CITIC DO HOLD	,	
MANTEA	JX		SOLDÉS
	Rat d'Amérique	8-250 F	6 350 F
	Murmel	4-350F	3 450 F
	Belette		5 250 F
	Marmotte Canada	15-650F	11 850 F
	Zorinos	6.750 F	4 850 F
	Castor rasé	11-750F	8 250 F
	Mouton doré	5 850 F	4350 F
	Renard bleu	11.850F	8 750 F
	Astrakan pleines peaux	5450F	4 250 F
	Chevrette	3.6 50 F	2850 F
	Lapin façon Castor	2450F	1 850 F
	Ragondin	8.750 P	6 850 F
	Kid gris	3.850 F	2/50 F
	Pahmi	6-850F	5 350 F
	Patte Astrakan col agneau	Toscane, 2-850 F	1 750 F
	. Vison dark	14-850 F	11 450 F
	Vison dark allongé	<u>18 350 F</u>	14 250 F
	Vison ranch	20- 250 F	15 650 F
	Vison pastel	2 2-350 F	17 250 F
VESTES	Vison dark	10-850 F	8 450 F
	Lapin de Chine	480 F	370 F
	Chevrette	2350F	1 650 F
	Mouton doré	3 650 F	2450F
	Murmel	_3. 250 F	2 650 F
	Renard roux		/ 650 F
	Chacal	2.350 F	
	Chat d'Asie	1-650 F	1 250 F
	Racondin	5450F	3 950 F
	Agneau Toscage	1-990 F	1 350 F
	Renard lustré noir	A-350F	3 250 F
	Chevrette marron	1-650 F	1 250 F
	Vison dark mille raies		6 850 F
	Queue de Vison	4850 F	3 450 F
	Agneau Béarn		980 F 3
PELISSE	S Intérieur Lapin morceaux	1.850 F	0.1
	Intérieur flancs de Marmotte		1 850 F

CREDIT GRATUIT
12 MOIS

FOURRURES

SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

LA CAMPAGNE A PARIS

M. Chirac: la France n'est pas soudainement

devenue marxiste en 1981

Après le meeting qu'il a tenu jeudi 17 février dans le quatorzième arrondissement, à Montparnasse, M. Chirac n'encourra pas les reproches que loi avaient valus ses propositions del valus ses propositions del value se proposition de la capitale.

Evoquant M. Paul Quilès, il a déclaré : « Les critiques qui nous sont faites sont volontiers irrespondent de la capitale. tenus deux jours auperavant à Montmartre (le Monde du 17 février). Le président du R.P.R. n'a attaqué sur le plan personnel aucus membre du gouvernement et n'a même pas répondu aux propos tenus par M. Desferre à son égard après la découverte d'un engin explosif à Marseille. M. Chirac n'en a pas été moins

vère pour la majorité en dénoncant tous les aspects de la politique gouvernementale. Il a notamment opposé les déclarations faites par M. Mauroy la veille sur le maintien du pouvoir d'achat avec la publica-tion par l'INSEE de statistiques établissant que - le seul blocage des prix et des salaires avait provoqué une baisse de 0,5 % du pouvoir d'achat des familles » pour demander « qui dit la vérité, qui a raison ? Je dis au gouvernement et au chef de l'Etat que dans le débat actuel, on nous doit une vérité qu'on ne nous donne pas ». Pour le maire de Paris, la consultation municipale doit permettre « de rappeler au gou-vernement qu'en mai 1981 la France n'est pas devenue soudainement marxiste avec conviction ».

Le programme municipal de M. Chirac est fondé sur trois points : le bilan de la municipalité sortante est - substantiel et honnête », son projet est « ambitieux et réaliste », enfin l'unité de Paris doit être sauvegardée par l'élection de conseils

M. PAUL QUILÈS YEUT CRÉER UN SERVICE DE « PIÉTONS MUNICIPAUX ».

M. Paul Quilès, député socialiste du treizième arrondissement, candidat à la mairie de Paris, a déclaré jeudi 17 lévrier : « Il faut assouplir et démultiplier les moyens d'échange entre les élus et leurs administres. C'est notamment vrai en ce qui concerne tous ces petits désagréments quotidiens qui irritent à juste titre : c'est la plaque de rue qui manque, le réverbère éteint, le trottoir défoncé. Parfois — plus grave – c'est l'accès pompiers d'un immeuble régulièrement encombré de voitures en stationnement. Et le désagrément persiste parce qu'il est difficile de trouver la bonne porte ou frapper et l'interlocuteur vraiment responsable. » M. Quilès projette, s'il est élu, de créer à Paris un service de piétons munici-paux », dont les membres affectueront des passages dans les rues pour déceler les anomalies et les signaler au service compétent.

Evoquant M. Paul Quilès, il a déciaré : « Les critiques qui nous sont faites sont volontiers irresponsables, nouvent haineuses et tristement démagogiques. » Il a tenu à réfuter certaines accusations de son concurrent, notamment le fait qu'« un millier d'ateliers d'artistes ont été victimes de la rénovation, alors que la ville n'en a construit q'une solxuntaine - dans le quator-zième arrondissement. Selon M. Chirac, en réalité - cinquantesept ateliers branlants ont été démolis et quatre-vingt-deux reconstruits, cinq autres étant en

A propos du statut, il a dit qu'il n'avait pas l'intention de sacrifier l'efficacité de l'action au chaos des comités qui diluent les responsabilités, brisent les efforts, engendrent des palabres sans fin et coûtent toujours plus cher », évoquant aussi « les comités fartômes qui auront tendance à s'abandonner à la loi des minorités les plus agitées .. M. Chirac avait été précédé à la

tribune per les candidats du trei-

zième et du quatorzième. M. Jacques Jonbon, candidat contre M. Quilès, avait lancé : . Les Parisiens ne voteront pas pour les mau-vais candidats d'un mauvais gouvernement qui menent une campagne de misérabilisme et de marginalisme. M. Yves Lancien, déouté R.P.R. du quatorzième, avait proclamé: « Notre objectif, c'est l'option zéro pour Paul Quilès. Le gouvernement veut nous faire payer les conséquences de ses inconsé quences. » Enfin, M. de La Malène, sénateur, premier adjoint au maire. uête de liste dans cet arrondisse ment, avait demandé, après avoir ironisé sur - le verbiage - de M. Quilès: - Pour gérer la capitale, ses deux millions deux cent mille habitants et son budget de 15 milliards, on nous annonce quoi? La convivialité; on nous prépare quoi? Le pouvoir de l'imagination et tout cela on le fera comment? Mais avec

de la tendresse ! ». ANDRÉ PASSERON.

EXPRESSION ORALE MAITRISE

COURS LE FÉAL Ø 387 25 00 30, rue des Dames Paris 17**

DE SOI

PARTY STATE OF THE STATE OF THE

6.3

De notre correspondant

Madrid. - Les sept militants d'extrême droite arrêtés ces derniers jours à Barcelone et Valence sont-ils impliqués dans les attentats commis, en août et octobre 1980, à la gare de Bologne en Italie et à la synagogue de la rue Copernic, à Paris (le Monde 18 février)? La presse espagnole l'affirme en donnant vendredi de nouvelles précisions. La dis-crétion reste, toutelois, de mise au ministère de l'intérieur où l'on affirme que des arrestations supplé-mentaires n'étant pas à exclure, toute information prématurée pour-rait porter préjudice à l'enquête en

Le ministre de l'intérieur, M. Barrionuevo, n'en a pas moins donné le 17 l'évrier une importante précision : toutes les personnes arrêtées sont de nationalité espagnole, ce qui dément les rumeurs incluant parmi elles des Français et des Italiens. Elles sont accusées de délits de droit commun commis en Espagne, a précisé le ministre, mais maintennient des liens étroits avec des milieux d'extrême droite étrangers. M. Barrionuevo s'est refusé à confirmer ou démentir leur possible participation aux atten-tats de Bologne et à Paris.

Selon la presse de Madrid, l'iden-tité de trois des personnes arrêtées serait maintenant connuc. Outre M. Rafaël Tormo, activiste d'extrême droite de Valence, dont le nom avait déjà été cité, figurent parmi elles MM. Ernesto Milà Ro-driguez et Luis Garcia. Plusieurs organes de presse et la première chaîne de télévision émettent l'hypothèse que M. Milà Rodriguez pourrait être le fameux - homme à la moto » de l'attentat contre la syna-

Après un hold-up dans une bijou-terie à Barcelone, en 1978, il s'était installé à Paris, où il avait travaillé au sein de la revue d'extrême droite Confidentiel avec deux autres mili-tants connus, MM. Steffano Della Chise et Salvatore Francia. M. Milà Rodriguez avait auparavant appertenu en Espagne au petit parti national syndicaliste, puis à la formation Fuerza Nueva dont il avait été exclu en 1977. Il serait également lié avoc le groupe ultra, italien, Noyaux armés révolutionnaires, qui avait re-vendiqué l'attentat de Bologne.

THIERRY MALINIAK.

Copernic: une piste douteuse Où il est à nouveau question d'une

- piste espagnole - dans l'enquête sur les auteurs de l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic, à Paris... Ce pourrait être le titre d'un chapitre du roman-scuilleton que brodent certains à partir de l'explosion criminelle qui entraîna la mort de quatre personnes, le 3 octobre 1980. Littérature douteuse, parce qu'elle ne s'appuie sur rien.

A nouveau, en effet, des sources incontrôlées, à Madrid et à Valence, à Paris aussi, avancent que certaines des personnes arrêtées en Espagne – MM. Ernesto Milà Rodriguez et Ra-[28] Tormo Angosta, - som impli-quées dans l'attentat de la rue Coernic. Or ces personnes ont délà été objet d'enquêtes minutieuses en France. Pour ne prendre que le cas de M. Milà Rodriguez, il fut arrêté le 22 juillet 1981 à Paris et interrogé durant deux jours sous la responsabilité de la Cour de sûreté de l'Etat. Celui qu'on disait être l'« homme à la moto - de la rue Copernic fut mis alors bors de cause. Les témoins ne le reconnurent pas. Son alibi se ré-véla bon, Un policier français résume aujourd'bui l'affaire : . La piste espagnole a été suivie et abandonnée. Toutes les perquisitions, toutes les vérifications, sont tombées à l'eau. Officiellement, la police espagnole nous a toujours indi-qué que Mila Rodriguez n'était pas mélé à Copernic. »

Pas plus qu'hier, la brigade criminelle, dirigée par le commissaire Genthial, n'entend toutesois écarter. a priori, une hypothèse. Même si de-

TENNIS

NOAH PASSE

ET LECONTE CHUTE

AU TOURNOI DE MEMPHIS

Yannick Noah s'est qualifié, jeudi

17 février, pour les quarts de finale du tournoi de Memphis (Tennes-see), doté de 315 000 dollars, en

battant le Britannique Buster Mot-

tram, 7-5, 6-2. Le Français, qui crai-gnait d'être gêné par un début de

tendinite au genou gauche, s'est montré particulièrement brillant au

service, où il a réussi seize « aces »

dont quatre sur les quatre derniers

points. Il rencontrera en quart de fi-nale l'Australien Peter McNamara,

vainqueur de l'Américain Sandy

Le frère de ce dernier, Gene, a été

plus heureux en battant le Français

Henri Leconte, 1-6, 6-0, 6-0. Le-

conte avait réussi, aux dires des ob-

servateurs, le meilleur set de sa carrière dans la première manche. - La

très grande variété des coups du

Français m'a rappelé le jeu à leur top niveau d'un Rod Laver ou d'un John McEnroe, avouait Gene

Mayer après le match. Je m'atten-

dais à tout, sauf à son total effon-

drement dans les deux dernières

HANDBALL. - Continuant sa préparation pour le Championnat du

monde, l'équipe de France a été battue par celle du Japon, 23 à 21, le 17 février, à Troyes.

CRÉATEURS D'ENTREPRISE.

EXPORTATEURS, INVESTISSEURS

Votre siège

à Paris, Londres, Jérusalem

de 150 à 350 f par mas

Constitution de Sociétés

Mayer, 1-6, 7-5, 6-2.

SPORTS

puis deux ans la police française a considérablement progressé dans sa connaissance du terrorisme international: même si cette connaissance rend de plus en plus indubitable une - piste palestinienne - envisagée sérieusement des les premières se-maines de l'enquête (le Monde du 4 avril 1981).

Alnsi les enquêteurs français savent-ils, d'après les informations d'un service secret occidental, que cinq hommes, partis de différentes villes du Proche-Orient, sont arrivés à Paris par avion dans des vols différents, ont commis l'attentat de la rue Copernic, puls sont repartis ensem-ble vers Beyrouth. Deux membres de cette équipe ont laissé à Paris des traces de leur passage, sous les noms d'emprunts d'Alexander Panadryu et de Joseph Mathias. On sait aujourd'hui que leurs passeports chy-priotes étaient des faux, fabriques dans une officine au Liban. L'explosif qu'ils ont utilisé - la penthrite avait déjà servi dans certains attentats en Europe, revendiqués par des militants arméniens. Selon divers renseignements, les auteurs de l'attentat appartenaient à un groupe palestinien marginal. Depuis qu'il n'est plus ministre de l'intérieur. M. Christian Bonnet a publiquement confirmé l'existence de cette

LAURENT GREILSAMER.

JUSTICE

Les évasions de François Besse

fait reprendre le 20 janvier 1982 en Espagne, des policiers, des détenus français, avaient laissé entendre que sa future prison, pas plus que les précédentes, ne pourrait retenir cet évadé célè-Pari tenu, ou presque. Fran-

cois Besse s'est enfui, mercredi 16 février, en compagnie d'un détenu colombien, Alfonso Vargas, pendant son transfert de la prison d'Alcala-de-Henares, proche de Medrid, au tribunal de la capitale espagnole (le Monde du 18 février). Il a su profiter d'une bousculade, peut-être préparée, peut-être « miraculeuse », devant le tribunal, pour disparaître dans la foule, après avoir, selon la police, blessé son gardien. La réputation de ce malfaiteur français d'allure frêle, âcé de trente-huit ans, va sans doute se parer, dans les cellules, d'une gloire nouvelle. Sa course vers la liberté, la sixième en dix ans, fera rêver encore des détenus qui pensent à l'évasion sans jamais croire en leurs propres chances.

Spécialiste du hold-up, considéré comme un proche de Jacques Mesrine, François Besse prouve, une fois encore, qu'il est une exception dans le monde sans espoir des prisons. Il sait placer, mieux que d'autres, son énergie dans l'échappée, et son indécrottable optimisme lui s. jusqu'à présent, toujours réussi. En 1971, puis en 1974, à la prison de Gradignan (Gironde) : en 1975, à celle de Fresnes. Le 8 mai 1978, il s'echappe avec Jacques Mesrine de la maison

Lorsque François Besse s'était d'arrêt de la Santé. Leur compagnon, Cannan Rives, est tué par les policiers, au saut du mur. La 26 juillet 1979 encore, Besse s'enfuit du palais de justice de Bruxelles en prenant en otage un magistrat. Un complice avait place un pistolet sous un bonc du

Il n'est pas, dens la ciandestinité, plus prudent, plus avisé qu'un autra. Il a toujours été repris. En 1974, après vingt-quatre heures de liberté. A Valence (Es-pagne), en 1982, après un trafic un peu voyant de faux dollars, et alors qu'on le croyait en Inde, occupé à une autre vie. Mais François Besse porte loin le refus de la prison qu'expriment, après lui, tant de jeunes malfaiteurs. De cette nouvelle génération, il a la violence, la peur de l'enfermement at use forte dose d'incons-

Dans le « milieu » criminel, il est aussi considéré comme un marginal, intelligent et solitaire. Ses amis, souvent, n'appartiennent pas à l'univers des € truands # mais lui sont, dit-on, d'une fidàlità à toute épreuve. Une comédienne, un chauffeur de taxi, des prostituées, des gau-chistes belges, sa sœur Noëlle se, surtout, kui ont tout à tour difficiles de l'incarcération. Pour rendre sa liberté à cut obsédé de l'évasion qui avait su forcer leur tendresse, ils ont, pariois, payé eux-mêmes le prix d'un empri-

PHILIPPE BOGGIO.

FAITS ET JUGEMENTS

M^{ms} Solange Troisier entendue par

un magistrat marseillais

Le professeur Solange Troisier, ancien médecin inspecteur de l'administration pénitentiaire, a été entendue mardi 15 fevrier par M. Christian Raysseguier, juge d'instruction à Marseille, après l'arrestation et l'inculpation du docteur Alain Colombani, médecin chef de la prison des Beaumettes (le Monde du 12 février). L'audition de M. Troisier est relative à la mise en liberté, pour « raisons médicales », le 16 juillet 1981, de Robert Kechichian, à propos de qui elle avait écrit qu'il souffrait « d'une affection si grave que ses jours [étaient] en danger ».

M. Messmer et jes documents de Mª Kiersfeld

Après les révélations de Me Serge Klarsfeld, dans le Monde de 16 février, faisant état d'un document de la sécurité militaire française du 7 novembre 1963 signalant la présence de Klaus Barbie à La Paz, M. Pierre Messmer a confirmé l'authenticité du document.

« Mon impression, nous a déclaré M. Messmer, qui était à l'époque ministre des armées, c'est que le document a tous les caractères de l'authenticité, comme le montre une critique Interne du texte. Toutefois, à l'époque, je n'en ai pas eu connais-sance. Il s'agit d'un document in-

ÉDUCATION

DANS L'ATTENTE D'UN NOUVEAU STATUT POUR L'I.N.R.P.

M. Savary insiste sur l'importance de la recherche pédagogique

jeudi 17 février, aux personnels en-seignants, chercheurs et administratifs de l'Institut national de la recherche pédagogique (I.N.R.P.). Dénonçant - l'injuste exil dans lequel le pouvoir précédent avait tenu la recherche en éducation », le mi-nistre a souligné le rêle fondamental de l'I.N.R.P. dans cette recherche au moment où - l'éducation nationale est engagée dans une réforme qui concerne tous les niveaux d'en-

L'I.N.R.P., selon M. Alain Savary, doit jouer le rôle de coordination entre les « enseignants cher-

cheurs > et les
« chercheurs-enseignants », être,
par le biais de la décentralisation notamment, l'instrument de plus larges contacts entre l'éducation nationale et le milien extérieur et faire connuitre les nombreuses innovations péda-gogiques en cours « alors que l'opinion manifeste un certain scepticisme sur l'intérêt ou la portée des réformes » dans le domaine édu-· Vous ètes appelés, a conclu le ministre, à jouer un rôle très im-portant au sein du ministère de

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nuitonale dans la pé-l'éducation nationale, s'est adressé, riode de transformation qui s'ouvre, riode de transformation qui s'auvre. Je comple sur vous pour le jouer

> Des groupes de travail constitués sur l'initiative du conseil scientifique et du couseil d'administration de l'LN.R.P. proposeront, su début du mois de juin, au ministre, un projet de nouveau statut de l'Institut

(II y a an an, à la suite des Assises mationales de la recherche, deux cents miversitaires, professeurs de l'ensei-gnement secondaire et chercheurs en sciences de l'éducation — parmi lessciences de l'éducation - parmi les-quels de nombreux membres de l'LNR.P., - avalent hance in « appay pour la recherche en éducation » (le Monde du 28 janvier 1982). Le 18 mil, M. Jean-Pierre Chevènement, muistre de la recherche et de l'indus-trie confluit à un député socialiste de la Côte-d'Or, M. Roband Curraz une mis-sion une « la recherche en éducation et cure d'e, ve le recherche au éducation et en socialisation de l'enfant », empiétant ainsi avec le concours de chércheurs de Pl.N.R.P. sur le domaine de compétences de M. Sarary (le Monde du 12 octobre 1982). La «mission Caratte de l'autre de competence de M. Sarary (le Monde du 12 octobre 1982). La «mission Caratte de l'autre de competence de l'autre de competence de l'autre de l'au TRE » n'a pas encore remis son rapport qui devait être achevé pour la fin de l'année 1982.]

Une convention interministérielle favorable à la formation à la connaissance de l'environnement

Un potager dans chaque école ?

terne de la sécurité militaire dont le

ministre n'était pas le destinataire = D'autre part M. Messurer, inter-rogé par France-Inter, a déclaré : • Le document démontre que la sécurité militaire, à cette époque, ne se limitait pas à suivre les activités, dans les armées, de l'O.A.S. ou des communistes, comme les antiguil

listes l'en accusaient. .. Pour sa part, M. Daniel Doustin. qui était à l'époque directeur de la surveillance du territoire (D.S.T.), nous a indiqué qu'il ne se souvenait pas d'avoir en connaissance d'un tel

« Que choisir ? » perd son procès contre huit amaigrisseurs

Que choisir ? a perdu son procès untre huit médecins amaigriss Mercredi 16 février, la 16º chambre correctionnelle du tribanel de Paris. présidée par Me Jeanne Delobeau, a déclaré irrecevable l'action intentée par l'Union fédérale des consommateurs, qui édite cette revue, contre ces huit médecins, accusés d'avoir prescrit des « cocktails amaigrissants » à des patientes, en contradiction avec la réglementation en vigueur (le Monde du 18 jan-

vier). Le tribunal a estimé que l'U.F.C. n'avait pas qualité pour engager cette action en justice et l'a condamnée aux dépens, L'U.F.C. avait décidé de poursuivre les huit médecins après la publication dans le numéro de juin 1982 de Que choisir? d'une enquête intitulée « Maigrir sur or-

 La cour d'appel d'Angers a condamné, pour proxénétisme le 17 février, Mme Michèle Guyader, dite « Nadia », à quatre ans de prison dont trois ans et huit mois avec sursis et cinq ans d'interdiction de séjour. Cet arrêt confirme celui de la cour d'appel d'Orléans - annulé par la Cour de cassation - qui l'avait condamnée le 26 octobre 1982. Mme Guyader avait, en 1972, ouvert un bar à Chailly en Gatinais (Loiret) près de Montargis, où elle se livrait à la prostitution. Lors de son premier procès, en 1981, un co-mité de défense avait été créé dans le village, et « Nadia », mère d'une petite fille de sept ans, avait même été élue présidente de l'Association de parents d'élèves en 1982. Mme Guyader, ayanı déjà effectué quatre mois de détention préventive, est sortie libre du palais de justice.

Va-t-on revenir à la tradition du des ministres de l'éducation natiojardin potager dans toutes les nale et de l'environnement qui ont écoles ? C'est, en tout cas, le souhait signé, le 15 février, un protocole signé, le 15 février, un protocole d'accord pour l'éducation à la connaissance de l'environnement dans les établissements scolaires et universitaires.

Aux termes de cet accord, une ac-

tion va être entreprise des l'année scolaire 1983-1984 pour inclure la connaissance de l'environnement dans la formation initiale des instituteurset des professeurs des collèges, des lycées et des instituts universifaires de technologie. Les deux mi-nistères soutiendront financièrement les enseignements interdisciplinaires et les projets d'actions éducatives (P.A.E.) touchant à l'environnement, comme la création d'un potager dans l'enceinte de l'école, l'étude socio-économique d'une région, la participation à l'élaboration d'un plan d'occupation des sols (POS) ou la découverte d'un milieu naturel. Le ministère de l'environnement s'efforocra, ou particulier, de facili-ter les déplacements « à moyenne distance » des élèves des zones défavorables.

Les établissements seront invités deuvrer avec les organismes cométents en matière d'éducation à l'environnement : parcs naturels (nationaux ou régionaux), centres permanents d'initiation à l'environ-nement (C.P.I.E.), muséums d'histoire naturelle, associations de protection de la pature, sic. Des renseignements pourront, à temps partiel, apporter leur concours aux parcs naturels et aux C.P.I.E., dans le cadre d'un service éducatif de l'environnement ».

Enfin, il sera procédé à l'inventaire des enseignements relatifs à l'environnement dans l'enseignement supérieur. Un groupe de travail sera mis en place pour élaborer un module d'enseignement interdisciplinaire sur l'environnement et son insertion dans certaines licences d'enseignement (histoire, géographie, biologie, sciences sociales et économiques). L'Institut de gestion des énergies de Limoges, récemment inauguné (le Mande du 5 février). devra préparer un programme triennal pour inclure les « technologies propres - dans la formation des in-génieurs.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciens directours : Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Imprimerie
du - Monde 5. r. des Italiens
PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

en publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tel. 579.82.37 et 337.71.16 + el prise laque Métro La Motte Picquet Grenelle

centre de formation pédagogique PREPARATION SPECIALE AU

concours d'entrée aux ECOLES NORMALES D'INSTITUTEURS cours le mercredi après-midi

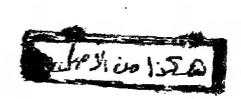


PAR LE TRAIN

FORFAITS VOYAGES D'AFFAIRES ET DE TOURISME SÉJOURS

RENSEIGNEMENTS "STANDS FLEURIS" **GARES DE PARIS-NORD ET PARIS-LYON DU 18 AU 25 FÉVRIER 1983**

6.E.I.(A. 56 bis, rue du Louve 75062 PARIS



Volcans

" N. Walter

14 g 🗐

~ =

The Mark

1551 42

A Mark Bridger

The same of the sa

Acres de sup

12 C. W. Day 211

2 - 2 4 - "

AT THE PARTY OF TH The state of the s TEST CMAR ALLE An The State of th

1970年 - 1970 ALTERNATION OF ALTERNATION OF A STATE OF THE rager dans chaque éco 海神経 子 治 テーバー AND PARTY OF THE P

Andread and the second of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH ANGEL STATE OF THE PARTY OF THE

Parket Mills of the Control of the C Marie Sept of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Action Continues of The state of the s Marie Marie Comment

Marie Carlos Carlos Company And the state of t And the second second Syllin rank o', a . . . A STATE OF THE STA Maria Carlos Company A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Alle and the second

Andrew State of the State of th The same of the sa A STATE OF THE STA Marie area & appears And the second the state and the same Marin Charles

The same of the same of

Sept Miles and a second

THE NOTE AS 15

MÉDECINE

Le mouvement de grève dans les C.H.U. parisiens

Les étudiants s'opposent à la création du nouvel examen de sixième année

La grève des étudiants en médecine (externes) coutinne dans les hôpitaux et les facultés de Paris (le Monde du 18 février). Au terme de l'assemblée générale qui réunissait, le 17 février à l'hôpital Saint-Antoine, les délégués des onze centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) de la région parisienne, un mot d'ordre a été adopté dans lequel les étudiants précisent « s'opposer à la création d'un examen classant, validant, et obligatoire de fin de deuxième cycle des études médicales ». Une manifestation groupant l'ensemble des étudiants grévistes devrait avoir lieu à Paris le 22 février dans l'après-midi.

Le 17 février, les ministères de la santé et de Péducation nationale out publié un communiqué commun dans lequel ils soulignent que « le mouve-ment de grève de certains étudiants en médecine traduit, pour une part, des interrogations compréhensibles I la veille de l'application de la réforme ». Les deux ministères affirment = qu'ils n'y aura aucun numerus clausus pour l'examen validant et classant de fin de deuxième cycle, le nombre prévu de postes d'internes permettant d'accueillir tous les étudiants en fin de deuxième cycle dans des conditions d'encadrement satisfaisant ».

« D'ici au 1" mars, indiquent-ils d'autre part, seront annoncées les modalités des concours interrégionaux de 1984 (pour l'accès aux spécialités) dont découleront celles de l'examen validant et classant de fin de deuxième cycle. » Enfin, ils précisent que « le statut de l'interne et son niveau de rémunération, qui seront identiques pour tous à ancienneté égale, seront indiqués dans les meilleurs délais ».

La règle du jeu modifiée

du cursus des études médicales. Il donnait, en particulier,

vieille notion de « l'internat

tous » (médecins généralistes et mé-

decins spécialistes en formation au-

ront, à l'avenir, le titre d'interne), !

créait, en paratièle, un examen obli-

gatoire en fin de deuxième cycle vali-

dant les études antérieures. C'est cet

pièce maîtresse du nouveau dispositif, qui aujourd'hui

comme le principal point névralgique.

cet examen, fois permet

€ IL PARAIT

QU'ON EST SOUTENU

A MORT PAR LA DROITE »

Pulls gangrené; de part sé d'autre de la Seine, les bastions

hospitaliers maken un à un

fauchés par la grève : le blocage

des caisses des hôpitaux ; leurs standards téléphoniques para-

gences = : on jouait un peu E se faire peur, lundi après-midi, dans l'amphithéatre de l'hôpital

Saint-Antoine. In retrouvait,

grisé, les réflexes, les gardes et

les attitudes des anciens de da, aujourd'hui malantes in alla

Service d'ordre spontané, ap-

prentis arrumu I l'estrade, am-

phithéltre enthousiaste 🖚 🌆

tructeur, joutes vocales. Avec

tact, pourtant, on s'est ingénié à ne pas mettre d'huile sur le l'annue

Saint-Antoine était = plutôt

pour l'alequeure de la loi », la

Pitié-Salpêtrière, - plutôt contre -. Tout le monde, en déli-

nitive, s'est retrouvé sur la

Souci obsessionnel, pe pas se

him récupérer : « On als rém à

patrons, avec la la syndicats d'étu-

Normal ou les municipales! >

Les yeux complices in ceux qui

saient néanmoins la limit voisins

de banc : - !l paratt qu'on

soulenu i motre ac-

tion, par la droite i » - J.-Y. N.

même 📨 d milita

Aux termes de la loi (article 47),

Pourquoi maintenant? L'actuel mouvement des étudiants en médecine, nouvelle effervescence subite agitant le monde hospitalier, risque fort d'être percu comme une action marquée politiquement. Les princivéhémence. Ils doivent alors répéter qu'il ne faut voir que coincidence dans le but de leur grève quelques jours avant un autre mouvement au-quel sont invités à participer — le 24 février — les médecins hospitallers ; qu'il est inutile de cherche dans l'ombre une main politique tirant les ficelles pour gêner MM. Ralite, ministre de la santé, et Savary, ministre de l'éducation nationale.

Avec ce mouvement de prostesta tion, c'est bien le vieux serpent de mer de la réforme des études médichantier et en partie votée avant le 10 mai 1981, « gelée » ensuite durant un temps, cette réforme, dans se partie concernant le troisième cy-cle (1), a été adoptée en 1982 per l'Assemblée nationale, il s'agissair notamment, de respecter la priorité imposée par les directives de la Communauté européenne en matière de formation médicale.

La texte de la loi « été publié sous la signature conjointe des ministres de la santil su de l'éducation matenale au Journal officiel 🖼 💵 décem-THE THE !! I modifielt profondément carilling school importants the lie fine

SCIENCES

NOUVEL ARRET DU SURGÉNÉRATEUR PHÉNIX

Pour la troisième les en en d'un an, le surgénérateur cotype Phénix, installé au centre d'études de l'Imma (Gard), s été arrèté, le 13 février, la same des trois générateurs de vapeur.

incident, we conséquence pour l'environnement, devrait don-ner le à une immobilisation de pendant une quinzaine de de colmater la fuite. Il n'est pes sans rappeler celui intervenu en bre de et prouve, il l'évidence, que les générateurs de vapeur de la centrale man ont visilli m se sont plus 🛍 que prévu.

New man raison, le commissariat à l'énergie atomique a remplacer maining parties in ces générateurs le vapeur - heureuse-ment le conception modulaire -1983, mais il reste singulièrement silencieux sur le prix réel

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. TERRI MATTAN ARONNEMENTS

FRANCE 341 F 554 F 767 F ****** TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE MAR THEY I SATE THEY ETRANGER

(per messageries) i. – Belgique-Luxembourg PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sériesse
Tarif sur dessande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou s (deux semaines ou plus); nés sont invités à formuler node une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie. concours ouvrant la des autres fitières (spécialités, maril

publique, recherche médicale). Essuyer les plâtres

Schématiquement, deux tyms de problème posent. D'a côté, de nombreux étudiants, directement concernés, critiquent we vivement publiques les modalités exactes 👪 examen. - La situation est telle, expliquent-ils, que les annueu aujourd'hui inscrits en cinquième anm connaissent rien l'examen qu'ils devront = = = = = = prochain a pour lequel a bouleversé l'ordre prévu epreuves programme, ni les modalités, ni ce qui nous attend en cas d'échec. »

D'un autre côté, on craint l'économie l'emportant sur 🕍 pédagogie ., le nombre de places ofen aval insuffisant rapport anx and que l'examan ne se transforme ainsi en un véritable comenter. Un - goulet d'étranglement - d'autant plus inac-ceptable I leurs yeux qu'un concours min and entre la preet que les cinq maies admates sont truffées d'épreuves d'illi des.

On retrouve, à l'évidence, dans ce province in distincts are co-🔝 qui avait amené. l'an dernier. 🜬 de C.H.U. rema actions 🗃 grève. Il s'agit, 🜬 la manière, la protestation d'une communauté estudiantine dont . les - règles du jett », sans expliquer tôt quelles taratail les illimitation la ward gouvernemental maintee fois marimé d'agir lentement et de ne suffisant pour calmer l'inquiétude de ceux qui jouent une carte impor-tante de leur avenir professionnel et qui aimeraient précisément, à cette occasion, ne pas trop « essuyer les plåtres ».

JEAN-YVES NAU.

(1) Les études de médecine se décycle (d'une durée de deux ant), le deuxième cycle (quatre ant) et le troi-sième cycle, d'une durée variable selon la formation choisie (médecine générale

Comparez avant Louer

LE VEHICULE DE VOTRE CHOIX par jour T.V.A. 🖿 50 km inclus - 2 jours minimum

M F 305 - FUEGO R 20 TS - 505 152 F QTI - BMW & partir de 159 F

Express Assistance 504.01.50 et 502.19.19

CARNET

Le Père Claude Mondesert,

leurs cofants et petits-cofants,

ses enfants et petits-enfants, Mgr Michel Mondesert, évêque auxiliaire M Grenoble

de Paris, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Joseph Monder

enfants et petits-enfants,

M. et Mar Louis Mondesert,

La famille Pasquier,

S.J. de Lyon, M. et M= Max Artigue, de Valence,

M. et Mª Alexandre Mondesert,

M. et M. Bernard Mondesert,

Les ensants et petits-ensants de M. et M= Pierre Oberlin (décédés),

de Marcq-en-Barceul, et leurs enfants, familles Mondezert Lacuire,

Mº Simone Perret, ont la grande douleur it faire part in décès de

M. le chanoine

Jean MONDESERT.

ancien aumônier d'Action catholique, fondateur de « Voix de l'Ain »,

Il est entré à la Maison du Père et a

pris sa place dans la communion des saints le 16 février 1983, Il l'âge de

soixante-quinze ans. Ses funérailles seront célébrées le

Pas de fleurs, mais des messes. 11, rue de la Liberté,

...Alors, nous and sembla-bles parce que nous le verrons tel qu'il est ? •

- M= Suity Dans et sa famille, pro-

par le marques

Pierre DANA,

expriment leurs sincères reprereiements.

Le direction, le personnel de la Société Des-

granges et Huot, très sensibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès

M. André HUOT.

lours and the second second

- Pour le premier anniversaire du

vice-président du Consistoire central, membre du Consistoire de Paris, président d'honneur du K.K.L., président d'honneur de la F.S.F., le Consistoire central informe tous ceux

qui l'ant connu que la cérémonie reli-giense de l'Azghr aura lieu le mardi 27 férrier 1983, à 18 heures, à la sym-21 bis, rue des Tournelles, Paris, sous la présidence de M. le rabbin de Paris.

Soutenances de thèses

décès de M. André BAKOUCHE,

Servessa religioux

– La famille,

Remerciements

01000 Bourg-en-Bresse.

de Lyon, M[∞] Robert Lescuyer, ■ Lyon,

- Bourg-en-Bresse.

Naissances

- Véronique BOUILLIER ■ Michel CAILLAUX ■ beureux de faire part de la naissance de Aurélien,

le 5 février 1983. 25, ruc Serpente, 75006 Paris.

Maurice DAROUX. Dominique et Roderick DAROUX-OGILVY sont beureux d'annoncer

Robin, Carlisle (Royaume-Uni), le 🛭 janvier

75015 Paris (France)

1983.

- Didier DORMONT et Anne PERROT-DORMONT

Paris, le 14 février 70, rue du Javelot, 75013 Paris.

- Maria et Guy (Michel) SAUNIER ont la joie d'annoncer la hara de Cyril,

e 🍱 janvier 1983. 22, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris.

M. et M™ André Blane, Le préfet m M™ Philippe Parant, font part du mariage de leurs enfants,

Martine et Cyrille. 14, rue Emilo-Duclaux, Saint-Pierre-et-Miquelon.

- M. Jean Aumonier. enfants, petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part la décès de M= Lucie AUMONTER,

Merci. l'église Saint-Etienne de Mantes-le-Ville, le lundi 21 février, à 11 30. 19, rue : Argemonts, 78200 Mantes-la-Ville.

Jean Bodart, son épouse, i et M™ Jagjit Lanba m leur fils Patrice,

M. BODART.

i 13 février IIII i j'âge ja quatre-vingt-trois son domicile, 4, rue Féron Montmorency (Val-

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale le 📥 17 limie

- La famille et les amis de Anne-Marie GIRARD, née Descamps, médaille de la Résistance. de guerre 1939-1945

um la tristesse de faire part de sa mort. survenue le 12 1 1983 en sa quaire-vingt-sixième

en présence le quelques

ROBLOT S. A.

522-27-22

OF BANKS IN PROPERTY.

DOCTORAT D'ÉTAT - Université Para IV (Sorbonne)

samedi 19 février, 14 heures, amphi-ment Quinet, M. Final Kalife: arabes en fran-cais dans les récits des croisades XII-XIV-siècles ».

ODOUL Garde-meubles 16, rue de l'Atlas - 75019 1 1 1 1

Publication judiciaire

CABINET D'AVOCATS LELOUP

Extrait du jugement du Tribunal de grande instance de Roanne du = 1982

Demanderesse : Société anonyme SAIMAP, dont le siège est & SAINT-PIERRE-DES-CORPS (l'adre-

Représentée par la S.C.P.
BUFFARD-LUCCHIARI, avocat;
par M. LELOUP, POI-

Défenderesses: 1. La S.A.R.L. BRICOMAT, dont la siège est avenue la
Lyon, ROANNE (Loire); 2. La Société PEYLET, dont le siège
est rue de Charlieu, ROANNE
(Loire).

Représentés par Me ROBERT, avocal.

LE TRIBUNAL Constate que la marque BRICO-

SAIMAP.

Constate la contrefaçon commise pa la S.A.R.L. ROANNE BRICOMAT. la S.A. PEYLET hors all cause, Interdit à la melles ROANNE BRI-

COMAT tout quelque titre que ce soit, et sous quelque forme que ce soit, 📰 la dénomination BRICOMAT : lui impartit **an** délai de quinze jours le compter du jour **al** le présent jugement définitif pour en définitive non non de CINQ CENTS

FRANCS (MF) par jour de retard.

Ordonnne en tant que la les la confiscation, au profit de la SAIMAP, i tous documents, objets et produits portant la marque contrefaisante.

lundi 21 février, à 10 heures, en la basi-lique du Sacré-Cœur de Bourg, où le Condamne is a subsidered BRICOMAT à payer à la subsidered SAIMAP les sommes de CINQ MILLE FRANCS (5 000 F) Line absoute sera donnée à 14 h 30 en Messimy (Ain), spivie de dommages-intérêts et DEUX MILLE FRANCS (2000 F) par appli-cation = l'article 700 du code Une veillée de prières aura lieu en la basilique du Sacré-Cœur, le dimanche soir 20 1983, I I P heures. procédure civile, with little au little du la little du l

Dit que dans M huitaine 🕮 N présent jugement devenu définitif, ROANNE BRICOMAT devra procéder i une demande d'inscription modificative au registre du commerce en 🚃 🛋 l'abandon 🔜 la dénomination

Ordonne la publication intégrale du dispositif du présent jugement dans un journal quotidien professionnelle au la SAIMAP MAT.

Rejetta toutes prétentions plus ples 📖 contraires. n'y avoir lisu | exécution provi-

Condamne M société ROANNE BRI. COMAT was dépens, les dépens afférents la mise en caution de la société
PEYLET

à la charge de la demanderesse, de distraction au profit
de la S.C.P. BUFFARD-LUCCHIARI l'avance sans avoir reçu provision.

Pour extrait conforme :



pose par apecialistes 354 Fue de vaugirard

Paris 150 842.42.62 250.41.85





Réseau Citroën Paris et Région Parisienne

Plus Beauvais - Château-Thierry - Compiègne - Nogent-s/Oise - Noyon - Romilly - Sézanne

CITROËN A

. J

AUTOMOBILE

Avec la 205

Peugeot part à l'attaque

Les séries en — man les 202, 203 de qui commende beaux jours — portent-elles bonheur Peugeot? C'est en que l'on pense che: P.S.A., Il c'est en l'on peut penser de la nouvelle petite voiture du groupe, qui enchez les cinq misoixante dix-huit estimate prochaine. Au cours d'une réunin à Monte-Corle voiei quelleure remaine prochaine. Carlo voici quelques semaines, les représentants du réseau ont accueilli cette voiture W conquete avec enthousiasme.



Partie m projet M 24 voici cinq 205 - disponible en sept identifiables par in motorisations. 🖿 degrés 🚠 l'équipement 🖪 certains détails auspension une - traction-avant - bicorps (sans coffre indépendant) le cinq portes et cinq places. Large de 1,56 mètre, longueur de 3,70 qui donne un encombrement légèrement supérieur à celui 🗸 🚃 🚃 plus directes (R5. Flat Uno, Polo VW, Ford Fiesta, Metro). De lignes douces, 📭 agressivité, 🚃 un capot bas a compartiarrière arrondi, la silhouette devrait plaire = 💴 um === risquera pur de veillir trop vite an elle

A l'intérieur, confortables, les sièges maintiennent conducteur et à l'avant, la banquette arrière offre une place raisonnable il ion i dépasse pas la taille du Français Notona in que sur in des est posée en il une banquette arrière qui peut se rabattre par moitié. II. ne dira jamais assez ces solutions relativement peu teuses facilitent le transport de certains objets 🧰 bagages allongés, 🚾 que III m cannes il pêche.

Tital dépouillé dans la transmi de base, l'équipement intérieur prend la commune avec le la de gamme, pour IIII tout à III satisfaisant et complet u version G.T., notamment en ce qui concerne l'instrumentation. La planche de st incurvée, la la company de ment was males et il with à gants peut s'éclairer mi man fermer l clé...si l'on choisit les versions 🖿 plus chères, idem pour l'essuie-glace arrière, qui m révèle pourtant indispensable un route mouillée 📟 même poussiéreuse. Les fameuses options evidemment u pour compenser, moyennant supplément de prix, la la constatées l am propos and las moins

chers. Triste coutume. A la route, la 11M apparaissent saines, une la la particulières in conduite. On men certaine tendance m couchage de les virages sur les modèles in bas de gamme, probablement due l'absence d'une antidévers, posée un revanche sur III autre unsions conques pour aller plus vite. Les suspensions | | | | | quatre musi indépendantes - | | l'avant avec | bélicordaux et amortisseurs hydrauliques, à l'arrière avec barre torsion, amortisseurs hydrauliques barre anti-dévers schéant, mann une veren it le

L'ensemble 📠 train arrière 🛍 comporte pu il : illi illi à supension, m qui lui permet de 🛍 loger sous le plancher sans apparaître il le coffre, libérant ainsi le plateau arrière il sa largeur, m a détail - d'importance quand il s'agit de transporter il al volu-

Bien servis par in in précises quatre cinq vitesses rap-ports will ou longs (économie, économie), les inconnus. Les inconnus des inconnus de inconnus des inconnus des inconnus des inconnus des inconnus de inconnus des inconnus des inconnus des inconnus des inconnus de inconnus des inconnus de in mm IIII livrées avec le III cm3, le 1124 cm3 ou 11 1360 cm3 1111 groupes modernes arbre en 🔝 qui développent 45, 50, 📶 ou 80 chevaux pour des classifications fiscales de 4, 5 ou 7 CV, groupes déjà utilisés my 104 m minum versions - III

Le 954 cm3 apparaît en version 45 chevaux faible, surtout sur des itinéraires tourmentés pour le poids d'un véhicule qui s'élève à vide à TW kilos. Tous 🝱 groupes 💵 alimentés par carburateur simple corps avec, imilia version GT, deux simples corps. A sajoutetivement proche i - moulins beaucoup plus puissants, leur encombrant placement avant visiblement été prévu mi le capot.

Les freins - disques à l'avant, tambours à l'arrière – n'ont pas prè-senté **m** faiblesse sur les difficiles

itinéraires 🖮 montagne empruntés 🖛 庙 nos essais. La direction 🖦 précise, plus légère en les sion particulière sur en me probablement entere lei la rai-

Des versions livrables (205 h base, all GL all GR, Ell SR, 205 GT and différents moteurs), modèles 📹 🛍 moteur 🕍 (Jam cm3 (en 🔊 ou 🚻 chevaux) évidemment plus plaisants à conduire, m demandant qu'à manifester. 🖪 🔙 habituels bruits 🕨 transmission remarquables dans les Peugeot me parviennent === jusqu'à l'habitacle grâce i an insonorisation pousaée.

5i l'on ajoute à cela 🌆 🕬 mations little en sur normal (de 4.6 1 7 fitres). I l'agrément d'un rame réservoir en résine (40 m 5) litres), l'apparition des 10 sur le devrait logiquement permet-Peugeot de remainem pernet qui lui couté la cher ces derannées. I sans doute Warman de certains matte du groupe (104 ou Horizon, we exem-

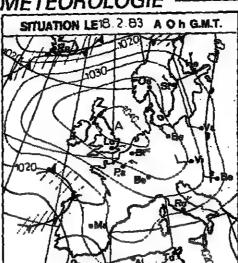
La lalalle des mécaniques semrable pour le prese P.S.A., ::: des tariff sera-t-elle actual heureuse ? Fiat avec ses Uno. Grand Moura avec ses Corsa, seront dans le domaine des prix d'attaque de ma

CLAUDE LAMOTTE.

¡Les prix sont ausoncés comme suit : modèle de base, 954 cm3 : 38 300 F ; 205 GL, 954 cm3 : 40 500 F ; 205 GL, 1 124 cm3 : 42 100 F : 205 GR, 1 124 cm3 : 44 800 F: 205 GR, 1 360 1 : 800 F: 111 SR, 1 361 1 : 800 F: 205 GR, 1 360 cm3 : 51 900 F.

Parmi les options : peinture métalli-sée vernie : 1 100 F ; banquette arrière rabattable par moitié : 500 F ; lumette arrière chanffante : 550 F.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 19.283 DÉBUT DE MATINÉE dans la région

Évolution prohable du temps en France mai le vendredi 18 février i il heure ii la samedi 19 février i minuit.

Une anticyclonique centrec

l'Allemagne dirigera un courant l'

sud-est sec et froid sur tout le pays.

Samedi: Sur l'Aquitaine, après Samedi: Sur l'Aquitaine, après pation fin matinité i brouillards givrants, in temps sera bien ensoleillé. It matin. Les souffieront i sud-est modérés, parfois près de la près de la près de la l'Atlantique. Les températures en légère le l'ever jour, l'ordre de l' degrés près des côtes, l'ordre de l' degrés près des côtes, l'artérieur. L'après-midi, il il 12 degrés le Sud-Ouest, il 8 degrés de la Bretagne il a Vendée, il 5 degrés ailleurs. Vendée, 🛮 🖟 5 degrés ailleurs.

Prévisions pour dimente 20 février :
L'axe de La la pressions, qui persisters sur l'Europe occidentale en un renforçant pur la Nord, maintiendra sur la France une alimentation en air froid de secteur est d'origins tura a

En conséquence, dimanche, le tempe froid et sec persisters en l'ensemble de notre pays.

Le bon pays.

Le bon proposition de la permettra dans le journée une iente remontée la therqui atteindra 4 5 degrés et même 10 à 12 degrés dans les les manuels de la seront fai-

bles III in make in the de

l'Atlantique.

La pression atmosphérique niveau de la mer Han à Paris, le 18 Il ma à 7 heures, de I d'un milli-bars, soit 775,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

PRÉVISIONS POUR LE 19 FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)

de la journée du 16 février : le second le minimum Ja la nult du 16 au

Ajaccio, 10 et 1 degrés; Brarrio, 12 et 0: Bordeaux, 7 et -2; Bourges, 3 et -5; Bell I et -4; Caen, 2 et -4; Cherbourg, I et -1; Clermont-Ferrand, 3 et -7; Dijon, 2 et -6; Grenoble, 1 et -6; Lille, 3 et -5; Lyon, I et -6; Marseille-Marignane, 9 et -1; Nancy, I = -6; Nantes, 4 et -3; Miscole d'Azur, 10 et 2; I -1 L Bourget, 4 et -4; Pau, 11 et -4; Perpignan, 7 = 3; Rennes, 4 et -3; Strasbourg, 2 et -4; Toutouse, 8 et -1; Pointe-à-Pirre, 28 et 22. Ajaccio, 10 et 1 degrés; biarrica, 12 - 1 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 22.

Besufort: 120-330; Auris-en-Oisana: 50-125; Avoriaz: 110-200; Carroz-d'Araches: 135-350; Chamonix: 65-280; Chamrousse: 80-150; La Chapelle d'Abondance: 60-130; Châtel: 30-280; and 'Allevard: 95-160; La Clusaz: 80-220; Combioux: 70-190; Les Contamines-Montjoie: 65-250; Le Cortest-Voland: 90-190; Film: 115-170; Crest-Voland: 90-190; Film: 115-171; Filmmet: 120-170; Les Deux-Aines: 80-400: Les Gets: 100-210; Le

Alger, 13 et 8 degrés ; Amsterdam, 3 et -5; Athènes, 10 et - 1; Berlin, 1 et -5; Athènes, 10 et - 1; Berlin, 1 et -4; Bonn, 1 et -9; Bruxelles, 2 et -5; Le Caire, 22 = 12; Iles -2; Le Caire, 22 = 12; Iles -2; Le Caire, 23 et 19; Djerba, 14 et 1; Genève, -2 et -5; Jéruszlem, 16 et 4; et -5; Jéruszlem, 16 et 4; et -6; 1 -10 = 3; Moscou, -7 et -12; Nairobl, 29 et 5; New-York, 4 et 1; Palma-de-Major 1 et -2; Rome, 1 et -1; Stockholm, 3 et -10; Tozour, 1 = 3; T

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous domous ci-dessous les bat-teurs d'enteigement, au 17 février 1983, dans les principales stations françaises, telles qu'elles sous ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports (61, boulevard Haussman,

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez ; 220-430 ; Arêches



LOTO

TIRAGE Nº 7 IN ME FEVRIER 1983

ACCRECATION AND ADDRESS.

(POUR 1 F)

33 14 30 34 40

NUMERO COMPLEMENTAIRE

MOMERE IN MINUS

2 770 398,40 F 256 518,30 F 27 5 per secon

15 728,90 F NUMEROS 1 321 205,20 F

4 101 212 12,00 F 3 BONS NUMEROS 2 485 302

PROCHAIN TIRAGE LE 23 FEVRIER 1983

VALIDATION JUSQU'AU 22 FEVRIER 1983 APRES.MIDI

ALPES DU SUD

Allers DU SUD

Allers Scients: 70-180;

120-200; La Colminne-Valdeblore: 90120; La d'Allos: 130-240;
Isola 2000: 177-230; Montgenèvre: 150; U : 20-110; Les
Orres: S0-150; Pra-Loup: 60-170;
Puy-Saint-Vincant: 80-160; Risoul1830: 65-130; Le Sauze: 40-130;
Serre-Chevaliar: 30-150: Superdévoiuy: 60-200; Vars: 55-140.

PYMENCES 50-100; Gourette: 65-285; La Mongle: 118-110; Saint-Lary-Soulan: 90-150.

MASSIF CENTRAL Le : 65-100; Super-Lioran: 70-90. JURA

Metable!: 50-130 La Le : 60-80; C : 40-70; Saint-Maurico-sur Moselle : 60-

100 | Le Bonhomme : 30-50:



FORFAITS SKI DE PRINTEMPS: 7 j. hôtel** * Skipass 6 j. Chbre petit déj. 1.135 F/pers.

OFFICE DU TOURISME 73150 Va. d Isere - Tél 15 10.83 - Télex 980 377 F

Travaux d'élargissement de l'Autoroute A5

La société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE va poursuivre la réalisation de la troisième voie.

Mord-Sud 🖦 l'Autoroute A 6 sur 8 km. 🖦 🗀 P.R. 329 (échangeur Châlon-Nord) M M F.M. 511 (Sud M Péchangeur de Châlon-Sud).

Chai travaux constituent une municipalità del Manifestina grandes migrations.

Il se dérouleront entre le 🔳 février et le 🛂 juin 1983 Il nécessiteront, en semaine Im Mallament des voies de circu-Sur l'Autoroute Mi dem les sens de circulation. Le sens Nord-Sud (échangeur Châlon-Nord à Châlon-Sud) connailes restrictions de circulation a la gène la plus importante du fait de Li circulation de chantier.

Pour faciliter aux voitures légères un évitement de cette zone un itinéraire recommandé a été mis en place entre les échangeurs de Chalon-Nord - Chalon-Sud et vice verse.

Consciente III III gène qui IIII IIII apportée la IIII des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE prie IIII usagers de bien vouloir redoubler im prudence im comprendre la immanu im I destinés ■ améliorer confort ■ sécurité. Merci

PARIS EN VISITES DIMANCHE 20 FÉVRIER

La Comédie-Française .. 10 h 30, place Colette, Mª Leman

- Hôtel Guénégaud ». 15 heures. 60, rue des Archives, M= Allaz - Hôtel de Sully -, III heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Bache-

« La Cour de cassation », 15 heures, 5, quai M l'Horloge, M™ Legrégeois.

« Le bourg Mouffetard ».

15 houres, mêtro Monge, M= Pep-- Le Palais-Royal -, 10 h 30,

place du Palais-Royal, grilles (Approche de l'art). De Carthage à Kairouan ., 11 heures, Petit Palais (Arcus). Salons de l'hôtel du Châtelert ». 15 houres, 127, and de Grenelle

(Arts et curiosités de Paris). « Appartement de G. Cleme cean -, II 8, rue Franklin (Mac Barbier).

- Maison in la Légion d'hon-15 h 30, 5, place M la Légion-d'honneur à Saint-Denis). « Services secrets 1939-1945 ».

15 heures, métro Invalides - De Carthage I Kairouan), III h 30, Petit IIII (M. III

chard).

« Mand in Camondo », M henres, 63, rue in Manda (Man Ferrand). - Les Croisés THE pur euxmêmes », 15 haures, Histoire monuments français (Histoire m

archéologie). - Faubourg Saint-Germain.

15 heures, mêtro Solferino
(P-Y. Jaslet).

- La Madeleine -, 15 heures, mê-

III Madeleine (Lutèce Visites). - Liwis die Pall Luxembourg -15 heures, angles rues de Vaugirard et de Condé (Paris et son histoire). «Le Marais», 15 beures, mêtro

- La Conciergerie -. 14 h 30. I, quai de l'Horloge (M™ Romann). «L'Opéra», III h 45, IIII des marches (Tourisme culturel).

Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le Moyen Age», 11 heures, 19, rue & Vaugirard (Visages de

Conférences ---

60, boulevard de 🕍 Tout-Maubourg, M. Brumfeld, 14 🖩 30 : - Israel, pur Ic la Bible - : 17 30 : - La Norvège - (Rencontre des peuples)...

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, M. René-Camille Fleury: - Etudes initiatiques sur enseignements d'Hermès »; «Le symbolisme signes du Verseau et des (Maya). 15 h 30, 15, mm de la Bücherie,

M. J.-M. Hubert : - Le paleis Garnior. 🛌 jardins de Paris, la musique | Where = (les Artisans de l'esprit).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du **- dredi 18 février** : DES DÉCRETS · Film im martinism in ser-

vice de l'infrastructure de l'air. Complétant modifiant décret du 28 mars 1977 limitel les conditions l'agriculture de l'art. loi de finances pour 1977, relail à la taxe d'usage perçue in les abattoirs publics aux intervendes abattoirs. UN APPLETE

 In the la majoration applicable is in the capital del limits di-fames la échéance au cours des années IVIII IVII 🖆

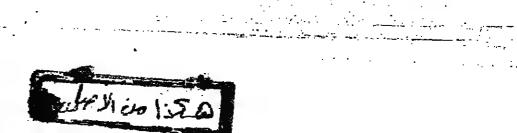
> Les mots croisés se trouvent page 21.

escargots en hiver

(Publicité)

Il tait plus froid. Rechauffez-vous au u zur pus rout. Hernaumez-vous al-tour d'une table en degustant les meilleurs ascargots de Pans, ceux de la Maison de l'Escargot. Cuits dans un délicieux court boullon aux aromates. délicieux court bourton aux aromates, ils sont repris un a un, les coquitles essuyées puis nettoyées avant de rémégrer leur tont fragule. Ensuite, ils sont noyée dans un beurre de laitene fin, extra frais, malsixé avec herbes et épices dans des dosse d'une precision insurante. In teble procedure, d'ait rigoureuse. La fable proportion d'ail les rend parlaitement digestes. Toutes ces operations sont manuelles. Pout-tent ils sont souvers moins chers que





and the state of

A A A 47

S 450

240.00

1.5

5 44 July 1

The year Heart

美花式

1. 10 " " 1 " 1

in the state of th

 $\sim 83-600 \leq$

100

ા સમય છે.વ

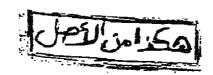
THE STATE OF

N. 12

Volcans

1 Strangy 19 3 suga in the See 4 409 # CROISIÈRE

COLUMN to the second se



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

CONTINENT NOIR

RWANDA

Volcans et gorilles

paru. Elle subsiste in région grands lacs, encla-vée au cœur du continent noir, clapotis du lac, dont les proximité il lac Kivu, qui, a profondeurs recèlent la plus vaste rémètres d'altitude, déploie le faste de ses rives luxuriantes de vé- monde. Fare sont les terrires qui gétation. Ici, le rumper peut tou- s'aventurent jusqu'à ces rivages, jours aller découverte en la le Méridien ne fonctionne le pleine verte, comme de officier de uhlans capacité que lorsque la Commu-

'AFRIQUE fécrique III- noms a fleurs. L'ouverture récente vres d'images de notre en-fance n'a totalement d'un hôtel Méridien par cou-ple d'un hôtel Méridien par la cou-ple d'un hôtel Méridien par la cou-ple d'un hôtel Méridien par la couconfort inattendu and latiservoir de pri de connu venu d'Allemagne qui, il y a moins nauté economique des part

dominicales y affluence exceptionnelle et fervente. Dans cette région profondément christianisée depuis plusieurs décennies, la foi s'est récemment faite plus apostolique levé un vent d'intolérance religieuse i en une dizaine de jours, toutes mi statues in saints situées I l'extérieur des bâtiments furent alors label un volées, un les iconode vases sacrés, après avoir détruit les tabernacles qui les abritaient. Dans les familles chréles rates de cette furie destruc-trice, des certains attribuent la paternité & Kadhafi, d'autres was addu septième jour, dont le nombre rapidement.

Par une cui, u détour in

A pointe Saint-Georges,

Casamance, la frontière du Sénégal Mi la Guinée-Bissau.

brousse, la piste, la la la la la la se gagnent pas aisément. Les ex-

péditions qu'y organise l'agence Les Voyageurs (1) un d'autant plus justifié

que 🕍 heureux 🖚 nement maren. 🔤

dûment prévenus 🖝 l'aventure qui les attend. A vaincre 💶 péril...

Cette server commence sur un

nd d'Air France (2). L'arrivée

Dakar, in l'aimable cohue, la

nuée de porteurs et de badauds qui

s'y marine dans de tièdes embruns

est sans surprise. Lim nuit

bas hôtel simple, " l'aventure commence réaliement le lendemain,

beignets (3).

Une fois franchi le bac, traversée

■ Gambie, s'annonce l'arrivée ■ Zi-

guinchor, capitale de la région de la Casama co où la esprits s'échauf-

faut la mériter. Le fond 🖦 🐚

SÉNÉGAL

chacune Il ses courbes, enchante le voyageur, on Ruhengiri, puis Visoke, voie directe d'accès au national Im volcans et I ses gorilles de montagne aujourd'hui mondiale-ment célèbres. Cette espèce rarismenacée d'extermination, un grand émoi im chercheurs. logistes i simples amoureux de la nature, ainsi que de defense. Parmi um dernières figurent l'American Wildlife Leadership Foundation Washington, Matrès britannique Passand Faune Preservation Society et le World Wildlife Fund. I le siège a Genève. Tous au organismes participent au projet dit Gorilles am montagne : le représentant local un ressortis-

(Lire la suite page 14.)

sant beige dénommé Von Il Becke. PHILIPPE DECRAENE.

La Casamance à l'africaine

NIGER

Doux Sahel

IMANCHE MATIN. Un de la ? Non, l'ou-verture du marché d'Ayorou, à quelques pas du fleuve Niger, La grande place carrée = rapidement pleine à craquer : de zébus, il dromadaires. Le Sahel présente, vend, reconstitués depuis la années de catastrophique sécheresse. Le Sahel nigérien, voltay-que, malien. Les tourbillons le malien ne catternal que la nuit munt lorsque les bestiaux, passablement énervés, regagneront la

Jouxtant la place, un autre marché, où des gamins francophones jouent volontiers les guides interprètes, et légumes, bijoux et tissages, cuirs et cale-Le visiteur étranger 📖 🔤 accueilli, mais peu sollicité i il est vrai qu'il s'agit d'un lieu d'échange profondément africain.

ie touriste est trop rare pour constituer un réel appoint monétaire représenter - marchandise attendue et comptabilisable. L'agréable petit hôtel Amenokal (P.L.M.), coincé entre le fleuve place, ne détournera jamais, avec vingt-cinq chambres, le marché de m vocation première. Le parcours Ayorou-Niamey

(piste, puis route) permet d'avoir la fois de ser aperçus de la vie le long du Niger et de l'activité la Le prétexte, pour pénétrer quelque peu profond, peut être fourni par la recherche nécessairement fructueuse - de girafes. Qu'importe, après tout, si les enfants embarqués à 📥 🚾 véanimaux.

Parcourir, hore piste www fois, la savane piquetée d'arbustes, mus traversée par 🗐 troupeaux domestiques, permet de se faire une idée su quelques-uns des problèmes connaît région de l'alla l'alla pays : désertification, rareté 🔤 aliments frais, difficulté de scolariser soigner une population imdispersée. En même temps, un paysage, apparemment - vide -, fourmills d'activités. Il - traces - humaines peu maines pour l'Européen, maines aisément repérées par les enfants du cru (1).

IM ne mentionnera que pour mémoire - complexe touristique - qui, Mikilomètres du nord de Niamey, près du fleuve, a 👪 édifié 🛚 Namara. Comment l'idée saugrenue cst-elle warm I un investisseur nigé-rien III bâtir un le sable une boîte de nuit dont be - raffinements des temples maintes cités occidentales
leurs sœurs du Sud? Il serait guère étonnant, ni regrettable, que cette 🚃 🔳 désertification qu'est l'absence de clients vienne vite à du cube hameaux n'aurait-on équipés en micro-réalisations avec in sommes englouties ce projet ?

Niamey, en revanche, n'a pas eu ces de l'es somptuaire qui marquent les capitales de pays - fussent-ils in plus pauvres - du tiers-monde. Elle s'est certes récemment enrichie du Gaweye, hôtel de li qui s'ajoute I d'autres plus modestes, III le Ténéré, III d'un l'architecture ni l'activité sociale, n'apparaît de réelle solution i continuité avec le reste de la ville qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme vie et ses activités économiques. Une capitale qui donne une profonde une profonde qui donne une profonde qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magro village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magros village par son rythme qui demeure, magro village par son rythme qui demeure, maigré son gonflement contemporain population, magro village p continuité avec le reste de la ville

JACQUES DECORNOY. (Lire la suite page [4.)

(1) Pour la description i vie dans un paysage proche celui-ci. lire Temps et durées villageoises d'Éliane Latour dans beau numéro Expressions d'Afrique la publier (nº 23).

(2) Lire l'étude Philippe De-

craene, - Niger, le temps la lincerti-



de cent ___ fut le premier L blanc in ce que désignait poétiquement sous le nom de Minima la Lune.

Gisenyi ■ conservé un sude petite cité coloniale déchue de son rôle de - mini-Riviera - africaine. A Ruhengiri, and à mare d'une route, persistent également les souvenirs de l'époque belge, close - il est vrai - il y ■ sagne forêts équatoriales, qui gagne forêts équatoriales, qui abritent les gorilles de montagne dispersés dans l'écrin végétal parc national des volcans (P.N.V.). Partout, la crête Zaîre-Nil, gigantesque d'eau qui marque la ligne la partage de la la plus vastes l'anna fluviaux du giobe – celui de l'anna Congo a celui mi Nil, - domine de sa masse majestucuse un paysage maidiri l juste titre marin l'un de plus im la planète. Le Niragongo in et grises, tressée par in qui de l'activité permanente, constitue le prestigieux fauru du tourisme rwandais.

Les manylata de Kigali ana comlacustre et au mar la pegrands lacs (C.E.P.G.L.) tient ici

Très du privilège que représente un tel de travail, les non de mande de la C.E.P.G.L. ne cèdent en général ni 🛚 la morgue ni à la marail de beaucoup de bile, le qui fait les du siège 🍱 🚐 général 📥 cette organisation, Rwanda le Burundi et le Zaire, phyte. La Communauté n'a d'ailleurs vu le jour qu'en septembre 1976, et ses promoteurs n'ont la tentation du gigantisme. d'une soixantaine de personnes travaillent en permanence Gisenyi, la réalisation projets réalistes, parce relativement modestes.

Si la vue panoramique em m

The first the second of the se

l'aube, la prise d'un L'agence souhaite, en effet, que « ses » aventuriers voient de l'Afrique noire, d'emblée, 📧 qu'elle représente de plus colore, le exténuant, plus parfumé et de plus bruyant : la route. Une inmante rente qui traverse le Mnégai du nord au sud, sur près de 500 kiloremarks course d'obstacles : il faut franchir, à l'aide d'un bac préhistorique, la Gambie, en fleuve sinueux auquel en sur 40 kilomètres le par le passé colonial, en-clave anglophone, royaume de la contrebande que le Sénégal s'apprête il men en douceur. L'attente, pour accéder m 🔤 surchargé a camions, peut sa prolonger une demi-journée, sous sa de plomb, parmi 🛌 petits marchands, M vendeurs de man

peut jouir du haut 🗪 l'immeuble du secrétariat général 📾 la C.E.P.G.L. n'est pas min intérêt, an soutient point pour la comparaiand ave la least des rives mêmes du kiva. Un site particulièrerestauration systématique celui de la petite rillas qui s'égayent le long d'une mission – on dit ici e la mission e la mis trale - - m Rambo, où vient d'être ia chapelle Regina Coeli. Les

Louis, la de guerre retraité, attend un solide déjeuner. Ensuite s'ouvre la dernière, mais non la moindre, épreuve de la journée : voyageurs sont embarqués sur des véhicules - 4 × 4 •, c'est-à-dire équipés et quatre motrices, m franchissent en plein vent une 📰 sable, de marécages, 📟 lianes 📰 d'arbres immenses, qui sépare Zi-guinchor de la pointe Saint-Georges.

C'est il qu'est situé le gîte, étape ultime de l'équipée : un ensemble li cases traditionnelles peu nom-- vingt-cinq, - équipées de tout le confort sans le luxe. Là, les est dispersé le un vaste jardin, and du fleuve Casamance, large de quelque 5 Inc. I cet proche in son unbouchure.

Tout prévu par un rem p ranti il ceux qui le le le le le le si-lence, il piscine, il ski nautique sur le fleuve, le le excès le chaleur. Tout est prévu pour ceux qui mati tan mettre i profit leur iljour pour mieux image l'une des parties les plus hospitalières de 4 ■ 4 » permettent de longues excursions im brousse, et les pirogues du fleuve des infimide vers plages, sure proches, du Cap Skirring. Les marrars de pêche seront casamance. and endroit, sont poissonneuses & souhait. Les Voyageurs associés permettent de mêler m séjour relativement

classique qu'ils proposent ainsi une formule activation: spartiate, Dans cette partie du pays, en effet, une du Sénégal, de la coopération française (4) m des populations locales a permis de martir au point la formule dite i - campements intégrés » : Im voyageurs y sont reçus il l'africaine, dans il mum que la population & construites pour mus dans

formule devraient permettre de développer non soulement 🕍 activités 📰 🌉 - touristique A, mais un artisanat villageois eux-mêmes un certain nombre 🕮 réalisations à vocation sociale, telles que im dispensaires et des mater-Les campements intégrés : re-

présentent assurément la formule la plus sportive iii ce qu'offre la Casamance ; il n'est pas interdit de la marier avec un séjour le la pointe Saint-Georges, à Ziguinchor, voire Dakar, dont 🖿 voyageurs négligent parfois les Non loin Im palaces qui, au Séné-

gal comme ailleurs all le tiersmonde, mi fleuri dans l'ignorance parfois la plus complète de condi-de vie de la population, s'ouvrent ainsi in possibilités de jusqu'alors impraticables.
In management faudra-t-il savoir les exploiter pour découvrir ce que les Afrimbi réservent influence un vieux la la du war et apprendre I ne pas III auti d'une hospialle qui reste un trait

CLAIRE BRISSET.

(2) 🌬 🌬 la Sabena, 🖦 départ 🌬

(3) Pour les moins courageux, les organisateurs proposent un transfert Dakar-Ziguinehor m avion.

(4) Cette démarche faisait suite nomenée per ENDA tiens-monde (Environnement développement de l'Afrique). B.P. 3370, Dakar. Lire sur ce sujet Touristes-rois an Afrique, éd. Kanton (illustrations de Plantu).







THE WALL THE Edit V Britan II Sayan 京學班 《春日日日 《天 小 A STATE OF THE PARTY OF

The state of the same and the second The second second ्रमञ्जूषा ४, ५० र । स्ट्री ने पुरस्कार ४ (से. १०) Francisco de la Companya del Companya del Companya de la Companya A CAMPAN AND A CAMPANA WHEN YE WALL

是 對致性的

Market in them I say in The state of the state of CARCOLIN CO. Victory & decision Marie Contract And the second s

Britain Service Control Spirit and the second Charles South 200 The second of th the Blanch of the man of المراجع المواجعة

mandana and a second Arte of Section 1997 The state of the second Suggest Statement - 1 - 1 - 1 The section of the section of

製造は 対しにもかかり A service of the serv A Section to a transfer and The work was 第75年 キー・バーサイン・デー Appropriate to the Section 1999. Market 4 Transport Control

Special Application of the PROPERTY AND ADDRESS OF THE RES A Department -The second secon the state of the s The same of the sa The second second

1 Control of the Control of the State of Charles on the second PARTY STANDARD AND A PRINT AND

The first day of the same A CONTROL OF THE PARTY OF THE P Section 1997 The Sectio The state of the state of the

And the second s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

٤.

Volcans et gorilles

(Suite de m page 13.)

Pour me dernier, aucun doute n'est possible: « En protégeant les gorilles, on protège 🖿 biotope qui 📟 le parc lui-même. Celui-ci 150 kilomètres carrès et un de châd'eau à mai la région. Or il or clair qu'une action rapide s'impose... - En 1960, partir de laquelle les gorilles montagne furent étudiés par l'Américain Schal-son compatriote w vécut treize ans à flanc montagne de m l'Etat de New-York, lutta farouchement pour protèger une espèce dont a, jusqu'à présent, été incapable stopper l'extinction. - Le gorille de montagne est, répète-t-elle, le seul mammifère découvert 📰 début du siècle qui aura disparu au du même siècle... Les faits tristement lui donner raison. dans la manue l'on en connaît plus actuellement que IIII sujets m

Von der Becke est, pour un part, categorique : = Les plus grands nemis du gorille en les bracon-niers. Ils vendent à Un compte la viande de chasse 🚃 Africains 🖃 cèdent à des prix exorbitants certains trophées | des maniaques -ropéens qui mu acquéreurs de cránes 🔳 🖍 📖 📑 naturalisés. 🕶

Les gorilles sont également victimes il la diminution continue il la superficie il leur habitat, conséquence la poussée démographique. Le limité en lumi cultivables incite mi paysans il repousser il 20rilles attitudes in plus plus elevées. De 🔳 fait, 🕍 grands singes gitent in the plus pulmonaires qui mi déciment. D'aupart, la nourriture moins abondante et sensiblement difféau-dessus 3000 mètres d'al-

Safaris

Queiques familles de gorilles vi-vant dans le parc sont habituées à la présence humaine et pervent être vi-sitées une fois par jour, par petits

stees me loss par jour, par pours groupes.

Les riservations su font obligatoirement à l'Office rwandzie and contrement à l'Office rwandzie and contrement à l'Office rwandzie and contrement de parcs nationance (BP 905 à Rigail). Munim des réservaises visitesus qui ae peuvent, and cas, être plus de nic, retileurs billeurs billeurs d'accès au buroun du parc à gagaent des parkings a ma remettre leurs billeurs des gades, qui les accompagneront constantment jusqu'à in the de leur site.

La localisation des gorilles, à environ 3 000 mètres d'altitude, pout prendre de une à chug heures. Le turrain est difficille et mécessite sonvent une gymnastique pénible. De ce fait, le parcours est formellement déconseillé sux visiteurs es man-raise sauté ou même insuffinamment entrainés. Les enfants se-dessous de quinze aun ne sout acceptés que sons certaines conditions.

Compte tenu du nombre limité de

Compte tesu du nombre limité de piaces disponibles, il est indispensa-ble de faire établir ses réservations plusieurs semaines à l'avance. Aucune dérogation n'est admise aux règles établies.

titude, 🖿 qui multiplie 🖼 🚃 🕍 mortalité des petits.

Emus par m gravité im péril, les responsables nationaux de tourisme cherchent déià d'autres and d'inpour leurs dies potentiels: l'observation i la flore - du bambou au lobelis géant en passant par les alchemilles prairies alpines ; l'observation par les dénombre ici mu cinquante espèces,

— l'ascension lu volcans, du Karisimbi, qui culmine l 4 507 mètres m dont le manuel enneigé mi enchâssé de prairies I végétation alpine. Gabinga, en passant par le Sabinyo, dont le double précédé d'un étroit ir la abrupts.

Pour un qui dispose pour d'exportation modestement tires in name du café m du pyrèthre, cultivés l' l'autre con contre des terres volcaniques lu proximité du pare national wole tourisme constitue un important appoint financier. Aussi songeplus en plus sérieusement Kigali i him savoir au reste monde per le Rwanda III un III unique en son Notamment, gorilles montagne... Pour une fois, écologie, recherche scientifique tourisme devraient concourir I un même objectif: protéger une race animale un voie d'extinction. A dé-

faut d'avoir pu, comme une qui luttent livisection, Brigitte Illinia sous la bannière, les animateurs du projet Gorilles III montagne ont pour avocate la princesse Paola de Belgique, revenue enthousisste, dit-on, de 📰 visite 📥 l'été dernier 📰 parc des volcans. Il n'est pas sûr pourtant que ce grand dessein soit suffisant pour arrêter le massacre d'animaux, auquel, il 🛚 🛊 quelques participa un coopérant européen — ils ce fait renvoyé dans son pays d'ori-

PHILIPPE DECRAENE.

BIBLIOGRAPHIE

UN GUIDE DE DIX PRINTEMPS

Pour prendre son pied

DAS Baedeker, pas Nagel on Fodor, mais vrai guide, même s'il s'adresse à une catégorie de mar furieusement individualistes : routards. Et marche puisqu'un peu moins de personnes et pris, et 1982, leu bâton d'une main et le leur de leur de le leur de du routard de l'autre.

Routard II un car II parvenu II durer II il souffle, mass année, mis dix bougies. . père ». Philippe Gloaguen, l'avait, en vain, proposé à dix-huit maisons Varuon.

Les raisons de ce succès ? Après quelques péripéties, la collection a trouvé m place l'austère maison Hachette, versant Guides bleus. L'intendance a suivi, and n'au-rait pas suffi si les ouvrages n'avaient apporté au lectre qu'il cherchait

Cela would d'abord dire un style, in style « copain ». A de la de la du chanteur Elvis Presley, à Memphis (Etats-Unis) : - Ne jungleroom au décor redoutable. I un gara la
le gentil fiston offrit à sa maman avec premier
cachet. Allieurs, une copie de la tranche de gâteau de mariage! » Et Manuel, au chapitre = Les d'avances un souhaitées, invoquez la sévérité de min papa, m comprendra. Ou alors, parlez riage, un visu laissera rapidemens

nit donc, and on s'informe. Certains direct ou écrirent ia bonne petite auberge signalée le Routard 1 l'Asie du Sudvansérail plume sans Certains résistent in the fourmillent d'informa-

tions bors des sentiers battus : le jazz I Manhattan, les fêtes 🔳 🗷 Louisiane, la auberges la jeunesse la Londres, le la la la la l'Acropole. Avec toujours l'appréciation qui donnera 🛤 copain 🕷 moyen de 📖 voir s'il y - prendra son pied - ou s'il risque the - gerber -.

La cuvée 1982-1983, la dixième, tal de changement. La couverle routard qui y chemine a troqué le jeans pour un chouette pantalon à pinces m la chevelure hippie pour part. Philippe Gloaguen a changé a complice: Pierre Josse 📟 venu remplacer Michel Duval. Parmi les nouveautés, M. Routards annoncent, en 1983, == Afrique noire » et, == 1984, un • Brésil ». Les guides sont devenus annuels alors qu'au début demi. Les invendus sont pilonnés.

» Voyageurs de tout poil, gais campus inconditionnels du confort ., les lecteurs acceptent de payer de 39 F à 45 F pour rêver, paret revenir avec ces guide 57 % sont provided et 43 % des Parisiens. 40 5 veulent se rendre dans un européen, 20 % en Amérique du Nord, 15 % m Améri-10 en Asic.

Le routard d'aujourd'hui | plus de sous qu'en 1968, mais il se veut toujours * branché *, malgré son grand (vingt-cinq - quarante ans). Le Guide du routard l'y aide.

AL F.

* Les Commande routard Hachette. Europe au Nord et du Centre; lum. Antriche: Grèce-Yongoslavie; Grande-Bretagne-Irlande: Moyen-Orient; lum. Népal-Ceylan; Etats-Unis-Canada; Asie du Sud-Est; Mexique-Antilles-Guatemala; Pérou-Bolivie-Equateur; Afrique Nord et Sahara; Afrique noire; le Manuel du

BEAU RIVAGE!

Stages de football pour enfants et adolescents de 7 à 17 ans.

Vacances de Pâques et juillet

traineurs diplômés d'Etat. Pour

tous renseignements, s'adresser à : S.J.V., 3, rue Barre, 77230 Juilly. Tél. : 436-25-19

1983. Encadrement assure

Cap sur le vert

La Fédération nationale des gîtes ruraux de France vient de faire paraître son premier guide officiel (1). Ce volume de trois cent vingt pages, en vente dans les librairies, présente un éventail de plus de onze cent gîtes mis en location. Répertoriés par région et par département, chaque gite s'accompagne d'une photo et d'un descriptif détaillé qui indique la localisation exacte, le nombre de pièces, les loisirs proches et le prix. On trouve également dans ce gros catalogue les adresses des quatre vingt onze relais départementaux de la fédération, la définition des différentes formules d'hébergement et les modalités de réservation. Un guide bien utile donc. Mais les amis du «tourisme vert» regretteront que ne figure dans e volume qu'une partie des gîtes de la qui aont, il est vrai, au la trente.

Guide des gites ruraux de France.
Prix : 35 F. Maison du tourisme vert,
35, rue Godot-de-Manroy, 75009 Paris.

Doux Sahel

(Suite a la page 13.)

Le pent, lasser, y pendant plusieurs jours au bord du fleuve, sur les marchés, des le peu banal mess males une promenade the promenade tive possible.

Ell me alle madel de l'« exotique », il peut demander quelques plications recherches faites pleine ville déjà appliquées l'énergie solaire. En 📺 de temps, il comprendra partir in materia traditionnels, bon marché multiplication mi-respectueuses de l'écologie rythmes de vie locaux, pourrait soulager, mila conséquences culturelles technologiques projets géants, population demeu-rée int pasvre.

Quitter Niamey pour III sud, c'est, pendant piste, piste, piste, piste, piste, pendant pendant pendant piste, piste

(le fleuve y dessine cette lettre), à l'orée duquel un ravissant hôtel P.L.M. vient d'ouvrir au village de La Tapon. Le pisteur guidera, sur 450 kilomètres, le visiteur amateur d'aigrettes et de marabouts, de lions 🔳 📠 termites, d'éléphants et de

\$225 80 5 × 30 12

200

THE PART OF THE PARTY

The second

هيه يهدان الريا

. .. #4p#

100

Mary 15

1 - 1 4 7 mg/4

, approximate

a consept part

10 mm 10 mm

Long the second

Control (St.)

Company of the

Committee of Allegains

January Steel

1447 × 2548

- page Mar

ging magicin

The second second

Commence of the

1 74 1 15

The same of

3.46

to the said of the

12 2.80

28 - 1 2 34 425 sm² - 425 sm²

awd do chateau

Service Address

The second secon

district a Country

100

ting the second of the second

Le Niger est surtout connu pour les fabuleuses randonnées qu'il per-d'organiser partir d'Agadez dans les sables et les montagnes de l'Air, Mais il s'agit d'un voyage en soi. Quant la cournée fleuve », a-t-elle un avenir ?

Cet avenir ne qu'être deste, la plupart des étrangers étant d'abord attirés par l'Afrique côtiere, poirs illimités sur le tourisme. Il est d'autre part évident que ce tourisme ne peut, pour le commun des mor-tels, se concevoir que dans le cadre d'un « tout compris » | (10) tamment) prohibitif le coût de locaterrain. Enfin, nombre de sites fludisperaîtront dans la région d'Ayorou le projet - très grand barrage de la Kandadji est réalisé. S'il devait l'être, ce ne sont pas seulement les touristiques qui modifiés, ce qui serait à fait secondaire ; la vie d'une notable partie de la population nigérienne serait bouleversée, pas forcément au meilleur sens du terme.

JACQUES DECORNOY.



CANADA OUEST

Melleurs prix sur le murché A/R depuis Ameterdem, vers : WINNIPEG FF 3900 TEMICALGARY FF 4160 VANCOUVER FF 4370 - E Perio

C.P. AIR Tél.

41-32-333

Telex: 411150 FENICE 1 Directour: Dante Apollorie.

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais)

SANS SOUCES

JOURS: pension complète: I 100 FF II 1 520 FF. enfant sur pension et 50 II sur remontées mécaniques. MINI-CLUB GRATUIT II 12

mate-vidéo sur écran 10 m - m de de

la chenson - joux, etc...
IN HOTEL-CLUB FRANÇAIS

T4: 19-41/26/4 11 22.

Soyez le bienvents dans l'hôtel*** dirigé par les propriétaires. Chambres aux tout le confort.

familles. Demandez notre nouvelle

bratian. Pour Paques quelques Chambres libres. La Suisse n'est pas chère Hôtel Alpes & Lac^{ana}

K. Zimmermann, propriétaire T& 19-41/26/41151 TX 38451

HVIII CRANS-MONTANA (Valuis)

Hiller Carlot AMERICAN PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONS AND ADDRESS AND

bus et transports en commun. Hôtel Tyrol, A-6060, TULFES Tel.: 1943/5223/83

83 CHARTERS

U.S.A. **NEW-YORK** al persir de 2 850 F A/R

CANADA MONTRÉAL/QUÉBEC

3100 F A/R

AIRCOM SETI 25, La Boéde 75008 PARIS Tel.: 268-15-70





A THE PARTY OF THE TRANSSIBERIEN SPÉCIAL en septembre et décembre 1983 5º année de succès avec notre train

spécialement affrêté sur les 8500 km de la prestigieuse ligne entre KHA-BAROVSK et MOSCOU. 7 voitureslits très confortables (compartiments doubles et individuels), 2 voitures-restaurant at 1 voiture salon-bar à disposition de 80 per-

Voyage d'hiver: 25 décembre au 6

Extension possible à Leningrad. Demandez-nous le programme «Les grands trains de monde», qui prend égalen WOSTALGIE OFIENT

15, rue de Bourg 1002 Lausanne/Suisse

LA FRANCE VERTE



...EN BATEAU BLEU

Pour tout renseignement sur nos bateaux de tout confort que nous offrans il la location, veuillez vous adresser ili :

BLUE LINE, B.P. 21, 11400 CASTELNAUDARY Téléphone : 100 23-17-51 ou à Paris | BLUE LINE PARIS, c/o Holt Travel, 12, rue du Heider, 75009 Paris, Téléphone : (1)

HOLIDAY I au du Gén.-Lecterc, Taléphane 541.52.58

Lic. A 961

PACIFIC

de A à ZI 1500f

de L'INDE au JAPON, tout sur :

- Les tarifs aériens l prix réduit
- La séjours de loisir ou l'allemant Les circuits
- Les expéditions ou trekkings Les les voitures

 des renseignements pratiques. Tarif Europe - Thalande au 1,1.83

Pervetton (burteum,

LE GUIDE du VOYAGE en ASIE est paru (et il est gratuit)

> 05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - TEL : (92) 45-82-08. mbres et duplex avec cuisinerse. I pers. Piste - IIII - Randomée

Provence

MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme III Luberon vous offre des vacences au manier d'hiver des spéciales. Calme - Confort - Cuisine de marché.

Côte-d'Azur Italie **06500 MENTON** HOTEL LA FENICE
ET DES ATTENDES
(près du Thélitre la Fenica)
à pied de la place St-Marc
tmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
41 22 22 22 HOTEL DU PARC ***NN. Près mer et casino, plein Gr.

Suisse

SUR LA COTE D'AZUR Détente et plaisir : entre Nice et Monace trois étoiles en 📟 mer l'Hôtel

White the son white le St-Pierre, terrasse ensoleiliée. Jusqu'il 30 % de réduction Hors Seison. T& | | | 1 | 55-27-27 WIL

Montagne

ARGENTIÈRE

PROMOTION VACANCES DE PAQUES

Au pied des GRANDS-MONTETS à CHAMONIX-ARGENTIÈRE

14 jours on chambre of polit dijeunge 498 Fet par semair

(duplex 4 personne

CHALET-HOTEL ** NN Toutes chambres avec salle de bains, WC, téléphone, frigidaire, ber, télévision, belçon.

HOTEL GRANDS-MONTETS 74400 ARGENTIÈRE TEL.: (50) 54-06-86

15580 SAINT-JACQUES-DES-BLATS L'Hôtel des Touristes L'NN. offre son de 90 F à 120 F T.T.C. Dépliant de l'hôtel sur demande. Stations de siù il 5 km gare. TEL: CALM

SUMBILLION - HOS COMMIN Account : Christiane RECR. Tel. (90) 75-63-22

Tel. 19-41/27/41-52-22 Tet. 19-41/21/41-32-22.
Chambret — confort, piscine — confort, piscine — départ des remontéet mécaniques et la l'arra de pistes de ski.
Forfaits « Ski-coleil » 7 jours demi-pension — 3 100 FF.

J. Rey, membre « Chaine des Rôtisseunt ». sonnes, avec une brigade de service de 45 membres. Voyage d'automne: 14 au 28 sep-II tembre, avec visites de Moscou -Khabarovsk-trkoutsk-Novosibirsk au départ de Paris (et de Zurich) Fr. Fr. 18900. — LEYSIN (Alpes vandoises) janvier, parcours en train spécial de Moscou à irkoutsk), avec visites de i 250-2 000 mètres. La station suisse la plus proche station suisse la plus proche de Paris. Domaine skiable doublé. Accucil et qualité suisses à prix kkoutsk - Novosibirsk - Moscou T (Festival des Arts), au départ de Paris (et de Zurich) Fr. Fr. 15980. français. Hôtels ties cat. demi-pension des F.F. 120, - Forfaits ski: Hôtel 7 demi-pension + 7 jours remontées mocaniques F.F. env. 1050. -Tourisme, 11. Scribe, P-75009
Paris, tdl.: 01/142-45-45 da **扩**重 昭 Tourisme, CH-H24 LEVILLE TGL 19-41/25/34-22-44. TULFES 10 minutes seulement voiture d'INNSBRUCK, nous 11 à nos hôtes an cadre idéal en hiver et en été dans uns région de ski olympique (téléphérique direct de l'hôtel). The avec douche, W.C., demi-pension FF 104, pension complète FF118. Réduction sur voyage en LAVAVEHY V*DYAGES*

Mary 1 - Series Brance Vois: 3 Nouveaute

lous fra U.S.A. EVIEUX SUD COLONIAL

 $(\mathcal{L}_{ab}\mathcal{L}_{ab}^{k,p-1}$

1.3

* N.

 $(a)^{-1/4} \stackrel{A}{=} a \stackrel{A}{=} a \stackrel{A}{=} a$ The state of the s

等。 第二章 第二章 18.475F

inscription of

% rue de la Vice

自己、死 下南:" ev.

initiating in Para

83

20 6 2004

2 850 F...

CANADA

(1) "我们是有一个是一个。" [1]

3100 F ...

1.00

ROW

and they

F 1 5 5 5 6

CHARTERS

2 7 2

The state of the s

UN PROJET POUR LA MER

Donner des voiles aux handicapés

Le Vercors en photo

L'Association des hotellers et restaurateurs M Vercors (A.H.R.V.) ■ concu pour les vade Pâques 🔤 stages photo : différentes techni-de prise vue, le dévelop-la connoissance faune et de la flore. Du 27 mars au avril, 3 au 9 avril et du 10 au 11 avril. Le prix 11 stage comprend la fourniture des films, développement, l'assistance and accompagnateur nicien de la photo. débots, pension complète en et l'aransport III le Vercors. 150 F | prêt d'un appareil 🔛 × 36 = d'un téléobjectif) 📥 l 🌆 F. (le stagiaire apporte 🚃

* A.H.R.V.: Le Veymont, 26420 Saint-Aignon-en-Vercors, Tél.: 111 48-20-19.

En selle dans le Quercy

Bruno at Lydie and retapé and grosse ferme pigeonnier

XVII siècle pour y accueillir des Les chambres de cheval. Les chambres blanches, we live chaleureuse galoper leur soul. Deux types in séjours and organisés : d'une part, la classique d'une manie qui permet m débutant au cavalier confirmé de man luis heures par jour minimum manège puis promenade (à partir 1). 26 de 1700 F à 120 F en pension complète); d'autre part, libre, très organisee, min mus accompagnateur. Di dierel tranquille, the cares m la halte prévue la soir après abbayes (à partir la avril), de 2050 F à 2500 F tout compris sauf im pris a mili

Lydle Verley, 32110

Week-end de château

La famille ... La Rochefoucauld n'habite plus l'altier château d'Esclimont. Cette demeure **
XVI: siècle a été transformée == château-hôtel peu commun qui accueille les amateurs de vieilles pierres 🔳 📰 confort entre Chartres et Rambouillet. Mi forfi k-end compris veut séduire cilents : 480 F par personne après-après-midi. Les repas sont pris i la carte. Chaque semaine une activité est proposée : hélicoptère, mongol-fière ou équitation.

Symphorica-le-Château (Eure-et-Leir). Th. : (37) 34-15-15.

Pour les mélomanes

PARTIR

L'organisation and gala musique, l'on chaque année plus d'associations et d'agents de voyages pour mei-tre pled circuits, thème dominant un festival rama Musiques propose. ... 1983, cinq musicaux: du 12 15 mai, Vienne, et Beethoven (4950 F Paris-Parix en avion); 🖷 11 🚃 20 juillet, festival & Savonlinna et Sibelius, E Finlande (8 180) F Paris-Paris en avion); in 10 mm festival Bregenz, Mal-[6 F Paris-Paris en avion) : In 6 au 13 août, llen de Salzbourg et Mozart (7 M Paris-Paris avion) : Il 26 ookt un il septembre, I willel de Montreux et Yamalan (6 900 F Paris-

20, avenue Tel. : (1) 500-85-50

Chevauchées en Lozère

Paris en train .

🕒 réputation 📥 randonnées equestres | I'Aabi-tarelle n'est plus I fr. | Che-val arabe, un | de bivouoc, les ktolles | I part feu | les ingrédients d'une chevauchée musicous sont Exemple: cina jours to cheval par la Palais de Roy, les landes de la Margerida les clochers | peigne | le châ-teau de la Beaume, 1 550 F tout

★ Les randonnées sauvages de PHabitarelle, El Châtenmonf Le Anales Tél. :

Avec un ima băté

Cette année encore, l'association Arlane qui regroupe des agriculteurs-éleveurs languedo-ciens louent des ânes à tous ceux qui veulent cheminer in manidam les poches in en bonne pagnie III i grandes drailies qui i la Larzac et III IIII Aigoual. Deux formules possi-bles: MIF pour II location pendant semaine D'ane, du 1 200 F par personne pour participer à un groupe accompagné de dix personnes et quatre ânes.

sonne et pour quatre jours, c'est-à-dire 9 MM F environ. En contrepartie, les pêcheurs d'es-padon seront acheminés ... San Francisco - R fornie, embarqués sur un qui sillonnera la Cortez la recherche du poisson, logés. nourris et guidés. On prête 📥 masques et des palmes aux nonviolents.

American Connection, III, ave. nne d'Italie, 75013 Paris. Tél. : (1)

Charters pour l'Amérique

La leçon porté. Les charters de luxe », de luxe », de la compagnie — Wardair, fait honte aux vois « vacances », où les entossés et affamés, que l'agence Jei am a décide d'affréter, à partir d'amers, de Boeing-747 d'Air Charter International à destination 🌬 New-York 🔳 de Montréal. []] m écouteurs gratuits, boissons à volonté. Prix de ces charters à la française : selon à période, de 3 025 à 3 625 F pour New-York et de 2 890 à 3 490 F pour Montréal (aller et retour). M Jet'am, imitte agences de

Pédaler an Japon

Une façon originale de découvrir le pays nippon: 8 jours en deux roues entre Yokohama et Kyoto. Le circuit de le man my dans une région de forêts, de locs et de pares naturels puis rejoint les rives de l'océan Pacifique avec une traversée en ferry-🔤 🖷 Irako 🖟 Tilla avant 👗 Kyoto par Tsu. Tokyo, mais en autocar, 📺 égai prévue. Prix du 17 août : 16 350 francs midi pris I la musette pendant le circuit à bicyclette).

* Voyage Lafond, pince is in République, Lyon. Tél. : (7)



18 circuits accompagnés en car de luxe . 6 circuits camping . 14 circuits Freedrive (voitures individuelles! • Séjours libres : NEW YORK - CALIFORNIE -FLORIDE · HAWAI · BAHA· MAS · Location de voitures · Location de MOTORHOME (kilométrage illimité) = Forfait sejour RANCH - GOLF - TEN-NIS • Survoi du GRAND CANYON • Descente du COLORADO

CEOTOURS AMILIUM

OU GEOTOURS 233, rue 🌉 la Convention **75015 PARIS** Tél.: 533-71-78

PLE les expériences ten-A sur l'archipel des Glévoile, c'est mui le monde mi handicapés qui a ressenti l'appel de la ressociation Navisport d'Alain Floch, puis de Patrick Ségal. l'homme qui naviguait ailleurs que adans sa tête ». Aujourd'hui, c'est le bond en avant i Navispori a produ du Paris pour www. la participation d'un équipage de handicapés physiques la la malata a - William William - sur an mexi de 23 mètres ; 🏭 son côté, An-Le Crépy, ancien pilote d'avion paralysé, se lance dans 📗 mise au point mai monocoque de 14 mètres, la Futura 14, pour un tour in initial en solitaire. Cette vient d'être concrétisé par le promier Colloque national des handi-capés physiques pratiquant voile ils sont cinq dans ce cas qui s'est tenn cet de Saint-Pierre de Quiberon. Il de optique, l'aventure de Delta-7

personne indifférent! Delta-7, qui se i labora toire d'innovation sociale ., trad'un autorimental desa faire naviguer la handicapés physiques. L'idée la créer un voilier man I was it types is handicaps n'est 🌉 nouvelle. Navisport 🛮 déjà lancé une série de monocoo despar Guy Saillard, dont deux unités naviguent actuellement. Il y a quelques années, Alain Floch avait également songé a réaliser un mutilcoque, plus adapté una handicapés, par absence de gite a sa grande surface pont. Delta-7 a donc saisi Tille au voi et a fait réaliser les

plans Gilles Gahinet, architecte et marer. Jest réalisateur du catamaran Edonil, naufragé involontaire de la Illum du Rhum

Si l'expérience : al mai originale, démarche III plus intéressante. Delta-7 a entrepris ce projet en liaime and le centre de handicapés de Kerpape, 💶 🗺 plus grands 🖪 des plus modernes d'Europe : d'ores et déjà une maquette du plan de pont 🖷 être construite à Kerpape afin de réaliser des mai ergonomiques m 🖎 faire 🖿 plans définitifs. Le 🖚 hier des charges est très précis : - le doit, tout, être performant, précise Gérard Saint-Fort-Paillard, Delta-7, il w s'agit thérapeutique! -. Sa taille d'environ 10 mètres m son programme comportera une utilisation cotière. Conçu pour recevoir im persandwich polyes-epoxy, il être construit soit la Trinité-sur-Mer chez Fournier-Leroy, soit Barberet Rennes, et mis I l'eau en septembre, pour le départ 📥 La Baule-Dakar.

ment! Un tel projet revient, selon Delta-7. ■ 400 000 F, m qui paraît peu, compte tenu - caractéristiques. Pour le prototype, Elf Aqui-taine pourrait apporter son soutien financier, Delta-7 s'engageant fonds propres pour un quart 🖿 la somme totale. Le devrait être trouvé grâce à souscription mencé i porter i fruits.

Mais il m s'agit per seulement 🖦 créer prototype La subvention-ner chimères! Selon Gérard Saint-Fort-Paillard - Delta-7 programme plus ambitieux ! » Ce-lui de faire naviguer E plus possible de handicapés m de vendre ce maran à 🔚 📥 de voile qui pourraient l'utiliser 🖦 partie pour 🚹 ensons équiper les 200 km, chaque bateau devant avoir un sponsor, régional ou autre! » Pour le second, le nom 🖿 Carrefour ■ déjà été avancé.

Utopie ? En ce domaine, il est difficile de trancher. Les mis en mum par Navisport avaient le même programme, mais la mul-n'a pas dépassé deux unités muchant très mal um allures m prés III techniquement perfectibles. La préla musica de Kerpape, la volonté im Delta-7 viendront-elles bout de blocages financiers, moraux? L'inscription d'un équipage de handicapés dans la Withbread ne va t-elle pas à l'encontre 🛗 📑 tentative 🕍 Delta-7, plus humaine, mieux appropriée aux véde navigation ?

L'opération va se faire en deux temps : La d'abord, la réalisation du prototype, phase délila deuxième phase, le qui doit donner un me réel le me entreprise. du expériraic ne and facile. Et pourtant, transformation, l'experience de Delta-7 m qu'une tentative plus. En attendant cinq mille handicapés cherchent un embarquement.

DOMINIQUE GAUTRON.

■ DELTA-7, 201, ■ Lecourbe, 75015 Paris, tël (1) 828-42-31.

CHARTERS

1 490 F 1 290 F **TUNIS AGADIR** TENERIFE 1 590 F 1 490 F **DJERBA** 1 390 F MARRAKECH ATHENES 1 490 F

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS. Téléphone ; 268-15-70. Lic. A962

I l'occasion de la sortie du film de FRED ZINNEMANN

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA

emgnez un sejour en subse

Prix afferts par : l'Office national suisse du tourisme, l'Office du tourisme des Grisons. stations Panis Saint-Moritz, Samedan, Sils II les Chemins de Er fédéraux suisses. 6 SÉJOURS A I demi-pension (boisson comprise) pour personnes durant 5 Jours I ebligatoirement un dimanche) i l'une des stations : Pontresine, Saint-Moritz. Sils.

Voyage afler-retour avion : I Paris-Zürich, Nice-Zürich, Marseille-Zürich : + per chemin de fer aller-retour de Zürich jusqu'à la station. Prix valables jusqu'au 31 - 1983 (sauf en juillet et - 1984)

QUESTIONS CINÈMA

1. Citez deux acteurs célèbres qui ont tourné leur premier film mu la direction de Fred Zinnemann.

2. Combien d'oscurs Fred Zinnemann a-t-il reçu et pour quels films?

3. Un des acteurs 🖿 CINQ JOURS, CE PRINTEMPS-LA avait 🖿 rôle dans JULIA. Lequel?

4. L'un des films suivants n'a pas été réalisé par Fred Zinneman. Cochez lequel. LLES ANGES MARQUES (The Search) CETAIENT DES HOMMES (The Men)

LI LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (High Noon) TANT OUTLY AURA DES HOMMES (From Here To Eternity) D'UNE POIGNÉE DE NÉIGE (A Hatful Of Rain)

☐ CHACAL (Day Of The Jackal) DHAWAI **□ OKLAHOMA UJULIA**

QUESTIONS TOURISME SUISSE

1. La Suisse a quatre langues nationales, français, allemand 🔳 italien. Quelle 📖 la quatrième parlée dans le canton des Grisons?

2. Une des stations ci-dessous au se trouve an dans l'Engadine. Cochez laquelle. □ Pontresina □ Silvaplana □ Zuoz □ Gandria □ St-Moritz □ Samedan

3. Quel 🔤 le 📟 🚻 la compagnie 🚻 chemin 🛍 fer qui refie Coire 🛘 l'Engadine?

4. Quel 🔤 le nom 🚻 la manifestation sportive réunissant le plus grand nombre de participants en Engadine?

5. Question : Quel : Quel ma la nombre in réponses : ce concours ?

lletin réponse avant le 30 mars 1983 (le cachet de la poste faisant foi) il Maître Laveigue, 34, b**d de Sébastopol**, 75004 Paris. Seuls les bulletins comportant partes les réponses à toutes les questions écrites lisiblement seront pris en considé Le règlement 📰 concours est déposé chez Maître Lartigue.

OM:	
ENOM:	
DRESSE : N"	RUE.
ODE POSTAL	VILLE

Office National Suisse du Tourisme - swissair 11 by rue Sence 75009 Pers 164 - 757 45.45

* Temple, 34660 Commonsee, T&L: (67) 85-92-94.

Pêche à l'espadon Ça 1144 1 370 dollars par per-

Les nouveaux araits Horizons Lointa

Voici 3 Nouveautés qui s'ajoutent in nos dizaines de circuits tous frais compris de Paris à Paris.

U.S.A. LE VIEUX SUD COLONIAL

17 jours en autocar air conditionné pour découvrir la route des plantations entre La Fayette et la Nouvelle Orléans, Mississipi et E Bayous, Memphis et Nashville, le vieux jazz et la country musique.

18.475F 1/2 pension

JORDANIE

10 jours au royaume Hachemite pour impressionnants de Jerash et Pétra. Un voyage du désert

THAILANDE

visiter Amman et sites archéologiques aux rives du Jourdain et à Mer Rouge.

LAOS 15 jours pour découvrir

le Sud-Est asiatique et les temples et pagodes bouddhistes. Bangkok et Chiengmaii dans le Triangle d'Or; la valiée du Mékong et le Laos W Vientiane et Luang Prabang.

Z900F

Inscription et brochure sur simple demande:

le tourisme trançais

96, rue de la Victoire - 75009 Paris - Tél. 280.67.80

et dans toutes magences de voyages.

15.350F

BALADE A LA CARTE

Pays de la Loire : vélo d'eau

UE passe-t-il de l'Atlantique l'Les uns après le mue déparand promise and pour le vélo. Et min ha c'est min erégion qui la grâce Li ayon bicyclette, I en juger qu'engagent Pays are in voyait made cycliste : au bord 📺 plages, 💵 🖺 petites l'intérieur. d'Yeu où un opération w « 10urisme sans sa voiture » est mise er place, 🏣 l'île 🛏 Noirmoutier où enale e e plan vélo », 🕮 🕒 Pays Monts où de premiers améen faveur de la sécurité des usagers.

Walk with the une Wallachi cam-vert », Sain séjours en Mille ou en bord de mer, la semaine ou les se-NAME OF STREET OF STREET, STRE I has beliebeling a manager the surrounce to réunissant les administrations la région (Loire-Atlantique, Man et-Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée). M jeunesse M dei medic in l'équipement et la S.N.C.F., maker : Im cliamine se for accordema ridria um rideatali spéciale illi un forfait « Vélo bleu, vélo vert »

pays touristiques ■

Vélo bleu le long des routes d'esu et sur le littoral. Vélo vert sur les patites Le but l'opération d'offrir « un rythme pour en détendre en entre amis », il vélo naturelle-L'hébergement | l'objet d'une approfondie : cas, Mi choix porters un Logis ou un centre en en plus du gîte chez l'habitant, et, chaque cas, il offrira un accueil per Jean-Pierre Jacquin, délégué régional au tourisme, et um col-

La l'Erve l'abbaye Solesmes, des nuits insolltes au en du Loir, le la la a la para de l'Anjou ma para baugeols, l'Authion 🖿 🚃 fleurs, 🖿 côte de Jade et le pays de Retz, le parc régional : Director poitevin, les vieux clochers à vis 🕮 village de Lasse, le circuit des cinq vallées et € glorieuses Et

■ Vendée militaire ■ sur les traces de Charette, troglodytes du Saumurais, in land the du parc natural régional de découverte d'une France, all it was a like over the more raditionnel. Suprême originalité, il proposé

(1) Parents & Breeze at your los runners d'information touristiques se voyant fournis par les organisateurs. Et pour chaque foi luit les distances à parcourir en selle oscillent entre 30 et 50 kilomètres par jour, chacun (e) conser-loisir d'ajouter ou de retrancher un crochet suppli taire. Dans le cas de groupes importants, un guide enfourchers, lui sussi, un vélo, un qu'il ne soit sucunement question d'embrigrader qui que



SÉJOURS: Comité régional de tour (Loire-Atlantique, Maine-et-Laire, Mayenne, Sarthe, Veudée), 3, place Saint-Pierre, 44000 Nantes, sti. 48-24-20, 47-39-80, paste 34-39.

B CARTES: LG.N. vertes no 1/100 000 nº 32, 33, 39, 28, 19, 17. Des hind-dres sont rends aux parsonnas s'unocrivant à un forfais.

o PRÉTS DE VÉLOS : Inclus dans le forfait ai en le désire. De nombroux trains transportent les véles gratuitement en même temps que les voyageurs. A l'exception de certains secteurs de la Vendée intérieure, le retief est plut ou légèrement valloané (vélo à changement de vicesse néammoins recommandé). Sur sou véle, prévoir une sucoche au guidon ou sur le porte-hegages artière.

tranquilles parallèles, la moitié du ce soit, les touristes pouvent randond'écluse en écluse, est le ie soir au camping en bordure mi canal; in lendemain, changement de rôle, les cyse reposeront, 🚾 🗧 🛗 dégourdiront la jambes! Cette insolite, expérimentés avec s'en mai douté) des Hotten-

Campebarge se (assure-t-on) un...

La demi-pension représente l'une des formes de cette liberté. A titre d'example, l'évocation des guerres de Vendée, avec, en particulier, les moulins du Mont des Alouettes dont la position des ailes indiquait celle de l'ennemi, reviendre, du lundi soir au samedi soir, avec hébergement en « Logis de France », sur la base de deux personnes en chambre double (cinq nuits), # 1 075 F en dernipension, vélos avec sacoche fournis, sans compter un éventuel siège pou

joune enfant. Quant à l'alter-retour en train Paris-Pouzauges il ne s'élè-

vera - rabais obliga - qu'à 192 F. Maître d'œuvre de catte opération de développement de la randonnée à valo, le Comité régional de tourisme reçoit une aide technique et finan-cière du SEATER, le Service d'étude et d'aménagement du tourisme en espace rural. Ainsi, sur des fonds du ministère du temps libre, une jeune chargée de mission aura travaillé six mois à mettre au point l'opération. Désirent susciter un tourisme plus « léger », en perticulier dans les zones côtières où la prolifération des voitures individuelles pose au-jourd'hui de délicets problèmes en période de pointe, le SEATER fonde enucoup d'espoir en les Pays de la Loire qu'il a choisis comme région test. Diverses études avaient révélé que les moyens de transport classide proximité.

Une clientèle en or

La randonnée sur deux-roues non motorisés est facteur de retombées donneurs achètent au fur et à mesure de leurs besoins, partout où ils pau-sent, ou bien ils utilisant les prestations de service des restaurateurs. Ils ne peuvent pas faire beaucoup de kiiomètres par jour et ont donc ten-dance à séjourner longtemps dans un même pays, de façon itinérante », découvre-t-on dans un repport officiel. On with an outre que la randonnée il vélo se montre e très adaptés à la période hore-saison et aux zones non surchargées par la fréquentation estivale (...), son accroissement risquant d'aller de pair avec la tendance fractionner ses vacences ».

Enfin, écologie oblige, d'est une e pratique compatible avec la protection et la mise en valeur du patrimoine, un tourisme de découverte non bruyent et non polluent, curieux des monuments et des lieux cultumassives (parkings...) ».

L'opération s'inscrit un it de la location de cycles, efforts de la S.N.C.F., projets de « plans de circulation asisonniers a pour les cyclistes et de voies cyclables en Vendée, dans la presqu'île guérandaise, à La Baule et su Croisic, aménage-ment possible d'autobus pour le transport des vélos en fin de semaine, incitation de la direction régionale de l'équipement aux com-munes afin qu'elles balisent des circuits agréables et peu dangeuraux.

MICHEL DELORE.

Trois demeures à l'ombre du château

ARMI l'illestre malmes = châteaux dits « de la Loire » il y a les muchs rilles II les Come Pour les uns, Chenonceau. Chambord, Azayle-Ridean, was in them de Vales n'est qu'une grande re la plus la ristique de France. Pour la surre elle n'est qu'un leurre, car si l'histoire les ressemble, la géographie les en écarte. C'est ainsi que, à 80 kilo-Paris, Anet, qui. Chenonceau, fut construit par Philibert de l'Orme et habité par Diane de Poitiers, ne voit que 40 000 visiteurs par an, alors que son cousin en reçoit plus de 300 000. Et Châ-35 000, depuis qu'il m pris en sandwich par deux autoroutes sur la R.N. 10 qui le dessert.

Car ces deux châteaux n'out pas

contre eux moins de trois pistes à péage, l'Aquitaine, l'Océane m la Normandie, qui agissent comme au-tant de drains. Vidés par avance de pas droit I leur silhouette en blanc sur les panneaux qui les jalonnent. La « prochaine sortie » n'est pas pour eux. Pourtant, bien des villes de médiocre importance sont signalées bien avant leur arrivée dans le pare-brise du touriste. Jusqu'aux perdreaux de Beauce qui sont l'objet d'une mention. Pourquoi pas, régio-nalement, Anet et Châteaudun, qui sont des capitales d'art ? Le portail rate de l'autre feraient un assez beau profil. Avec toutes indications kilométriques, évidenment. A ce prix serait peut-être conjuré l'injuste oubli qui, certains jours, les trans-

Mais les-vieux et célèbres châteaux out toujours sur les genoux quelques vicilles maisons qui leur racontent des histoires. A Châteaudun, il en est trois contemporaines du magnifique escalier des Longueville (XVI siècle), alors que d'autres le sont des hautes murailles du château (XVª siècle). Si roides, ces contexte favorable au vélo : de de circulation de la municipalité de elles décochent sur le ciel une vérita-Nantes (65 kilomètres de voies cy-ctables en préparation), développe-dont le fracas est l'élan. Dunois en fut l'artilleur, qui était compagne

Jeanne d'Arc. Partant de pied, la rue des Huislerie se contente de grimper dur. Y voici une maison de bois. Si longue qu'elle paraît basse. Sous son hâle de vétusté, c'est une femme au repos. Elle en a le moi abandon. Parmi ses ornements, la riche perspective des solives de son double encorbellement et, au-dessus de la porte, la statue qui l'identifie. C'est la « maison de la Vierge ».

Plus haut, mais I gauche cette fois, c'est l'hôtel de ces messieurs les Huisliers. Mi-pierre, mi-bois. Pierre - devans -, comme un notaire, colombages sur arrière, encageant visiblement un D'une distinction achevée, cet hôtel n'en brandit moins le lumineux fanal d'angle sur carrefour de deux rues. Leurs noms des des Cuiras serie » sont profondément gravés sur les deux faces du même bloc. C'est que réel, quotidien. L'anjourd'hui d'hier avec le parfum

Et. subitement, le miracle,

A deux une malson Mais du plus petit format qui se puisse rêver. Elle est rus Saint-Lubin, laquelle, pentue, est crensée en son milien d'un large et profond canal, hérissé de pierres beau, il vaut mieux le prendre par le bas, au droit de la = malson de la Vierge =. A raison photo par mètre on « prend » les quelques pignons du XVe qui le surplombent. voici, droite, maison. d'autre, encore qu'elle an fra-ternellement accotée à ses voisines qu'elle efface. Sa beauté l'en 📟 faillir comme un 🚃 petit 📰 🖿 pierro – qu'on n'oubliera de sa vie – dans l'intimité du site. Pierre, jusqu'au premier colombage au pi-gnon. Renaissance donc, donc pilas-tre et médaillons. Cela au plus modesta, plus réduit, vraie de poupée, mais aux reliefs si pro-fonds, si religieusement dans leurs orbites, que lorsque votre regard s'y blottit, il veut plus sortir tant en est grand le confort.

Oh! l'humaine saison qui produisalt de si beaux fruits!

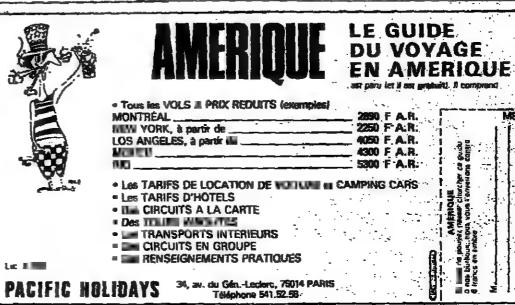
. Téléphone : 75-73-72.

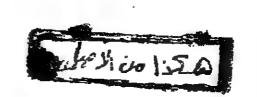












MIRE SEULE DEST ESTLA

HART PER ***

Section 19

b. (Profes

Committee of

Burger &

7634-4576

net make 18

2 W. R. B.

Charles &

the tree of

14 经营销

14 × 30

Serveritiet :

14 THE

rade pilipaj

- martin 1

The A

PERMIT

- 新数性 #

.स. <u>६ लश्को</u>

production is

sid Allen

A. P. F48

-

A -- 46

42 3 7 10

er milit fille (g

ف أبها الساد

4 144

September 1988

~ 4 AM

= = 1024

reid 🚑

ு அற்ற இ

本。**中央**域制

25 - 25 A

之地位

·

1 1 7 M

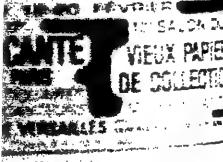
HIPPISME

FREE Line MAN **** * ** *** * *** 19 7 Mer MA William O. S. See Car ... TOPE A TE SAIL The State of Marie -ATT 1907 - 1907 Marie Marie Laborator and Marie Mari ال دار داده میشود میشود THE PART OF THE Service Commence 直運 雅 如此

THE PERSON NAMED IN

PERSONAL PROPERTY. the training which . PROMETER W III A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PROPERTY LA MANUAL MANUAL 100 to - 17. 14. 14. State show was (本种) (如本) in instanting days or PARTY WALL THE PARTY OF Springer Street Con-Mark Pris Acres MANAGE WAS TIGHTED Mista deligner Re-11 House To a Commence Commence A MARINE THE TALLAR

A PARTY OF THE PARTY OF The state of the s The same of the same 是是 新 多一



 $\mathbb{E}[X_{n,k} : X_{n,k}] \geq \mathbb{E}[X_{n,k}]$



L'affaire «Shergar»

que Shergar, l'étalon kidnappé m Irlande ? Les canards s'envolant dans son sillage. On a entendu et - helas ! - ju bien des bêtises I propos de ce second enlèvement d'une des deux meilleure

pouliche américaine avait subi un sort identique; elle avait été retrouvée deux semaines is tard, dans des conditions demeurées obscures).

Premier canard: « Les ravisseurs s'emploient à faire engendrer par Shergar le maximum de poulains. Le malheureux est aux travaux forcés de l'amour équin. Certes, les produits nés de ces unions n'auront pas de « carte d'origine ». Mais, s'ils sont très bons, ils acquerront une certaine valeur et leurs descendants, en tout cas, pourront être en règle... »

Certaines courses sont - II est vrai - ouvertes aux chevaux de toutes races. Ce fut le cas chez nous. pendant un siècle, et jusqu'à voilà quelques années, de ce qui était alors la plus célèbre épreuve de Long-champ : le Grand Prix de Paris. Ce l'ast en triande, où les courses ont souvent gardé un caractère de sport amateur de beaucoup d'épreuves, en particulier des point to point, ces railies | parcours libre | travers | camd'un cheval, ce n'est pas seulement sa qualité propre ; c'est la qualité et est soumis, du jockey auquel il est du meilleur programme pour sa carrière. Des poude personne ne trouversient alors ni un intratar, ni un entraîneur, ni un lockey mineux.

La tare se perpétuerait des généiniam larger. En men cinquante ans, les autorités hippiques internationales n'ont fermé les yeux devant des padigrees douteux qu'en deux circonstances. La première fois, ce fut an area du man, quand it area agi d'erreiter anni la giron des courses in nouveaux américains, qui voulaient bien y venir mais chevaux. On fit unum d, même au bres de la conquête ille l'Ouest, is grandemirro de ceux-ci n'avalent pende accepté que de hommages policés, minimiză in enregiatres, il livinal de

leurs cousines blen-pensantes in Suffolk et du Calvados. Ce fut le Jer-Act. qui mio mi rétroactivement un am civil sans faille aux protégés nouveaux seigneurs de Wall Street.

La seconde entorse se situa mu de la dernière Allemands avaient emmené chez aux, au sun des réparations de erru lei deux plus malana inde rançais : Marcel Ilement ■ NamiAmi U Edouard M RAMA child). Die chevaux eurent de nombreux produits may a Allemagne, réquisitionnées. On the après la parte de la preduits auraient in MMI de courir, mass qu'ils and all the nie de père înconnu : X Climania après, maints pádigrés comportent encore ce X la ligue attribuée à un arrièrearrière grand-père. On a qu'il s'agit and ou de live light (plus souvent, d'ailleurs, in Pharis), mile on ne toujours officiellen tracer un trait d'union entre le 🗵 et

l'un de ces deux noms. Faville le préciser ? L'AMBLE poulains and all Shergar n'au-aucune d'obtenir, pour eux-mêmes ou leurs descendants, un statut comparable | male im cheaméricains ou des fils de Pharis

canard : clim revenue Shergar dans un pays mains exigeant qu'en Europe sur l'origine des chevaux : il l'Est ou en Amérique latine... »

Difficile I Imaginer. Un Indian n'a 🛥 🕶 d'intérêt que par 🗪 réoutation catensible, II même La situation care différence de selle du marché de l'art. Il suffit de la pession d'un seul collectionneur, qui jouirs en -Rembrandt will Mi beaucoup it ve-Neis Peur qu'un malain dell prisé. Il lieux feire improve luttel int orbi qu'il épreuves prestigleuses.

L'hypothèse peut-être la moins inmanier Law payer de l'Est ann airmi pretiquent l'insémination artifiwill sur we pur-sang. Si Shergar un grand reproduc-

NOTRE SEULE DESTINATION

VOUS LA DECOUVRIREZ

COMME NOUS SAVONS L'AIMER

i ce qui n'est pas 🗎 cas puisque premiers produits viennent was iuste de naître et n'ont donc i démontré). un pourrait imaginer que l'un de ces pays envisage de l'utilise comme « donneur » M substitution, aux 🔤 🗷 🌬 of un 👛 🚃 propres étalons, dont 🕍 résultats, 🖬 🎮 conséquent le prestige, m trouveraient ainsi, indûment, beaucoup grandis. On peut MAW un instant : Bond = S.A.S. - à la cherche d'éprouvettes 📭 semence jusqu'au fond 📟 🖫 Sibéria... Mais le schéma se la la plusieure contrapart la R.F.A. Il l'Autriche, aucun ternité per le la artificielle. Des « Sherger » de substitution n'auraient quelque valeur jusqu'au Rhin, 🔳 🕍 trompeurs 🟬 raient in fin a service in principaux

Les assureurs : perdants

de hippisme-fiction fournit am argumana aux Mana aux Linsémina tion and dont l'adoption cénéralisée ... toujours un sujet cous-jacent in discussions. Il in financia se mît 🚐 niveau de la fiction. avoir a m dépasser, pour dans une l'économie hippique d'insémination Sherune justification finan-par consequent, u multijour. Plus mann qu'une mum d'art de réputation - du on peut toujours lime un demisiècle, - Sherger n's 👪 valeur

qu'entre les mains de ses propriétaires légitimes.

Ceux-ci - parmi lesquels l'Aga Khan n'avait gardé 🌉 15 % de la suré pour 10 millions 📗 🔤 Ils 🔤 ront donc, de manière, dédommagés, la et perdants risquent d'être assureurs. pourquoi il Rus I metures li de 📥 négociations unu ceux-ci et 🔤 et. peut-êtra. 📗 retroutambour ni trompette, Shergar Illim quelque pré, comme deux www li pouliche américaine précédemment enlevée.

Un ballon d'essai e Mil lancé mardi par Jonathan Irwin, animateu de l'agence E commerce de pur-Goffs a ami de l'Aga Line, Jonathan Irwin a list and que son a genisation 50 000 Mm III une discrétion è qui permettrait in Shergar en bonne pour cette première (?) reparties di repprochement. Il Elimi était peut-être un peu

Un qui ne 🖿 🗯 l'éle le Maktoum Maktoum Maktoum, un im manure Paragram du pétrole. Il and d'acheter 🌬 🚾 na de pouliches mines III la famille Head, gagnante l'automne passé Newmarket Cheveley Mille 1983, pour dit-on, de 3 Qui donc assure que le pétrole est en

Si de France ou i l'avenir, a l'avenir, en Angleterre, où 🐱 cheikh 🖊 👢 📲

LOUIS DÉNIEL.

POLÉMIQUE AU PARLEMENT EUROPÉEN

Les foies resterent gras

ES producteurs de foie peuvent dormir tranquilles. L'offensive mr le gavage menée par les Amis bétes a tourné court. En adoptant, une courte majorité, le rapport 🛍 Mm Marie-Jeanne Pruvot (libérale française), 🔚 Parlement européen Fondé sur M diversité des traditions et 🛌 cultures des différents États pour estimer qu'il n'y n pas lieu = d'interdire ou de limiter le des oies en la la produc-

Partisans et adversaires du prose affrontés, faisant appel à une impressionnante panoplie d'arguments, qui per en fustiger la cruauté, qui pour en démontrer l'utilité économique. En France, la production de foie man aide à vivre enaranis familial,

Non, in n'est mune pra-tique cruelle dégradante, a affirmé Mª Marie-Jeanne Pruvot, rapporteur de la commission de l'ennnement, de la sante publique de la protection du communication

Si l'oic se fait gaver, c'est m faute quelque man Victime anu de = appetit boulimique naturel ... le gaveur qui, lois d'être le manu décrié par mu adversaires, apparaît plutôt à comme celui aui veut rendre service au volatile. Il s'agit - d'une opération essentielleartisanale, effectuée par une personne expérimentée qui aide manuellement l'animal, my douceur et vigilance, avaler 📩 la nourriexclusivement is man rapport soumis m Parlement. Au diable! l'image M la moulinette enl'oie coincés

entre les jambes de la gaveuse traditionnelle! L'habitude ou l'usage du remonte loin dans l'histoire. Jusqu'aux Romains évidemment, et même aux Egyptiens, note le rapport, qui évoque me peinture vieille e quarante-cinq siècles montrant les gaveurs | l'œuvre.

Ces considérations historicoculturelles, voire les justifications tirées de l'anatomie de l'oie, n'ont guère ému le des défenseurs du volatile, où se retrouvaient, de facon plutôt insolite, socialistes, conservateurs britanniques. inscrits I sympathie écologiste. Tandis qu'un lui-même éleveur s'escrimait souligner toutes les connotations de violences - propres un gavage, un Néerlandais ne s'embarrassait de nuances a ajoutant que · pratique cruelle et méprisable - m retrouvait dans - les régions in plus arriérées 🏜 📓 Communauté 🔹

Mais déjà 🔤 communistes français, par 📓 voix 🕩 M= Poirier, 💵 laient au secours In rapporteur, . Hypocriste per trate inti indi-attaques des moins le gavage 📭 🕨 type de production assuré par les exploitants iamiliaux. Leur maintien constitue un obstacle 🛮 🚻 politique 🛍 liquidation des petites et moyennes entreprises agricoles voulue par la Commission de Bruxelles.

Et le Mai de prendre une su rieuse tournure économique au politique qui devalt provoquer pour la première fois l'union sacrée dans rangs français. Il U.D.F. com-

tagne? Découvrez 🖿 canal 🚻

Beaver Fleet wan offre le

mille endroits différents et

JEAN-CLAUDE HAHN.



Dans son numéro du 20 février

Les religieuses entre le monde et le désert

Plus die Lappel de la soutude et de la contemplation subsiste (Une enquête de Liliana Delwasse)

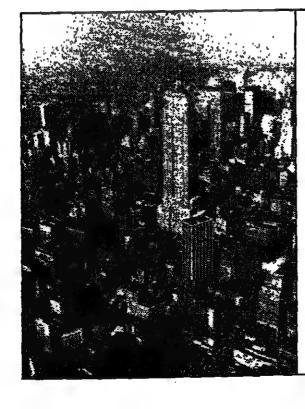
Un ethnologue rêve des Africaines (Une interview de Genmes Balandier)

8 vols hebdomadaires au départ d'Orly-Sud.

En première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.







Le Week-end à New York Pan Am: 3 jours, 3 nuits, 3 950 F seulement.

Un très long week-end à New York, 3 jours du jeudi au dimanche, le temps de découvrir ce que cette ville a d'étonnant.

La formule week-end New York de Pan Am comprend le vol aller et retour sur Pan Am et un hôtel en chambre double pour 3 nuits dans Manhattan, au cœur même de New York.

Nous vous organisons aussi un circuit avec guide en français pour que vous ne manquiez rien.

Pour plus de détails sur le week-end Pan Am à New York, consultez la brochure gratuite "Vacances fabuleuses" dans votre Agence de Voyages ou écrivez à

Pan Am, 1 rue Scribe

75009 PARIS.

Pan Am. L'Expérience Avion.

Dépasser la crise de confiance

On allait | Évian, | Vichy, | Baden-Buden, 🛮 Carlsbad, 👢 Abano... La France rément, l'Europe sièthermalisme, avec l'Allemagne, quelques stations d'Europe trale, l'Italie. L'est-elle en-Le salon international par M. Jack Railte, ministre santé, est 📉 🚾 pour s'interroger l'avenir eaux de France (*).

É thermalisme en France, activité en expansion, la demande des curistes croît régulièrement et 🖢 politique du gouvernement encourage évolu-tion. Il n'en demeure moins qu'un certain nombre de questions non résolues continuent 📰 se poser

que la mala muni à man Il existe I France, estime-t-on, environ mille deux quelque wingt stations, dont quatre-vingt-seize agréées la Sécurité sociale. Selon derniers chiffres obtenus pour 1982, qui portent p 95 % la l'activité, environ cinq trente mille curistes fréquenté 🗎 stations au lannée écoulée, un qui marque une progression près de la par rapport 1981, elle-même en expan-sion plus 12% pr 1980. Il l'on ajoute à 📖 chiffres ceux 🌆 💵 tions non encore recensées, on par-viendrait au total a quelque cinq gie nouveile, a gouvernement a re-

GREOUX LES BAINS (His-Provence).

GREOUX LES BAINS (Ne-Provence).
At. 400 m. Le melleur climat d'Europe.
Ierraneen, tempéré (sec et doux). RHUM-TISMES, arthries, polyathnies, scialques, arthrose, traumatologie. Mouvements actits en pacine thermale pilote.
TOIRES, O.R.L. Thermes troglodytes celles, gallo-romains équipés à neul.

MELLE LES BAINS (en Rousellon) aux de l'Espegne. Station la plus méndio-rale de France (talitude de Rome). At. 230 m.
Climat Millerranken (semon), sec el l'espegne.

Climat unditerrangen tempere, sec et anne RHUMAT., VOIES RESPIRAT., D R.L., arti-

rose, arthrites, reeducation. Thermes neuls.

LA PRESTE LES BAINS (Haut Pays

cent soixante mille curistes pour 1982, I dix-sept millions in nuitées a à un chiffre d'affaires, pour l'ensemble du secteur, de plus de I milliards in francs. On souligne un ministère 🍱 la santé que même 📲 📱 Sécurité sociale mayre Il présent 85 dépenses de curistes, les frais engages I m titre pour II coflectivité ne représentent que 0,4 % dépenses totales 🖹 l'assurancemaladic. Le . thermalisme . augmente de loin moins vite que le dépenses L' santé. Le le r emploie, en outre, soixante mille personnes (dont quarante-deux mille I titre saisonnier) E repréévidence une impor-

activité économique. Ces chiffres expliquent pourquoi M. Jack Ralite, ministre a la santé, soulignait le 🎟 février 1982 à Luchon = thermalisme represente · une richesse, un mational qu'il serait absurde de laisser stagnation, voire capter par d'autres pays. C'est pourquoi la responsabi-lité nationale publique m matière de thermalisme doit désormaix s'af-

Une nouvelle stratégie

D'où la politique qui s'élabore, sur point, un ministère de la santé, il qui devrait faire l'objet d'une communication de M. Jack devant le conseil de minis-

la mi-mars.

22 BARBOTAN LES THERMES (Gers). La station de la JAMBE MALADE, CIRCULA-TION VEINEUSE, phédites, varios, su arrimes, traumetol., rééducation, actifs en

40 TUGENIE LES BAINS (Landes de Gas-cogne). 1" "village-minceur" France animé per Michel L. OBESTE, RHUMAT., REMISE EN FORME, réeducation.

colibacillose, rems, voies digestivae et unna pilote.

64 CAMBO LES BAINS (Pyrénées-

Att), Cour du Pays Besque à 20 km de Att. 65 m. Climat atlantique doux RHUMAT., arithrose, artistes, réeducation, VOIES RESPIRAT., O.R.L. pilote. Thermes rénovés.

CORPS MEDICAL or PARAMEDICAL

apécial toutes les stations précises. Toutes d'hébergement.

ASSURES SOCIAUX : prise on charge il

demander en toutes 21 jours avant

pris un certain nombre de conclusions rapport que M. Valery Giscard d'Estaing avait demandé à M. Guy Manuel et qui avait M. remis à la lin de M. Tapport (1), M. Illimi soulignait notamment la nécessité de vitaliser le secteur, en particulier par le MIII d'une aide de l'Etat aux collectivités locales. Il évoquait en le problème la formation du personnel i la la faire progresser la recherche and ce domaine. A ce constat, le la de M. Ralite ajoute quelques exigences

d'ordre économique. Ainsi estime-t-on au de la santé, il est impératif de parvenir rééquilibrages. Notre politique, soulignair II Ralite I Luchon, vise I rompre avec II gigantisme, c'est-à-dire I la concentration sive im moyens me im m's grandes stations. Il faut au contraire réinséactivités thermales le tissu rural, montagnard souvent, stimuler les petits menacés, parvenir l'une planification équili-l'ensemble du territoire. A Thenre actuelle, dix-sept onze d'entre elles traitent plus de la moitié des curistes. Les premières una aujourd'hui Aix-les-Bains (près de cinquante mille), Il (quatre cent dix mille), Luchon (trente mille). Amélie-les-Bains, La boule, Royat, M. Les grandes stations traditionnelles sont tombées loin a ces chiffres: Vichy (quinze and environ), Vittel (quatre alla cinq cents), Contrexéville (trois

mille six cents), Evian (trois mille). Excessivement concentrées, les activités thermales and trop exclusivement tournées vers la thérepeutique www.strict, estime-t-on au ministère de la santé : leur dimension prophylactique, in rôle en matière de prévention !!! vieillissehis pathologies fonctionnelles, surmenage, des dépressions, etc... sont encore trop peu pris en compte par rapport à l'activité curative proprement dite, à la discourde d'accidents a santé.

La politique des « contrats thermaux ■

Le constat sont nées es stratégies de développement pe l'en vernement en cuvre. ll faut, M. Falle à Luchon, - dépasser la crise de configues 💷 🕨 thermalisms 📰 créer les conditions nouvelles pour développement ..

Pour m laim seront proposés des - thermaux - : selon ces contrats - qui possés entre l'État, d'une part, les régions, les départements ou les collectivités locales de l'autre, - l'État s'engagerait à financer des investissements et recherches was mesure où m partenaires prendraient, mu aussi, engagements de même nature. Cela permettrait de construire, de rénover, de moderniser certaines

tions devenues vétustes, de w dynamiser. Les petites devront recevoir un appui plus III encouragées I regrouper leurs affirm I was the infrastrucla pluricommunales, la investispour in petites in the Pour way 4.5 - de francs par pendant cinq qui s'ajouteront apportées par secréta-riat d'État au tourisme, la DA-

TAR l'e son côté, le mitchtiire de la culture sonhaite de la derica l

relle - devrait 📖 y aider. D'autre part, il au prévu d'engarecherches, qui seront seulement l'INSERM, Institut recherche médicale, qui consucre chaque un un la la la la francs I ce domaine, mais aussi à de grandes universités proches de rones thermales, William Montpellier et de Toulouse, ainsi que celle de Lyon that une thinks to the last sagit en effet in mieux to the last effets proprement de la curu thermales au la patients, d'essayer exemple d'apprécier leur impact teuse. La Caisse pationale d'assurance mande – organisme payeur – mi prète i joindre ses efforts il ce immili de probaction.

Le gouvernement le en le soupli and le la prise en charge and administration sociale; en particulier, in the same obtenir le préalable préalable sociale, indispensable L toute prise au charge, mil au abrégés. Le « forfait thermal », c'est-à-dire la manne que touchent médecins par curiste traité, a de son and substantiellement revalo-

Il convient, en les pour mieux soutenir les les les pour mieux vent fragiles (notamment en montagne) des zones thermales, de tenter d'utiliser le potentiel les manuels han de la saison, c'est-à-dire la seppourraient alors héberger des classes vertes - ou dimensional type social.

iren & Stationer at collective nationale pour la person-La établissements thermaux, dont was sont aujourd'hui extrêmement variables tions. Et I rationaliser, I améliorer ces personnels.

(1) Publié 🗯 🖿 Documentation française.

(*) SITT. Anciente gare de la Bastille, jusqu'an 20 février, de 10 houres il 19 houres 15 F.

LES SOURCES

Au pays

- - 5 ANS

2 ** 15 7

14 To 15

Tele N

100

1. 100,000

 $(\gamma_{\rm ext} + \gamma_{\rm ext})_{\rm ext}$

Acceptance

Digite-de-6

Camounts-4

4.5

 $x = x^{\prime} x_{k} t^{\prime}$

11. 3

1000

10 mg

1.89

100 462

المستراسين والما

7 5 9 26 7 m - 144

9.2

9.4

. . . . ----

OUR l'eau, im singulier, c'est le disette en Provence. Après plein hiver, rivières et lacs in retenue s'assèchent dangereusent. Des cultures sont menacées. Des pars de forêt brûlent en janon the property of the stand of

Aix-la-Ville

A l'inverse d'autres, Aix n'a le réveil a sonné. Changement de vimême pe besoin de se din « les tesse. La ville, propriétaire de l'éta-Bains ». La nom de baptême lui blissement, donne la din à la limite de l'étasuffit. Aix — Aquae Sextiae, — ce sont les eaux de M. Sextius, c'est la grandit, on s'embellit. • On va cherville de eaux • Elle de née, cher davantage profonds, 70 mètres, La moderniprésenter la stalla capitale de Provence, vivante avant lin Romains, de capitale per la Salyes celto-ligures. On sait tout de ce petit
limit soleil, la signorile,
grouillant
cosmopolites, in ses fontaines, limen particu-150 000 en un demi-siècle. Au vrai, images d'Aix parmi lesquelles celle des l'estivals fait in little up peu les thermes. Ils ne dominent pur, manus un d'au-tres villes d'eau dont ils sont l'essentiel. Ici, I faut aller la darthe l leur place, man bien sûr. On hear trouve alors, malgré façade noble et jardins, un petit air viction qui ramène i l'époque où Aix, refu-sant le nouveau chemin i fer, munolait à l'écart. Or, derrière cette vitrine de jadis, bougent des choses d'aujourd'hui. D'abord, même en hiver, ça vit. En février, les curistes se croisent, en tenue de curistes, des bains Il l'atrium. A Aix, la e saison » est de lelle l'année. De 1001 curistes du la de la erre, um ma monté i 6 000, à 7000. • A ratson de 21 jours de cure pour chacun, note le directeur, ces 7000 II valent pour in ville 147 000 touristes de par-

bâtiments des équipements va repartir, sans interruption des cures, grâce à de nouvelles ca-bines : de cinquante à quatre-vingts. Et trône déjà, en vedette, la pre-mière des « unités fonctionnelles » équipées de la baignoire très sophis-tiquée créée par la Société alsacienne de Saverne : six cents buses commandées électroniquement persubaquatiques intervention manuelle, localisés point per point, réglage de la pression, de la durée, de la température, etc. Checune di un Irimia colte

1300 F. at la la complète 250 000 F. Parallèlement à la rénoresid complète in l'Illian der thermes (quatre étoiles »), ces chiffres mesurent le degré de confiance dans l'avenir. A nimi de l'antique réputation de ses mun et de pointe ». Aix joue à fond sa originale. « Nous offrons le établissement situé en plein d'une ville et 130 000 habitants, toujours animée, dont les prestiges culturelles – outre le traditionnel casino - mondialement Pour un grand bond en avant, à l'échelle de l'explosion démographique, Aix prociame imp ener citadine. Comme depuis deux mille ans.

Gréoux-des-collines

pour all que Gréoux évo- rent alors remettre en cause le si waiman Giono ?

C'est li partir de ces dell'im que

« chaîne thermale solell solell passé, solell la direction. Nous provençale, la colline. Et quelle ex-résidences furent des immeubles plosion! Autant tirer premiers : curistes en 1953, aujourd'hui 24 000. Prévisions: 28 000 = 1983. Trante-cinq plus!

guère aller sans crise. Elle se mani-festa les 1978-1979. péenne numéro l ». Certains logements aménagés il la

provisoires construits pour a par E.D.F. a curistes louèrens même des garages ! - C'est toute l'histoire de la station qui somnolait au plus! de ses (782 habitants en Pareille croissance ne pouvait 1953) quand il fut décidé, en 1965, uère aller sans crise. Elle se manide créer la suit de créer

Vieille histoire, pourtant, que maiha- celle de Gréoux! Les légionnaires biles in mal mallin faillir romains fatigués ou cabossés - in

Réussissez votre cure.

Documentation gratuite (hébergement et cures): SOCIETE THERMALE à chaque station pré-citée et à la CHI Les THERMALE DU SOLEIL Marcon du Thermalienne. 32 ev. de l'Opére 75002 PARIS. Tel. (1) 742.67.91 + .

---- (Publicité)

CURE THERMALE 1983

Une mai m décide... Consultez médecin. Une man se demande... Trois semaines il l'avance. Une station se choisit... Choisissez une de l'UNION NATIONALE DES ÉTABLISSEMENTS THERMAUX. Pour cous renseignements : adressez-vous 16, rue de l'Estrapade



Les chiffres precedant les minimo correspondent au departer Les minimo des minimo sont composes en gras limit feur prémie « Stations ouvertes minimo l'année. Tous minimo de la son agrees par la

Aller psycho-somatiques

Dermatologie Stomatologie NETRAC 17 ROCHEFORT Gynécologie

- AIY - EN PRÉMENCE - BALARUC - CHAIEL-GUTON - DAI* 70 - LUXEUIL 6: - LUZ-SAINT-SAUVEUR 64 - SALIES-DE-BÉARN® 71 - SALIES-DU-SALAT 79 - USSAT-LES-BAINS

Maladies cardio-artérielles 7) - BOUPBON LANCY

Neurologie III LAMALOU-LES-BAINS* Phiébalogie Rhumatologie ...

séquelles de ostéo-articulaires ETI-PPOVETICE BARÈGES
BEAUCENS
BOURBON LANCY
BOURBONNE-LES-BAINS
CAUTERET',
DAX*

DAN*
LAMALOU-LES BARIS*
LOTIS LE SAURIER
LES EAUX CHAUDES*
LUCHON
RLOMBERES
RENNES-LES-BANS SALES DU SALAT THORACELLES BARIS* VERNET-LES-BARIS*

Troubles de la -A LA MODERNO LE 36 - ETHES-DE-BEARN 31 - SALIES-DU-SALAT digestives - BARBAZAN CAPVERTI CASTERA-VERDUZAN PROPIAC THONICAL-LES-BAINS* WALS-LES-BAINS*

Voies respiratoires

THE RESERVE CHATEL GUYON LES-BANS

POUR VOS CURES THERMALES ET DE THALASSOTHÉRAPIE

Deux ouvrages sont fixé commu objectif principal 🖮 waus aider A choisir la station qui conviendra le mieux B

Si vous êtes souffrant ou si, IIIIII simplement, vous dési-forçes 📺 la nature.

LE GUIDE DU THERMALISME

publié sous le petronege de la Fédération thermale et climatique française

GUIDE DE LA THALASSOTHÉRAPIE

répondent la little de min préoccupations

vous les procurur directionent au paix de 80 F pour le « Guide de Time d'annoi 12, 10 Fl et de 25 F pour le « Gude le la Thabasachdrapia » (+ frais d'annoi 8,50 F).

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRESSE SOCIALE . 52, rue de la Tour-d'Auvergne, 75009 Paris (C.C.P. Twee 10 C)

Hydroxydase Eau minérale naturelle d'Auvergne

EMBOUTEILLAGE SPÉCIAL :

HYDROXYDASE e la particularité de conserver en flacon les qualités d'activité qu'elle possède à l'émergence, grâce à un procédé d'ambouteilege à l'abri de l'air. MODE D'ACTION:

HYDROXYDASE contribue à l'élimination per diurèse des déchets de l'organisme (urée, acide urique...). HYDROXYDASE et l'observance d'une bonne hygiène allmentaire, accom-

pegnée d'exercice physique, favorisent le réalisation d'une cure de désintoxidation de l'organisme. HYDROXYDASE doit être bue lentement, en deho des périodes digestives aussitôt le flacon débouché. int, on dehors

PRÉSENTATION : HYDROXYDASE est présentée m coffret m 20 doses milligrammes per milligrammes par litre):

rtains magasins de produits diététiques. CENTRE D'EMBOUTEILLAGE



LE BREUIL S/COUZE 63340 - ST-GERMAIN-LEMBRON





Bourbon-l'Archaml ılt La Bourboule

Châteauneut-les-Bains Chille Curun

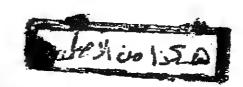
Chaudes-Aigues Le Mont-Dore

Néris-les-Bains **Rovat-Chamalieres**

Saint-Nectaire Vichy



ENTRÉE GRATUITE - DU 14 AU 26 FÉVRIER renseignements et documentation à votre disposition sur nos dix stations thermoles. Maison d'Auvergne à Paris - 194 bis, rue de Rivoli 75001 PARIS - Tel. : 261.82.38 - Metro : Tuileries



- Parallel Pra A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Applies production of the prod Section 2 to the section of the sect Action for the latest the street m til er some en med some

A Secretary of the second secretary of the second s nersages, part les ? A-41 34 1" E-45 Statement of the other The state of the state of the

7-77 1.30

7.47

terme!!! Padoue-Italie

COLUMBIA * * "

Thermes Hotel SMERALDO = = *



ARRIVATION OF THE PARTY OF THE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon

Salata Salata

Aix to Ville

Andrew Co. St. of The same of the sa The series Marian de la companya del companya del companya de la companya de The state of the s THE PARTY OF THE P Market St. A COMMON TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O the statement of the con-HE REPORT THE SAME WAS A STREET Marian Parks P. Bookston T.

The water A SHIP WAS THE THE TANK Mr. Man selments 41 Mire Martin Lift marris the Books of A district on the THE CONTRACTOR STATES an of the American A STATE OF THE STA recognition and many or . Freder Charles Services **東京教育を持ちまって、** A STATE OF THE STA Committee of the second Maria Maria de la como de la como

de Greens were belines The state of the s sales for the 10 March 1987 ACTION OF THE PARTY OF T The state of the sail of

建设的建筑等的的数据(4)。

18 P. C. 10 miles MANY THE PARTY COURSE OF THE Mary Special Commercial Commercia MARLA STANDARD STANDARD CO. C. C. C.

e maturere danese

A service of the serv -Martin There is a martin martin of the same and the same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF S -

10 mg 10 mg Will and the same THE PERSON NAMED IN POST OF THE PARTY OF THE The state of the s

The state of the s THE Y ***

ET DU TOURISME

DE LA FORME

des eaux romaines

🔙 découvre toutes en expansion, convoquant toujours plus 🛋 curistes I leurs sources. A Digne-les-Bains, Gréoux-les-Bains, Camoinsles-Bains, Aix, les 🕻 📖 des Romains » se portent bien. Toutefois, sous la même climat méditerranéen — nuancé selon la plus ou moins grande proximité de la mer, — les quatre sœurs offrent des visages différents 🛽

tamment après avoir aux Rognes, la zone de soins s'est agenvirons, sous Marius, quelque grandie et équipée neuf pour rece-100 000 Teutons - vinrent soigner lcurs divers traumatismes au fond grottes, « car les de de Gréoux meurent la lumière ». Laissée de par le Second Empire, - âge d'or 🦍 thermalisme -. la station s'est réveillée en fanfare, marquant le en 1978-1979, pour repartir d'un autre pied depuis deux Logement : un « trois étoiles » abusif retombé en e deux étoiles. Se ouverts quatre nouveaux hôtelsrésidences deux hôtels-restaurants . dont l'un a obtenu la lice une E Gault ■ Millau » ! Aux thermes, derrière la belle façade en pierre de

eaux. Le c'est naturel », Digne-de-la-Montagne

Digne n'est explosive. Capitale
Son Capitale
Alpes-de-Haute-Provence, qualité vie , elle a pied cimes, le tranquille du montagnard pour aller l'avant. Elle l'obstination. La dérive de qui avait reconstruit l'éta-blissement thermal pe l'a

découragée, En 1976, is Will elle-même pris les main. Nombre de curistes : zéro. An pied de la dure falaise is Saint-Pancrace coulaient en sources - à qui vestiges in piscines romaines Columnia en obstacles, d'aménapements en extensions, les nouveaux viennent de rendre en nom Digne-les-Bains. En 1981-1982, l'investissement s'est Man 1 15 milde francs, I la IIII duquel la

: une train de benlieue,

pent le dire d'Enghien.

On prend, plein Marseille, l'au-tobus 12, u c'est là, juste au pied du

village perché in Pagnol, La Treille,

si curicusement annexé au mathirie

arrondissement la grand-ville alors qu'il se drain en pleine campa-gne, entre champs et malles « aux

lar place, on se demands tout i

coup si la fameuse passion de « Mar-

cel -, Industria in materia

m sources nouvelles, ne poursuivait

pas le rêve de surgir un jour des Terres Pagnol... Coux d'au-

jourd'hui in the discrets dans

leur parc, ne pas les plus connus
Pourquoi ? C'est Les

simplement que les Mandalles

nouvelle un projet à l'étude pour étendre et moderniser en parti-

grozibous ≈

Camoins-sur-Pagnol Camoins-les-Bains, c'est matre culier les services de rhumatologie. Si, en prévision de cette entension, un hôtel voulait se monter à proxiimmédiate, well qui ravirait la

nouvelle direction. Un appel, en

voir ensemble will curistes, la nou-

velle piscine w . mobilisation -

offre 36 places, etc. Pour résumer :

en seulement, 20 millions de

Il n'empêche. Au-delà de cet ef-

fant d'équipement, l'autre carte mi

tonjours dans la nature, mun la Du-

le Verdon ses gorges pro-ches. C'est si vrai qu'à côté du pro-jet d'un grand hôtel thermal figure

un nouveau camping, le quatrième,

ture. . Let thermes, me and les

dernière www voyait déjà I IIII cu-

: - le ruban bleu, 💷 pourcen-

Pour 1983, um nouvelle tranche

de travaux - captage et stockage des caux - permettre un nouveau

pas en artil. Il s'agit d'atteindre six ans, une année après l'autre, in

huit ou dix mille curistes. Pour l'hé-

bergement, le village de vacances du

Chandourène apporte un appoint à

l'hôtellerie de la ville. Le site = ce-

lui qui rappelait I Li fabrica

Me alle du Tibet . Témoignant

I façon III de la tonique III

Pays elle y mourut I win in ans...

Entre Aix-ia-Ville II Gréoux-

la-Nature, Digne-de-la-Montagne

un autre équilibre. Li pied pies, ment d'altitude, des plaisirs de Gassendi d'un autre des plaisirs de

tage. i progression =

francs ont investis...

Ainsi donc, de la montagne à la mer, la Provence paraît saisie par le thermalisme. Il se dit même que Hyères, na made la source de la Vierge, veut à son tour ouvrir 📰 station. Pourquoi cette volonté de déveioppement, de intelliga d'emplois el d'immalament – qui aujourd'hui ne courent pas les rues ? lement, le directair de l'un des quathe statement and son ontimines pur la manyaise situation de port à l'amendie de l'Europe :. • 560 000 series seulement l'an dernier metre par exemple, I milen Allemagne. Alors, un parvité, fait qu'on s'étonne d'apprendre 🔝 tant de si 🔙 alors que nous déte le state d'atouis, notamment an : 4 000. Et ici non plus on n'en où la fois pas en restor là. Une direction le soleil et les - eaux des Ro-

JEAN RAMBAUD.

Pratique

AIX-EN-PROVENCE (13602). Ouvert toute
principale : insuffisance veinente
(séquelles de phiéblites, varices, alcères de la jambe). Egalement : grnècologie, risumatologie, séquelles
de traumatismes. Baignoires, massages subaquatiques, douches gi-

* Société des thermes, 55, cours Sextiss. Tél. : (42) 26-01-18. Sexties. Tél.: (42) 26-01-18.

CAMOINS-LES-BAINS (13011). I) O.R.L., voies aériennes supériennes et inférieures : services spécialisés pour enfants (pulvérisations, donches, saile de brouillard, piscine enfants). Ouvert du 4 mars au 21 décembre. 2) Rhumatologie (buins, boue, massages, piscine de tééducation). Ouvert du 1" avril au 29 octobre.

* Établissement thermal, route de la Treille. Marseffe. Tél.: (91)

* Émblissement thermal, route de la Treille, Marsellie. Tél. : (91) DIGNE-LES-BAINS (04000) Ouvert de mans à novembre.

1) O.R.L., voies respiratoires (pul-

vérinations, aérosols, irrigations, étuve naturelle, méthode de Proetz, insufflations tubo-tympaniques), équipement pour la enfants.

2) Rhumatologie : artirose, artirises métaboliques, irrumatismes, etc. (baignoires, piècine de rééducation, bons, douches seus invarentes au let.) seus immersion Établisses ersion et au jet). cipal, avenue des Thermas, Tél.; [92) 31-06-68.

GRÉOUX-LES-BAINS
(mm). da 20 mm bre au
12 février. 1) Rhumatologie (arthrose, sciariques, scolioses, séquelles d'accidents, etc. (vaporium,
baignoires, piscine, douches, boue,
pédidouches, manudouches, rééducario. 2) Apparell respiratolore

pédidouches, manudouches, réédu-cation. 2) Apparell respiratoire (O.R.L., hronches, astime), aéro-sois, pulvérisations, insuffintions, méthode de Proetz, etc.

** Établissement thermal de Gréoux, tél.: (92) 74-22-22 et à Puris, 30, avenue de l'Opéra, Mai-son du thermalisme, tél.: 742-67-91.

ABANO TERME

I incite terme

1973 -1983 DIXIEME ANNIVERSAIRE

**** En pleine saison aucun prix supplémentaire pour les cures. Rabais de 10% sur le prix de pension Il tous les clients qui se soummettront à une cure pendant la période du 1/3 au 7/3.

THLLET: Enfants jusqu'à 3 - GRATIS Garçons et jeunes filles jusqu'à 12 ans - rabais 50% Garçons et jeunes filles jusqu'à 16 ans - rabais 20%

NOVEMBRE:

Rabais 10% sur le prix de pension à tous les clients qui feront la cure pen-

L'Hôtel vous propose pour silhouette une diète amaigrissante particulière, décidée une diétéricienne spécialisée et contrôle médical. Tel. 049/667111-669113 Telex 430225 SAVOY-I _

Le tourisme c'est aussi la santé

PRÈS 🔤 réalisations mises A place pour leur grande part en 1982, le thermalisme auvergnat observe cette mail une relative au niveau des in-vestissements. Les millions de francs de subventions distribués dans le cadre la plan thermal sti-mulé par la région (elle a participé pour moitié au montant de l'enve-loppe) ont d'ores et déjà produit dan effets.

Aujourd'hui modernisées, les dix stations se sentent mieux 🖥 même d'affronter un rude concurrence. Globalement, elles ont bien passé le cap de la saison dernière : = On note légère augmentation », précise M. Charles Beaucourt, un des res-ponsables du Syndicat intercommunal thermal du Puy-de-Dôme, auquel adhère également la seule station cantalienne. Chaudes-

L'Auvergne va continuer met-la l'argent ses eaux cette année, campent au niveau ne la promotion. Un record : 100 millions anciens sont consacrés à une campagne publicitaire, particulier la région parisienne la communauté urbaine Lille-Roubaix-Tourcoing.

La l'action des tiers battus dans 🖿 mesure où, pour première fois, le Syndicat du Puy-de l'Allier font Jusqu'à présent, nous souffrions de trop d'individua-lisme, indique M. Beaucourt. Si marchons ensemble, la force d'impact and multiplier et surtout, pourrons établir mage de marque commune. Je que , thermalistes, n'avons pris en compte l'entité Auvergne. Nous allons davantage cohérence.

Cette volonté se traduit sur le plan de l'animation par une opéra-tion de prestige en cours de mon-les : il s'agit de la création d'un festival de musique de villes d'eaux de d'août, rendu possible grâce de la présence récente d'un orchestre régional de belle qualité es accueilli avec chaleur à marant tout l'Auver-

La question mais la los soulevée du possible mélange des geures -tourisme et thermalisme - semble parfaitement réglée. - L'animation ne permet pas seulement de rompre l'ennui, dit M. Beaucourt. Elle participe à l'éducation sanitaire : elle représente un prolongement de cure. » Il sait de quoi il parle. A Saint-Nectaire, de il exerce de responsabilitée, de complétés des cours d'application diététique.

Royat est member a exemple. Calle petite alle de paris mille habitants, rulle | Clermont-Ferrand | l'étage supérieur de l'amphithéâtre ceinturant à l'ouest la capitale régionale, s'est l'implication des majorettes et du pour
prendre en charge plus globale
l'appropriée de l'appropriée de Mme Marie-Thérèse Schmitt, première adjointe chargée du do-

duit pour relancer la station. Royat, en effet, m man bien. Elle acquis une très sérieuse réputation au sein du corps médical. La - Casada d'artérologie de Royat » font rité depuis dix um - Je crois pouvoir dire, um forfanterie, me la credibilité de la station n'est plus à démontrer », souligne le docteur Jean-Claude Richard, adjoint chargé des problèmes du thermalisme.La recherche médicale 🔳 thermale représente une préoccupation constante. C'est min gros

Il m nie pue l'animation mise en place ajoute I cette crédibilité auprès des curistes, au nombre 📰 vingt-trois mille un 1982. La moyenne d'âge : soixante-cinq ans. Mais un rajeunissement à se manifester.

Optique prévention... Prise en compte muladie de contexte... Telles sont me expressions qui reviennent la la bouche de ceux qui animent le club Santé-Curiosités. Il a de créé, de 1981, par la municipalité de la régie thermale. Il im inspiré in travaux 🖿 l'université du troisième âge 📟 Toulouse, qui dispose d'une antenne Luchon. Un de animateurs, le professeur Pierre Vellas, est Royat pour procéder I une mission de réflexion

- Nos objectifs peuvent m résumer en un seul moi ; mieux-être - indique M= Schmitt. Santé-Curiosités présente à chaque saison un programme fourni d'activités iques et intellectuelles, Voici qui la li proposé pendant un séjour Li trois semaines l'accessions d'art populaire de Riom, du château Montfleury, de Montferrand, conférence sur Alexandre Vialatte, une mure frame par in plus illustre curiste actuel de Royar, in cardinal Marty; d'il santé, man promenades au inam desquelles les curistes ap-prennent à bien respirer, I mieux maîtriser leur équilibre, 📖 du professeur Duchêne-Marullaz, responsable 🚃 l'Institut 🔝 recherches 🗱 Royat, sur 📓 thème : - Que 🚃 🗪 🖦 différentes ? ..

- La vie sociale facilite l'accès 🛮 🚌 différents domaines. Le curiste les aborderait moins facilement chez lui. Nous táchons de susciter docteur Richard, qui ne cesse de préciser que l'action reste a par toujours i ma para la traite-

LLIBERT TARRAGO.

CASTERA-VERDUZAN WILLIAM Village ari GASCOGNE

> BORCHE E GENCIAE2 O.R.L. Appareil Digestif et Urinaire



BAINS-LES-BAINS

station thermale des Vosges

CŒUR et ARTÈRES

MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

ARTÉRITE

27 avril - 30 septembre 1983

URIAGE

10 km IIII Grenoble

EAU SULFURÉE INJECTABLE PSOBIASIS - ECZEMAS REPORT TOSES

MINISHES HETHROSES

NEZ - GORGE - GREILLES

nscription préalable obligatoir

Étab. Thermal 38410-URIAGE

(76)

OFFICE DE TOURISME Téi. 36-31-75

DOMESTICAL

III de Thalassothera de Quiberon Sofitel IIII Sofitel Diététiq

Ihermes Hotel SMERALDO LA SANTE PENDANT VACANCES Tradition et hospitalité. En utuation mexvediouse Toures les cures de l'était de l'était l'

VACANCES-CURES à **MONTEGROTTO TERME**



Hotel Sollievo Terme ***

Tel. - Telex 4-1 Montegrotto Terme (Padoue-Italie) FANGOTHERAPIE (Thérapie de la boue) rheumatismes, arthrites, sciatiques, infactures, etc... de manufactures, etc... **3 PISCINES THERMALES** Tennis + Maître de Tennis (Aussi pour les clients àgés)

NAVETTES D'AUTOCARS DE LUXE HEBDOMADAIRES NICE-MONTEGROTTO TERME (Directment aux Hotels) ET RETOUR.



Hotel COMMODORE Terme Tel. - Telex 430180 Montegrotto Terme (Padoue-Italie) FANGOTHERAPIE (Thérapie de la 🔤 Prix 14 jours Demi-Pension + 12 cures a partir de F.F. 3.850 3 PISCINES THERMALES (avec différentes températures)

CURES - CULTURELLES - SPORT





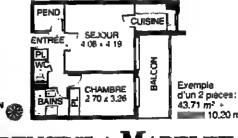
VACANCES RESIDENTIELLES A BAGNOLES-DE-L'ORNE

A la Résidence "La Maria bien amenagés, et de surcroît, un studio, un un un reposants un les jardins trois pièces, qui justifie à lui seul qu'ils

Car remarquablement située de l'Orne, "perle 🗎 la Norman-

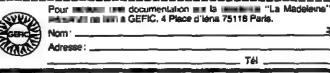
les séjours dans le célèbre la la célèbre station thermale normande.

dans Bagnoles | l'Ome - Tessé die": du confort, du | du Madeleine, résidence pro-pose, appartements d'une Tout cela pour un prix du m² qualité : vastes, blen conçus, terriblement attrayant lui aussi.



RESIDENCE "LA MADELEINE" Place de l'Eglise - Tessé la Madeleine

Renseignements = refit aur place, = Agence LEBLANC, Place 📥 la République 61140 Bagnoles-de-l'Orne, Tél. 🖂 37.92.39. Livraison immédiate. Um numer immotec.



Un bain de santé à QUIBERON

Traitements par eau mer et boues marines Reeducation | jogging, voga. aerobic, erc.

56170 Quiberon. 50.20.00 - Télex 730 712

. . 1

Huîtres, fruits de in homarda, choucroutes. Face à in tour Montparnasse, 3, place du 18 Juin Tel: 548.96.42 Ouvert.
jours jusqu'à
3 h, du matin.
CHEZ HANSI.

Rive droite











informe sa chentèle FEVRIER celle-ci pourra benèficar de

TARIF COUPLE Les dames accompagnees auront droit à

de 50 % sur tous les plats Reis. Dur. ta int jes 24 H/24.

OUVERTS QUAND

LES AUTRES

SONT FERMES.

6 row Coquitiers, Paris F : 25611.75

W PIED ...

grand café



Environs Le Paris

La Petite Auberge Franc-Comtoise

RÉGIONALE INVENTIVE v. J.-B.-Clément, 92100 BOULOGNE é dim. PLAISIRS DE LA TABLE

Chez Monsieur Meurice

A diligence de Calm ame-ani la Anglais à Paris, en 1816, arrivait à l'ancien conposte a nommait Meurice. Il ima-thé war deux, a demi-bouteille de champagne I F, une meldie I 1,50 F et la prix au logement nu-méro 132 à 5 F. Remanié de fond en comble un début de ce siècle, une publicité apprenait aux Britanniques the man creation in Europe - the New Hotel Meurice in - splendid roof-garden with magnificent - opening May

Une fois de plus, le Meurice vient en nom plus sérieux) pot-d'être — mais plus modestement — remanié, le bar transplanté et le res-une en sous-sol transformé, avec d'être - mais plus modestement -remanié, le bar transplanté et le res-

Jean Gillet, in marian at compéversion 1983, an justement que la cuisine soit digne du cadre II la renommée vieille in plus d'un minh

C'est bien. L'assisté. comme moi, I quelques-uns III fa-meux déjeuners II Flores IIII où l'on mangeait si mal, - qui ensuite manufacture le Copper-Bar, pour-ront de Jean fall de la chef; he telle an piments Irali an péa saint-jacques III citron vert, l'inévitable chavignol rôti l l'ef-feuillée de l'annu de l'initial jambon de Parme, du 🍱 🍱 🚐 (en vérité 🚾 calamers 🚾 méri-

une entrée directe sur la rue de Ri-voli. leurs ». Bon plateau du fromages, Fins desserts. Il y a un menu à 160 F (plus service boisson) compre-dant quatre plats (fromage ET des-sert) et café, fort intéressant, la carte des vim ma abordable pour une malem numma celle-ci. Si la new - Meurice eut été ou-

Gourmand. I allu compter son que je place après peloton e l'en et l'en après.

LE MEURICE, 230, rue = Ri-voli. tel. 30

Et puisqu'il est question de mu menu attrayant, permettra signaler celui, Lapé
Après tout, des quais contemporaine où presque du premier M. Meutransformation en Pancien de Vruillevert, grands de Louis descorsions and l'abil.

Lapérouse donc, qui revient à la vie grâce I M. Bicheron son sauveur, propose une carte à 190 F tout

A. .

Choix entre quelques entrées (salade de confit de capard ou huiplats (dont un - plat rustique - et le plats (dont un « plat rustique » et le « plat du jour » et ce jour la il s'agissait d'une blanquette de veau et d'un excellent saucisson chaud), le plateau des fromages, un dessert au choix, café et les mignardises de surcroît. Avec une demi-bouteille d'un Coteaux d'Aix « Château de la Bargemonne 1980.

25 SE

च कार्ये इ.स.स्ट

And the second s

444 B

A to American Light and Re

paratal sage time t ga 4:

About the second

Supply of

. W.Z. 1 1 2 2

" and \$60

17 475 %

: the c

● 3× 3gg おかき

🖷 e . 📢

F \$4.5

كحيف

一個大概を

-

THE WHER

12.0 (C. 12)

And Williams

THE WAY I

----"如何都有。"

ra production 🙀

THE SHAPE

S LEVINE

Tellare 🎥 🛎

e be inch i a di teriore THE MENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

京 447 教奉

CALL SE SERVICE

sand Janes

THE PARTY.

10 J. 15 16

Emil 400%

中國 化阿克耳

11 Ent Sant 3. 40 mary

MOT

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Enter a

-

Corner of A.

化 中毒

アク東

39

SERRY. LACCHARMES LACCHARMES

Qui dit mieux ? La cuisine de Gérard Gravier, les plus en plus appréciées dans ce cadre si plein de souvenirs que l'on ne remerciera jamais assez son proprié-taire actuel de nous l'avoir sauvé. LAPÉROUSE, 51, quai Grands-Augustins, tél. 326-68-04.

LA REYNIÈRE.

A boire et à... lire !

JULES Guyet maquit à Gyèsur-Seine, le 17 mai 1887, et termine, à Paris, en 1826, au étermine, à Paris, en 1826, au étendes de docteur. Il participa à la révolution de 1830 et publia, dos 1832, ses Etmies de physique générale. Mais c'est surtout par ses « articles » du Journal de Pagriculture (culture de la vigne et visification) of par un système de taille de la vigne anquel il donns son sons : in caille Guyet qu'il reste dans la mémoire quotidienne de tout homme du viu. Chargé par Napolion III de la mission d'étudier les vignolies de France, de 1861 à 1867, il fit paraître l'année suivante ces Etmies sur les vignolies de France que Jeanne Laffitte vient de « reprendre ». Ces nest volumes iscomparables et pastionnaux sons à la fois de l'histoire, de la science,

Jeanne Laffitte (1, piace Francis-Chirat à Marselle) public nessi in Chanson du cidre de F. Lo Guyador, hymne à in Bretagne du début du siècle, poisie neive et charmante lorsque... Tout le long des colus, les bruyères sont roses ! des calus, les bruyènes sont reses?

Les éditions Privat (14, rue des Arts, à Toulouse) publient de M. Heuri Dufor un resaarquable ouvrage bien illustré: Armaguer, saux de vie et terrair à la fois bistorique, technique, pratique. Les amateurs de l'aygue ardente y trouverout raisons de plus de comaître et d'almer le preduit et un région.

MIETTES

● Vous pouvez de nouveeu com-mander les célèbres alles de services d'Amiens, en croûte. La Maison Degand (20, le Noyons, to 81-43-83) a trouvé un transporteur et li-quarante-huit heures, spécialité qui depuis l'an 1643.

 Pour les perits appétits le Quai d'Orsay (49, quai d'Orsay (7°), tél. 651-58-56) indique sur sa carte, per un astérisque, une vingtaine de plats qui peuvent être servis en demi-

La bourique

(1, Sontry-place
Victor-Hugo, tél. 500-84-94),
a emporter, traiteur, épicarie de luxa, est ouverte trois cent soixante-cinq jours par an et jusqu'à vingt-trois

Tel père telle fille... Marie-Anne Cantin ouvre une boutique fromagère au 12 de la rue du Champs-de-Mara (tél. 550-43-94). Christian Cantin, le maître fromager de la rue de Lour-mel, a surveille lui-même l'installation de sa cava d'affinage.

tion de se cave d'affinage.

A l'annuaire de l'annuaire d'un les l'annuaires (14).

Betéquier, 68-30-30)

(dont Frédente d'Ajaccio renommé). a piano », le l'annuaire d'Ajaccio renommé). a piano », le l'annuaire d'arge (Hôtel Gray d'Albion) et le gentil Croquant, on peut dire mainuaire à jamais deux sans trois i ».

Très de Zurich, le Landgesthol Löwen Rikon-im-Tosstal, tél.

Rikon-im-Tosatal, tel. 062.35,13.23) semble

Philatélie

UN ADUS PLAGRANT

le BEPTON u'est pas le promoteur de, émissions que nons affons citer, mais la convention qu'il a passée avec les postes de l'État lui vant de las annoncer et de

DE FLUS!

Le communiqué du Burenn d'Études des postes et éélécommunications d'outre-mer du 17 junvier demier, dans les informations = diverses -, man ap-prend en effet, soms it titre to la lim-bilique du Tchad, qu'il a écé émis :

- le 31 juillet 1982, mm série d'émissions - Los Angeles - J.O. 23th Olympiades, quatre timbres - poste « de 30, m. 50 m 60 F. m. boc - poste sérienne » de 80 et 300 F. un bloc - poste sérienne » de 500 F. un timbre « poste » de 1 500 F gauffré doré sinsi qu'un bloc de 1 500 F gauffré doré fealement :

également;

— le 30 novembre 1982, exactament les mêmes types de combinaisons que cidessus, pour la « Coupe du Monde de Football Vainqueurs »;

— le 24 décembre 1982, toujours les jeux de neuf objets pour 4 060 F, en hommage mm « Unim maîtres des jeux d'échecs ». Et, au grand désespoir des collectionneurs du thème ou du tante.

Nous pesons in question: Est-E rai-somable de in part du Tehnd d'autori-gando 1983 » : 4 fr., 25 Congrès de ser de sertir, de soi-disent « derrière façots », une telle quantité d'émissi pour ces évisements ?

En ce qui nous concerne, non lectours nous no déscentiront yes, nous comidi-rons les 12 180 F C.F.A. (243,60 F) pour an tel ensemble comme un nous flagrant de la part de promoteur, sur-tent les 9 000 F (180 F) des six « ganf-frés dorés ». C'est vraiment très cher frés dorés ». C'est vraiment très cher payer le linget, d'auteut plus qu'une fois achetés, cas timbres ne valent plus le prix payé!

MONACO a émis (voir le Monde du 15 junvier 1983) une série de quatre tlabres « pré-oblitérés » que nous repro-duisons ici. Les maquettes sont de Piernuisons ici. Les maquertes sont de Prer-rette Lambert et les gravures d'Eugène Lacaque. Format 26 × 36 mm. Impres-sion, taillo-douce et typo, par feuilles de 30 timbres, Périgueux.





(A.C.I.) - FOREX 83, du 2 su 5 juin à Luxembourg; 6 fr., 25° anniversaire de la NAMSA, avec l'emblème de l'OTAN; 8 fr., 30° Congrès de l'Union internationals des avocats (U.L.A.), du 3 au il juillet à Luxembourg; 8 fr., 30° anniversaire du Conseil de coopéra-tion describes (C.C. D.). (7-2-22) tion donanière (C.C.D.). (7-3-83.)





En bref... ALGERTE : Série - Orfèvrerie des 0,50, 1,00 et 2,00 D.A. - Renseigne : M. | principal des

 ALLEMAGNE BERLIN: 150anniversaire de la ligne télégraphique (optique) entre Berlin-Coblenz, 80 Pf. ■ CANADA: Timbre d'usage courant, forte valeur, 5 dollara, parc national de la Pointe Pelée.

Nº 1 779

DANEMARK : Amés mondiale de la communication, 2 Kr. et un timbre avec surture de la Croix-Rouge dancise, 2,00 + 0,40 Kr.

■ GABON: « Vª Conférence routière africaine » (6/11 levem 1983, Libre ville), 100 franca. Offset, Edila.

● HIMHIELE : 150 anniversaire de mort de Johann Wolfgang Gathe, bloo-feuillet, 20 Forint (dentelé). For-mat II × II mm. — Timbre de la « pou-veille année », Il Forint.

. JERSEY : La série « Europe 83 » est conque par 2 k 11 p. et 2 x 19 1/2 p. se tenant. Dans chaque valeur identique l'une est de grand for-mat et « timbre sur timbre » et l'antre de petit format. F. de 20 paires.

• SWAZILAND : 75 anniversaire scoutisme, quatre timbres, 5, 10, 25, 5 cents et un servillet de l E. (dentalé), format 107,5 × 110 mm.

ADALBERT VITALYOS.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmarure (9-), 770-62-39. AU GOURMET D'ALSACE, 16, rue Favart (21), face Opera-Comique

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8:, 225-01-10. F/sam.-dim.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-1e, 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég.

LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre III. Suthent. CHEZ FRANÇOISE Aérogare des la (7°) 551-87-20 ct 705-49-03 Menu 90 F et grands crus de bordeaux en carafe. Ouv. I dim. I déjeuner. Fermé le dim, soir a lundi,

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77. boul. de Courcelles, 227-38-97. F. samedi midi. Langoustes, poulets au bois.

D'ARGENT, 6, pl. de la lille, 344-32-19 et 32-32. Huitres, possons, grillades. Jusq. 1 h 15 mal.

COZ, 35. ruc Saint-Georges, 12-295. Tous poissons. F. dim. MANOIR NORMAND, 77. boul. de

Coupe d'or de la gastron

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spéc. Périgord poissons. SARLADAISES LE SARLADAIS, 2. Vicane, 522-23-62. Cassoule: F.

SUD-OUEST AU VIEUX TARIS, 2, pl. (5°), 354-79-22. TARKING, Se P.M.R. 100 F. LE REPAIRE DE CUITOR 700-25-86, 8, boulevard do-Calvaire (11°).

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim. FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE, 42, Friant, 539-74-91. Spécialités de poissons. DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9, place Percire, 227-82-14. Coquillages et crustacés. Les préparations de poissons jour. LE LOUIS XIV, 8, M Saint-Denis, 200-19-90 m 11 11-54. F. 11-65. mardi. Déjeusers, diners, soupers Fruits mer. Gibiers. Salon. Parking privé.

LYON, I, r. de Lyon (12") face | gare, 343-88-30. Hultres, poissons, grillades. Juaqu'à 1 h 15 matin. VIANDES

AU COCHON DE LATT à la broche 1, rue Corneille, 326-03-65. F. dim. ARMÉMIENNES

LA CAPPADOCE, 67 bis, quai A. Blanqui, Alfortville, 575-05-30 Diner dansant avec orch. et duo grees.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mabilion, 6, 354-86-61. Priz de la meilleure cuisine étrangi de Paris pour 1978.

CHINOISES PASSY MANDARIN, 6, rue Boisie-Vent. 16. 288-12-18, \$27-62-02. Spéc. I la vap. Boutiq. plats à

Produits exotiques. 524-58-54. CHARLES THAN SHITTARES DIEP, 22, m / Pon-thica (%), 256-23-96, 1.1.j.

spécialités dans le quartier de Champs-Élysées, et gastronomie chinoise-victuamienne. **DANOISES ET SCANDINAVES**

COPENHAGUE, 1 stage.
FLORA DANICA et son agréable jurdin, 142, av. des Champa-Élysées,
tél. ÉLY. 20-41. ESPAGNOLES EL Beti-

INDIENNES VISHNOU, Ang. r. Volaty, r. 297-56-54, 297-56-46. SPEC. REAL Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière, F.

359-46-40, 359-36-72. SPECIAL

DOMESTIC OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 ASHOKA, 5, mm Dr.Jacquemaire-Clemenceau (15°). T.l.j. 532-96-46, Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI.

INDIENNES-PAKISTANAISES MARARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6). F. mardi. 325-12-84. M= Vavia. L'ARBRE A SOUHAITS, 15, rae du Jour (1°), 111 II de Cadre agréable de stand. 40 F, soir 100 F. F. dim. Restaurant, salon MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. lundi. Maubert.

AISSA File, 5, r. Ste-Beuve, Couscous. Pastilla. Rés. à part. 17h. VIETNAMIENNES NEM 66, 66, Lauriston (16*), 727-74-52. F. dim. Lauriston légère. Grand choix de grillades.

MAROCAINES

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE, 51, quai Gds-Augustins, The Ol De 2 8 50 conv. F. sam. 8 déj. et dim. MENU à dé-jeun. 120 F T.C. Cuisine de qualité. LE VERGER DE MONTMARTRE, Crus originaux sélectionnés.

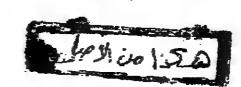
37. rec Lamack (18°). ID III.

Ouvert après Minuit

9. pl. St-Aadré-des-Arts, 6. F.
Grillades. Choucrontes. I.
Dégust, huîtres et coquillages. WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son base d'haltres, ses poissons.

AU PETIT RICHE, 25, rue Le Pelotier, 770-86-50. Décor authentique 1880. D'HUTTRES, de





The second second

د الم

海 水源 (中央) (1980) THE THEORY OF THE PARTY OF The state of the s

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) \right) = 0$

أستعليكم كتمي



Section of the sec

24- - *****

et Banquett

-- E_-

Finder to be some Marie Sale ... RIME AT MILL. And bear the All Property and the second The state of the s (100 m) 10 m

And the second Millionia. F # 700 F TH.... THE P R. Steel **他 高級を持ちまれた。** The state of the s TANKE S THE BEST WATER CO. L. Co. .

A Liver

The August

1.014 - 8000

 $(x_i)_{i \in \mathcal{S}_{k+1}} \mathcal{S}_{k+1} \cap \mathcal{S}_{k+1} = \mathcal{S}_{k+1} \cap \mathcal{S}_{k+1}$

 $r_{\omega,n}(ab) \geq ra^{2}b^{-1}$

. -

· 多种的 电电子 THE STREET STREET The second of th

THE PURPLE OF Carlo Transporter to 海の大きの一日本日本のはで 一日かり・ストックール

Marie Constitution of the second ्या । त्राप्तकृत्याच्यां के स्थापता । केलेक्ट्रिकेट्सिकेटाच्यास्त्रकारणास्त्र । त्राप्तकार । त्राप्तकार ।

The second secon

THE REAL PROPERTY.



Street of the second second

. ...

British Stranger of the Park of the Park

The second secon

pour Dejeuners 3 starts

Queen après Minuit

ET DU TOURISME

Nº 1009

Jeux

échecs

MALHEURS D'UN ROI PRIVÉ DE ROQUE

2. cst 46 | 13. Did2* (f) Prc3
14. cc3 45 | 14. cc13 188
4. cc3 45 | 15. F/4 (k) C17
5. cc15 (a) cc14 (b) 4. Did2* (f) C16 (ca)
7. 62 (6) 22 | 17. Did7 Fist
18. Frc5 187 (1) 19. Did4 Frc3 (a)
18. cc15 Cnd5 (b) 11. O-0 21 | 11. NOTES a) Cette prise n'est pas une simple clarification des données centrales ; en fait, les Blancs tentent d'obtenir une su-

fait, les Blancs tentent d'obtenir une supériorité m centre et profitent de ce que
leur adversaire peut difficilement reprendre du pion; es effet, après 5...,
éad5; 6. Fg5!, F66; 7. Fxf6, Dxf6;
8. 64! les Blancs ont une certaine initiative; par example, 8..., dx64; 9. Fb5.+,
Fd7; 10. Cx64, Db6; 11. Fxd7.+,
Cxd7; 12. 0.0, cxd4; 13. Cxd4, Td8;
14. et l'avantage ext
décisif (Alekhine-Kusman, Newyork, 1924). Cependant, 13..., 0.00 est
considérer, bien que risqué. Après 5...,
éad5; 6. et l'avantage fe fe fe fe sont pes meilleures; 6..., Fé6;
Fxf6: 10. 63, Da5; 11. 23. Cc6;
Fxf6: 10. 63, Da5; 11. 23. Cc6;
12. et (Marshall-Rubinstein, Lodz,
1908) ou 6..., Cc6; 7. Fxf6, gxf6; 8. 63,
F66: 9. Fb5, Tc8; 10. 0.0, F67; 11. et
(Gipslis-Petkovic, 1970).

b) Les Noirs out donc le choix

b) Les Noirs ont donc le choix muse

CBS 12. TE1+ 66 13. D&S! (f) la « défense Tarrasch améliorée » (5..., Cxd5) et le « Gambit Schara-Hennig amélioré » (5..., cxd4). Ce dernier, déjà PdB continu sons an forme pure (1, d4, d5; l, c4, 66; 3, Cc3, c5; 4, cad5, cad4), est rarement joud car il ne permet pas genéralement aux Noiss de parveur à un équilibre satisfaicant.

c) L Czd4, Czd5; 7. Cd-b5, Cq6 ne pose sux Noirs muns problème.

6. Da4+ est également joutble.

d) 6..., Cad5 laisse aux Blancs un lé-

avantage après 7. é4, Cxc3; 8. Dxc3, Fd7; 7. F62, Cc6 acanmoins préférable, selon nous, à 6..., éarl5,

Dxd8+, End 1 9. Cg5, Fé6; III Cx66+, fx65; II. Fg2, Fb4; I2. 0-0-0-, FB; I3. Cx64, Cx64; I4. Td8+, Rf7; I5. Txb8, Cxg5; I6. Fç4 (Bisguier-Heant, USA, 1954).

avec une nette supériorité. 8_, Fd7 est recommandé par Vukovic.

k) 10..., Fzd5 up pent-être meilleur : 11. 0-0, Fxf3; 12. De3+, F67; 13. Dxf3 avec gain de temps sur II pion b7 ou 11.... F66; 12. Da4+, Fd7; 13. Té1+, Fé7; 14. Db3, Fc6; 15. Cé5 ou 11... Fé7; 12. Td1 ou annu 11.... Fc6; 12. Té1+, Fé7; 13. DAT

Après 11..., Cxç3; 12. Dxç3 im-problèmes des Noirs subsistent. A envi-sager est 11..., Cç7 suivi de Cé6.

j) Acceptant l'échange sur FJ pour re-teuir le R au centre. Ce jugement aposition, Polugaievsky l'a déjà fait en 1963 courre A. Saitzev en demi-finale du championant IFURSS.! Noirs reprirent par 10..., FxdS. La fut 11. 0-0, Fp6; II Té1+, Fé7; 13. Dé5!, Rf8; 14. Ff4, Cd7; 15. II Mainte-sureit la manuel 14. Cd4. surgit la 14. Cd4.

k) Les mensoent in Ta-d1. I) from alliant que 13. Pall

m) 1 16..., b6; 17. Tx67!; 1 16..., Cc5; 17. Tx67!; 1 16..., Dc8; 17 Fd6, Fxd6; 18. Dxd6+, 11 : 19. Cd5. a) 19..., h5 mm préférable. III 19..., Dç4 ; 20. Dxa8+.

o) Comment :: o) Comment

p) Si 21..., 24. 22. 25, Cc4;
23. Td7, Dxd7; 24. Dxa8+, Rh7;
11. D64+ 11. Dxc4. Si 21..., 25;
12. Db4+ et 23. 11... Si 21..., Dxc3;

22. Daz8+, 23. Till aut.

DE L'ÉTUDE

A. CHERON - Courrier de Leysia = (1970)

(Blancs : Rh4, Fd8, Tg3, Ch8, Pd6. Noirs : Rq2, Tf2, Fb7, Ca3, Pf7 et g4.)

1. d7!, Td2; 2. Tc3 +! premier sacrifice, Rd1: Tc1+! deuxième st-crifice, Rf3: 5. Té3+! quatrième crifice, Rf3: 5. Té3+! quatrième Rg2: 6. Té2+! cinquième sacrifice, Txé2; 7. Fa5! et les Blancs

■ 1..., Fc6: 2. Tc3 +! sixième sacrifice.

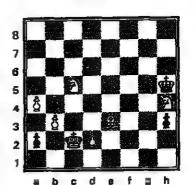
The first series of the fi 5. d8 = D avec gain.

5. d8 = 1/2 vec gain. Si 5..., Rf4: 0 Fg5+, Rf5; 7. T65+! un douzième sacrifice, R×65: N Fxd2. Fxd2

Douze sacrifices de T forcent la pro-motion au pion blanc. Un manuel

ÉTUDE

A. TEBBEN



BLANCS (7) : Rç2, Fé3, Cç5 🖦 h4, Pa4, b3, d2. NOIRS (5): Rh5, Pa2, b4, g5,

La Jouent a gagnent, CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1006

DÉSASTRE ÉVITABLE

Tournel international Maribore, Manille,

Blancs: L. POLUGAIEVSKY

Noirs : R. MASCARINAS

Gambit - D. Gambit Schara-Hennig

Grace à un contre de l'adversaire, le manufication aurait marquer 1 000 !

♦972 ♥R872 ♦ A6 • R752 N ♥843 ♥ 43 ♥ 1098752 ♥ 84 D1065 **♦** ¥ 1096 ♦ARV ♥A106 ORD43 **♣**AD3

Ann: E. don, Tous vulu-

Once World Rel Phone

manic passe... Ouest was mand le Valet de Carreau pour le 10 d'Est, Sud aurait-il pu réussir PETIT CHELEM A SAN ATOUT CORE

3 to Table 3 SA 4 to Fam 6 SA

Réponse :

Avec quelle main Ouest (un joueur raisonnable) a-t-il gleton I Carreau (Est ayant le 10 sixième) et des gardes dans les firth martin conicurs.

Voici rumanum le coup earne dû se illerate : pour ne perdre la chance d'un perdre la Cœur, il est normal, après avoir pris avec l'As de Carreau, de commencer par un coup à blanc il Cœur. Ouest prendra contre-attaquera Trèfle pour l'As du Cœurs partagés en timal l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur, mais Ell jettera un Carreau. Sud ne de-Trèfle car il est nécessaire de conserwar une communication avec le mort dans cette couleur. Après le Roi de Cour un doit donc tirer Roi et Carreau pour observer les défausses d'Ouest. Celui-ci n'a pas de difficulté pour jeter m Pique, mais sur la la de Carreau que peut-il défausser ? S'il jette un

Cœur il libère le 8, et il suffira ensuite au déclarant de réaliser l'As de Trèfle, puis la la Trèfle ... Cœur affranchi pour squeezer Ouest à Trèfle et Pique. Le résultat sera le même Trèfle

car le quatrième Trèfle squeezerait Ouest de la même façon (cette Cœur et Pique). Ouest, par conséquent, in jeter un second Pique et faire croire qu'il n'a in Dame; mais le déclarant ne se trompera pas car Quest n'aurait pas eu in contrer le chelem avec seulement la garde I Cœur et le Valet quatrième à Trèfle. Sud tirera donc As Roi Pique en tête et le Valet de Pique maître ₹84R7

■D+109-**♦**¥**444**3

Sur le Pique, la défausse d'Oncet le le Cœur ou la 7 de Trèfle. Il un la (sans réfléchir suffinamment) se précipita sur les Cœurs, puis il fit l'impasse à Pique pour deux de chute!

FAUX CALCUL

Cette manche jouée en partie libre par un très bon joueur a mi chupar ignorance probabilités. Cachez mains d'Est-Ouest pour la place du déclarant.

ARV10 ₹R • A76 N 0 862 N 0 E 0 DV94 O E 0 DV10 1062 **⊕** D973 ♥ A10652 ⟨82 **D9** ♦54 ♥873

Ann.: O. don. E.-O. vuln. Quest Nord Est 1 • I SA 1 **4** 1 **4** 3 SA passe passe passe

Petit Larousse couleur), grand

a entamé 👢 🕽 📖 Cœur pour le Roi du Cœur d'Est, Sud doit-il jouer avoir meilleures chances de TROIS SANS ATOUT ?

Note um les enchères: Sur • I SA = Nord aurait m dire - 3 Carreaux - afin de ne 🚃 jouer a 3 SA » ■ ■ n'a ■ d'arrêt ■
Cœur ■ a 3 SA ». De
manche ■ Sans Atout

1 Sans Atout

1 Sans Atout

2 Sans Atout

2 Sans Atout

3 SA » ■ ■ 1 Sans Atout

3 SA » ■ 1 Sans Atout

4 San ou même mineure n'est

COURRIER DES LECTEURS Premières Olympiades (nº 995).

- Une autre solution, écrit A. Attia, était possible quand on mort le le le Cœur : il suffit jouer Pique qu'Est couvrir, ensuite remonte au à Carreau pour faire l'impasse au Valet Pique.... .

si le singleton le Pique d'Ouest passer? Le déclarant ne va-t-il pas chuter?

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® Nº 157

A LA TRAPPE!

L'ingestion régulière de mots non-veaux menace le Petit Larousse Illustré d'asphyxie. Rogner un com-mentaire, réduire une illustration, ae saurait suffire pour accueillir les impétrants de chaque année. C'est en sacrifiant - discrètement - quelques vieux serviteurs blanchis sous le harnois que le P.L.L fait générale-ment de la place. Pourtant, dans certains cas, ce sont des nouveaux mots de l'édition 1981 qui n'ont pas passé l'hiver, ou, parfois, leur deuxième hiver. En voici la liste, que vous devez memoriser, puisque, rappelons-le, les les mem disparus après les éditions L'III et ultérieures restent jouables (et anacroisés) pendant dizaine

- BUSH, dont la filiation de figure qu'an proposer FOURRÉ, perd son entrée.

- COKEUR ou victime de la drogue : il est chassé par la COKE. - CLILEX, moustique appelé cousin, n'a en pendant de longues qu'un strapontin (dans le

	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	EIOGLSV AOKTTSV TT+IUUHS ISTTU+IN IINTU+A? AAEECFH EE+ILNTQ ILQT+EIM EIILM+EA I+IODMST D+EIUNPT PT+AEUSZ STU+IRRR	YEBLE (a) BAN GAUR (b) WON RONDADE (c) VOLIGES VODKAS HEU OST (d) REUNI (R) AIT FACHA NEE QAT DEMELAI MOISIT (c) NUDITE (f) PAGAYEZ SURIN JEAN CLIP TUES BOXER Total	H 4 G 3 F 4 G 8 15 4 11 E F 9 G 8 G 12 A B 13 B 17 13 D 15 J 4 D 8 10 12 L B 2 6 H	52 21 23 25 64 96 38 27 21 76 39 21 19 24 32 27 56 18 27 32 18 36

Le Bassimille en vigneur est le P.L.L. (Petit La-rousse Blastré) de l'amée. Lorsque la référance d'un met commence per une lettre, co par une lettre, co mot act interestal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui pri-cède parfois un ti-rage isguifie que le religuant du ti-rage précèdent a été rejeté, fante été rejeté, fante de voyelles ou de

(proponcez dent) de ceux qui le jouaient. Il est maintenant exclu da P.L.I. comme du P.L.C. - DAYAK, langue de Bornéo, est exilé au-delà la fron-

fortement touillée).

- DODINE, beau déverbal de dodiner, ancienne forme de DODE-LINER (cette sauce a besoin d'être

- FICUS survit amon êtymon 🛎 FIGUE.

- FOULING, fixation d'êtres vivants sur la mane d'un navire. L'administration a-t-elle prêvu un substitut bien in chez in ou le phénomène a-t-il dispara à de la poliution des pare?

- GALIDIA, carnassier de gascar, est francisé m GALADIE.

Tournoi de la la janvier 1983. Ulmani pour tous, Cénon, le vendredi 1 20 h 30 - Saint-Bruno, bis, rue Brizard, Bordeaux, le 20 h 30.

(a) ou sureau. (b) buffle des Indes; RAD, même score.

(c) prise il mai en acrobatie au

sol; RADON, I A, perd III points. (d) armée moyenageuse.

(e) MOTIF, A 8, 27. (f) ou PITE ou PUTE.

1. Mollard, 875. 2. Pouyanne, 874. 3. Hostein, 867.

Résultats finaux : 1. Mollard. 2. Pouyanne. 3. Hostein. 4. Caro Lahmi.

MICHEL CHARLEMAGNE.

toute correspondance rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

. les grilles du

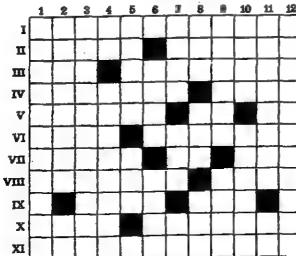
week-end

.5.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

V. Connue des aviateurs. Pronom. Dons ton. - VI. Stagne souvent près de Greenwich. - de le vie. - III Tou-



chie. Note. C'est un pronom de droite à gruche. — IIII Pompeuse vanité. I i mai mise. — IX IIII IIII que rien. — X. Est-ce waiment unir? IIII gitane, par exemple. — III IIII en explore certaines, alors

qu'elles ne sont pas certaines. VERTICALEMENT.

The first of the second se

les per la manufacture de la voix. — 10. Comme un frère. Mêne au mariage. — 11. On l'a à l'ail. Admin – 12. Vont se faire voir. du nº 236 HORIZONTALEMENT I. Père-Lachaise. - II. III. Navire. Smalt. - IV. Tri-Oter. - V. Ote. Noiritre.
J. M. Eem. - VII. Flet. Sécante.

VIII. Lésés. Cuit. - IX. As. Tabu-

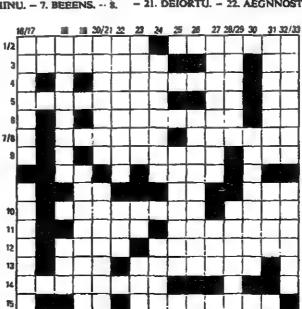
laire. - X. Régénéré. Oie. - XI. Dèses-VERTICALEMENT 1. Pantouflard. — 2. Écart. — 3. Rivières. Gs. — 4. Édit. Ététée. — 5. Lurons. Sans. — 6. Alenols. Bep. — 7. Ce. Sinécure. — 8. Hes. Reculer. 11. Soleret. — 10. Inattention. — 11. Soleret. — 12. Entremèlées.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 237

Horizontalement



DISSTU. - 9. EEORSTT. - 10. DEIRSTTU (+1). - 11. ULTIM (+2). - 12. ADEELRTU (+3). - 13. EELMRSU (+3). - 14. CDEOORUV. - 15. ADEISSSU.

Vita in the second reserve 1. AEILSTU (+1). - 2. AAILMRT (+2). - 3. AEEINSSS. - 4. (+1). - 18. EEHINNRT. - 19. CEILRTUU. - 5. AEINPRT (+3). - 6. EFGGINU. - 7. BEEENS. - 8. - 21. DEIORTU. - 22. AEGNNOST

(+3). ~ 23. EFINE (+4). ~ 24. EHNRSS. ~ 25. EESSTUU. ~ 26. EEILNSSTU (+1). ~ 27. EEEGLRU. ~ 28. EFILOR (+1). ~ 29. AABETU. ~ 30. DEEFILOR (+1). ~ 31. AAEIRTV. ~ 32. AEELNTT (+1). ~ 33. EFORSU (+1). 5-11- de 1-1-1- N° 236 **Horizontalement**

1. TEQUILA (QUALITÈ), - 2. MORBIDE. - 3. NUITEE. - 4. MUANCES. - 5. ISLAMISE (ASSIMILE). - 6. ROUQUIN. - 7. STU-QUAT. - 1. ECRITEAU. - 9. ARGI-LEUX (GLAIREUX). - 10. ALLAIS (AILLAS, ALLIAS). - 11. SCOU-TISME (MUCOSITES). - 12 TAR-TUFES. - 13. THESE - 14. XI-MENIAS. - 15. FINANCE.

Verticalement

16. TIMOREE. - 17. MASTOC. 18. COINCAS. - 19. QUATUOR. 18. STORAX, arbrissa (= STYRAX).
- 21. INCRUSTA. - 22. ITERATIF.
- 23. NUAGEUSE. - 24. QUIDAMS.
- 25. ŒILLADE. - 26. FAUTEUIL.
- 27. LOBEES (BOLEES). - 28. INDICES (INDECIS). - 29. HARISSA.
- 30. DIESATES (EDITASSE, TIEDASSE). - 31. SERACEES

DASSE). - 31. SEBACEES. MICHEL CHARLEMAGNE ■ MICHEL DUGUET.

• ERRATUM. - Im techniques se sont glissées dans notre Ana-ar 236 du 12 février. lire EEPSSTY. - m 14 : AEHMNSX. - nº 16 : EEIMORT.

" LE JOUR DES IDIOTS », de Werner Schroeter

Le reflet du soleil

Présenté su Estilui III 26 mai 1982 le film as Warmen enfin après plusieurs entrées sur ecrans. France, on a découvert Warm morne un mahiri des irrentes III -

Il III a diva du jeune III alle-

mand, - avec in films baroques - Salomé, Malibran, Spring, and d'ar, ~ opéras d'images, musiques en visages de Magdalena Montezuma, Ingrid Caven... Le Magdalena a u sa consécration

ours d'or au Festival de Berlin pour
Règne Meples — I la Naples Palerme Augsbourg, qui semblaient se rapprocher am cri-d'une légende, d'un mythe, main 👛 la « yle aujourd'hui » 🔳 même, pourrait-on dire, de faits

les und d'Augsbourg, un la Sélomé unanti sur les itarians la protagonistes d'une inami immi d'amour empê-📥 🔳 nouffrance impudique. 💷 d'une territai revêche, im hypomortelles de la politique. leur metherm de la justice, Wester Schroeter les décrit comme il les subit, reserve and Market dans a chair, dans son man inutile an cher-FRANK De Fallere à Augsbourg, une analyse 🖼 système judiciaire. ou, dans le Jour des idiots, un point de vue sut 🗎 système asilaire ou is

psychiatrie...
Cerole I Bouquet), jeune fille pensive aux imperimental noirs, sglt remarks : elle cherche la inseralia d'adapter la vie à ses désirs. Elle rêve a côté de la vie. Il côté des gens, de son average jain soule and sur une lie erie l'ine s'en sortir, par France elle de prétendus terroristes. II se III emmener une étrange clinique de Services, allegate pay area increme to be fois maternelle 💶 🕶 🚾 📰 fair www.de la question, salt que la Elle 🚥 😑 pose plus 📓 question, comme ici, il ne s'agit pas de faire la

tromper, il représentaavortés, et par la « rembe » grinçants camavalesques. La clinique théâtre où se jouent les signes de vie - tentatives - miles - s'effondrent,

Le théătre, l'opéra, la scène, c'est material for information and Williams Inchesionle. clos, monde fugitif où surgissent de de ailleurs, est tangible la présence de la

Dans l'espace LLM LL clinique apparaît étrangère, chargée 📥 🚾 📟 présence in time explana militar aproximate dia serie, li violence minimum d'ingrid Caven (la directrice) celle, volcanique, Magdalena Montazuma (une le qui

L'histoire est liée à celle de nogénération, l'échec 📟 🖛 inhain 70 at the utopies. Of peut live in in remplacer par il in ilou blen s'y tenir, ou blen s'obstiner il ouvrir i me même il on ne voit que ses échecs, 📰 ingrid Caven, in and all pour survivre and survivre

Prague : intrusion du monde liin a locant laboration un replié 🛶 lui-même... 🖦 pour la première génération Manage de l'aprèsnazisme, toujours ultra-sensible =

Schroeter, m h man, man fête au bord de la tomba, a li revient. du rama de Waran (via Berlin où il Il signé son contrat pour une mise en scène de la Comédie des erreurs, de Shakespeare, I III Freie La-bas, parce qu'il ne pas me pes témoigner de sa vie, il a tourné

un documentaire. pensé avoir trouvé un angle permettant de montrer le problème de Manille en fonction de l'Asie. Je veux est seet Y en s-t-il une l' pouvoir présenter le litte l'ans

leçon. Dénoncer la dictature et acheter an emplacements publicitaires dans les journeaux philippins pour reman la ∉ first lady », non. Regarder un pays qui il gagné son identité
il 1946, après trois siècles de coloaspagnole il d'occupation
américaine. Le regarder dans sa relation avec l'Asie. Se demander si les Philippins plus plus pents que les Allemands électeurs du Kohl, compte tenu de la situation européenne. » J'ai vu le reportage de la Télévi-

alon française sur la prostitution enfantine un document de la B.B.C. sur le même sujet. Est-oe qu'on doit perdre la tête de rage, ou prendre conscience des problèmes sociaux... Pour ma part, je ne prétends rien, j'ai seulement promis que le film pourrait faire partie de la rétrospective prévue au prochain festival. La façon la plus juste de voir la réalité est de prêter attention à la manière dont on y réagit. C'est le Jour le idiota, le Jour le idiota, le Jour le où Magdalena huris : « Je le revenir en prison » ... C'était inattendu, ingrid n'y était pas préparée. Sa manus vitale, son visage, l'expression qui ressort de façon naturaliste fait comprendre la force destructrice de la situation (e (Mais, dit Ingrid Caven, c'est la force de Magdalena qui m'e frappée. ») Mieux vaut montrer le reflet

COLETTE GODARD. ★ Voir les films nouveaux.

du soleil dans l'eau que le soleil », dit

enfin Werner Schroter

NOMINATIONS POUR LES OSCARS

Le film de Richard Attenborough, Gandhi, qui delt sortir su France le 23 mars, a obtenu onze nominations pour la sélection des occurs de Rioliywood. Vicunent de Sydney Polinck, avec Dustin Holiman (10), E.T., de Steven Spielberg (9), Victor-Victoria, avec Julie Andrews (7).

Andrews (7).

L'oscar du meilleur film étranger verta en compétition : Coup de torchos (France), Aishio et le Condor (Nicaragua), le Vol de l'aigle (Suèda), Vie privée (U.R.S.S.), Recommencer

THÉATRE

«LES AMES MORTES», à Aulnay-sous-Bois

Une soif de désastre

Mehmet Ulusoy présente, machineries de chacune de Auinay-sous-Bois, une adaptation roman de Gogol moins qu'au premier degré, prati-

tion from an de Gogol les Ames mortes.

Mehmet Ulusoy, homme tre, ne Turquie en 1942, et qui plante souvent ses tréteaux la Martinique et en France, s'est acquis il y a dix en 1973, l'amitic fidèle d'un mombreux public, en animant spectacles, Légendes Nuage amoureux, qui, mariant les récits populaires, la musique, les projections de lanterne magique couleurs, la danse, marionnettes, exprimaient un prodigieux de jeu la poésie profonde de m terre natale, la poesse protonde de la terre natale, la Turquie. Rappelons que deux magiques lle le plus clair lleur vie au souffle, et comme à la transfusion sanguine, de l'inspiration du grand poète ture Nazim Hikmet, l'une des voix les plus généreuses de notre temps.

Le charme du Nuage des comédiens (les comédiens

femmes y étaient en nombre) qui maniaient légèreté, des illusionnistes, un matériel rien, forains, étoffes

illusionnistes un matériel rien, forains, étoffes forain, de couleur découpés, l'ûtes... Mais pointait déjà, dans le coltinage forcé d'une pléthore de gros tonneaux métalliques, co qui aliait se confirmer comme l'infésistible penchant d'Ulusoy: d'une himprie envanissante, impraticable.

A partir 1976, ses me himprie envanissante, impraticable.

A partir 1976, ses l'une himprie envanissante, impraticable.

A partir 1976, ses l'une de l'une himprie l'espace scénique d'énormes et lourde décors qui pola-l'éténent majeur, quoique incongru, de la pièce. Qui même l'espace scénique d'énormes et lourde décors qui pola-l'éténent majeur, quoique incongru, de la pièce. Qui même l'espace socasses géantes. Mehmet Ulusoy s'ingénie l'es mouvoir, si bien qu'avant tout le personnages de Shakespeare ou de Rabelais semblent, mos yeux, se préoccuper d'escalat de charrier, de hisser, péniblement, des charges surhumaines.

Bien str. Mehmet Ulusoy qui

Bien sûr, Mehmet Ulusoy, qui 🕾 pose à l'évidence d'un quotient intel-lectuel de pointe, est toujours espa-ble d'expliciter l'Idée, la coondances. quement, simplement, son travail trahit une manie d'écrasement du théâtre par des poids, des charpen qu'il s'agit de de déplacer – idée relevant sans doute d'une analyse, d'un examen conscience, comme l'effort physique de l'ouvrier, du manceuvre, du docker, du docker

du déménageur. Dans son nouveau spectacle, cette Dans son nouveau spectacle, cette adaptation du Gogol les Ames Mehmet Ulusoy, le célèbre tchèque Josef Svoboda, remplit l'espace du jeu par une d'immense couvre-lit de métallique, cuivrée, qui s'élève et retombe, accusant des reliefs divers. Ce sommier protéiforme est le motaponiste numéro un

forme est le protagoniste numéro un de l'action, et en comparaison de lui les personnages de Gogol deviennent des animaleules auxquels il échoît essentiellement de ne pas étouffer sous ce grillage, de se frayer une route entre ses replis, de l'escalader, de s'y hisser tant bien que mai à cali-

Des Ames mortes, de l'œuvre si mystérieuse, insondable, de Gogol, nous voilà loin. Des pages géniales que les enfants russes savent par cœur, du grand fut blanc de bouleau brisé emergeant du fouillis d'un parc à l'abandon, du murmure des nuits à l'abandon, du murmure des nuits akrainicanes, ou du rêve du galop fou des trois chevaux qui clôt la première partie du livre; oui, de ces miracles de poésie en prose qui figurent pour les Soviétiques presque le destin d'un peuple, dans cette adaptation d'Unaoy, il ne reste rien.

Rien ne reste non plus de ce qui est le cœur battant, le cœur occulte, l'âme secrète du livre : l'anscultation d'un grand rêve. Rêve de la société russe qui aurait pu naître à partir de ce qu'était parfois, et même assez souvent, la vie des campagnes avant l'abolition du servage en 1861. Ces manières de phalanstère (paternalistes, certes), d'utopies à la Fourier, qu'il d'ébauchaient dess les corres, coil d'ébauchaient dess les corres. qui s'ébauchaient dans les carre mentales, de chacune de ses macro- gues rum la fin du dix-huitième siè-

cle, et que nous de pouvons pas admettre ni comprendre aujourd'hui ici parce que cela tenait aussi à la générosité à la fratermité innées particulières des Russes. utopies qui commencèrent à flancher après l'invasion napoléonienne, pais l'invasion napoléonienne, pais comme l'esprit propriétaires terrieus, des « petits pères », s'était détérioré.

THE PROPERTY AND LOCATED

I married

Commission Company

"Maria

Markette and

-West's

Berghalter Lee Grand

Cities Theorem do Season

Total

The Chapman is and the

TAMES A CONTRACT

MINIA CARE A PARTAR

Magnie Serge PAPAS

PLUS LA PEINE

De 19 Finner on 17 *

and the Damadon Review

A Concession of the Concession

United Tevrilles 19

THEATRE DES CHA

NATHAN IN

Con Box by form

de ich jeden Geleiche

MARKET BENEFAMEN

- 深山道 勝恐

3 MEGRES SE S

II D NOW ONE SH

李俊/50 **296**

May

1 1 24

Will Control

200

242 W 115

Direct To

Service of Service of

De l'adaptation de Mehmet Ulusoy se détachent essentiellement les marchandages sordides pour l'acquisition des « âmes mortes », ces pay-sans décédés depuis le dernier recen-sement, mais officiellement encore en vie, et que des escroes achetaiem bas prix afin d'en faire état, comme s'ils alles vivants, lors de tractations franduleuses avec la Crédit foncier. Mais cela n'était pas du dit foncier. Mais cela n'était pas du mais le propos majeur de Gogol, ce n'était III qu'un moyen parmi d'autres d'analyser la fin d'une espérance, celle d'une préfiguration utopique d'un socialisme « humain », celle qui animera les » narodniks » et les projets avortés des socian-révolutionnaires.

révolutionnaires.

Et puis, ce qui est beau dans le roman des Ames mortes, c'est que ce chef-d'œuvre est ini aussi une utopie, un acte manqué, un livre dont Gogol a brûlé la plus grande partie, et qu'il se proposait de récrire entièrement, avant de perdre la raison, obsédé qu'il était par l'idée qu'il allait être enterré vivant et qu'on n'entendrait pas ses cris (Andret Siniavski a écrit sur cela des pages magnifiques dans son livre sur Gogol).

Fout-être que ce qui a tenté Mei-

Peut-être que ce qui a tenté Mehmet Ulusoy, dans le livre de Gogol, c'est justement, jusqu'i un cortain point, une fraternité folle, sur quoi, dans son adaptation, il se talt. Parce qu'il a tout de même, dans mise en scène, des touches très appantes, très juste, une « fantômatique » des privilé course à l'ablme. Jusque les l'emploi obsessionnel de ses mac qui contrarient le théâtre, qui le tuent à petit feu, Mehmet Ulusoy exprime Pout-être que ce qui a tenté Mehpetit feu. Mehmet Ulusoy exprime une angoisse, et comme une soil de désastre, que Gogol a connues aussi, et qui suscitent une émotion, un silence amical.

MICHEL COURNOT.

■ LE VERDICT », de Sidney Lumet

En votre âme et conscience

Certaine III a cousus main », pert minime il l'imagination et à la poésie. 🖿 atteignent leur objectif surprise, sinon man effort. Le vingt-neuvième produc-tion l'inépuisable Sidney Lumet, confirme d'un vieux routier, si nous restons un deu trob sur notre

L'avocat Frank Galvin (Paul IIII-Boston, au full rabrouer Manu les funeral parlors | | recherche d'afimprobables. Taré, véreux, il appartient déjà il in in noire, quand un signe il il ve déchéance, lui missi sur le angélique d'interprete du Policeman. Prenant 🖛 main 🖪 détre are its le coma il it man d'une anesthésie mal conduite, and retalent, succès, a di-

Venu 👛 🖆 télévision, Sidney Lumet en connaît tous les trucs et flteur l'impression au spectai événement i personse battre avec eux pour les the party Dean Serve Co School nelle de l'interprétation de partie adverse, ma partie partie de l'enterprétation de partie de l'interprétation de l'interprét un ouvrage per trop fabriqué, doré sur tranche, i la bonne conscience débilitante. Paul Illerante ne joue plus désormais 🚃 📷 le seul registre il il boy-scout in choc. Rampling, simple Newman. film somnambule.

Voir les films nouveaux.

Le Vent, film du cinéaste malieu Souleymane Cissé, a obtenu le Grand prix du jury m buitième Festival panaprix du jury un huitième Festival pana-fricain de Ouagadougou, qui s'est tenn du 5 an 13 février. Le prix d'interpréta-tion féminine II été décerué II Rosine Yanogo, vedette du film voltalque Wend Kumi, le prix d'interprétation masculine, à Mohamed Abachi, pour son rôle dans le Coiffeur du quartier des pauvres, du Marocain Mohamed Reggab et le prix du meilleur scénario, au Tunisien Taieb Loubichi, pour l'Ourbre de la terra.

Du 21 au 24 février, à 17 heures I II 21 40 24 (eviler, a 17 deures e i II heures, seront présentés i la fa-culté de Cessier, quatre films italiens récents peu comms à Paris, dont Sclo-pen de Luciano Odoristo, Lion d'or il Venise en 1982. Les réalisateurs seront

EXPOSITIONS

Umberto Boccioni à Milan

(Suite de la première page.)

Dans ce programme, Boccioni joue per ses nombreux écrits théoriques, par ses peintures et ses sculptures, a véritablement porté sur le terrain des arts plastiques ce qui n'était encore qu'un message littéraire, insuffisant pour s'offrir le devant de la scène internationale,

Figure importante pour dyna-misme, il dynanant 🖥 étudier pour lui-même, et que retrospectiva orga-naissance l'artiste permet un par la mes hal contingent de par la inté-capl-lomberde. En regard ceuvres de Boccioni, sinon Ja ma amis, La s'aperçoit finalement que peindre noutrielle », que, peindre noules vieux murs les palais » il ne les vieux murs, les palais... », il ne s'est per sutant enfoncé de la glorification du progrès.

Sal sujet, m n'est pas a la sala qui monte », la rapport qui avoué de son œuvre la partir de 1909-1910, la la la mourrie la esthétique moderniste, n'en moins portée par 🖦 solides are avec a symbolisme in large spressoral and a d'Europe : entire

L'exposition, qui réunit plus de nom com numéros, com près de la nomé en courne de l'organ, com pour une lors part in collections privées et peu comues, met cela bien en évidence. Elle appuie effet sur les effet forde l'amail au futurisme, au qui maillent ce tempérament inquiet que l'on myselful make pris that l'atmosphère c'images identification

son arrivée I Milan, Soccioni, qui n'a que vingt-cinq ans, vient de Rome, 🛁 il a travaillé 📖 👛 🖼 Severini Balla, pour échapper un divisionnisme rigoureux du maître, et il se vers i milieux symbolistes.

Il fu la Previati, « le premier, lui, il vraiment tanter d'exprimer par le moyen de la lumière une incion nouvelle ». Il sime les sculpteure Medardo Rosso et Bietolfi. On le voit brosser dans la istes des tableaux pénétrés leur in pris entre Munch, Beardsley, quantité d'apparitions lumineuses, curiées, de tracés filandreux, de volutes carnivores, masques mortuaires balentre les este silhquettes errantes fondues dans les plis d'un pluie, teurs couques et leurs éclats d'orage, la pein-(1911) — les Adieux, Ceux qui s'en tre éprouvées sur un quai de gare, en seront l'ultime avater. Mile il faut lier and mythe the séparaomniprésente du l'œuvre, illus ■ ■ souvent ■ portreit dans la panombre, et qui deviendra le sujet commi de plusieurs l'amende construction, com le con recen-

Après avoir peint en petites touches divisées le paysage de la périphérie www ville, après avoir traité, comme l'ont fait ses amis, des mou-vements de foule (l'Emeute dans la galarie), Li l'on 📥 La Line aux Emple aux fourmis, leurs ombres étirées au sol, roman propose sa ese es e ville qui monte » comme une sorte de gigantomachie ou 📠 conversion saint Paul : sur fond d'immeubles dans l'arène, entraînant 🖿 📖 d'un

Sa racionale de dynamisme relève quand elle s'applique 🛚 🗀 💹 d'un expressionnisme II la Caligari, compliqué par des I lumière électrique, la projection **.....** rues contre 📺 façades d'immeubles Dr III Bocpratiquer décomposition d'un mouvement, mu la description mu la lumière elle-même, pas plus qu'on ne le sum s'intéresser un tracé d'un bolide. Il ne chante pas la vitesse, il porte I was son man sur la dyna-misme du corps humain. Il fait im formes, plonge in spectateur au cœur du tableau pour en le noyau, il trame i in i un échafaudage de plans et de lignes que le cubisme I mettre en place. Un trop

plein de tension psychique accompagne la recherche, per ailleurs extrêmement rigoureuse, les images sont trop lourdes, trop de malaise se dégage des compositions aux cous'amuse revenir la confrontation de Boccioni et des parisiens. Trop de différences exis jusque dens cette répugnance à ne faire du visage qu'un objet permi d'autres : il sera déformé, projeté en chairs diluées contre l'ossature de tables, de bouteilles ou de fenêtres (tel un Christ portant sa croix) dans

ments passionnents de la scuipture, et notamment la très célèbre Formes uniques dant il continuité 🕏 l'espace, on se se la se deman-der si Boccioni, au fond, n'était pas plus attaché il la Victoire de Samothrace ou au Colleone de Verrochio (dont il gardait des photographies dans son atelier) qu'à « l'automobile de course lancée sur de la mitraille » chère à Marinetti. Pourtant une immense folie aventurière l'habite, comme elle habite beaucoup de peintures compliquées par tout un jeu associatif. Cette idée de « simultanéité » qui a fait couler un peu d'encre et provoqué de grosses que-relles avec Apollinaire, Delaunay et Leger, lui aura permis de greffer un tumuite intérieur au tumuite de la ville, de souder les images du monde moderne, des sentiments, de propulser de l'angoisse, de bons vieux sions (la mère). Aujourd'hui, plus que jamais et plus que ses conquêtes plastiques, c'est cela qui semble retenir l'attention.

Lorsqu'on regarde les développe

Boccioni, après 1914, voulait * tout recommencer ». Il avait chanté la guerre dans ses manifestes, il y est maintenant confronté (il s'est engagé). Il peint des portraits cézanniens, une étude de nu solide comme un Derain, cinq ans à peine après les déclarations fracassantes qui proscrivaient le nu en peinture. Etrange destin. Il meurt au front, des suites d'une chute de cheval, iui qui a peint le dynamisme du cavalier. Il n'a pas trente-cinq ens. Quelle aurait été : . . . ?

GENEVIÈVE BREERETTE. * Boccioni à Milan, Palazzo Reale, jusqu'au 6 mars. Exposition réalisée par la ville de Milan. Catalogue : introduc-tion de Guido Ballo. L'exposition doit

PHOTO

Alécio de Andrade

Un Brestien, Alfoid de Andrede, déploie sur les murs d'un espace deir, inhabituel pour la photographie, le matériel qui a fait les pages d'un livre déjà sesez encien, Paris ou la vocation de l'image : le ruban de texte des écreuves de Cortazer et des tirages soignés de ses photos.

Alécio de Andrade a un sens des événements visuels, des réparties et graphiques humaines qui tiennent 🛊 la position des corps dans l'espace, aur le contexte hasardeux des nuet et de ses manifestations. Alécio de Andrade est un bon limage, li mage, tage : on sent un œit vif, très grand ouvert eur des choses qui en valent la

Pourtant, in in in peu trop, pour le moment, quelles sont Bresson pour la composition géométrique; Edouard Boubat pour #8 grande tendresse des femmes; los bert Doisneau pour sa façon de regarder, per exemple, les chiens et les enfants ; Martine In au pour ses rencontres inopinées de musé

li faudrait maintenant que ce photographe I francisé » se départe de ses admirations, qu'il les oublie à la lettre, pour faire son chemin seul, sans béquilles, et être plus culotté. partir dans ses propres marottes pour peut-être retrouver, mais plus tard, et en filigrane plus secret, se fidélité aux maîtres. - H. G.

Espace latino américain, 44, tue du Roi de Sicile, Paris (4), jusqu'an 26 février.

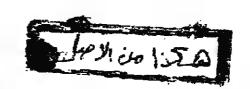
n L'un des plus célèbres chanteurs basse de l'opéra italien, L'aucred Pasero, est mort le 17 février à Milan, des suites d'une grippe. Il était âgé de quatre-vingt-dux ans. Il s'était reint de la scène en 1952, à la suite d'un conflit-àvec le chef d'orchestre de la Scala.

E Le viologiste Nathan Milsi m Le vocanne Nathan Milstein, accompagné au piano par Georges Plu-dermacher, donners un unique récital à Paris, le 21 février, an Théâtre des Champs-Élysées, au profit de la Fonda-tion européenne des sciences, des arts et de la culture.

II Le prix Welf créé en 1975 en Is-rail, doté de 100 000 dollars et destiné à récompenser des travaux de resou-taée internationale dans le domaine des sciences et des arts, est attribué poer l'année 1982 au pianiste américain Viadimir Horowitz, au compositent fran-çais Olfrier Mesniacu, et à Joseph Tal, qui dirige le département de musicolo-gle à l'Université de Jérusalém.



L'ERUNO COQUATRIX



15, RUE BLANCHE, 75009 PARIS

GRANDE SALLE

BERLINER

LA VIE DE GALILLE

LE PETIT PRINCE

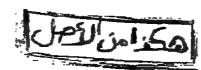
BRECHT ABEND

DU la Ali 27/TVITTI

ENSEMBLE (RDA)

et i règle

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN



CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), J: 18 h 30:

Laissez chanter les clowns; 20 h 30 Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 Mangenses d'hommes; 22 h 30

L'amour, c'est comme un batten blesc. — Il : 20 h 30 : Les blaireaux sont fan-

gaés ; 22 h : Une goutte de seng dans le

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15 : M. Lagneyrie : Rouleur ; 22 h : Tragédie nu radur.

LE FANAL (233-91-17), 20 h : J. Mail-hot : 21 h 15 : Étoiles

LA CACHUME (367-62-45), # k : Ce

n'est pas ai grave une femme ; 22 h : la

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:
Essayez, la pas surcière; la h 30 :
Douby; 23 h 30 : Liche mon tabourez.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 :
Tranches de vie; 22 h 30 : Elle voit des

ESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : le Chemin des dannes ; 21 h 45 : Et al man

SENTING DES HALLES (236-37-27)

(D.), 20 h 15 : On est pes des pigeons; 21 h 30 : A peal; 22 h : Autent en em-

SPLENDED SAINT-MARTIN (200-21-93), 20 h 30 : Le monde est potit, les Pygmées austi ; 22 h ; Albert.

LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Phôdre; II I 30: Apocalypse Na.
THÉATRE DE DOX HEURES (114-07-48), 18 I 30: le Jonar de saxo; 20 II 30: Sautons français; 21 h 30: Les out des bérets.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), à 21 la .: A la Courte-Paye.

THÉATRE DES DEUX ANES 10-26), II 21 II.: II vos Ronds... Fisc.

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30: A la mémoire de ma fille chérie; 20 h 30, J. Gaudin: les PALAES DES MAINTE (828-40-90), 20 h 3: mainte del XX4 siècle.

STUDIO DES QUATRE TEMPS (773-65-11), 21 à : De Nieuwe Danagroep.
TEMPLIERS (272-94-56), 20 à 30 : Bai-

BORENO (322-74-84), 20 h 45 : B. Haller. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 30 : Faustino. (579-73-54), 21 h : En-

semble Carlos Vilo.

PORUM (287-53-47), 21 h : E. Wiener.

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 30 :

J. Humenry, J. Ada.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le

OLYMPIA (743-25-49), 21 h: M. Jonesz. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 21 h: M. Sardon.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 I 30 III-THEATRE DES GLACES (607-49-93), (723-47-77), 20 h 30: gala de l'ESSCA, R. Magdane, S. Joly. THEATRE DE LA PORTE SAINT-

A. Cordy.
TROTTOGES DE BUENOS-AIRRS
(260-44-41), 21 è 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, Josefina.

RANGLAGH, 18 & 30: E. Gani, R. Imsandria, (Bononcini, Uccelini, Metuls...).

RANO-FRANCE, GRAND AUDITO-RIUM, M h: Chemrs de Radio-France, instrumental, dir.: G. Reibel (Kopelant, Bon).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : de de l'enderschi, dir. (Penderschi, Tehntkovski).

SALLE GAVEAU, M h 30 : A. Ciccolini

LUCERNAIRE, 19 b 45 : voir le 16, 21 h :

J. Voguet, C. Ghobert. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

21 h: Le concert royal (Conperin).

11 h: Le concert royal (Conperin).

11 h: Le concert royal (Conperin).

12 h: Le concert royal (Conperin).

13 h: Le concert royal (Conperin).

14 h: Le concert royal (Conperin).

15 h: Le concert royal (Conperin).

16 h: Le concert royal (Conperin).

17 h: Le concert royal (Conperin).

18 h: Le concert royal (Conperin).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h 45 : London Philamonic, Orchestra, dir. G. Solti (Hayda, Bartok, Montsorgsky, Ravel...).

Les concerts

MARTIN (607-37-53), 20 30 :

Les chansonniers

La danse

Le music-hall

August 1 de désastre

The Service of And a reserve SER COLO. man an The state of the s Garante, Gunner er **全国的**中国发动的。 THE WAR THE STATE OF THE STATE A margaret The state of the s THE WAY OF THE PARTY

i raja kara

A

<u>j</u>- . garage a gran -7.T

新教教 48 1 (3) STATES TOWN ! C. . Let THE PERSON NAMED IN Marine Superior the restaurance of the Marine Street 秦 教 李 教 诗 " " " " " " Marie Control of the THE PART WITH THE PARTY

WHAT IS IN THE PARTY OF THE PAR Applicate At Land THE PARTY OF THE Milliand as ... THE CASE OF AS AS The Management of the the state of the Company Ch. . . . Mary Change and The second secon The state of the second section Company of the party THE PARTY OF THE P The sale local

Maria Line Secretary of the second A CONTRACTOR OF STREET The Same of State of the State Mark Prints And the second second manager of the specimen that is AND THE PERSON NAMED IN CO. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF · ·

property the second of the second

AND SHOULD BE SH All de travers of

The state of the same of the same of

A SAME OF THE PARTY IS . Market Market Property and the Control of the Contr And the second second Marian in his to the Color to the . White American Marian Mariana के अध्यक्ति । के र Show Every Line must receive the south The state of the s The state of the second The transfer of the second

THE THE PERSON NAMED IN

AND THE PARTY OF T 200 大学 かっつきからか Market The Park to THE PARTY OF THE P THE PERSON NAMED IN AND SHAPE OF THE S and the sign of 1. 2. 2. 2. Mark they or d district

LES SPECTACLES

CHAUD ET FROID - Carré Monfort (531-28-34), h 30. LA FLEUR AU FUSIL - Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30.

PLATT BAND - Putt TEP (797-

LA TONNELLE ORANGE - Resi-Malmaison, Théâtre André-Makaux (749-77-22), 21 h.

PRTIT (325-70-32), II I III

Concerts/changeons: le Concept le re-musique — III h 30: Ph. Manoury; II h: Tr. Marail; R. Reynolds; 20 h 30: A. Tomé.

THÉATRE MILLE DE PARIS (261-19-83), Coucerts (voir le 18). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 ; les Bes-fonds; III II 30 : Del-

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), III h. ASTPLLE - THÊATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malenteadu. ATELIER (606-49-24), 21 b, mat.:

ATHENÉE (742-67-27), I i 20 h III im Corps étrangers. II : 21 h : Ida. BASTILLE (357-42-14), 19 = 30 : Elen;

21 h : K BOUFFES PARISTENS (296-60-24). 20 h 30 : En sourdine, les sardines. CARTOUCHERIE, Thiltre de Said (374-24-08), 18 h 30 : le Noit des rois ; Thiltre de la Tappe (328-36-36), 20 h 30 : le Roi des Aulzes (dern.).

est bot

Pour tous renseignements concernant des programmes ou illa salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

> sauf les dimanches et jours fériés) Vendredi 18 février

(de 11 heures 1 21 heures.

ESPACE-GATTÉ (327-95-94), 20 h 30 ; Valandu 83 · 22 h · ESPACE-MARAIS (271-10-19),

PONDATION DEUTSCHE DE LA MEUETHE (258-67-55), 20 à 30: de la anit.

Co is ann.

FONTAINE (874-74-40), II h 30: four de mots; 20 h 15: Vivo les fommes; II. 20 h 30: S. Joly.

ANTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 30: h II.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: A Separate Pesse — After Magnitic.

GRAND HALL MONTORGUEZI. (38-04-06), 20 & 30 | Gilles X | Maréchal de

Rais. GYMNASE (246-79-79), 21 h: G. Bedos. GYMNASE (246-78-79), 21 m to account HUCHETTE (326-38-99), 15 h 30: h Legon; 21 m 30: le Cirque.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 35 m : h 11

LIERRE-THEATRE (586-55-83),

Armaguedon.
LUCERNAIRE (544-57-34), L.
18 h 30: les Enfants du silesces; 21 h:
5ix beures au plus tard; IL 18 h 15:
Eden cinémus; 22 h 15: Trusbadours de

MADELEINE (145: 18 and de la company MATHURINS (21 b : L'avantage d'être constant. 21 h: Gabriel, (225-20-74),

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera MICHODIÈRE (743-95-22), 20 h 30 : le Vison voyages MOGADOR (285-28-80), 20 h grand avocat.

MONTPARNASSE (320-89-90), . h:

R. Devos ; Petit Montparme Trois fois ries. NOUVEAUTE (770-52-76), 20 k 30 r CEUVRE (874-42-52), 20 h 30: Sarah on le Cri de la languesta.

PALAES-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: la Fille sur la banquette artière.

POCHE (548-92-97), 21 h : le la langueste.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) 1.
20 H 30: Frend; 22 h: FEGume des jours; IL 20 h 30: Huis cles.
THÉATRE 1 H BÉCHARGEURS (236-00-02), IN 1 Yes, post-être; 22 h: Voyage vers les embres vertes; 22 h: Hambet.

THEATER D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahas cadres ; 22 h ; Pas de fantaiste dans l' THEATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 1 30 : le THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),

THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Son-TREATRE 14 (545-49-77), 21 h : Uno mi-THEAT DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : les Strums, Petito salle, 20 h 30 : l

THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : le ma l'air ; 20 h 30 : le Mal court ; 22 h 30 : Donnes-moi signe de vis. Les cafés-théâtres

AU IIII FIN (296-29-35), III h 30: IIII Behat; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Sur une lle BEANCE-MANTEAUX (887-15-84), I : (272-08-51),

20 h 15 : Arouh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier. — II : 20 h II : Philippe Ogoux tour a changé; 21 h 30 : Qui a taé Betty Grandt ?; 22 h 30 : Version origi-

41, rue ou temple (54)

Les opèrettes

RENAISSANCE (208-21-75), III | 30 : le

Jazz, pop, rock, folk

lagabond (ziganc.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (65-05), II le 30 : II Collier's London Alistars. CHAPELLE DES LITTE (357-

24-24), 22 h 30 : Achavia. CLOTTRE DES LIMITATE (233-54-09). 23 b : los Salseros. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 1 1

DUNOS (584-72-00), 20 h 30 : E. Wat-son, J. Lindbergh, B. Afrachul. NEW MORNING (523-51-41), 20 h 30 ; Congo, S. Massamba Octet. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Bourrec, B. Richard, Ph. Dronillard, L. Cokelaere, L. Roush.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h iii : M. Laferrière.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Chant (666-02-74), 20 h 30 : L'Opéra de Smyrne.

AUBERVH LIERS, Th. (833-16-16) 1. 20 h 30 : 1 Peters-bourg. — II. II h 30 : AULNAY, M.C. (831-11-45), 20 h 30 : MI Ames mortes.

BEZONS, C.A.C. P.-Ehmrd (982-20-88):

J. m P. Préboist.

BOULOGNE-BILLANCOURT (603-60-44), 20 h 30 : la Flour au fueil. BOTE-CONCUE DORSETT IN

CHARENTON, Egline 20 h 30 : Cherurs d'enfants de Saint-Michel, Ensemble vocal P. Haffray, En-Odhocaton, dir. : P. Haffray (Mozzrt).

CERGY-PONTOISE, C.C. A.-Makraez (030-46-01), 21 h: M. Curta. CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), 21 b : CHELLES, C.C. (421-20-36), 20 ± 45 : 1

Colère d'Achille 20 ii 30 : Cauchemar à 4 litres 12, la will de sei noces.

CORBEIL-ESSONNES, CAC P.-No (089-00-72), 20 h 45 : M. Azzola, P. Ca-

(899-94-50), 20 h 30 : les Tampes (899-94-50), 20 h 30 : The Opposition (339-2)-87), 20 h 30 : Chartelise, ms J.-Coctans (339-16-46), h 30: D. Lenertt, Cl. Bessmann-Piardon II., Lutoslawsky, Milhaud). - En-pace Carele (207-69-03), II h: Vitrail.

ENGHIEN, Th. on Course (412-90-00), 20 h 45 : les Acteurs de bonne foi ; l'Île

IVRY, Thinker (670-15-71), 30 h 30 : Ball MALAEOFF, Th. 71 (655-43-45), 20 h 30 : Mère courage et ses enfants.

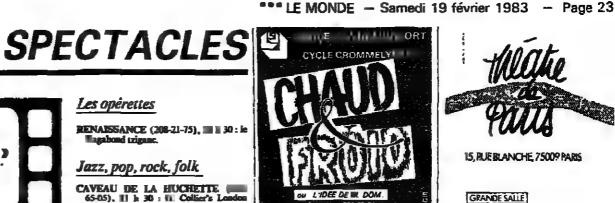
POESSY, Usine-Théâtre (074-70-18), 21 h : charal des pécheurs l'épanges. (749-77-22), 21 h : la Tonnelle orange. SAINT-DENIS, Th. G. (243-00-59), 20 h 30 : Granit.

SAINT-MAUR, A.T.C. (889-22-11), 21 L : Orchestre du conservatoire de Saint-Maur, dir. G. Auffray (Brahms, Strauss, Wagner).

SAVIGNV salle des fittes (996-91-58), 21 h: Los MATTER VILLE, Thinks (914-23-77), SURESNES, Th. J. Viller (772-38-80),

21 h : Mariage blanc. VINCENNES, Th. D.-Serage (374-73-74), 21 h : Yes peni-être. — IL 21 h : le Cormoran de Bougainville.

LE VÉSINET CAL (976-32-75), ill h : is Cœur sur le main. VILLEPREUX, CAC (462-49-97), 21 h: le Rocher, la Lande, la Librairie.



THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 27 fév., 1" et 30 mars, 20 h 30 QUATUOR

AMADEUS **BRUNO CAMINO (1)**

MARIA TIPO (2) 1º mars:

mars : 2 quertuors pour piano (1)



VOUS PROPOSE UNE GRANDE CARTE AU PRIX D'UN PUB

TOUS LES LUNDIS UN PLAT DU JOUR

Ouvert jour et aut Tél.: 359-14-35

4, RUE ARSÈNE-HOUGSAYE - Paris-8" -U.G.C. NORMANDIE v.o. - MONTE CARLO v.o. - PARA-MOUNT ODÉON v.o. - CINÉ BEAUBOURG - PARAMOUNT OPÉRA v.f. ~ PARAMOUNT MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. -PARAMOUNT GALAXIE v.f. - CONVENTION SAINT CHARLES v.f. - PARAMOUNT BASTILLE v.f. - PARAMOUNT La Varenne

- 4 MOUSQUETAIRES St-Michel-s.-Orge - CLUB



electrical property and police attended from the

UGC BIARRITZ - CLUNY ECOLES - I PARNASSIENS CINE BEAUBOURG LES HALLES - UGC BOULEVARDS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

DANIEL MESGUICH, CYRIELLE CLAIRE, DANIEL EMILFORK GABRIELLE LAZURE DANSLEROLEDEMAREANCE ET FRANÇOIS CHAUMETTE

UN FILM D'ALAIN ROBBE-GRILLET



théâtre

NOUVEAUX

LE CERCLE DE CRAIE CAUCA-SIEN (en allemand) Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30.

TRIPTYQUE - Odfon (325-70-32),

LA COLÈRE D'ACHILLE Chelles, C.C. (421-20-36), 20 h Cheller, C.C. (421-20-36), 20 h
LES DIX PETITS NEGRES — —
haternationale, grande sella (31138-69), 311 30. CAUCHEMAR A 4 LITRES 12 -Cholsy, Théâtre Paul Elmard (896-89-79), 20 h 30.

MÉRE COURAGE ET SES EN-FANTS - Malekoff, Thélitre 71 (655-43-40), 20 h 30. LE VOYAGE A PAIMPOL - Orby, Thistre (884-82-72), 16 h.

Les salles subventionnées

municipales CHARLLOT (727-81-15) Grand Foyer, 17 h: Palerme on Jérusalem; Grand Théâtre, 18 h 30 [version intégrale), Hamlet.

TEP (797-96-06), m h 30 : 1 74 mos: k
mos: k
mos: k
mos: k
mos: k
mos: Newcatt films Bpi, 16 h:
htroduction à le musique contempomine « Musique et podernité »; 19 h:
for; 15 li : Hans/L. Arp
le Temps la papiers déchirés ; 18 h:
h: D.W.

Concerts/ckausons; le Concept ll remusique et la la 20.

180

Les unner salles A DEJAZET (887-97-34), 22 h 10 : Rose quies Épinos de la passion. AMERICAN CENTER (321-42-20).

21 h : Contretemps. ANTOINE (208-77-71), 20 k 30 : Comp de

CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 30 : Superd

CLS.P. TH. PARIS 12 (343-19-01),

DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 :

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h; h

INTERNATIONALE (589-38-69). chand d'anchois ; 20 h 30 ; l'Enanger dans la maison.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie pusion. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h: h Dernitre Nuit de l' ESCALIER D'OR (523-15-18), 20 h 30 :

AU CAFE DE LA GARE IL PARTIR DE 22 FEVRIER 83 à 22 E

La compagnia Sarge PAPAGALLI, THEATRE IN BEFFROY

PLUS LA PEINE DE FRIMER HEURES DE BURLESQUE D'HUMOUR SATIRIQUE

TEL - 278.52-31

EASTLE OF

JARRE DE DO DE JERRE

PHIE SPECIAL

La Tragédie de Coriolan mise en de 4 Sobel Du 19 Février au 27 Mars

THEATRE DE GENNEVILLERS 4Lavenue des Gresillons, 1000 (nonevilliers, Tel. 793 26 30

> LUNDI 21 FÉVRIER 1983, A 20 H 30 THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES UNIQUE RÉCITAL

NATHAN MILSTEIN

Georges PLUDERMACHER Au profit de la suropéenne des sciences, des arts et de la culture GÉMINIANI - SCHUMANN - BEETHOVEN - SZYMANOWEK) LISZT - MILSTEIN - STRAWINSKY - WIENIAWSKI

Place de 30 à 150 F Location : Thééare des Champo-Elysées - 723-47-77

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h. la Route Napoléon, de J. Delanoy; 19 h. Hommage à J. Ivens: Komsomol on le chant "" héros, Borinage: 21 h. Numulle Terre: les Quatre Cents Millions. l'Electrification et la terre.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 b. le Club des trois, de T. Browning; 17 b. Hommage II L. Comencini: La Sorprese dell'amore; 19: Hommage II D.W. Griffith : Isn't Life

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA

THÈRE ROSE (A., v.o.): Forum, 1^{ex}
(297-53-74); Marignan, (359-92-82);
George-V, 8^{ex} (552-41-46); v.f. | Français, (770-33-88); Maxéville, (770-72-86); Images, 18^{ex} (522-47-34).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**) Rio-Opéra, 2^{ex} (742-82-34);
U.G.C.-Odéon, 6^{ex} (325-71-08).

AMETYVILLE II (A.) (**)

AMITYVELLE II (A.) (**) (V.f.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap. v.o.): Templiers, 3* (272-94-56): Am-basside, 8* (359-19-08): Nivert, 13* (374-95-04).

AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - (V.f.) : Treis

LA BALANCE (Fr.): Marignan, 9: (359-92-82); Français, 9: (770-33-88); parmase Pathé, 14: (322-19-23).

parmasse Pathé, 14 (322-19-23).

I.E. BATTANT (Fr.) : Bertitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); arctagne, 6 (222-57-97); Paramount-Odéan, 6 (325-59-83); Pathi Champs-Elyaéss, 3 (720-76-23); Ambassade, 8 (359-19-08); St-Lazare Paquier, 8 (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07); Nazion, 12 (343-04-67); Panvette, 13 (331-60-74); Galuxie, 13 (580-18-03);



Sed, 14 (327-84-50); Bicavenile Mont-parasse, 13 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); We-pler, 18 (522-46-01); Gaumont Gamhetta. 20: (636-10-96).

Detail, 47 (930-10-94)

LADE RUNNER (A.) (*) (v.f.):
Opera Night, 2* (296-62-56). H. sp.

14. 11. 2 (Fr.):
19-08): Bergère, 9* (770-77-58); Montparaos, (4* (327-52-37); Tourelies, 20*
(364-51-98).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.): 11* (700-89-16). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Elysées Lin-coin, 8* (339-36-14).

coin, 8: (339-36-14).

LE LILL DE LA MORT (A., v.o.):

Paramount Odéon, IP (325-59-83); Paramount City, 8: (562-45-76); v.t.: Rex. III
(236-83-93): Paramount Marivans, 3: (296-80-40); Paramount Opéra, 9: (742-36-31); Paramount Bastelle, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Montmartre, 16: (606-34-25).

CA VR PAS ÉTRE TRISTÉ (Fr.): Paramount

18* (606-34-23).
CA VR PAS ÉTRE TRISTE (Fr.): Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).
CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1* (260-43-99); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Marbeuf, # (225-18-45).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.a.) : Studio Médicia, 5 (623-25-97).

EA COURTSANE (A., v.o.): Boneparte, ||| (326-12-12). LE CRIME D'AMOUR (Pr.): Marsis, # (278-47-86).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Epic Blain, B (337-57-47); Pagode, 7-(705-12-15).

(705-12-17). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Ang.): Gaumoni-Hallet, le (297-49-70); Quin-Gaumont-Hallet, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Mariguan, 8= (359-92-82); Parassiens, 14= (329-83-11). = (V.f.): Maxdville, 9= (770-72-86); Français, 1= (770-33-88); Lion, 12= (343-04-67); Fauvette, 13= (31-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Montparnos, 14= (327-52-37); Gaumont-Convention, 15= (828-42-27); Mayfair Pathé, 16= (525-27-96); Images, 18= (523-47-94).

DIVA (Fr.) : Capri. 2 (508-11-69) : Pan-5 (354-15-04); (359-19-08).

L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympic Eucenbourg, 6 (633-97-17) ; Olympic Entropot, 14 (542-67-42).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):

Montparnasie (1975)

L'ÉTAT BEN L. S. (All., v.a.): StAndré-des-Arts, 6 (326-48-18).

L'ÉTÉ DE BEN QUINZE (1986 (Pr.):

U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Le Paris,
(359-53-99); L. 9 (77072-86); Montparnas, 14 (327-52-37). LA FUTTE EN AVANT (Fr.): Lucer zeire, III (544-57-34).

GISELLE (Bré.) (**) (v.f.) : Paramoust Montparaesse, 14 (329-90-10). LA CULLATE DU FEU (Fr.) : Lucer-

naire, & (544-57-34). HECATE (Fr.) (") : Epét de 🔤 5 (337-57-47). HITLER UNE CARRIÈRE (AIL, v.o.):

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.): Hautefeuille, 6' (633-79-38); Coline, 8' (359-29-46).

(Franco-israélien): Saint-Séverin, 5-(354-50-91) (H. sp.). MAYA L'AMELLLE (Autr., v.l.): Saint-Ambroise; 11° (The 57-101 (H. sp.). LES MESÉRABLES (Fr.): Trois Hams-

LES MISÉRABLES (Fr.): Trois Hammmann, 9° (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHÉRES (A., v.o.)
(**): Hammer Hill 1" (297-49-70);
(**): Hammer Hill 1" (297-49-70);
(Gaumont-Champe-Elysées, (339-04-67); Parassiens, 14° (311-11). —
V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Hammer Hill. —
V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Hammer Hill. —
V.f.: Magio-Convention, 19° (828-20-64); Clichy-Pathé, 19° (522-46-01).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.o.): 14-Juillet-Parassee, 6° (326-38-00); Marbeuf, 8° (225-18-45).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A.,

\$8-00); Marheul, # (225-18-43).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., y.o.): St-Michel, \$\(^{2}\) (326-79-17);

U.G.C. Odéon, \$\(^{2}\) (325-71-08); Ambasade, \$\(^{2}\) (339-19-08); Biarrizz, \$\(^{2}\) (723-69-23); 14-Juillet-Benugrenelle, 15-(575-79-79). - V.F.; L.C.

\$\(^{2}\) (246-66-44); Miramar, 14-(320-89-52); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24).

24-24).

LOEE, DU TIGRE: III (A. v.o.): Paramount-Odéon, I (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23); Publicis Matignon, & (359-31-97). — v.f.: Paramount-Marivaux, & (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-13-28); Paramount-Gobelins, 13 (707-13-28); Paramount-Gobelins, 14 (340-45-91); Convention Saint-Charles, 13 (579-33-00); Paramount-III (758-24-24); III (606-34-25).

LES PETITES GUERRES (Lib., V.o.): U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); U.G.C.-Marbeuf, & (225-18-45).

PINK FLOYD THE

PINK FLOYD THE MALL (A., v.c.):
Quinnue, II (633-79-38).
PLUS MALL QUE MOI TU MEURS
(Fr.,): Areades, 2 (233-54-58). LE PREMIER AMOUR (Fr.) : Marais, #

(278-47-86). LE PRIX DU DANGER (Fr.) (") : Ar-LE PRIX DU DANGER (Ft.) (*) : Arcades, 2* (233-39-36) : Paramountarivanx, 2* (296-80-40) : U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08) : U.G.C.-Moutparasse, 6* (544-14-27) ; U.G.C.-Moutparasse, 6* (544-14-27) ; U.G.C.-Rotonde, 6* (633-98-22) : Normandie, 8* (359-41-18) : U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44) ; U.G.C. Gobelin, 13* (336-23-44) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Magio-Convention, 13* (828-20-64) ; 14-juilies-Beangrenelle, 15* (575-79-79) ; Murat, 16* (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17* (738-24-24) ; Images, 13* (522-47-94).

LE RETOUR DES BIDASSES EN E RETOUR DES RIDASSES EN IL.

ELE (Fr.): Ren. F. (236-83-93); U.G.C.

Montparnasse, 6 (544-14-27); Ermitage, 5 (359-15-71); U.G.C. Boulevard,

12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 11 (339-52-43);

Magio-Convention, III (232-20-64);

Clicky-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

REVIPTED DE ROBER (len. 40) - Sh.

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18). (257-49-70); Bearmont Hallet, 1= (257-49-70); Bearmont Pallet, 1= (257-49-70); Bearmont & (233-56-70); Ambassada, 3 (359-19-08); George V, 1562-41-46); Français, 9 (770-

33-88); Nation, (343-04-67); Fas-vette, 13- (331-56-86); Montpartistae Pathé, 14- (320-12-06); Gaismont Sud, (327-84-50); Calyneo, 17-(30-11); Clichy-Pathé, 18- (572-46-01). (A., v.a.); Action Christine, 6- (322-47-46).

SUPERVIXENS (**) (A, v.L) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41). LA TEMPÉTE (A., v.o.) : U.G.C. Dun-ton, 6' (329-42-62); Benritz, 8' (723-

LE TERRITOIRE (A. Port., V. Ang.):
Républic Cinèma, 11: (305-51-33).

TIR CITTE (Fr.,) (*):
Opéra, 9: (742-56-31).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROM-

PER (Fr.): Gaumost Hallet, ler (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); George-V, E (562-41-46); St-Lazzre Pasquier, III (362-41-40); St-Lazare Pasquer, 1387-35-33); Français, 9 (770-33-83); Lima 12 (343-00-65); Français, 13 (331-60-74); Montpersasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud,14 (327-84-50); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta,20 (636-10-96).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.s.): Ciné-Beaubourg, 3 (22]-52-36); 14-Juillet Racine, (326-19-68); 14-Juillet-Pernasse, (326-58-00); ritz, 🗷 (723-69-23).

TRIPTYOUE (Sov., v.o.) : Coessos, # (544-28-80). THIPH (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-

CHIEN I I JEU DE (Fr.): (233-56-70); Marigasa, (359-92-82); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Chichy-Pathé, (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE, film français d'Alain Robbe-Grillet: Ciné-Beanbourg, 3º (271-52-36); Cluny-Ecolea, 5º (334-20-12); Biarriez, 8º (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); Parmasiens, 14º (325-33-11); 14 Juillet-Beangraselle, 15º (575-79-79).

LA film américain de Fred Zime-man, ".o.: Loc. Danton, 6º (329-42-62); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); U.G.C. Champs-Ehaées, 3º (339-12-15); 14 Juillet-Beaugraselle, 15º (575-79-79); V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); Murat, 16º (651-99-75).

(246-66-44); Murat, 16 (631-99-75).

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE, film français de Robin Davis, Forum, 1s (297-53-74); Berlitz, 2s (742-60-33); Richellen, 2s (233-68-70); Cluny-Palace, 2s (354-07-76); Hautefruille, 6s (633-79-38); Colisée, 8s (359-29-46); Saint-Luzare Pasquier, 2s (387-35-43); Lumière, 2s (246-49-07); Athéna, 12s (343-60-65); Fauvetin, 12s (331-60-74); Montparnasto-Pathé, 14s (320-13-06); Mistral, 14s (339-52-43); 14 Juillet-Beangroundle, 15s (575-79-79); Victor-Hugo, 16s (727-

79-79); Victor-Hugo, 15 (575 49-75); Gaumoni-Gambetta, 20 (636-10-96); Wepler, 18 (522-46-01).

mand Schroeter, v.c.:
Gaumont-Halles, lw (297-49-70);
Pagode, 7 (705-12-15); Quintette,
5 (633-79-38); Olympio Balzac, B
(561-10-60);
(329-83.11)

MEURTRES EN TROSS DIMEN-

Stove Miner, v.o.: U.G.C. Danton, 6' (11); Ermitage, 5' (359-15-71); V.f.: Rats, 2' (236-83-93); U.G.C. Rotendo, 6' (633-08-22);

LA BELLE CAPTIVE, film français

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99): St. Michel. 9= (326-79-17); Marignain, || (329-92-82). -V.F.: Imperial, 2= (742-72-52); Mont-14= (327-52-37). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fc.):

Biarritz, 8º (723-69-23). ET IN AUTRES (Fr.) Paramonol-Montpernanc, 14 (329-

(Terc., v.o.) : 14-Juillet-Parmasse, & (326-58-00). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). Les festivals

BUSTER KEATON: Martis, 4 (272-47-86), les Lois de l'hospitaliné.

MARX EROTHERS (v.o.): ActionEogles. 5 (325-72-07), Un jour suix COURSEL SPIELBERG (v.o.) : Escurial, 13- (707-

28-04), is les jours : Rescourses du troisit se pre-1941.

E POUR LE COUET MÉTRAGE, la Péniche des Arm, 16 77-55).

PASSER, SCENARISTE ET

REALISATEUR (v.a.): Especo-Gaffé,

(327-95-94): In the second of the

TROISIEME FESTIVAL DU CINEMA ERESILEN (pour jours et horaires, consulter la salle) Denfurt, 14 (32)-41-01) : Films inédits : Republica dos Assanos, de Ogum, Rio Zona

Les grandes reprises

LES FILMS NOUVEAUX

AGENT X 27 (A., v.s.) : Action-Christine 6 (125-67-46) : Mac-Mahon, (380-24-61).

U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-57); Externoum-Galaxia, 13-(580-18-03); Magio-Couvention, 13: (828-20-64); Murat, 18: (651-

99-75).

PARTNERS, film ambricain de James Burrows, v.d.: Clade-Benubourg, 3° (271-52-36); Codéon, (325-59-83); Monto Carlo, 8° (225-09-83); Permandie, F. (359-41-18); V.f.: Paramouni-Marivanz, 8° (296-80-40); Paramouni-Opins, 9° (742-36-31); Paramouni-Battille, 13° (580-18-03); Paramouni-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, (288-62-34); Paramouni-Montparnasse, 16° (606-34-25).

14-25).

| Time | John | John | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5

34-25); Secrétans, 18: (241-77-99).

THE VERDICT, film américain de Sidney Lumet, v.o.: Gaumont-Hallet, != (297-49-79); Quimette, ... (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-68); Marignam, (359-92-82); ... [12-69-23];

P.L.M. St-Jacques, 14* (589-68-42); miem, 14* (329-30-19); V.f.; Berlkz, 2* (742-60-33); Maxwille, 9* (770-63-68);

Nation, 12 (343-04-67); Mir 14 (320-89-52); Clichy-Path

(522-46-01).

34-25).

ALPHAVILLE (Fr.) : Logos, 5- (354-L'AMOUR L'APRES-MIN III Riako, 19 (607-87-61).

SERECULAN IT I

MELLE

45T. 166077

LEVENS

chantent es

grade barre as a symmetric than

र्वे के किया है कि क्षेत्र के किया है कि क्ष

Same and

new part water

MIT & J. MARRIE.

Canthamat

martin er eine 🗰 🕮

ring on the Parisher of States

. general in der Stage **Stage Stage (19**

EMERE CHARLE TIPE

19 45 Language Language the Service The Salar Salar Am 79 to Salar

INTO PROJECT & SAME

h 30 Jabins:

BE 15 ANTIQUES

BIXEME CHAINE : A.Z.

10 Journa des societés se 30 La vielte us: ne fal

20 La Course mother distri

50 Jon: Don thisterns on all 10 Distance this of manual

L'AVVENTURA (R., v.o.): Otympic Halles, 4 (278-34-15): Olympic Saint-Germain, or (222-87-23): Olympic Balzac, 8 (561-10-60): Olympic Marylin, 12 (542-67-42). LE BAL-DES VAMPRES (A. vo.)
(*): Champo, 5-(354-51-60).
CARARET (A. v.o.) : Notembries, 5-

(35442-34).

LES CHARIOTS DE FELI (A., VA):

U.G.C. Marboul, & (225-18-45). LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (Pr.) : Templiers, 3 (272-94-56). CITIZEN KANE (A., va.): A.-Bezin, (III) (337-74-39).

COUP DE COUR (A. FA.) : Bennial, 13- (707-28-04) COUSIN COUSING (Fr.): Rancingh, 164 (288-64-44).

DEEP END : Soudio de Harpe, 5 (634-25-52); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). - V.f.; U.G.C. Rosende, 6 (633-08-22). LA DEROBADE (Pr.) (*) : Lumière, 9

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers 3- (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renologh, 16 (288-64-44). PRASERHEAD (A. va.) : 13

(707-28-04). FAMILY LIFE (Angl. v.o.) : Studio Ber-trand, 7 (783-54-66). FIST (A., v.o.) - Seint-Lambert, 15 (522-

LE FAUCON MALTAIS (A. va.): Action-Christine, 6 (325-47-46): Action-Lafayette, 9 (378-80-30).

GLDA (A., v.o.): Olympic Laxembourg, & (633-97-77).

EDBOSHIMA MON AMOUR (Fr.): Cnc-Beambourg, F (533-63-20); Saint-Germain Villagn, 5- (633-63-20); Ely-sées Lincoln, B (359-36-14); Param-sions, 14- (329-83-11). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A, v.c.): Action-Rive Ganche, # (354-47-62).

1740AME INVISIBLE (A., v.o.): India dio Git-lo-Caux, III (326-80-25); Olympic Europia, 14 (542-67-42); Acades, 17 (764-97-83). KEY LARGO (A., v.o.): Champo, 5-(354-51-60).

MASSACRE A LA IRONCONNEUSE

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE

(A, v.l.) (**): Hollywood Boolevard, 9
(770-10-41).

MAD MAX I (A, v.o.) (**): Linearies, 14* (329-83-11). - V.f.: Arcades, 2* (233-39-36).

LES MOISSONS: DU CIEL (A, v.o.): Chéma Présent, 19* (203-02-55).

LA MOUCHE NOURE (A, v.o.): Studio Cootrescarpe, 5* (325-78-37); Calypso, 17* (380-30-11).

NEW-YORE, NEW-YORE (A, v.o.)

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.):

Byte de Bois, 5: (337-57-47).

OUT ONE SPECTRE (Fr.), Républic Cinémas, 11° (805-51-33); Olympic Entroph. 14º (542-57-42).

LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.o.): Securial, 19 (707-28-04). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.): Action-Christine, 6 (325-47-46). PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.a. : Cojas, 5: (354-89-22): BEPORTIERS (Fr.), Salm-Stverin, 5:

LA STRADA (IL. v.o.) : Cinq Germain, 6' (633-10-82). TOM JONES (Aug., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6* (633-97-77).

LA VEUVE MONTEEL: 7 Parmanicas 14 (320-30-19). LES VIKINGS (A., v.o.) : Action-Ecoles, \$ (325-72-07). — V.f. : Maxéville, \$ (770-72-86).

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepht, 14 (542-67-42).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

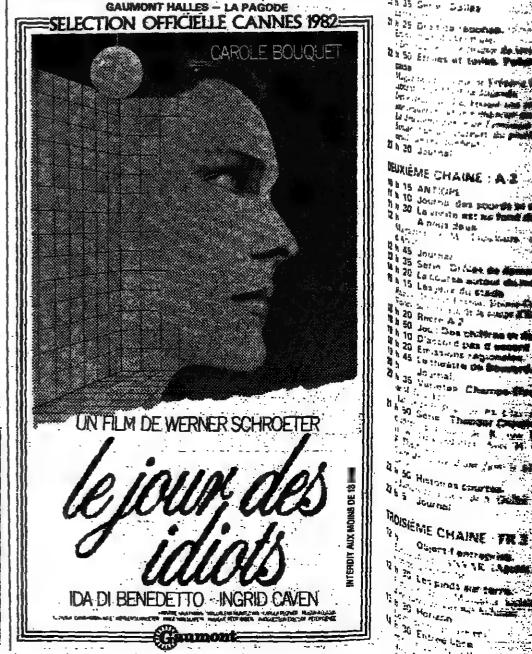
DELON

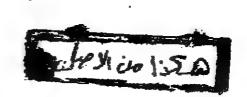
83-11).





OLYMPIC BALZAC - LES 7 PARNASSIENS - QUINTEYTE PATHÉ





COMMUNICATION

Vendredi 18 février

PREMIÈRE CHAINE | TF 1



- 20 h 35 Valla : Formule 1. Mireille Mathieu et Bobby Ewing, avec E. Fitzgerald, J. Denver, Ch. Aznavour, Ch. Goya.
- 21 h 40 Série : Quelques hommes de bonne volonté.
 D'après l'œuvre de J. Romains; adapt. M. Jullian;
 F. Villiers, avec J.-C. Dauphin, J. Blai, J. Barner.
 Un portrait de la société française de 1908 à 1933, à travers des personnages qui ont des problèmes conscience, des passions. qu'on (mais pas toujours) d'un épisode à l'autre.
- 22 h 40 Signe particulier; Néon.
 Enquête de Ch. Kimmerlin; réal. E. Calmel.
 Le néon. objet utilisé par les miliam Plote
 Kowalski, Martial Raysse et George Segal.
 23 h Journal et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

14.1

. 1

 $4^{-1} \leq _{110}$

- 20 35 Faullioton: Capitaine X.
 Réal. B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy.
 Nº 6: La fin des Habsbourg. Panique à Budapest:
 Charles Nº as ses partisans me sont plus qu'à quel
 kilomètres de la capitale.
- 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot :

Portraits. - Avec M. Barouh (Dictionnaire visages): J. Castille (Moi, Jeanne Castille de Louisiane): P. Daninos (la des glaces): A. Tetry (Jean Rostand, prophète clairvoyant et fraternel): E. Langlois (Langlois dit Émile Lenormand, compagnon du devoir): D. Letessier (Loica).

22 h 55 Journal. h 5 Ciné-club (cycle Rouch) : Moi,

Film français 🔳 J. Rouch (1957), avec 🔳 Ganda, P. Touré, A. Maiga, A. Bemba, K. Faoudou.

De jeunes Nigériens,

Abdijan

pour gagner de l'argent,

de cette ville, Ils se sont donné des noms de héros de

cinéma. Histoire d'un déracinement africain vécu, joué, par des personnages réels qui ont improvisé le film avec Jean Rouch.



TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h Le nouveau vendredi : Ville i enfant qui devait mourir. Reportage de J.-M.
- 21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3.

 La revu de presse: Lucien Bodard
 archives de Portrait: Portrait: Barrat: Protique: les Reflex 24 x 1 (suite).
- 22 h Journal. 22 h 50 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. h Prélude à la muit. Winterreise, de F. Schubert, par D. Fischer-Dicakan

FRANCE-CULTURE

baryton, et A. Brendel au piano.

- 20 h, Emission médicale (en liaison avec l'émission diffusée sur TF i le 14 janvier) : les vaisseaux tanguirs.
 21 m Black and time : la clarinette.
 22 h 30, Neits magnétiques : arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

- la 20, Concert (émis de Baden-Baden) : Windows -

Samedi 19 février

🜃 h 👅 Pour les jeunes. PREMIÈRE CHAINE : TF

- 9 h W Vision plus. M h 15 Philatéile club.
- III ii 45 Le séquence du spectateur. II ii 15 Le maison de TF 1.
- (et à 13 h 35)
 A 13 h 40, les Incorruptibles; 14 h , was volsine; 15 h 40, Ouvrez l'œil.
- Journal.

 Histoire des inventions,
 Costelle. Inventi le monde (117 le 6 janvier à
- 22 i 13).

 h Feuilleton : la Lumière des justes,
 d'après l'ouvre de H. Troyat, réal. Y. Andrei, avec
 Ch. Nobel, M. Robbe, J. Deschamps.
 h Trente millione d'arnis.
- 18 h Trente millione d'arns.
 Le carlin et le baston-terrier ; les chiens détecteurs de bombes ; Salon de l'Association féline de France.
- 18 h 30 Magazine auto-moto.
- 19 h 10 Dissered pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions de la cord (I.N.C.).
- 19 h 45 S'it vous
- 20 h 35 Série : Dalles
- 21 h 26 Droft de réponse.
 Emission de Michel Polac.

 Les bidasses ». A propos du service militaire.

 22 h 50 Étofies et tolies. Policiere : la filière fran-
- çaine. Magazine de cinéma da Frédéric Minterrand, avec la collaboration de Martine Jouando. Des extraits de J'ai épousé une ombre, de Robin Davis ; une séquence sur le romancier américaia IIII l'ish.
- um sequence sur le romancier américain l'ille lrish. La deuxième partie de l'émission est consacrée à Pierre Siniac, l'un des du prochain film Ver-neuil : un vrai bonneur. in in Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A

- 10 h 15 ANTIOPE. 17 h 10 Journal des sourds et des malentendants.
- 11 h 🚍 La vérité est au fond de la marmite.
- 12 h A nous deux.

 Magazine M. Thoulouze, animé P. P.
- 12 n 45 Journal.
- 14 h 20 La course autour du monde.
- 1 1 Ta Las jeux du stade.
- gby: Irlande-France, level and the coupe d'Europe; ski.

 18 h 20 Récré A 2.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 Emissions régionales.
- 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Variéta: Champs-Elysées.
- de M. Drucker.

 Autour de D. R. Ph. Clay, II Rivers...

 21 h 50 Série: Theodor Chindler,
 d'après le de B. Brentano,
 H. W. Geissendörfer. Avec H. C. Blech, R. Fendel,
- Suite and d'une famille More au Marie
- h 50 Histoires co-- Jamais de la vie », de A. Guilhe.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- h Objectif entreprise. Emission se l'ANVAR (Agence de de de de tion de la recherche).

 12 h 30 pieds sur terre.
- de la sociale agricole. Finlande :
- 13 **m** 30 Horizon. Le magazine des armées.
- 14 h 30 Entrée libre, du C.N.D.P.

.

Avec Bernard Clavel, écrivain: portrait la François Pérter: Il h Architecture: 15 h 10, La forêt: 16 h, Imprévisible terre: 16 h 10, Delacroix, la Mort de Sar-danapoin.

19 m 10 Journal.

- 19 🗸 55 Dessin animé.
- 20 N 33 La minute nécessaire de Monsieur Cyclo-
- 20 35 Tous ensemble.
- Attention: FR 3 Dijon, Limoges, Rennes, Nancy-Strasbourg décrechent à 20 h 35 jusqu'à 21 h 30 on plus programme régional différent du programme national di Pierre présente les soirées des onze régions.
- 60 Journal. h 5 Une minute pour une image.
- d'Agnès Varda. 22 h 10 Musi-Club.
- des extrata de Mikrokosmos.

FRANCE-CULTURE

- 14 h 5. Les samedis de France-Culture : « Dans le sillage des gabares », de Cognac à La Rochelle.
 16 h 20. Recherches et pensée contemporaines : la science au service du savoir humain.
 17 h 30. Entretiens de carrime : certitude et risque de la foi,
- par le pasteur P. Soullier. par le pasteur P. Soullier. 18 h. La descième guerre mondiale : l'Europe allemande 1942-1944, avec M. Bloch, A. Hillgruber et M. Steinert,
- 19 h 30, Radio-Canada présente : « La mew-

- 21 h 55, milib.

FRANCE-MUSIQUE

- Cologne.

 16 h 30, Studio-Concert (en direct du Théâtre du Rane-legh): musique traditionnelle et instrumentale du Bra-bant flamand et de la Campine.

 Anhade a. de Poulenc (der-
- 18 b. Le disque de la tribune : « Aubade », de Poulenc (der-
- nière parution). 19 h. Concours international de guitare : œuvres d'Albaniz,
- Smith, Brindle.

 1 h 35, Inaggaration de la nouvelle salle des fâtes de Gennevilliers; à 20 h 30, concert donné le 18 février 1983 : « Symphonie n° 39 », Il Mozart; « le Tombeau de Couperin », de Ravel, « Shéhérazade », Il Rimsky-Korsakov par l'Orchestre de France; dir. : 22 h 39, Musiques du monde du travall : auvres de Char-pentier, Pottier, Chostakovitch, etc.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 18 FÉVRIER - M. Jacques député U.D.F. de Paris, ■ in-vité à 19 h 30 sur Radio-Express, 100,85 Mb2 Paris.

SAMEDI 19 FÉVRIER

- Joseph d'État chargé de la publique, maire d'Alfortville, est pour speur speur la Spécial municipales . I 19 h 20, sur Radio-Ask, 100 Mhz Paris.

DIMANCHE 20 FÉVRIER

P.C.F., responsable des questions agricoles, l'émission - L. L. Jury R.T.L. - L. Jury R.T.L.,

Pierre Martin ancien premier député R.P.R. participe « Club de la presse », sur Europe 1, à 19 h 30.

A VOIR-

Liban I a la force d'une identité »

Oui, Liban est en ruínes. On ne le 🔤 que trop, 🔳 d'ailleurs ca continue. Ce pri l'on moins, c'est que huit ans enchevétrées ont, comme par compensation fouetté l'intellect des les de ce Dominique Gallet, producteur du magazine francophone, la journaliste libanaise Mona Makki, 📰 🖫 réalisateur Jean-Carzou, ont voulu pourraient les possibid'aboutissement 🗰 🚃 ferjamais la paix nament; pour six best sur la sum suit ils 🔤 naturellement conçu enquête sous l'angle qui est celui de leur émission : « Ce qui se fait en dans le monde ». en l'élargissant à la du phénomène culturel au Liban. Au reste. le français, langue ■ seconde » 🖦 plus qu' « étrangère . parlée 💷 60 🖫 📥 habiappartient à mou identité libanaise sui generis, que le conflit - III

De ce jeune - Le chrétien, qui que le Life publie cina an, autant nu randa me réuni, à plycéen chlite qui clame 🖿 volonté 🜬 💷 génération de ne plus le nouand d'espoir, Roméo Lahoud, ou la chanson On va vivre, de Saloua Katrib - cette célèbre cui chantait les - l'enquête d'Espace francophone livre cart images | VIII | création, auxquelles chaque journal su ancore, in i member un contrepoint ils married and the property professions.

rentorcée.

La « force d'une identité » t-elle samula par rompra is malé-Similer ? List querante survey page routh, il la fin de cette année, ili prode la copéculturelle 🔳 technique. 🛭 laqualle iii appartienment.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Guiplot, film de Joska Pilisay, produit par la S.A. Vindue et Antesne 2, et distribué par U.G.C., « ne poura faire l'objet d'une prisentation au public, tant dans les sulles cluématographiques qu'à la télévision » : aluni vient d'en décider la pressière chambre de la cour d'appel de Parks, présidée par M. Vassogne, qui a considéré que catte muyre « porte atteinte au respect

cette couvre « porte atteinte au respect de la rie privée ».

★ Astenne 2, dimanche 📰 février, 21 5 50.

Les radios locales dans la campagne électorale La Haute Autorité pourra-t-elle

faire appliquer ses recommandations? La Haute Autorité de la communication audiovisuelle avait fait

naître, il 🛘 a 🛌 une 🔤 de recommandations concernant l'organisation de la campagne électorale pour les municipales I la radiotélévision (le Monde du Tévrier). Aujourd'hui, The aux radios locales privées qu'elle s'adresse, en la déclarant au respect des dispositions du code électoral et des principes dégagés par la jurisprudence administrative ».

De la même saçon, elle estime ces stations concernées par les disposi-tions **a** loi **a** 1977 relative **a** diffusion will sondages d'opinions en période électorale, ainsi par l'obligation de me deuvre la droit de réponse prévu par la ré-forme de l'audiovisuel. C'est, en effet. 🔳 première fois dans l'histoire des consultations électorales francaises plusieurs centaines de radios privées orchestrent, tant en province qu'en région parisienne, une électorale.

Aucun scrutin ne pouvait convenir davantage aux nouvelles radios : dimension locale correspondait à leur faible rayon d'émission et leur esprit. Alors, elles s'y lancées, Belle occasion pour taines 🖦 faire parler d'elles, de remobiliser leurs troupes parfols en déroute, de piquer la curiosité de la population m de s'attirer la considération la la politique, obligée enfin prendre au sérieux, voire de solliciter. Pour d'autres, l'outil trouve l'occasion de um élections 📭 scule, 🖚 vraie justification. Instrument mains d'un parti, d'une municipalité u d'une seule perla radio devient alors hautparleur, porte-parole 🔳 arme de bataille..

sont, en last ma plusieurs centaines II organiser enquêtes, dé-bats III soirées-résultats IIIIII la plus pure tradition was campagnes d'antan. Tour 🛮 tour, 🥽 grands dossiers (urbanisme, culture, social, enseignement) se voient donc Bordeaux, Lille, Marseille, Lyon, etc., M dissequés arm une minutie que les postes périphériques - mal-gré un déploiement un province un ma précédent - ne peuvent égaler peine 🖿 décourager 🛏 auditeurs extérieurs 🛮 la ville en question.

Car c'est cela la nouveauté : Paris n'est plus l'unique pôle attractif. Au contraire, et province et banlieue parisienne se découvrent des histoires, la l'ama donne soudain un éclairage

être placée dans une institution - les faits remontent à trente-cinq ans, ~

s'est recomme dans ce l'âm et a porté

l'affaire devant les tribunaux, Cette

femme, qui n'avait pas réagi lors de la

parution du livre écrit par sa filla, avait été une première fois déboutée par le

dont la cour d'appel vient d'infirmer le

nouveau. Mais on voit mal de quels instruments bénéficiera la Haute Autorité pour s'assurer, and la jungle des initiatives m mi grilles de programmes, du respect des me recommandations.,.

Certaines radios, pourtant, se Man fait un devoir d'observer, en matière de la campagne électorale, les règles la principes élémentaires d'équilibre de de pluralisme. Parmi elles (1), Radioservice-Tour-Eiffe), appelée - Radio-Chirac -, et subventionnée essentiellement par la municipalité

ll Paris. Trois émissions y forment un dispositif élections important : · Un candidat face à la presse - permet notamment, depuis le 19 février, aux principales têtes de liste IIIII 🚟 arrondissements, de répondre questions de deux journalistes de la station et la deux journalistes de la presse écrite : înauguré M. Georges Sarre, ce cycle de rendez-vous bihebdomadaire et terminera M. M. M. Quilès, ayant reçu, entre-temps, M. Paul Laurent du parti communiste (22 février), MM. Alain Juppé Jacques Toubon, du R.P.R. (24 février ≡ 1° mars).

Chaque lundi, d'autre part, un représentant 📖 leaders patronnant l'ensemble des listes we les arrondissements 📰 🖺 capitale, dispose également d'un temps d'antenne 📟 douze minutes, tandis qu'un - jour-nai municipales - m animé chaque jour 1 18 h 30. Reste enfin deux soirées - spécial élections - 📟 📟 🖩 24 heures, pendant lesquelles donnés les premiers résultats.

Irréprochable. Il radio du mains Paris ? Peut-etre pendant la campagne. Mais W R.P.R. ne dispose-t-il mi déjà d'un superbe instrument, ou canal appelé Radio-solidarité, - la volx de l'opposition - ? Cette radio locale parisienne fait um l'actualité quotidienne par um personnalités politiques opposées l la majorité actuelle u municipal tait, le 23 janvier dernier. Si discours de M. Jacques Chirac II III porte IIII Versailles. A quand la littli 🔤 municipales à travers les canaux im télévision ralle ? - A. Co.

(1) Plusieurs Cité 96 II Radio-Express, organisent également des émisslons et des **en l'occasion des** municipales.

■ Un Win w l'agriculture, porté (vraisemblaiement le M mars), à la demande de la Illiana Autorité de la communication diovisuelle. Mr Edith Cresson, ministre 🏙 l'agriculture et candidate aux élections & Châtellerault (Vienne), devait en effet y partici-per. La Haute Autorité a estimé que M™ Cresson pouvait - apparaître faisant intervenir le gouvernement dans la campagne électo-

cette curve « porte atteinte au respect d'il la vie prive ». Tiré d'un livre, dans lequei l'auteur raconte sa propre histoire d'enfant abendounée et sa vie dans un orphéhant religieux, le Goëpiot a pour thème l'enfant martyr, l'enfant objet. La mère du l'auteur de livre, qui ayatt quitté le domicile conjugal, délaissant alors sa fillette de six une, laquelle ayatt done dit

« PRÉSENT DÉFINITIF », de Marcel Béalu Dans les greniers de la mémoire

jeune « élève », René Guy Cadou. Béalu le citoyen, la père publiera quelques planourries d'humanisme,

Interdiction du Guêpiot

au cinéma et à la télévision

l'ex-chapelier Mondit, c'est un les in the of the same of the same of ou lugubres, qui le Chapeau magison autobiographie, und II vient 🏜 publier 🛎 trolsième premiers volumes,

Enfance apprentissage, Parmi investi and la rue, and permis I 💷 qui 🖛 📥 🛒 uu um 🗎 connaissaient pas illi IIII. de découvrir ce IIII le la parcours du poète : une mais ne este en este en quête quelque premier mariage malheureux, 庙 milde in idease iron une ille province mu bontales, déterminantes. Béalu appartient à 🖿 génération qui 🛎 d'assez près mers du mirrialisme. Die renn Jean Follain, Jean Luc Lime, d'autres encore, 🖛 🖾 🖛 🚻 pour but d' • humaniser » explorés par André Breton, ा🔤 Park Mand Crevel. Its se retrou-École de Financia de bucolique

pacifisme I l'heure où III peste inum se répandra en Europe.

line in poète alla line line varant d'autres domaines qu'avant lui d'Arnim, Hoffmann, Novalis, Gérard 📥 Name. Petrus Borel... n'a plus jamais quitté pont traversé, viennent i tutti i contre. Sous cet aspect, Béalu n'est pas « français », et c'est sans doute pourquoi ce grand poéte demeure encore il soixanteombre qu'il

L'amour inattendu

Mari définitif 🗂 📺 le témoignage d'un septuagénaire plus Maria aujourd'hui qu'il ne l'était I vingt l'amour inattendu, 🍱 🕶 🛶 au programme, est passé per 🔳 🛚 est arrivé 🖪 Béalu ca qui arrivé à Char. LM jour, and en mai mat thèse débarchez 🖺 « sujet » 📠 📟 étude. Elle plus. Plus. s'appelle Josée, rouportes du jardin d'inno-Cance >.

Présent définitif, - quel magnifique titre l — moins soucieux d'anecdotes — deux précédents volumes. Le Pont traversé », inamaintenant rue de Vaugirard, souvenirs, réflexions, médi-La poésie, l'amour, temps, l'art, in the longer longer longer tranquille promenade, éclairée par visages femmes – Marie-Ange, Sur. - des paysages toujours présents imma mémoire, un cermatin Italie, un in ciel, in land d'un line écrit 💵 un inconnu, 💵 souvenir d'un vers du gui pălis nom L. Vancou-

www. b. une peinture II Sienne... Présent définitif : un soixante-dix ens, un homme 🖦 âge, in fond, in the line vieux greniers in sa mémoire, in Il point, prince II III at l'ivraie, contemple, blesmencée ». Il affirme 🔳 toujours juvénile curiosité, == appétit insatiable de vivre, mais aussi 🚥 lucidité. ne ne ici-bas pour rien ».

ANDRÉ LAUDE.

■ Présent définitif. ■ Marcel Béalu – Belfond, – 173 pages, 59 F.



PARTER OF Y

-

動 「神 ジ とまっつ A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Para

Section 1

新·翻译: 美国中心

The second second

A 100 4 10 10 4 1 10 the Marian Control of the Control of

The same

神神学 かまずています

The state of

Parking 15

The State of the S

British British Francis . .

The state of the state of

The same

EMPA TOTAL

·磁源以吸引性。

EKTYON O

A Company of the State of the S

THE PERSON NAMED IN

A CONTRACTOR OF THE PARTY AND

A STATE OF THE STA

MARKET CHARLES AND ASSESSED.

Martin in An

THE WALL CANNOT

Carried .

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY



艺术技术

Garage Garage

.

- - Line both

Please of

orang law orang lawa orang lawa

* ATT-1876 ** ATT-1876 ** ATT-1876

 $\{ a_i \in \{a_i\}_{i=1}^n \}$

11.2

THE HERE

Spirit He

-

. المحقود

د از این است. از شمهانت

Section. 100

FIRE R

mmobill

aparteme:

ROCARE

The second secon

DEMANDES D'EMPLOI 22.80 27,04 61.67 AUTOMOBILES \$2,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES Lines/OL" Lines/Sc 7.7.C. 33,60 39.85 MMOBILIER 33,60 AUTOMOBILES AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Le Goupe Egor rappelle una lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- JEUNE INGENIEUR
- DIRECTEUR EXPORT
- JEUNE INGENIEUR
- Contrôle production

 RECONSTRUIRE LE SYSTEME D'INFORMATIONS COMPTABLES 1 800 personnes - 20% croissance/an - 20% CA à l'export Réf. VM 8603 C
- ATTACHEE DE DIRECTION

Si vous ètes intéressé par l'un de les postes, nous un de les de candidature, en précisant la référence.

GROUPE EGOR

PARIS LYON TOULOUSE NANTES INTERNAL AND PERUSIA ROMA LONDON MADRID MONTREAL NEW YORK



tronique de sécurité recherche s'intégrer dans une équipe informatique event mettre en place de nouvelles application

un(e) Analyste **Programmeur**

- Connaissance material 11 DEC, RSTS, BASIC + 2, FMS, appréciée.
- Envoyer C.V. et prétentions & J.R. DESCHAMPS -CERBERUS-GUINARD - Z.I., rue Fourny 78530 BUC.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

INGÉNIEURS **GRANDES** ÉCOLES UNIVERSIT.

ant des connaissant temps niel en mini

CONEXHOM

en recrutement vous prie de bien vouloir noter sa nouvelle adresse : 212, avenue Paul Doumer 92508 RUEIL-MALMAISON Cedex Téléphone: 732.92.64

Conexhom

Nous recherchons des CONSEILS d'ENTREPRISES les problèmes d'ÉVALUATIONS PARIS en PROVINCE

Si evez quelques annos d'expérience fissacière (banque, financier, cabinets spécialisée.), aimez conseiller en travaillant en équipe dans un groupe de sa profession, si vous voulez rapidement nosurer votre efficacité en dé voi résultats. Envoyez 3 J. BRAVARD, 77, rose Langier, 75017 J. en (ret.) C.V.



emple / internationaux departements d'Outre Mer)

NEL 998 85885 H

RAL VM 12767 B

MINE THE MISSER AGE

800 III 800 U

I.D.E.P.

Institut africain de développement économique et de planification

DAKAR

L'I.D.E.P. im institut panafricain des N.U., affilié à la C.E.A., créé en 1961 Dakar, Sénégal, pour répondre aux besoins des gouvernements africains en planificateurs économiques et im matière de recherche de développement. Il offre im programme de formation post-licence de deux ans aboutissant à un diplôme de maîtrise et entreprend des recherches et des consultations aux niveaux national,

Des experts hautement qualifiés dans les domaines de spécialisation suivants sont invités à présenter leur candidature pour enseigner 🔳 faire de la recherche dans leurs branches respectives :

- 1. Développement économique et planification globale. 2. - Macro-économie, monnaie, banque et finances publiques.
- 3. Commerce et l'inances internationaux, y compris intégration et coopération économiques.
- 4. Economie quantitative appliquée, y compris mathématiques et statistiques.
- 5. Planification régionale et développement urbain. 6. - Economie agricole et développement rural, y compris évaluation de projets.
- Economie industrielle de l'énergie, y compris évaluation de projets.
- 8. Gestion des remaines et planification de la main-d'œuvre.

Les candidats devront adapter leur travail conditions existantes et aux des uny africains pour renforcer la valeur opérationnelle de la formation et de la recherche.

- 1. Doctorat d'Etat m équivalent.
- 2. Expérience suffisante, de préférence une niveaux à la fois théorique et pratique, avec une mille connaissance de l'Afrique, son économie, un valeurs et ses peuples.

We wond's largest soft annk franchise companies. Our African

TECHNICAL MANAGER AFRICA

(located in Athens)

in this position you will im responsible for counselling our bottlers im engi-

neering and quality control manual related ■ bottling and canning machin-

ery. You will identify and correct problems in order to improve efficiency and

To succeed in this position, you should be prepared in travel extensively and

work in a demanding environment where self-initiative is necessary. You

need a good mechanical or chemical engineering education and the ability

communicate easily with others. You should be 30-40 years of age, fluent in

French, with a working knowledge of English. A sound familianty with refn-

If you are interested in making an international with a growing company, please send your full application including salary expectations . the

Headquarters located in Athens is main looking for a

geration techniques would be a definite asset.

SEVEN-UP

Avenue d'Ouchy 47 1006 Lausanne

EUROPE MIDDLE EAST AFRICA

Personnel Department

3. Langues : les candidats devront être accompagnés d'un C.V. détaillé et de deux publications importantes. Toutes 🚟 candidatures devront parvenir 🖺 l'Institut 🛍 plus tard 🗓 la fin mai 💵

> Monsieur le Directeur I.D.E.P., B.P. 3186 DAKAR (Sénégal).



emplois régionaux

Lyon

Informatique

Organisateur informatique

au Directeur Administratif, il 📖 charge de l'optimisation m systèmes informatiques, ainsi méthodes et procédures administratives. Nous souhaitons rencontrer un lagénieur quelques années d'expérience, pré-férence le secteur tertiaire.

d'analyse de synthèse, il contribue la qualité de son diagnostic de pertinence de ses à la mise en place d'une organisation permettant d'améliorer il productivité.

Homme de il sait entraîner l'adhèsion l'ensemble des interlocuteurs. c.v. Merci d'adresser lettre manuscrite +

+ photo sous ref. CG/348 | CAPFOR.

PARSI - MONTPELLIER - LYON - NANTES - MINISTER - MONTLACON

Le directeur de CORSE COMPOSITES AÉRONAUTIQUES

. (110 personnes) recherche pour AJACCIO

SON ADJOINT PRODUCTION

INCÉNIEUR DES A. & M. OU ÉQUIVALENT Il devra avoir 5 à 7 sas d'expérience dans le domaine de la production, si possible, en secteur aéronautique, et posséder de solidei connaissances en composites.

Sens du commandement, sens de l'humaia, disponibilité, compétence, souci de l'efficacité et de la qualité devront des release servielles.

être des valeurs essentielles. Organisateur, il devra diriger, conseiller, prévoir, gérer, courrièler et mesurer les résultats. La connaissance de l'en-vironnement local est très vivement souhaitée.

Adr. C.V. dér. photo, prét l' CORSE COM-POSITES LO AUTIQUES, RÉSIDENCE CASTEL-IMMEUBLE ARMOISE, 2000 AJACCIO.

RONES TECHNICIENS SUP. disposant d'un 875 DUT, option électroschilque, Adr. à E.D.F./G.D.F., av. Foch, 77370

NACE Ecole français, évangers, PROFESSEUR

~ Expérience V.I.F. et D.V.V. cougée. nent. bis, r. Résumur,

CHEF COMPTABLE

D-E.C.S. B.T.S. expér. informatique exigée. com. I.B.M. 34 soujetées. Econe : OMIA BP 21 ~ 18710 ST-YRIEIX S/CHTE.

ASSOCIATION TOURISME ASSOCIATION TOUVISME SOCIAL recherche, pour ses Villages de Vacances, person-nel compétent et dynamique, seprit d'équipe nécessaire : • Aniensmitre adultes (con-nais, Villages appréciées), • Comédiens, municiens, pentres.

paintres.

Animateur sportif.

Animateur entents.

Meline-regeur-serveta

Secrétaire-compteble.

 Sectionary C.V. détailé, photo se présention à :
Village Arc-en-Ciel « Seint-Trojan », 17370 - SAINT-TROJAN-LES-BAINS. annonces classées

TÉLÉPHOMÉES

296-15-01

CA VILLE D'ANGOULÉME crute dens le cadre de l'ouver-me d'un atalier de l'ouver-d'animation à des l'ouver-

- UN PROFESSEUR RESPONSABLE de la B.D. dessin-animetion D.N.A.T. 1* = 2

ON PROFESSEUR PLASTICIEN

phisms, ayent une pratis, omfessionnelle de la B.D.

I addetures doivent per-venir a 4/3/83 m plus tard, è M député, maire d'Angoulème, burseu du per-sonnel 16000 Angoulème.

Tous renseignements complémentaires pauvent être obtanus auprès du directeur de l'école des beaux-arze : Monsieur Capelle-Lardeux, école nale des beaux-arze, 1 villime. Tél. (45) 92-66-02.

DE BASSE-NORMANDE SIS II COUTANCES

2 YIOLONISTES 1 PIANISTE Law concours auront lieu les 7 ET 8 MARS 83 à CAENL

ET CONSEIL EN INFORMATIQUE (630 personnes)

finale d'un groupe

taile internations

INGENIEURS-**ANALYSTES**

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Ayent su minimum 2 à 3 ans d'expérience de l'utilisation des outils standard CII-HB atrie 64 et plus particulièrement la pratique d'IDS II et TDS dans le domaine de la gestion.

Davoyer lettre manascrite, C.V., photo et prétentions in N. 2592 - PUBLICITÉS RÉUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tranamettra

représentation offres

Entreprise étrangère chercha Représentant

pour la France
offrons : un programme intéressan
bijoux et articles cadeaux.
Bonne
Satisfaction dans le travail. Commission élevée. Idons volontiers vos offres manuscrites

DEMANDES D'EMPLOIS

RÉGION INDIFFÉRENTE CÉLIBATAIRE

CÉLBATAIRE

52 ans,
possède tous permis, né de milieu rural, propri ire à tras
mans, sécurisant, recherche
emploi entratien pyre, büchenor, gardiennase, etc. reconmarde Matru.

Eorire p. 3.008 A GENCE
HAVAS, B.P. 90, 62200
BOULOGNE-S/MER qui

Cadre Sté chimique, diplôme d'état, ingénieur service, négociation achet, expérience acheixo-commerciale, ingélé courant, rech. position domaine similiare toute industrie. Ecrare M. SARLIN.
18, av. du Muguet. 95230.
SOISY-sous-MONTMORENCY.

Jeune homme 23 ans, dégag, oblig, mil. Név. bac G3. Ch. place stable. Emploi admi-du se l'emploi admi-toutes propositions. Téléphone : 737-73-35.

J.F., In ans, tril. russe-angleis-trançais (licencide) di-piòmée Acasiémie Internationale recharche, Paris ou région parteienne, emploi service ANNONCES CLASSEES 75008 Peris

Ma ribca, jeune Anglaise de 17 ans 1/2 d'une enfants), capable, citique, ayent de la personnairé et aiment les enfants et les animent les enfants et les ânimeux, souhaiteraix passer 6 mes dans une femille française pour s'occuper des enfants afin de progresser dans cettre langue. Ende actuellement le français, la biologie et les mathématiques en Argieren. Libre de suits. S'adresser à : la comtesse de Winchisan, South Cadbury House, vera Yaovii, Somerset, ou téléphone: 194-496-340-361.

Chef de cuisine, 20 ans prazi-que, pouvant travailler seul ou driger petite brigede, place Paris à pardr du 1/3/83. Paire offre au journal avec mon-cant du salaire net. Ecr. s/nº 5.462 le Monde Pub., service ARNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

avec références et C.V. Avarida Co, Ltd PO Box 27079 91270 Jérusalem, Israél.

capitaux propositions

commerciales EDOR I DE DIFFUSION
EN PARFUMERIE
Soulpe jeune et dynamique et
très introduite, Fishier de 300
cliente : Shopping et perfumeres de très bon standing, PRO-POSE UNE DIFFUSION EFFICACE à marques de perfume
ou produits perfuments sur
France.

France. Eur. s/nº 6.466 in Mondo Service 5, rue des Italians, 75009 Paris. Recherchore collaborateurs dy-namiques. Infoyclage. TESSON. Tél. (40) 22-43-08 ou (6) 072-02-22.

propositions

diverses L'ETAT offre de nomb possibilités d'emplois si bien rémunérés à route

automobiles ventes

de 5 à 7 C.Y. VDS Prix Argus Austin 1116 S noire, tolt, vinyi 1979, 28 900 km. 76. : 604-65-78 spr. 18 h 30.

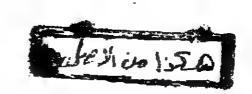
Ġ.

A vendre R 4 GTL # 55 000 km, 1° main, bleu mé-tal. 873-62-07, Prix 20.000 F.

de 12 à 16 C.V.

deux-roues Vends moto B.S.A. A 65 PS Frabild 1971, 650 CC, Moteur.





ÉTRANGER

Le Portugal connaît de nouvelles difficultés financières

De notre correspondant

pacité. Les gelées ont détruit une

bonne partie des cultures d'hiver

les paysans du Nord sonnent

l'alarme. La nationale des agriculteurs a demandé a

gouvernement de bloquer le prix des

engrais, de subventionner le prix 📇

combustibles destinés | l'agricul-

ture, 🌬 réduire le prix de l'électri-

cité, d'appuyer financièrement la re-

cherche de manne d'eau mi le

Depuis le 1982, la prix

produits de consommation et de

publics n'ont d'aug-

menter. Dernière hausse annoncée

le téléphone 🖽 les services postaux.

Alle grèves a multiplient. De

paralysé le ré-

pitale la la ull février. D'autres

grèves annoncées. L'héritage

parti qui les élections légis-du 15 avril prochain

COURS DU JOUR

6,8288 5,5690 2,9128

2,8375 + 145 2,5678 + 150 14,4036 - 178 3,4176 + 255 4,9175 - 465 16,4939 + 89

JOSÉ REBELO.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bee + haut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

+ 165 + 330 + 179 + 338 - 39 - 370 + 289 + 569 - 325 - 800 + 169 + 269

TAUX DES EURO-MONNAIES

 SE-U.
 8 5/8 9
 8 3/4 9 1/8 8 7/8 9 1/4 9 1/8 9 1/2

 DM
 5 5/16 5 11/16 5 1/2 5 7/8 5 1/2 5 7/8 5 9/16 5 15/16

 Florin
 4 1/2 5 1/4 4 9/16 11/4 4 9/16 5 1/4 4 5/8 5 1/4

 F.R. (190)
 11 1/2 12 1/2 13 14 1/4 13 1/2 14 3/4 13 1/2 14 1/2

 F.S.
 7/8 1 3/8 2 1/4 23 3/8 2 13/4 2 7/16 2 13/16 3 1/4 3 5/8

 L (1 000)
 16 18 21 1/4 22 3/8 21 3/4 23 1/4 21 1/2 22 3/4

 f.
 11 1/4 12 13 1/8 11 3/4 11 6 11 5/8 18 5/8 11 1/4

 F. framp.
 16 1/2 17 1/2 22 1/4 24 1/4 24 1/4 25 1/4 21 1/4 22 3/4

Ces pours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la pisce.

+ 428 + 305 + 285

lourd.

\$ k_U 6,8159 \$ can. 5,5630 Yen (180) ... 2,9085

DM

Florin F.B. (190) .

F.S. L(1 800)

2,8340 2,5640 14,3850

3,4129 4,9110

lancement de projets d'irrigation.

Lisbonne. - Les portuauraient entamé pourpar-lers avec la Banque règlements internationaux (B.R.I.) afin d'obtenir un prêt à court terme destiné à honorer des engagements contractés auprès de plusieurs créanciers étrangers. Ces engagements se al à. du un de la dette extérieure).

Le prêt consenti par la B.R.I. IIII rait remboursé le cadre d'un nouvel accord entre le Portugal et le F.M.I. La signature de cet accord a III retardée en raison de la crise sur-venue ... Portugal en III de la crise surla du premier ministre.

Les réserves en m de m Banque du Portugal dépassent, prix du marché, les M milliards de dollars, ment positif pour l'économie. Les milieux financiers internationaux s'inquiètent pourtant m recours croissant & l'endettement qui s'est dernières années De IVIV & 1982, la dette extérieure du Portugal plus plus service a représenté l'année dernière Crimilio per habitant, als an ap-

Le gouvernement de centre-droit de M. Intromodification profonde ron M. M. entreprises industrielles emploient and de cinquante minillam a leur met de productivité demeure active travaille dans le agricole, at pourtant le Portugal importe a multi des mem alimentaires qu'il tique, le dépend i lo de l'étranger, l'importation d'énergie ayant représenté un quart de semi des authors à l'étranger.

Pour l'année en mant, les perspectives ne sum sombres. La pluie se fait dramatiquement IIII 🗷 barrages and 32% de leur

CONJONCTURE

LA RÉFORME BANCAIRE

Mieux harmoniser et contrôler l'ensemble du crédit

Après avoir présenté en conseil des ministres (le Monde du 17 février) les grandes lignes la réforme bancaire qui doit s'articuler autour de quatre grands axes (démocratisation du crédit, décloisonnement du système financier, institution d'une commission bancaire « indépendante 🔳 de 🕍 niveau = et appui li la décentrali-sation), le ministère la l'écono-ieudi 17 février un certain nombre de précisions.

- M bouleversement ni immobilisme ., avait averti depuis plusieurs semaines M. Jacques Delors, au rispartie in pro-- et du personnel - qui espéraient découvrir bientôt la carte le nouveaux archipels bande la France. Le futur projet 🌆 loi 👪 bornera 🕽 entériner, après l'avoir mieux cerné, l'aménagement des structures film edition patiemment entrepris un derriem mois, de façon le mieux harmoniser - II contrôler - l'enimmili de i politique du inidi\ ■

+ 470 + 360 + 328

+ 365 + 360 - 150 + 595 - 685 + 370

+ 920 + 915

+1015

- 860 +1600

+1925

remettant lies réseaux et la (C.C.B.), créée en 1941 pour veiller même ligne de départ.

S'il reste décidé à m pas utiliser - bistouri 🚵 la banalisation -M. Pelan entend mener I was projet d' - universalité - et ce projet de loi définira un cadre juridique commun qui englobera, pour 🖿 première fois, tous les établissecollectant de dépôts ou cordant and crédits : les banques inscrites | les établissements financiers, bien súr (les seuls concernés jusqu'à présent les les lois de 1941 a 1945 alors qu'ils ne totalisent que 40 % du total des dé-pôts et 45 🖫 া crédits consentis 1 l'économie), mais également la Cré-le agricole, le Crédit mutuel, les banques populaires, le Crédit coopé-ratif, les caisses d'épargne...

Un effort sera également entrepris pour mieux coordonner le rôle de l'Etat (- I in fois actionnaire tuteur tet banques .) et celui de la Banque de France (· gardien de la mals aussi garant de la place ») au sein de disserentes insqui depoussiérées ou créées de muse pièces les

Le Commi national de crédit (C.N.C.): présidé depuis excréation (en 1945) par le ministre de l'économie et a linances (le gouverneur le la Banque de France manual la vice-présidence). In organisme man - démocratisé - pour être trans-formé un véritable organe un consultation at de Mai and présence · obligée - de ministre deux fois par an après 🖫 publication 📖 comptes M ination. In composition sem limitée 🛮 trente ou quarante représen tant III monde du il IIII ut des organisations de consommateurs ainsi que de différentes de patronales 🗷 syndicales.

Chaque membre du C.N.C. (qui distinguera 🛍 banques 🛮 vocation générale 🔳 🚻 établissements spécialisés dans certaines activités) sié-📺 à titre personnel, 🖛 il 🚾 pourra bas w faire représenter we sein 🎉 cette instance où mus élaborée la politique 🕼 l'inancement de l'écono-🖦 🚾 du crédit. The second

pelé I remplacer l'actuelle Commission de contrôle des banques

REPRODUCTION INTERDITE

à l'application de la réglementation bancaire. morganisme bénéficiera de pouvoirs élargis la protection des intérêts des déposants, outre possibilité de sanctionner les manquements constatés aux dispositions législatives m réglementaires appli-cables aux établissements de crédit. Présidée par le gouverneur de la Banque de France, la commission bancaire sera composée de personnalités - très haut - (le directeur Trésor - deux ou trois personnes n'exerçant plus le métier de banquier - M. Do-

La conférence financière régionale : présidée par le directeur régional Banque de France, elle sera l'interlocuteur des autorités régionales pour examiner 🔤 problemes financiers qui m posent plus

particulièrement à telle ou telle rè-

• Cancaise établissements de crédit : celle-ci regroupera 🖃 deux organisations prosessionnelles que sont présentement l'Association française des banques (A.F.B.) qui ■ succédé I l'ancienne Association professionnelle des banques créée en 1941, et l'Association professionnelle des établissements professionnels (APEF), en intégrant dorénavant les établissements publis, privés, mutualistes 🚃 coopératifs.

Enfin, a précisé ministre, loi bancaire rappellera la nécessité d'une - solidarité de place - (ce qui ne signific | la - socialisation des pertes - / pour 🔤 établissements qui pourraient connaître des difficultés.

SERGE MARTI.

LA PRÉPARATION DU IXº PLAN

Le C.N.P.F.: pour une croissance soutenue

Anticipant sur la présentation du rapport de la commission patiomale de planification, le C.N.P.F., ayant eu connaissance du projet, a dé-cidé de prendre position publiquement. Il l'a fait le jeudi 17 février au cours d'une conférence de presse tenue par MM. Guy Brana et Claude-Alain Sarre, respectivement président de la commission économique et président de la nomembre de plan du C.N.P.F.

L'organisation patronale s'inquiète da na 1966 ja 1977 kilomitri, julijili 146 planification ne with youloir retenir la perspective d'une Le C.N.P.F. n'accepte pective.il comme objectif d'accroître de 0,5 🐫 🌡 0,7 📕 notre du materi mondial, qui 📰 au-Jourd'hu 🗰 l'ordre 🗰 5,5 %.

C.N.P.F. rappelle was last kii, progrès économique progrès Leure II idonne des moyens appropriés pour le la comprises plus de la comprise égard, il se prononce title and a la la préconisée de de de de de de de la constante de la consta

Pour rendre les entreprises ingen, il faut men bedähend agir uur les cours de production — ce que 🕷 C.N.P.F. a toujours préconisé, — mai aussi agir les produits mettre en place un système moderne M distribution, clas Manual in Fig. sous-estimant

S'agissant ille l'emploi, pour lequel projections in the same of the apparaître in risques d'aggravation, in C.N.P.F. opposé i la théorie de person du libral qui n'a nulle part résolu les problèmes de l'emploi ». Il l'amend am une croissance bounds permit una d'emplois. Capendant, Imspécifiques mécestenir select qui inscrimenti tidi expérestricted that territory of thems and present pour la suppression des mass (à La III employés), et pour l'assoublissement, au militar II mai expérimen-

L'immobilier

appartements vente

3º arrdt TEMPLE Magnifique 3 P., 11 cft, ref. n 528.000 F. Tel. 326-48-82

4° arrdt ILE SAINT-LOUIS

2 P., gd stand., we #/Seins sec. 1.400.000 F. BEAUBOURG

Belle rénovarion, Mª Châteler, asc., 2 obbres, ouis., 2 bne. 8, rue des Lombards, sem., dim., lundi, 14 8 17 h. ILE SAINT-LOUIS

dans bel imm., il vendre il P. 44 m², occupă Loi 48. ILE SAINT-LOUIS

Cane bal imm., ii vandre seperbe 5 P., entrée, cuis. 2 s. de barrs, 2 vo. 150 m² + garage. 5/pl. semedi 19 de 14 à 16 r. 14, rue 8r-Louis-en l'ile.

6° arrdt Luxembourg, Except., 8 p 220 m³, 122 354-42-70. SUR JARDINS

102, r. Assas, sam. 13/17 h. 38, R. SAINT-SULPICE

CHAMP-de-MARS

Dans bel mm. joli 2 post puis., s. de bns, 2° št., sur tut taois. escalier. A SA 430,000 F.

BOSOUET THE 12º arrdt **YINCENNES**

imm., calme, soleil.
Ar-Chāteau ou R.E.R.
entrée, cuit., s. d'eau. PRIX NTERESSANT, Chi. cantr., 5, rue
Eugénie-Gérard, samedi,
damasche, 14/17 h.

12°. Mº Dugommier, 3 p., cuis-équipée, s. d'eau, wc. ninové, papiers, peintures, moquette, neuves. chard. — cave, tsi-bles charges - Priz 295.000 F. Tell. — de 9 h à 15 h ou après 20 h. 13° arrdt GOBELINS, 2 pièces, caime confort : 165.000 F. Téléphone : 707-44-06.

MONTSOURIS Immeuble risent, 5 pass, culs., TOUT CFT, BALCON, parking, 990,000 F. 336-22-30,

DENFERT LIVING

16° arrdt

M DUPLEIX imm, mark, studio kitche-nette, e. d'eau. Prix intéres-sent, 3, rue Saint-Charles, samedi, dimenche, 14/17 h.

16° arrdt

TROCADÉRO emplacement , vus sur Tour Elffel, 200 , ét., 2 APPARTEMENT D'ANGLE GARRI -

18° arrdt Paraire, vend directement

Pysire, vend directment Burte-Montmertre, stellor artilmi + chambre, salle de bans, quisine, dépage, cave, ort, cent, individuel, refair neuf. Visite 40, rue Lamarck, sarned: 11 à 17 h. Téléphone: 284-13-53. Prix asceptionnel: 680.000 F. 19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT 190 m², 6 P, samedi 14 h 17 h, 63, RUE MANIN.

Hauts-de-Seine CLICHY-S-BOIS, dans cadre verdura, prox. toutes commo-dités, F3, 56 m², état impecc. Prix: 250.000 F. 330-51-47.

PUTEAUX
Rue Lucien-Voilin
Studio impeccable, 26 m²,
7* śr., vue mès dégagée, cave,
parking extérieur.
250.000 F.
School et CIE. 501-78-67.

BOURG-LA-REINE

DUBLUTARLING.
200 mètres du mètre
2 PETITS IMMEUBLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILE
R.-do-ch. + 3 ex 4 étages,
4 pièces et
ges duplex de 8 et 5 l'illumeison prévue 2 trimestre
1983. SPDI - 350-14-80. Neuilly-St-James. 4 80 m², parfait état, box. 900.000 f. 1, r. Viotor-Daix. Vend., samedi 14 h.-17 h. ou 600-47-03.

Complete the second of the sec

MEUDON - NEUF VILLA PIERRES DE TAILLE

Paris

NEUILLY BOIS MAL P. DE TARLE, ASC. **PIÈCES** A renover, possible service

PRIX: 1.595,000 F Visites on jour 14 h à 17 h : 4, bd MARLOT ou 723-81-22.

Val-de-Marne KREMLIN-BICÊTRE

(près de la porte d'Italia)

Beau studie 29 m², 4º étage, accenseur, tout confort, celme, 7 minutes du nouveau mêtro, Prix: 220,000 f. Tél, 85%-72-44 après 17 h. **Province** SAINT-TROPEZ

Nouveeu port, apparisment 1° étage, 2 entrées, 120 m² + 14 m loggis, 2 chbres, 2 s. de bns, grd séjour, dépendances,

Vend à ST-CAST (22)
Appt type 2, grds kitchenerts
équipés. A 20 m de la plege,
vue sur mer svec balcon, bns,
WC, téi., park., cave, grand
standing, (96) 41-90-13.

Part Louiste (Aude).
Part. vd f3 meublé + cel-ler + part., tertasse et jerdin.
100 m², 200 m. plage.
Pris : 265.000 f.
Eurire HAVAS-MARSELLE numéro 33.915 ou tiléphone : (91) 34-02-86.

CANNES 2 pièces, prix F. 1eur, 7, rue des Michels. 08110 LE CANNET. BEAULIEU TOULON PART. ## F4, bon standing ##5.000 F ## 42-01-01.

apportaments. achats

DORESSAY 3. nue Vieux-Colombier, 8-POUR CLENTELE ÉTRANGÈRE ET DIPLOMATES DU ETUDIÓ eu 8 P ET HOTEL PARTICULIER 624-93-33 - 648-43-94.

locations non meublées demandes

J.H. selerié, ch. studio ou 2 pièces, non meublé, Paris ou proche bani, enveron 1,000 F. Appelor le soir après IIIII. Téléphone : 206-27-56 ou 638-12-31,

(Région parisienne) Pour Brés européennes, cher che villas, ADRES Care 3 et 6 européennes, cher 57-02

hôtels particuliers

Part, VINCEN

prox. Immédiate, bois et châ-beau, extedient étart, 7 poes principales + combises, 1 s. de bains + 2 s. d'eau, + jardin d'hiver. Pris : 2.000.000 F. Téláphone : 607-75-14 ou 385-82-85

pavillons NOLAY-BOURGOGNE à vendre pryillon 4 pièces, garage. Ter-rain 800 m. Vue exception-nelle. 450,000 F à débettre. 78: : 73-20-13-44 cu 73-24-12-53.

LE PERREUX, R.E.R., 5 'Particulier vend BELLE MAISON S/1.200 m², 330 m² habrt. 3 niveaux + s/sol. Tre sménagés. 1.500,000f. 580-88-06.

A VENDRE de préférence pertuiller à periculier, à 1 km de le mer et 10 km de LA BAULE. Maison rénovée, 4 pces. 130 m² laéjour 50 m²). Pourres apparentes, cheminée pierre, salle d'éau + salle de bains, ceve, 1 garage, tarrain 850 m². Ciôturé et planté avec bassin. TéL 588-37-38, après 18 h.

maisons de campagne PRES AVIGNON XVII*, 500 m²,

fermet COSTA DEL SOL Fermettes 19 siècle, vue s/mer, montagne, à partr de 100.000 F, Renseign. : SUN C Monte El Piner. Tél : 34-52-38-67-52

propriétés SOLOGNE

A placements foresters, TERRITOIRES avec ou sans étangs et bêtiments. Errire : Haves, Oridens # 200766. PETIT CHATEAU XV

meg series, 11 p., 8 s.-de-b., the series dépend., élevage chevaux, para et bois 70 hectares

F. CRUZ 266-19-00 Px rentes indexées garan Etude gratuite discrète. LODEL, 35, bd Voltains Tél. 355-61-58. Specialists viegers. Expérisnes, discrétion, conseils.

teri ins 4 900 m', kmill të sud Auxerre il Bourg Mailly-le-Châtoau. Feçede m plot,

Part. wast terrain 1.200 m² maile. Prix demandé 1.500.000 F. m. s/n² 1.711 ls Monde Pub. tervios Avecuncas CLASSES, rue des Italians, 75009 Paris.

fonds de commerce

Ventes

RESTAURANT BAR DE LUXE On particulier
30 pers., 60 converts.
BOCA A L. FLORIDE,
sxcellente clientèle, magnifique
opportunité pour restaurateur
français, possible association.
Ecrire : Monsieur MARCEL.
2490 N.

boutiques Ventes

ILE SAINT-LOUIS 2 niveaux, boutique d'an-gle, loyer 8.000 F mensuel. F. Tél. 325-48-82. Particuliers (offres)

Chaudère murale è gaz (neuve pour 4/6 radiateurs — 16000 thermies, Prir nat 3 000 F. Téléphone : 372-05-87 à partir de 18 h. Ameublement

COURT-CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, spécialiste réputé les ca-napé haut de gamme, vous fait profiter du crout oour et béné-ficier de cas prix aur at veste collection. TrSSU: 100 quaintés les

M Un revissant cenapé 2 places

En Tissu à partir de 3100 F.

Un coeru 3 places en cuir

à F. En

Vesu pleins

Alors mettez le cap sur CAP ; vous verrez, c'est direct. vous werrez, c'est direct.
- 27, rue Chesux.
75012 307-24-01. Achat de stock

ACHÈTE COMPTANT LOTS IMPORTANTS de tous produits de Grande consommation PROMO FLASH 259-55-40, poste 68.

Cours et Leçons. Prof. d'éducation physique.
Dipl. d'état. pour
cours . de gymnastique prinatale et pi : à domEnrire sous le re 7 038427

98 in 7. Détectives DUBLY 619

- Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8* gratuites Vidéo

CAMÉRA 7 , rue Lafayerre, 75009 f PHOTO-CINÉ-SON VIDÉO SUPER PROMOTION

MESERTE VHS HITACHI 120 mm P F TTC.

Cuisine

PROMOTION KITCHNETTE (évier + + + meuble + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.500 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-84, Ouvert le semadi. 222-44-44.

Instruments de musique

A VENDRÉ PIANOS GRANDES MARQUES refaits et gérantis par artisan, facteur DEVIS GRATUIT

PIANOS TORRENTE Tél. : 840-89-62. ARTISAN. Fabrication
— classiques, folk et concer
Sur obramande à l'unité.
A, partir 8000 F. — Dicis
PAYY
— Le Ville Mignon.
— 23 Saint-Luneire.
— 18 (98) 45-37-88.

fends preno + taboure 500 F. + diff. - ubles avent démènes - 547-87-81. Mode

MILO CAYATTE Nº 1 du COSTUME HAUT DE GAMME direct usines à prix réduite Villiers, 17*

Psychanalyse Pour une prise de conscient totale en peu d'entretien quel que soit votre trouble Téléphone : 380-99-83. Sychanalyste d'orientation rei

ne, analysa caracti Tél.: 245-31-60.

Stages GRÈCE - PAQUES & septe GRECE - PAUGAS a septembre. Sur petite le, taser à l'an-cienne, lirettes et Allims. Logement agreable assuré. Tél. 16 (58) 43-58-72, ou ché Thuré, Tapis

> **TAPIS D'ORIENT** DURIES **GROS RABAIS**

TRES PRIX
ce 20/02,
lran, U.R.S.S.
etc....
45, bd Sessiores.
PARIS-17- 228-26-45.

Spull of course Sécurité

> **BLINDEZ YOS VITRES** Protection sur actuels, vous pro-des cambriolages, du feu at des U.V. Très efficace et peu onéreux POLYPROTEC, 8, Place de Medelane, 75008 PARIS. 18: 261-88-59 + (h.b.).

Répondeurs

téléphoniques

RÉPONDEUR AVEC INTERROGATION DISTANCE neuf, garanti et service spris-vente assuré. 2. 100 F Tél.: 387-60-09.

ENREGISTREZ
VOTRE CONVERSATION
TELEPHONIQUE aur votre 2 125 F
magnérothone.
Appareil de
commence marche
sans pile et sant
secteur, commence a
ROMPANY BP 336
70228 Perrs Ced.05

Tourisme

Loisirs La Piegne, 2000 m. studio 3/4 pers. sud, ped des prites,

SKI DE FOND

A 4 h 1/2 de Pans. Dens vanile ferme résorée.

avec salle de bens, cuesre mason,
plan au feu la Capaché
d'accusi hmites à 12 personnes Table d'hôtes, Calme, repos, tout compris (penson complère, accompagnement, accus au la : 1.550 F le semene du dimanche au diffiahche. come LE CRET- L'AGNEAU, LA LON-GEVILLE. 25650 MONT-BENOIT,

ou tel. : (81) 38-12-51, BRETAGNE-AQUITAINE LANGUEDOC Centrale Européenne 16, rue du de Pierre 87000 STRASE TÉL. : (88) 32-77-10.

PLEYBER-CHRIST

CANNES, LE CANNET Páques à octobre,

2 poes ... tr cht.
plem midt, sur
calme, portung, prowrate
bus,
Tiléphone : (16-93)

PROGRAMMEURS Commence of the second 1.00 - 1.00 to 2.12 基础的 化对抗效应 THE MANDE S V HIPLOW

STATE OF THE PARTY. THE THE PARTY Actor Marie Constant

OFFRES D'EMPLOIS

Cingdian

CONFILM CONTRIPER

APARIN DE PROFING

Contracts and the

condition of Philappine 5

强(点) 益元

write was to

INGENIEURS

ANALYSTES

ANALYSTES

THE PERSON NAMED IN

Applications of the second of A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O And the second s

The second secon

LA SITUATION FISCALE ET SOCIALE DES AUTEURS

Une retraite complémentaire pour les écrivains ?

Entre l'écrivain 💶 la société, il y a solidarité réciproque le repenser. Il s'agit d'éviter deux écueils : placer ecrivains situation par trop dérogatoire, ce qui Limitali I les - désocialiser -, ou banaliser leur activité et saire ainsi l'impasse sur conditions particulières = travail ... I wir qui exigent, contraire, IIII régimes adaptés.

■ Le fisc et l'écrivain. -M. Racine insiste IIII la caractères spécifiques III II - - différès . . aléatoires . . irréguliers ., . exceptionnels . - de l'écrivain, qui placent celui-ci en porte à faux devant le fisc. Pour remédier situation désagréable, il convient, selon lui, d'une part, au garder la meilleur de la loi la 1973, qui assimile 🖿 droits d'auteur 🛚 📖 salaire uni en donnant le choix min écrivains d'étaler ou non leurs revenus sur plusieurs années à chaque déclaration au fisc; d'autre part, d'examiner des systèmes d'imposition fondés, au contraire, tout mem principes que l'assimilation aux salaires.

La première partie du rapport de M. Pierre-François Racine, 🖦 me an requêtes au Conseil d'Etat, sur la situation in écrivains una d'être remise 💶 ministre 🏭 🛍 culture. Elle 💵 🛍 🛍 fiscalité des droits d'auteur II II II Managent sociale III écrivains. La seconde partie, encore en préparation, mucerne l'insertion au écrivains mil le

Relevant le caractère de l'image de l'écrivain, qui apparaît à man la fiscalité et la municipal sociale, M. Alem al l'accent sur 🕍 nécessité de prendre en compte la singularité 🏜 l'écriture, 🌡 🕍 fois travail at fonction sociale, want d'élaborer mais réforme. Hall le rapporteur w www mrime pragmatique w propose un éventail 🛦 concrètes, dans le domaine administratif, pouvant

être adoptées rapidement.

l'auteur u (n mait qu'intervien-Les prix littéraires pourraient drait alors la conclusion d'un ainsi lim exonérés jusqu'à un ardi accord convertissant, 🛮 📰 condiduquel M seraient assujettis Millet II déterminer, un runnen à l'impôt. Quant us système !! exceptionnel de droits réduction 🖿 frais récls, il 🗪 forfaitaires annuels. - Le complications, pour une large part, in l'administration, qui a - une vision # la fois misérabiliste et très amateuriste 🕸

l'écrivain ». Il serait donc manus

d'établir un état-type in frais sus-ceptibles d'être engagés par un

Une société-relais

entre auteurs et éditeurs

Pour 🐚 déficits, c'est-à-dire

quand l'écrivain connaît dans

l'année une chute brutale, et saurena

temporaire, de les minus, un sys-tème existe déjà, man il se peu uti-

On lui préfère la pratique 🌬

Si l'irrégularité de l'est un problème commun I beaucoup de contribuables, 🕪 🗪 en revanche, chez la réparda la réparda de l'impôt sur cinq ans, prévue à la los du général impôts. une seule fois, est peu utilisée dans a pratique, sur elle un seame l l'accord de l'administration. Le rapporteur suggère de laisser aux

une seconde et Similar climics

La «carrière fiscale» M. Racine souligne encore que l'impôt pluriannuel, fondé sur la notion de . ____ fiscale », tieninit in compte de l'irrégularité des des des la dis-tinction pourral aussi être entre les droits perçus par l'auteur et caux perçus ses hérit . L'écri. vain serait exonéré de son vivant, mais, après 💳 🍱 les droits d'auteur reviendraient à l'Etat furant les cimentes années que couvre la propriété littéraire. Enfin, l'épargne forcée, par placement de

table du Trésor, offrirait 👛 avannon négligeables.

 La couverture sociale. ~ Si III loi de 1973 sur la fiscalité a pu appa-raître comme une régression, III sur l'intégration in auteurs progrès. En effet, il suffit, pour être affilié, d'avoir reçu, au cours d'une période de référence - le trois années, - 1 franc de revenu d'auteur. Les prestations sont versées 🛮 ceux qui sont 🗓 jour de qu'auteurs, égal 1 1 valeur moyenne du SMIC horaire l'année. En accidents de travail, et, pour la plupart les auteurs, le indemnités en espèces de la rance-maladie et de comme commit.

M. Precommande d'accor der il tinut les lections les mises prestations qu'aux pour la maiadie et la maternité. Mais, là aussi, la loi lui paraît ne cu limir compte de caractère que revêt aujourd'hul le malle d'auteur des compte au même titre que les droits verses par les éditeurs. L'écrivain un elema par la force del tirer la conséquences serait une vrale " révolution ». Call permettrait d'accroître l'accroître l'accroître de prestations, car d'auteurs en peuvent atteindre actuellement le minimum exigé avec leurs seuls droits.

A propos de la retraite compié mentaire dont lie furnism and the prononce pour la mise en place rapide d'un régime approprié.

rapide d'un régime approprié. Enfin, comment, dans le cas des écrivains, formuler la notion de cho mage? Parismi être a de congés d'écriture » a bénéficier a congés payés? M. estime qu'il est impossible une couverture contre le chômage sur une recon-

· C'est I l'absence I m qu'il faut porter remède -, dit-il, au préciser les - dit-il de Wasatuelle indemnisation. Pour les congés payés, il propose une aug-mentation des ressources du Centre national des lettres pour que celui-ci attribue un nombre conséquent de attribue un nombre conséquent de bourses d'un mois. Déjà la réduction annuelle sur les transports pourrait être accordée aux écrivains.

JOSYANE SAVIGNEAU.

M. FRIEDMAN: UNE AVANCÉE **ET DES CARENCES PARADOXALES**

M. Michel Friedman, secrétaire général du Conseil permacisé « à le personnel » qu'il « comprenais la Pierre-François qui essayé de faire de quelque chose. Pour cela, dans in circulation of tuelles, I lui failli se assez peu ambitieux ».

M. Friedman relève - un metain nombre de petites simplifi-administratives, qui ne pas pour d'importance, what you lie sepure de justice exemple la fiscalité, particulier de de déclaration chaque aimés . Il note, sur et plan social, une grande avancte, avec l'institution al régime de retraite complèmentaire ».

En revanche, I selon sont assimilés à des salariés mais l'éditeur n'est pas reconnu comme un employeur sie cotipe donc pas pour les ASSE-DIC Seule catégorie socio-professionnelle à laquelle on ne reconnaît pes encore le droit aux congés payés, les écrivains sont dans la même situation que les profesor à la fin di dixneuvième

- (Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET IN GAZ SONELGAZ »

ILVIII D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL.

La Soneigaz, amman mu approvisionnements, service achats, lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture le made disctriques M.T.,

Les fabricants peuvent retirer les charges dispo-bureaux. 2, boulovard Salah-Bouakouir, Alger, immeu-objets suivants, contre présentation d'un virement (200 DA) par dossier. compte Sonelgaz, C.C.P. No Mil Alger.

- D/046 Mill : Isolateurs M.T. en unu trempé. chaînes pour lignes électriques sériennes. Date 📰 WEUFS :
- Dossier D/047 XK.A : Isolateurs M.T. assemblés en chaînes avec éclateurs. Date de ciôture : 22 mars 1983. - Dossier D/Q48 XK,A: Pinces d'ancrage et d'alignement en altiage d'alumi-
- nium pour lignes électriques sériennes. Date 🖿 clôture : 29 mars 1983. - Dossier D/049 XK.A : Accessoires de branchementa basse tension (pinces ancrage - connecteurs - berceaux). Date de clôture : III mars 1983,
- Dossier D/050 XK.A : Accessoires pour lignes et branchements électriques (cosses - manchons de jonction - raccords divers). Dete de ciêture : 29 mars 1183.

Les Hillies riesmed parvenir was double et al-

Les soumaissonnaires resteront tenus par leurs offrei pendant rée de six mois à compter de la date de clôture du dossier.

comptes d'attente sur lesquels l'auteur fait prélever par l'éditeur des sommes, an fur et a mesure de ses besoins. Une société-relais entre l'autour 🔳 l'éditeur pourrait 📶 créée. Les dues à l'auteur, elle M. Racine, pour-rester-chez l'édineur uram diet invellekein fleches par accord rune 🖼 Intritur et 🛍 société, celle-ci recevant um franchise d'impôt 🐸 versements périodiques étalés 🔳 les remettant 🛲 💵 🕹 l'auteur ; unit être minim en bloc, chaque année, il lis société, toujours en franchise d'impôt. C'est entre in the fiscale an tenneral river

Derrière la voiture à mille pattes, il ya les mille sourires Avis.



La voiture i mille pattes, c'est la

qualité des mille services Avis. Et le premier de tous, c'est l'accueil du personnel Avis. Des gens disponibles, toujours prets mettre quatre, ou plutôt en mille pour vous aider ≡ résoudre vos problèmes, petits 💶 grands, 📰 🖥 vous donner toute sorte d'informations.

soufflera l'adresse d'une bonne table nu vous réservera une chambre d'hôtel. Mais la voiture I mille pattes, c'est

mille autres services.

Un parc de véhicules de 4 à 16 CV, renouvelé permanence, contrôlé apant chaque location, le système Avis Express qui permet d'établir surs contrat en 35" le tarif special week-end, l'assistance

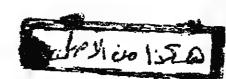
technique médicale 24 h sur 24, etc.



Décidés à faire mille fois plus







De 49.14 . 2 PHA

5- 30 BY

, w. w (* jan 194 40 MM 186 - g 4 2 Sann

.- thest. - a 16.25 A CHARLES 3.25 64 The second second

> .----The second section of the second section

in na ila san a alla a The second section is a second section of the the strategy of the strategy. man in the contract of the second THE STATE OF STREET introduced in the control of the The second second

M. Jean M

to the second of the second of

souligne a # sovietisation

SOCIAL

écrivains?

SERVE TO SERVE A Transport And a Latin and the same of the same of Service Services The part of the same A Section of the second

Ž.v.....

Head the first in the 海 声响 一点, The ser bearing in the D. - Marie - Marie - Chr. 1-2 AND THE PERSON OF THE PARTY OF a designation of Marie Confederation of Page 18-16 THE WAR SHARE di reginaliprati de la THE SHE SHE SHE Bei Ferificia . Color MATRICE TO: display that were. Salar Alexander Salar

And the second of the second

運動展 "電響線 一種 リッシー こ PARENTAL SAID IN . Management of the said Parallelana securi . .. **選出 強いは終わせる** The return the first state of the said AMERICA CONTRACTOR AND A SECOND OF THE SECOND TANK SANSAN AND A B. Carrier Street, Street, St. Co. 理解 変 を キャー・・ MARK TO STORY

Marine Barry to an and 100 The state of the same **美国 10** 100 000 September 1991 BE SEE A SECTION Mario Care 19-15-

le pattes

the star was The second second second

Les déclarations de M. Edmond Maire sur l'hypothèse d'un deuxième plan de rigueur, à sa sortie d'une entravue avec le président de la Répu-bique, ont constitué la toile de fond The State of the same des travaux du bureau national de la Better the second C.F.D.T. (une instance de trente-neuf membres), qui se sont achevés le 17 février. S'il serait excessif de dire que les petites phrases du dirigeant syndical ont soulevé une vigoureuse . . contastation interne, elles ont, en revanche, alimenté le trouble, voire parfois le malaise, d'un certain nom-V SOM bre de militants et de syndicats. Sur la forme surtout, mais à certains No hall égards sur le fond aussi, le nouveau « pavé » de M. Maire a irrité ou in-E SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

FARIOUS .

Au congrès confédéral de Metz, en mai 1982, donc avant le « premier » plan de rigueur, le fonctionne-ment de la confédération avait été contesté, souvent à travers le comportement du secrétaire général. « Les militants, avait souligné M. Rémond, un syndicaliste nentais de la métallurgie, ont l'impression de ne pas être entendus. Seule la tête, à Paris, serait capable de comprendre les aspirations de la base et de les exprimer. » Et M. Denis Tonnerre, secrétaire général de la fédération des P.T.T., avait surenchéri : « La confédération cherche à s'adresser à l'opinion par-dessus la tête des mill-tants en utilisant les médies et les pratiques présidentielles. »

Or, pour nombre de militants et de responsables, non seulement M. Maire n'a pas tenu compte des avertissements de Metz, mais il a accentué une pratique plus personnelle que collective du pouvoir, en ignorant trop souvent l'appareil et les syndicats de base. Ce comportement suscite des interrogations jusqu'au sein de la commission exécutive. Au consell national des 27 et 28 janvier, Rhône-Alpes, M. Gérard Martel; est

Pour M. Monu l'entration est une

reprise de contact ». L'éducation,

la politique familiale — le dirigeant de la C.G.C. a réclamé le maintien du quotient familial — et le pro-

blème des immigrés, dont la solution passe par une aide au pays d'origine du tiers-monde, ont été des thèmes abordés. Puis l'on a parlé de la né-

cessité de « bâtir enfin une stratégie industrielle où les entreprises actio-nales ont un rôle à jouer ». « Il est temps, car les cadres se démoti-vent », a rappolé M. Meau.

Le leader de la C.G.C. a égale-

gatoires - qui démotivent encore

LES DÉBATS AU SEIN DE LA C.F.D.T.

Des militants troublés

reparti il la charge : ■ On a trop cru qu'il suffisait de s'adresser d'en haut aux travailleurs sous-estimant l'action des équipes militantes. Cette pratique développe une image floue et un discours trop politique de la C.F.D.T. > Divis as particular to tail que M. Maire m lancé l'hypothèse d'un deuxième plan de rigueur - qu'il escartainement nécessaire, chain jours made in comme weeks qui n'en male malement débattu (1), in trouble de moins in latent, Sur le fond, pourtant.

le secrétaire compter, en dépit de états d'âme un large appui des cédétistes (au congrès de Metz la ma rités > obtenu 67,84 % mandats exprimes). | il s'accom-- le bureau national vient montrer - de quelques critiques même dans 🖿 camp majoritaire, même 📥 quelques dirigeants 🖿 🦫 commission ____ Si i affirmations 👛 MM. Jospin et Le Pors, considérant que la politique économique n'est

des syndicats, sont unanimement in

jetées, il est, en revanche, reproché 🌡 M. Maire de ne par avoir suffisamment présenté la rigueur comme un « moyen » pour la C.F.D.T. de mettre en œuvre ses propres objectifs dire, doit accorder la priorité 🌡 ses propres objectifs en définissant les moyens pour les atteindre, mais non donner l'impression de se substituer no rich personner du premium ment dans la conduite des affaires de That. Tout le monde est d'accord pour ne pas limiter la revendication syndicale il la alliana du portemonnaie ou au seul champ du social, mais I condition de bien distingue les responsabilités de chacun. La nécessité d'un débat sur les rapports entre la syndicalisme et l'Etat se fait ainsi de nouvesu jour.

prouve pas les principes; elle re-donte un « développement des !!!

rarchies parallèles dans les

entreprises et le danger de soviétisa-

Selon M. Menn, le président de la

innesse de la C.C.C. Mais les be-

soins du pays, l'obligation de

iran l'équilibre économique E mo

nétaire, ne permettent ude

pratiquer une politique salariale, in toutes in rémunérations sont aug-

en temps, d'où le

the de revaloriser les has make

A l'intérieur de la C.F.D.T., Manle vérité de M. Maire, s'à gêne ralement & être majoritaireme cepté - 🔙 conclusions 📶 bureau national, qui, we le blod, mettent les points sur les « i », le montrent, militants s'interro J'opportunité politique de The Person of Persons and Pers vont jusqu'à 📰 demander, 📰 releavec M. No card, e qui serégénéral. L'au la cadres de l'U.C.C.-C.F.D.T., où a saint au fortement la limit l'imme d'auinterrogations Visiblement, l'esse de di estate général demander une réforme fisvigoureuse com (2). Lum de la « Lum onde » in l'encadrement du février 1922 l'U.C.C. www préconisé, en effet, une pause fiscale de beaucoup Aujourd'hui

s'en tient i mile posi-

Sur in fond toujours, M. Main I couru 🔤 autre risque, 📠 📻 réveilby l'opposition in the qui - 24M les finances, his ben-Hacuitex, les P.T.T., is syndian Auvergne, Lille, Lyon, L rigueur et de la solidarité. A la tédération Hacuitex, out recent muc inun Was sur la rigueur, ou période d'aus-térité ». Pour M. Léon Dion, son général. la freinage de re-THE RIVER THE ROPUTION POUR Juguler l'inflation, et, en cui de rigueur supplémentaire, il l'alle non préserver un plus IIImunis, must all and to pouvoir d'achat de deux tois le SMIC, Un mente de rigueur, même s'îl répond au culm avancé par M. Mars, risque de minner has the commone in que, les de la gauche politi-Endreillan à son propre syndicat, il ses militants.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Contrairement II ce qu'a affirmé le Canard enchaîné 👪 9 février. M. Mairo n'a pes recu, après ses décla-lettres « protestation in secrétaires généraux » [édérations a-P.T.T., d'Hacuitex et la Enrevanche, la fédération des P.T.T., fusti-casion de l'- échéance - des municipales, qui n'a pas en limi.

impôt direct plus important partie de la population qui peut le sup-porter, des contreparties dé-finies en termes de responsabilité et plus grandes

La C.F.D.T. appelle les suitarion à la grève lundi 21 février pour s'opposer au licenciement du trois délégués

RENAULT-FLINS

l'usine Renault M Flins = déd'appeler le la grève, lundi 21 février. Cette initiative a prise après l'annonce, jeudi 17 février, par la direction, qu'un comité d'établissement Hair convoqué ce jour-là pour émettre m m sur le licenciement in trois délégués C.F.D.T., de miliani maroinde (deux délégués du person-nei et un délégué il l'hygiène et la sécurité).

En fait, s'en le 7 février que la direction a envoyé trois lettres recommandées, ouvrant une procédure pouvant déboucher su mi licenciement. Motif : - muse d le liberté du travail, incitation à la violence 🔳 insultes -. Pour la Régie, le dossier de ces trois délégués est « chargé » : en IIII lors d'un précédent conflit, im umam d'huissier pu démontré que la responsabilité ces détait engagée ; depuis rapports la la nouveau mis en cause l'attitude de salariés, leur reprochant, par exemple, insultes rengeralina; enfin, lors de men conflit, début février, I l'atelier 📊 tôlerie, de d'huis-sier out d'huismaine, was a direction, be called gués inida par la minoriam um été responsables d'insultes, d'incitation la violence d'entrave la la lient du travail. Et de citer : pressions physiques sur un huissier, bris d'urnes lors de la produit de grévistes, de

Sam la C.F.D.T., la direction fait de la provocation. . C'est mus tons pas les licenciements. On va wers we épreuve de force ., déclare M. Daniel Richter, leader Mallité responsable syndical admet que - dans une coma a atmosphère, des in lorsque and agents in maitravail . Had il ajoute qu'au moment de la plainte en la de la direction, pour entrave la liberté, clarations, condamnant les vio-c'est-à-dire au cinquième jour de lences, le refusant les - arrange-

trise, veulent imposer la reprise in il n'en demeure pas moins que il n'en de Citroën. le ministre du travail I nouveau en première ligne. Après me fermes dégrève, les délégués sont intervenus ments ». propos el l'affaire pour débloquer la chaînes. » Nous Citroën. ministre devra aussi tranavons pris Mi dispositions pour cher Mi la nouvelle affaire Requ'il n'y pas d'incident, nous a nault sans sous-estimer in risques



(Dessin de PLANTU.)

III déclaré 🔳 le tribunal, 📹 📹 attitude, n'a pas pris de reféré. En licencier trois délégués, la direction Renault fait les enchères.

« Il a fallu une semaine pour que les délégues adoptent mu positim ., rétorque la direction. Auparavant, il y in insultes, violences. Il s'agit in sanctionner l'attitude in trois personnes qui 🖂 🕮 ил peu trop toin. - Dialogue de sourds ? La Régie campe sur sa position in Protes & dele qu'elle • n'est plus seule un cause »; elle ajoute que désormais, c'est l'ins-pecteur du travail puis éventuellement au ministre 🕩 prendre leurs

Chaque partie admet, certes, les Rengult

de dérapage and et politique. So-cial, un chez Ramit, la C.F.D.T. s'est prononcée pour la grève, la chez Citroën, la C.G.T., apparemment modérée, a répété qu'elle refudonne parole qu'il n'y pas pas de licenciement. La direction dolt négocier 📖 🛍 suite », 🖪 déclaré, jeudi 17 février M. Ghazzi, l'un 📠 délégués licenciement.
Si Citroën refuse, nous nous gerons de l'action », a ajouté M. F. Grégori, responsable des mitallurgistes parisiens.

Risque politique ensuite, dam la où les sanctionnés and les ful immigrés, u au mayen el les sur l'influence 🚾 la religion musulmane 📥 🖿 conflits ne mai par oubliées.

J.-P. DUMONT.

AGRICULTURE

4 millions d'hectolitres de vin vont être distillés

lation de 4 millions d'hectolitres de vin pesant sur les ble en France dès les premiers jours de mars.

La France a demundé et, semble-t-il, obtenu de la cours. Le vote de ce règlement sera effectif, déclare le ministère de l'agriculture, le 28 février et applica-

L'an le baptême du l'il pour le tion préventive et facultative, des règlement viti-vinicole adopté les Dix, à l'instigation de la France, en juillet 1982. La duffinite de qui est prévue est la troides mesures prévues ce règlement. Elle s'inscrit entre les mesures (distilla-

limite de souscription e d'ailété reportée au 1" mars ; distillation obligatoire, payée à 65 🏿 ங prix d'orientation) = la designe du dispositif, dite II-III supplémentaire, à décider par le das immilian a 4 inflicat d'heclalijini urumi mu payés i 🕍 🗷 du prix electricity (inc.

The last baisse des cours et le rajentissement itransactions dans le Midi. vignerons mécontents sont intervenus I nouveau jeudi 17 février dans l'après-midi, perturbant il Aude la circulation à Montredon-Corbières et sur la voie ferrée Narbonne-Toulouse Narbonne-Béziers. Ils réclamaient l'ouverture d'un droit distillation exception-

La lieue del corre en illi à l'importance i la récolte, conjuguée, pour les trois premiers mois 🖿 la campagne, à me relative augmentation importations de vins, en provenance d'Italie, 🖿 à une 🗪 moins relative me exportations.

Un accord entre Salins du Midi et Cordier

Mais le mal plus profond dont souffre le villenture son insuffisante force ir frappe indannale et commerciale. L'accord d'association qui devrait être signé

production et de négoce Cordier (300 millions de l'and de d'affaires et W % à l'exportation) est un bon exemple im restructurations et synergies nécesat au mum Ma il s'agit ici de vins d'appellation. I domaine plus il II d

La Hénin, et la maison de

table, le régional Languedoc-Roussillon a. III tremis, accordé un crédit in fonctionnement wir Vignerons occitans (le du du coobre 1982), après une hésitation due au traditionnel fratricide - combat chefs • typique de a région. Ainsi, l'- union d'unions » erou-pements de producteurs, qui e l'ambition d'exporter wins de table, pourra redémarrer, mais il lui mass que l'essentiel : 📠 quoi constituer un investissement industriel commercial performant.

Autre volet m difficultés m - vendeurs vin » i après la min règlement judiciaire de la Sicavins (groupe Doumeng à Toulouse), les salariés C.G.T. faisaient d'une reprise possible par un groupement producteurs l'Hérault (le Monde du 1" février 1983) : il rapprochement politique tient lieu logique industrielle. Les entre M. Doumeng, la C.G.T. et la Model seront-ils suffisants pour combler le trou il la Sicavins il lui donner moyens d'étre efficiente?

JACQUES GRALL.

Listel notamment), filiale du groupe

TURKISH STATE RAILWAYS - ANKARA

FROM THE CHAIRMANSHIP OF THE CENTRAL COMMISSION FOR PURCHASES, SALES AND TENDERS OF THE TURKISH STATE RAILWAYS

We limit previously announced that mr Tender ilm m 12 th January 1003 at 15,00 hours for ite construction if a slipway Will 500 mile lifting capacity for our Iskenderun port has less postponed M 14 th. February 1981 at 15,00 hours and that only bidders from mental countries of the World Bank and from Switzerland may participate in this tender. Kindly that this time the mentioned tender is postponed # 8 th March 1983, Tuesday at 15,00 hours due m necessity concerned.

ment souliené les dangers des mo-sures d'« égalitarisme » — mvelle-ment de la hiérarchie des salaires, augmentation des prélèvements obli-Cat en la réponse qu'a M. Menu, qui souhaite rencontrer prochainement in premier

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

REÇU A L'ÉLYSÉE

M. Jean Minn (C.G.C.)

soutigne « les dangers

de soviétisation » des entreprises

rand a reçu, le 17 février, dans le matinée, M. Jean Menu, président de la Confédération française de l'encadrement (C.G.C.), entretien qui a duré une heure et desnie. M. Menu est le cinquième leader des organisations syndicales représentatives à être reçu par le président de la République.

A la sortie de l'Elysée, M. Menu a plus les cadres. La C.G.C. a rappelé sa « méflence » Il l'égard des lois tou volontairement neutre.

Pour la première fois depuis le 26 mai 1981. M. François Mitter-

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PÉTROLIERS . E.R.D.P. > DIRECTION RÉALISATION INFRASTRUCTURES . D.R.L.» Route January, Cheraga, Alger

Avis d'appel d'offres national et international m 07/83

L'Entreprise nationale ille raffinage et ille distribution ille produits pétroliers, illende réalisation infrastructures, wall un appel d'offres in terminational pour la malacin d'une illi stockage G.L.P. viec 2 500 turum i Eri-Alcada (Tenes) et 8 000 mètres de pips.

appel d'offres s'adresse aux mais un manure, il l'exregroupeurs, représentants m man intermédiaires, m conformément me dispositions de la loi e 78.03 du 11 le vrier 1978 portant monopole la l'État au la unitable extérieur.

entreprises par ledit appel d'offres peuvent retirer la cahier des charges à compter de la diffi de parution la présent Mu la presse, auprès de l'É.R.D.P./D.R.I., département In and information in gestions, service juridique, Dunes, Cheraga, Alger, contre la la la la la la 3 000 D.A.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir

L'enveloppe intérieure porter la Marie VIII ou number sociale de l'entreprise ainsi un l'ethnese du siège mont ; L'enveloppe extérieure devrs être anonyme et ne porter que la mention A ne pro ouvrir », somboto d'appel somboto

La date limite 🕍 dépôt (ou remise) des plis est fixée au 23

Les soumissionnaires multiplier engagés et leurs office pendant neuf (9) mois.

10 de - - 75063 PARIS Color 02 - Tel. (1) Agences 1: Paris - L. (Croix) - Strasbourg - Lyon - Clermont-Ferrand Marseille · Noisy-le-Grand.



Sant less concurents.

Sant less concurents.

Sant less concurents.

sans appuis,
ans, hissi
son agence an deuxième rang de
ce secteur particulier de la
communication. P.A. pour les professionnels, Petites Annonces pour un plus large Public... Si l'appellation reste dérisoire, presqu'offensante pour les gens qui en font leur métier, elle n'en demeure pas moins un marché florissant. La majorité de la presse écrite en tire d'ailleurs ses principales recettes. Caralle du ma déter-

qu'avaient a agen-ces spécialisées, elle les a baptisées, avec la terme plus flatteur de spécialis-tes de la con pour l'emploi. La profession n'est an la spreneuse d'or-dres», plus une époque placer que de dans une amonce que de comprendre à qui était destine

emplacements...).

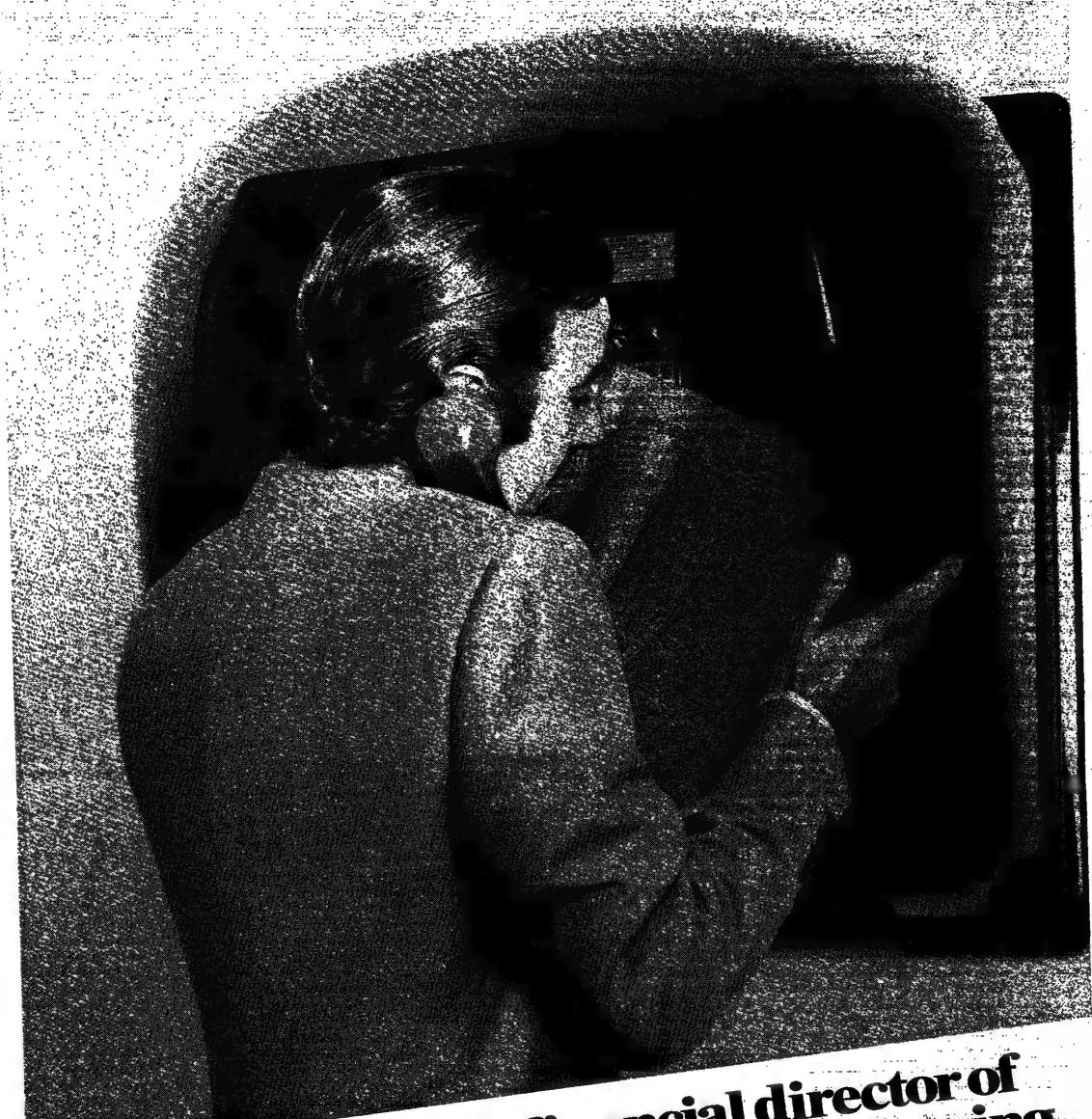
qu'elle maîtrise bien la de l'emploi, pour la plus proche de l'emploi, pour la de celui qui demande, l'agence Pierre Lichau s'est d'abord fortement décentralisée (à Lyon, puis à Lille, Marseille, Strasbourg, Clermont-Ferrand). Elle entourée de pétences de psychologues con-sultants, de professeurs appre-hendant bien les problèmes de profes

En francs-tireurs, Plans Lichau II i équipes se la la propres règles déontologiques, respecter les du d'emploi.

L'indépendance et la libre concurrence leur permettent ainsi ri tenir iigne de

PIERRE LICHAU S.A.





Why is the financial director of a Greek shipping company phoning a Greek shipping company phoning Hamburg about today's edition of an English-speaking newspaper?

Well, he knows his colleague in Hamburg will have the same newspaper on his desk, because the Financial Times is now hand-delivered direct to

And he knows it will already have been read. offices in 35 major cities.

As businessmen, they both need to know what is happening in the world, why it is happening and what is going to happen next.

The FT's daily coverage of business news in Europe, the Middle East, the United States, Japan and

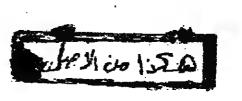
World news. News of European companies. Currency exchange rates. Freight rates and shipping news. All these, together, build a picture of the whole.

The Financial Times interprets the world of business to the European business world every day. It is where the day's

business begins.

Everyone speaks the Financial Times.





Les résultats inquiétants des industries électriques et électroniques en 1982 Les importations accrues de matériels électroniques auront, en 1982, annulé le traditionnel excédent commercial de la branche électricité et électronique. D'après les chiffres que s'apprête à publier la Fédération des industries électriques et électroniques (F.I.E.E.), l'excédent est brutalement tombé de 7,4 milliards de francs en 1981 à seulement 700 millions de francs en Trois secteurs sont responsables de l'essentiel de cette chute : l'informatique, l'électronique grand public

Les experts n'ignoraient pas les problèmes de ces secteurs où des restructurations sont en cours. Ils s'attendaient notamment à un déficit de la « filière électronique » (autre classement que celui de la F.I.E.E.) de 12 milliards de francs en 1982 contre 6 milliards l'année précédente (le Monde du 22 janvier). Mais le reste des activités ne manque pas non plus d'inquiéter. Hors les biens d'équipements électriques, seul secteur satisfaisant qui porte son excédent de 8,3 milliards à 10 milliards de francs, la plupart des autres activités s'essoufflent ou régressent comme la radiologie (300 millions de francs de déficit), la mesure (400 millions) ou les composants (1,9 milliard). Si l'on déta-che l'informatique et l'électronique grand public du reste des résultats de la F.I.E.E., le solde commercial (14,1 milliards de francs) a chuté pour la première sois. La progression tendanciellement sorte s'est cassée.

Nominations

■ M. CLAUDE MANDIL vient d'être nommé directeur général de l'Institut du développement industriel. MM. Edouard Silvy et Christian Langlois-Meurine sont nommés directeurs généraux adjoints.

(T.V., magnétoscopes, hifi...) et l'électroménager. Le déficit de l'in-

formatique est passé de 1 milliard de france en 1981 à 5,3 milliards

(les importations ont ainsi grimpé de 41 %), celui de l'électronique grand public de 3,9 à 5,8 milliards,

tandis que dans l'électroménager les

importations (surtout de gros maté-

riels) ont progressé de 25,6 % alors

que les exportations régressaient de 2,8 % (le déficit y attaint 1,9 mil-

Hard de francs).

[Né le 9 janvier 1942 à Lyon, M. Clande Mandil est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur en chef des mines. Chargé de mission à la DATAB : DATAR, il est directeur interdépartemental de l'industrie en pays de Loire (1978-1981) avant d'être nommé conseiller technique an cabinet de M. Pierre Mauroy en novembre 1981.]

• M. NOEL GOUTARD vient d'être nommé directeur délégué, directeur des opérations du groupe Thomson. Dans ce nouveau poste, il assurera les responsabilités de direc-tion générale du groupe auprès du P.-D.G., M. Gomez. Il aura autorité sur toutes les directions horizontales (finances, plan, social, recherche), à l'exception du « commercial », placé sous la direction de M. Gerald Cauvin, et de la « communication », qui reste directement rattachée à M. Alain Gomez. Il sera ainsi le numéro deux du groupe.

INé le 22 décembre 1931, licencié en droit, M. Goutard est resté plusieurs an-nées anx Essis-Unis comme autilyste financier, Directeur général de Gévelot, de 1966 à 1971, il occupe ensuite, jusqu'en 1976, les fonctions de directeur général des Compteurs Schlumberger. En 1976, il devient administrateur di-

quotidien de langue anglaise?

qu'il l'a déjà parcouru.

qu'ils attaquent la journée.

recteur général adjoint des Chargeum Réunis.]

• M. ROGER RÉMOND, agriculteur, a été nommé, en Conseil des ministres, président du C.N.A.S.E.A. (Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles), établissement public qui ssure la politique gouvernementale en matière de structure des exploitations. Il succède à M. Jean Michardière, ancien directeur de cabinet de M. Michel Cointat (1971-1972), président du C.N.A.S.E.A. depuis 1979.

C.N.A.S.E.A. depuis 1979.

[Né le 3 février 1925, à Oisilly (Côte-d'Or), M. Roger Rémond, père de huit enfants, est conseiller municipal depuis 1950 et maire de Quétigny (Côte-d'Or) depuis 1959. Ancien vice-président du Centre national des jeunes agriculteurs, il est administrateur de la F.N.S.E.A., fondateur et président de la SAFER de Bourgogne et président de la SAFER de Bourgogne et président de l'Association départementale d'aménagement des structures agricoles. gement des structures agricoles. Conseiller général de la Côte-d'Or de-puis 1976, il est aussi vice-président du conseil économique et social de Bourgo-

 M. FRANCK VAINGNE-DROVE vient d'être nommé président-directeur général de la Compagnie industrielle de matériel de transport, C.I.M.T.-Lorraine, filiale à 52 % de la CEM dont Alsthom-Atlantique vient de prendre le contrôle.

THE THUS

Texte en langue française du message publicitaire inséré en page ci-contre :

Pourquoi le directeur financier d'une compagnie maritime

Il sait que son collègue de Hambourg a devant lui le même

Hommes d'affaires tous les deux, ils ont besoin de savoir ce

Les actualités économiques en Europe, au Moyen-Orient, aux

Nouvelles du monde entier, nouvelles des sociétés euro-

Le Financial Times interprète chaque jour le monde des

Pour de plus amples renseignements sur la manière de rece-

grecque appelle-t-il Hambourg au sujet de la dernière édition d'un

quotidien, le Financial Times étant maintenant distribué directe-

ment dans les bureaux de trente-cinq grandes villes. Il sait aussi

qui se passe dans le monde, pourquoi cela se passe et ce qui va se

Etats-Unis, au Japon et en Extrême-Orient paraissent dans les

rubriques quotidiennes du Financial Times plus vite qu'ailleurs. Et

péennes, taux de change, tarifs fret et informations shipping :

affaires pour tous les hommes d'affaires européens. C'est avec lui

elles sont commentées par des Européens pour des Européens.

l'ensemble vous donne une image fidèle du marché.

Parler affaires, c'est parler Financial Times!

voir régulièrement un exemplaire du F.T. appeler ou écrire à :

Anne-Marie Tozzi - Financial Times (Europe) Ltd

Centre d'Affaires Le Louvre

168, rue de Rivoli. - F75044 PARIS CEDEX 01

Téléphone: 297-20-00. - Télex: 220044

LES EXPORTATIONS DE MAGNÉTOSCOPES

Paris n'est pas totalement satisfait de l'accord d'autolimitation entre la C.E.E. et le Japon

Paris n'est pas totalement satisfait cier avec les Japonais. Sans Poitiers, magnétoscopes (le Monde du 15 fé-

A l'origine, il était prévu de négo-cier de façon à obtenir une limita-

Il n'y a pas, d'autre part, de répartition des exportations japonaises par pays, La question des stocks on compterait 200 000 appareils à Poitiers - reste également posée. Sont-ils inclus ou non dans l'accord? Les pouvoirs publics français attendent done d'en savoir plus et ne se font has outre mesure d'illusion sur l'efficacité réelle des mesures

En aucun cas, rappelle-t-on, l'accord conclu par la Commission avec le Japon n'engage la France pour la levée des formalités de dédouanement de Poitiers. On ajoute, non sans ironie, que la Commission et les partenaires de la France qui avaient participé au concert de récrimination lors de l'application des mesures de Poitiers ont été en sait fort satisfaits de s'appuyer sur l'action du gouvernement français pour négo-

 Le groupe Prouvost prend une perticipation dans Mic-Mac (prêt-à-porter). – Le capital de la société fait fabriquer ses modèles et les commercialise principalement par des boutiques « franchisées ».



marchés des changes ce vendredi matis. Ou le cotait à Franciert 2,405 DM (courre 2,3983 in veine) et, a Paris, 6,83 F (courre 6,78). Le cours du deut sehemark à Paris continuait à se situer autour de 2,8350 F. On se notait aucus changement sur les taux d'intérêt, le taux au jour le jour à Paris s'établissant, comme la veille, à 12,15/16 %. Le cours de l'or continuait à Loudres à baisser légèrement, l'once se traitant sur la base de 501 à 502 dollars (elle avait été cotée per opposition jendi sprès-mid 504,75 dollars).

ÉNERGIE

La baisse du prix du pétrole anglais

(Suite de la première page.)

Quelle sera, dans l'hypothèse d'une baisse des prix de ces pays, la réaction des autres membres de l'OPEP et notamment de l'Arabie Saoudite? Elle s'est déclarée prête à « soutenir à tout prix » le nouveau prix du brut dans le cas d'une baisse. Pour ce faire, un accord général des pays de l'OPEP sur le plafond de duction, les quotas pays par pays et l'échelle relative des prix selon les qualités est indispensable.

Pour l'heure, cependant, le consensus semble loin de l'emporter au sein de l'OPEP. Mais la généralisation de réduction des prix pratiquée dans le désordre risquerait de déclencher la spirale à la baisse redoutée de tous les pays producteurs de pétrole.

Ainsi M. Caldero Berti, ministre vénézuélien du pétrole, s'est déclaré opposé - à la convocation immédiate d'une réunion extraordinaire de l'OPEP. Une réunion de ce type, sans accord ou consensus préalait pourrait devenir un facteur de pertirbation », a ajouté le ministre. • Il serait dangereux pour l'OPEP que les pays producteurs de la mer du Bord fixent les prix du pétrole sur le marché international.

été signé.

mettent en place.

aucun accord d'autolimitation -

même avec ses lacunes - n'aurait

Dans l'immédiat, on réfléchit à

Paris sur la possibilité d'accélérer

les procédures de dédouanement des

magnétoscopes. Mais on prendra, semble-t-il, le temps de la réflexion

et de voir comment les accords d'au-

tolimitation avec les Japonais se

Pour les groupes nippons, qui ont

misé sur une croissance rapide du

marché des magnétoscopes et investi

en conséquence, les années 1983-1984 pourraient bien être celles d'un

ajustement de leur stratégie. Les statistiques de 1982 font certes ap-

paraître une vive progression des ex-

portations, qui ont atteint 10,56 mil-

lions d'unités, dont 2,5 millions vers les Etats-Unis (+ 5,5 % seulement

par rapport à 1981) et 4,9 millions

Avec leur marché intérieur, la

production des usines nippones a avoisiné les 13 millions d'unités. Or

leur capacité de production annuelle serait de 18 millions! Les marchés

japonais et américains atteignant un

taux d'équipement important, la

C.E.E. fermant à moitié ses portes,

on peut se demander si les Japonais

n'ont pas vu trop grand. Dans ce cas,

il va leur falloir trouver de nouveaux

produits (vidéodisque, magnétos-

cope 8 mm ?), qui assureront l'em-

ploi et maintiendront un volume im-

portant d'exportations. On relèvera,

lancement au Japon de son vidéodis-que par la société J.V.C.

En Irlande

UN GROUPE AMÉRICAIN

SE LANCE DANS LA PRODUCTION

INDUSTRIELLE D'INTERFERON

à Brinny, dans le comté de Cork, la

plus grande unité mondiale d'inter-

féron. La nouvelle a été rendue pu-

blique jeudi soir 17 février à Lon-dres. Le coût de l'investissement

sera de 106 millions de dollars

(742 millions de francs). L'installation sera opérationnelle en 1985 et

Schering Plough (14 milliards de

francs de chiffres d'affaires, 27 000 salariés) prend un risque éporme mais calculé. Le groupe n'a

pas reçu l'autorisation de la Food and Drug Administration (F.D.A.),

le très sévère organisme américain

qui surveille l'industrie pharmaceu-

tique des États-Unis. En outre, les

travaux de laboratoire n'ont pas encore réussi à démontrer vraiment

le traitement de nombreuses maiadies, le cancer notamment, ni sa par-

faite inocuité. En novembre demier,

les essais de l'interféron Pasteur ont

Mais Schering Plough parie sur un développement très rapide de la

demande d'ici à 1990 et veut pren-

dre de vitesse la firme suisse Hoffmann-Laroche et les groupes ja-

ponais. Preuve de l'intérêt de cette

opération: l'Industrial Development

Authority of Ireland a décidé de fi-

nancer ce projet à hauteur de 5 % à

L'Irlande est un berceau fiscal

pour l'industrie pharmaceutique in-

ternationale. Ses exportations de

médicaments sont passées de 34 mil-lions de dollars en 1970 à 1,5 mil-

Ne pas confondre avec le groupe allemand Schering A.G. avec lequel Schering Plough n'a aucun lien.

liard de dollars l'an dernier.

été suspendus.

emploiera trois cents personnes.

Le groupe pharmaceutique américain Schering Plough (1) va construire, en République d'Irlande,

cet égard, l'annonce officielle du

vers la C.E.E. (+ 73,3 %).

de la manière dont la Communauté curopéenne a négocié, avec le Japon, une limitation des exportations de

tion par les Japonais de leurs exportations de magnétoscopes vers l'Europe à 3,5 millions d'unités. Or, 'accord s'est fait sur la base de 4,55 millions. En outre, bien des points restent dans l'ombre. Ainsi, la question des magnétoscopes assemblés en Europe - les « kits » ou appareils prêts à monter - ne paraît pas définitivement tranchée, même s'il - semble - qu'un volume de 600 000 magnétoscopes soit incor-poré dans les 4,55 millions. Que se passera-t-il si ce chiffre augmente ou si la valeur ajoutée des chaînes de montage japonaises en Europe s'ac-

d'autolimitation.

dic-Mac vient d'être redistribué. M. Gunther Sachs, la famille Faure (créatrice de la firme) et l'entreprise japonaise Renown qui en étaient les actionnaires cèdent une partie de leurs intérêts au groupe Pronvost et au groupe Sylvain Floi-rat (ami de la famille Faure). Les quatre parties possèdent chacune 20 % à 25 % des actions. Mic-Mac a un chiffre d'affaires de 140 millions de francs, dont les deux tiers proviennent de ses ventes à l'étranger (surtout en Extrême-Orient). Elle

SIDÉRURGIE

Les salariés de la Chiers acceptent majoritairement le plan de reconversion

de la lin de l'année passée, le calme la fermeture du site. Ce plan social va-t-il s'installer durablement sur le extremement complexe (et coubassin de Vireux-Molbain teux) prévoit 180 départs à la (Ardennes)? Deux événements retraite et la création progressive de peuvent le laisser espérer. Le vote majoritairement positif des 800 salariés de l'usine sidérurgique de la Société des aciers spéciaux de la Chiers (sous-filiale d'Usinor) acceptant le plan social - qui doit accompagner la fermeture du site, prévue pour la fin de l'année. Et l'annonce de deux implatations industrielles dans le bassin par le premier ministre ce vendredi 18 février à Charleville-Mézières.

Le vote demandé par l'intersyndi-cale (C.F.D.T., F.O., C.G.C.) a donné 441 réponses positives. 191 négatives, 24 nulles sur 656 votants. La maiorité des 797 salariés s'est donc prononcée en faveur du plan malgré l'appel à l'abstention de la C.G.T. et malgré l'extrême tension qui règne encore dans le bassin, agité régulièrement par la double action des écologistes opposés à la centrale nucléaire de

 Quotas sidérurgiques bas pour le second trimestre dans la Communauté. - La Commission européenne ne prévoit pas d'améliorations sur le marché sidérurgique. Ce diagnostic explique sa décision du 17 février de maintenir pour le deuxième trimestre 1983 à leur niveau actuel les quotas obligatoires de production pour les aciers couverus depuis octobre 1980 par l'article 58 du traité CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier), instituant - l'état de crise manifeste ». Les quantités fixées par Bruxelles pour la période allant d'avril à juin, en principe la plus favorable pour la sidérurgie, sont largement inférieures au deuxième trimestre 1982 : larges bandes à chaud, moins 37 %, tôle de 16 % 32 % en moins selon les catégories ronds à batons et aciers marchands, moins 15 %. - (Corresp.)

Après les explosions de violence Chooz et des sidérurgistes hostiles à 800 emplois nouveaux - de caractère durable - dans le bassin, d'ici à 1989. Un calendrier précis permettra d'organiser des formations, des reclassements transitoires à Chooz et toute une série de garanties pour que chaque salarié se voie offrir deux emplois au minimum. Sur les 800 emplois nouveaux à créer, Usinor devra en apporter 600.

MOTOBÉCANE VA DÉPOSER SON BILAN

Sauf événement de dernière minute. Motobécane, numéro deux français du cycle et du motocycle, déposera son bilan dans les tout pre-miers jours de la semaine prochaine, nous signale notre correspondant d'Amiens. - Cela ne signifie nullement l'arrêt de mort de l'entre-prise ., a déclaré M. Philippe Bertheleau, représentant de l'administrateur provisoire Me Albert Chassagnon.

A son apogée, Motobécane a compté jusqu'à 5 000 salariés. Le groupe n'emploie plus que 500 personnes dont 2 500 dans son usine de Saint-Ouentin (Aisne).

Avec la contraction du marché, la firme n'a pas réussi sa mutation dans la moto. Elle a souffert aussi du retrait de son principal actionnaire, Dassault. En cessation de paiement, elle règle comptant ses fournisseurs depuis le 7 février.

Les pouvoirs publics sont toutefois résolus à trouver une solution pour permettre à l'entreprise de poursuivre son activité. Avec un marché stabilisé autour de 400 000 engins par an, un accord de coopération industrielle entre Motobécane et Cycles Peugeot pourrait permettre à la France de se maintenir dans cette activité.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE E.N.A.F.O.R.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº IN 83.01

E.N.A.F.O.R. lance un avis d'appel d'offres international la fourniture du matériel de forage petrolier suivant :

● Lot I. - Drill pipes and drill collars (tiges at masse-tiges); ■ Lot II. — Stabilizers and reamers (stabilisateurs et aléseurs) ;

■ Lot III. — Casing head components (éléments pour têtes de puits);

Lot IV. - Handling and rotary drilling equipment (équipment

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur la commerce extérieur

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges à E.N.A.F.O.R. - département engineering et approvisionnements - 1, place Bir-Hakeim, El-Biar (Alger), à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en six (6) exemplaires, sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et portant seulement la mention « Appel d'offres international n° IN 83.01 - Confidentiel - A ne pas ouvrir », à l'attention de M. le chef de département engineering et approvisionnements, devront parvenir au plus tard le 16 avril 1983. Délai de rigueur. Toute soumission parvenant après ce délai sera rejetée.

Le délai d'option sera de cent vingt jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

(Publicité) ·

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ « SONELGAZ »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Soneleaz, direction des approvisionnements, service achats, lance un avis d'appel d'offres pour l'achat de divers matériels électriques. Les l'abricants intéressés peuvent retirer les cahiers des charges disponibles en ses bureaux, au 2, boulevard

de deux cents dinar	(200 DA) par dossier, au compte Soneigaz, C.C.P. No 380 604 Alger.	Molit as in 301
Nº dossier	Objet	Date de clôt
- B/15/83 XKA	Conducteurs en cuivre NU pour lignes électriques aériennes	05-04-83
- 8/16/83 XKA	Conducteurs en allisge d'aluminium « Almelec »	12-04-83
- B/17/83 XKA	Câbles en cuivre basse tension isolé au polyéthylène (P.R.C.)	26-04-83
- B/18/83 KKA	Cábles moyenne tension en cuivre ; isolation papier et potyéthylène (P.R.C.)	26-04-83
- B/19/83 XK.A	Accessoires pour raccordement de câbles moyenne tension (trousses pour jonction et autrémités thermo-rétractables)	05-04-83
- 8/20/83 XK.A	Accessoires de raccordement de lignes électriques aénennes,	29-03-83

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté.

L'enveloppe extérieure ne dait pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire, sous peine Les soumissionnaires resteront tenus par leurs offres pendant un délai de six mois à compter de la date de

rector of yphoning edition

ewspaper.

La grève de vingt-quatre heures lancée par l'ensemble des syndicats de personnels navigants techniques et commerciaux de l'aviation civile française, vendredi 18 février, affecte l'activité des compagnies aériennes. Air Inter, T.A.T. et U.T.A. prévoyaient d'assurer à peu près tous les vols.

1976 : non seulement il a fallu attendre dix-huit mois après le

10 mai 1981 pour voir des négociations tripartites s'ouvrir, mais les premières propositions des pouvoirs

insuffisantes, et celle de créer un

« groupe d'experts » pour examiner le dossier d'ici à la fin avril franche-

ment « inacceptable ». Après tout, disent les syndicats, les réformes que nous demandons ne coûteront rien à

l'Etat, le régime étant autonome. Le

surcroît qu'elles entrainent pourrait être absorbé par un alignement des cotisations sur le taux plein (car depuis 1963, et d'un commun

accord, navigants et entreprises ne

payent les cotisations qu'à hauteur d'environ 80 % de leur taux de prin-

cipe). De cette augmentation, les

directions des compagnies ne veu-

lent évidemment pas entendre

e Air France, Paris : 535-61-61., ou 320-15-55, Province : centres de réserva-

· Air Inter. Paris : 675-13-13. Pro-

vince: centres de réservations.

• U.T.A., 775-75-75. ou 776-41-52.

ENVIRONNEMENT

A Londres

DEX-NEUF PAYS SE PRONONCENT

CONTRE L'IMMERSION

DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

et n's pas encore force juridique. Elle a été adoptée par 19 voix contre 6 (Royaume-Uni, Etnts-Unis, Japon, Pays-Bas, Afrique du Sud et Suisse). Cinq pays se sont abstenss: la France, la R.F.A., le Brésil, la Grèce et l'Union soniétiens

AIR INTER

En raison de la grève de 24 heures des personnels

navigants, AIR INTER se voit dans l'obligation d'adapter

LE VENDREDI 18 FEVRIER 1983

la compagnie assurera les vols suivants :

10

10

13

6

3

En ce qui concerne les liaisons transversales, AIR INTER, invite sa clientèle à

Pour tous autre renseignements sur l'horaire des vols, téléphoner au :

539.25.25 ou au : 675.13.13

bien vouloir consulter les RÉSERVATIONS RÉGIONALES.

aller-retour

JAMES SARAZIN.

Quant à Air France, elle pensait - traîné les pieds - dans cette affaire pouvoir assurer la quasi-totalité de à laquelle ils sont attachés depuis ouvoir assurer la quasi-totalité de ses vols long-courriers (à l'exception d'un Paris-New-York, d'un Paris-Pointe-à-Pitre, du Paris-Chicago et du Paris-Beyrouth-Amman). Eu revanche, sur le réseau moyencourriers, les deux tiers seulement des vols habituels étaient pro-

Une nouvelle grève qui va encore coûter cher aux compagnies dans une période difficile, qui va gâcher les vacances de beaucoup de familles et qui va, une fois de plus, désigner à la critique du public des « nantis ». Pourtant, si une grève de navigants fut jamais compréhensible sur le fond, c'est bien celle-là, puisqu'elle se réclame d'une revendication de « justice sociale ».

Pilotes, mécaniciens navigants, hötesses et stewards demandent l'application pleine et entière à leurs professions des dispositions relatives aux retraites complémentaires déjà en vigueur ailleurs, en particulier l'abrogation de la règle d'ancien-neté, dite « des quinze ans », pour l'ouverture des droits à pension, abrogation pourtant prévue par une loi... du 29 décembre 1972. Une autre revendication touche à la modification des modalités de versement de ce qui est appelé la - majo-ration de raccordement - : un navigant peut en effet prendre sa retraite à cinquante ans, mais n'a droit à la pension vieillesse de la Sécurité sociale qu'à soixante ans.

Les grévistes réclament aussi une modification des tranches de salaires et du taux de réversion, une autre méthode de calcul des pensions et une meilleure périodicité de réévaluation de celles-ci. Enfin, ils demandent la suppression de dispositions discriminatoires, voire sexistes, comme celle qui prive du bénéfice de la réversion un veuf d'hôtesse de l'air alors qu'une veuve

de steward peut y prétendre. Ces revendications, on le devine, risquent de coûter de l'argent aux cotisants, salariés, bien súr, mais surtout aux entreprises. D'où la concernées par un éventuel décret (économie, budget, solidarité nationale), alors que le ministère des transports se montre, lui, plutôt compréhensif. Les syndicats de navigants, cux, estiment qu'on a ESSCZ

le programme de ses vols :

PARIS/BORDEAUX

BREST

CLERMONT-FD

MONTPELLIER

MULHOUSE

NANTES

NICE

NIMES

GRENOBLE

LORIENT

LYON MARSEILLE

LOURDES

TOURISME

LES EXCÉDENTS DÉPASSE-RONT 11 MILLIARDS DE FRANCS

Le ministère du temps libre consacrera, en 1983, 8 millions de francs pour promouvoir l'• étale-ment des vacances = et la • découmente de la France -, a indiqué M. André Henry, ministre du temps libre. Il a notamment annoncé la création prochaine d'un organisme chargé « d'assurer dans de meilleures conditions la promotion du tourisme français à l'étranger ».

A ce propos, le ministre a indiqué que la balance commerciale du tourisme avait été nettement positive en 1982, puisque - les excédents en devises dépasseront vraisemblable-ment II milliards de francs, soit près de 40 % d'augmentation par

rapport à 1981 ». Les ministères du temps libre et de l'économie ont annoncé, le 17 février, que les conditions des prêts au tourisme allaient être alignées sur celles des prêts aidés à l'industrie. Le financement des investissements sera assuré par des taux bonifiés de 11.75 % dans l'hôtellerie et de 9,75 % dans le domaine du tourisme

URBANISME

150 000 F D'AMENDE A UN PROMOTEUR **QUI AVAIT CONSTRUIT SANS PERMIS**

Les promoteurs qui, avec la complicité plus ou moins tacite de l'administration, ne respectent pas les jugements des tribunaux devront désormais se montrer moins désinvoltes. L'an d'entre eux, M. Francis de Mesmay, gérant d'une société immobilière, la SINVIM, qui a continué à construire un immeuble en plein Paris, avenue du Maine, alors qu'un tribunal administratif avait annulé son permis, vient d'être Londres (A.F.P.). — La convention de Londres pour la privention de la pol-lution marine a adopté, jeudi 17 février, une résolution demandant la suspension de l'immersion des déchets suctéaires. nal correctionnel de la capital. Celui-ci avait été saisi par l'associa-tion S.O.S. Paris (le Monde du ce t'unucrason des decaets sucteaires.

Cette résolution, présentée par l'Espagne, réclause la suspension de l'immersion des déchets radioactifs juqu'à ce qu'un groupe scientifique « ad boc » apporte la preuve que ces déchets me sout pes nocifs pour les milieux unarius.

La résolution constitue un empagement moral pour les pays qui l'ent votée de n'a nes encore force invidigue. Elle a

29 janvier). Les juges ont déclaré M. de Mesmay coupable d'avoir construit sans permis, l'ont condamné à 150 000 francs d'amende et ont et intérêts à l'association. Le tribunal a toutefois estimé qu'il n'y avait pas lieu de démolir les quatre étages édifiés sans permis, puisqu'un nouveau document avait été, entretemps, délivré au promoteur.

aller-retour

PERPIGNAN

STRASBOURG 6

QUIMPER

RENNES

TOULON

BASTIA

LYON/MARSEILLE

LILLE

CORSE: toutes les liaisons

TOULOUSE

BORDEAUX

sont maintenues.

PARIS/PAU

MARSEILLE/AJACCIO

NICE/CALVI

RÉORGANISATION **ET ÉLARGISSEMENT** DU GROUPE C.I.C.

Le C.I.C., les banques régionales qui lui sont associées et la Banque de l'Union européenne vont, en accord avec les pouvoirs publics, constituer un nouvel ensemble hancaire dont les struotures et l'organisation saront progressivement mises en place an cours de l'année 1983. Cette réorganisation traduit le volonté d'élargir et d'accordinate de l'année 1983. l'annee 1985. Cette tenganisation fur-duit la volonté d'élargir et d'accroître les moyens d'intervention des banques du groupe et de renforcer les liens qui les unissent dans le respect de leur spéci-

L'État fera apport su C.I.C., qui de-viendra ultérieurement une société de participation bancaire, de l'intégralité des actions de la BUE et des actions des des actions de la BUE et des actions des banques régionales associées nécessaires pour qu'il en détienne la majorité. L'Eust sera l'actionnaire majoritaire de cette société de participation bancaire aux côtés de la Compagnie financière de Suez. La société de participation ban-caire recevra de ses actionnaires les moyens nécessaires pour renforcer les londs propres de la BUE.

fonds propres de la BÜE.

An terme de cette réorganisation, le groupe sera composé d'une société de participation ayant le statut de banque, de dix banques de dépôts régionales, dont une exerçant son activité en Ilede-France, d'une banque à vocation de banque d'affaires, la BUE, qui se trouvers ainsi adossée à un grand groupe ayant une large clientèle d'entreprises moyennes et petites et exoédentaire en ressources. Les implantations des banques du groupe à l'étranger feront l'objet, en accord avec leurs partemaires actuels et les autorités de tutelle des pays concernés, d'une organisation commune. concernés, d'une organisation commune alin d'en renforcer la cohésion et l'effi-

Chacune des banques conservers sa personnalité, la responsabilité des rela-tions avec ses clients et des crédits

Le groupe bancaire ainsi renforcé et clargi se situera au quatrième rang en France. Tout en conservant la structure décentralisée qui a traditionnellement fait as force auprès de sa clientèle, cette opération lui permettra d'acquérir de aouveaux moyens de développement répondant aux besoins de ses clients et à cent de l'économie française. ceux de l'économie française

INVESTISSEMENT **OBLIGATAIRE**

vait à 329 492 981,30 F et le nombre d'actions en circulation était de 31 213, la va-leur liquidative de l'action remortant à 10 556,27 F.

La répartition de l'actif net était la sui-En %

Obligations classiques à taux 65,64

- Total 100,00 L'évolution de la valeur liquidative de Investissement Obligataire, depuis sa création le 2 septembre 1982 au 31 dé-cembre 1982, fait ressortir un taux annuel ent de 16,69 %.

Rappelous que les établissements habi-lités à recueillir les souscriptions et les demandes de rachats sont la Banque Stein-decker S.A., la Compagnie parisienne de réescompte, la Banque populaire du Nord et la Banque Chaix.

que que pour cet exercice, aux pertes de la société Le Nickel, qui dépasseront \$50 millions de francs, et de Copper weld, 10 millions de dollars, s'ajou de très lourdes pertes de la société Pe-narroya, de sonte que les résultats consolidés d'imétal, pour 1982, accusaront une perte supérieure à 650 millions de

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires hors taxes conso lidé de l'ensemble du groupe s'est élevé à 2 030 millions de france en 1982, en ntation de 16 % sur celui de l'année précédente.

ISLANDE Nouvelle liaison maritime par le ferry EDDA

départs hebdomadaires

de Bremerhaven ou de Newcastle vers Reykjavík Traversée à partir de 715 transport volture gratuit pour 4 passagers payants

Informations: ures agences de voyages ou **ALANT'S TOURS**

Agent général 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris **tél. 296.59.7**8

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires du groupe de la Compagnie Générale d'Électricité (so-ciétés contrôlées et affiliées) s'est élevé pour l'année 1982 à 65 788 millions de l'année 1982 à 65 788 millions de l'année 1982 à 65 788 millions de l'année 1981.

Cette augmentation est due, pour en-viron 45 % à la crossance externe du groupe. La répartition par secteurs d'ac-tivité du chiffre d'affaires total se con-

Section to the Comment

 $\gamma_{ij} \sim g(\Phi)$

LA VII

Sec.

GENERAL CHAR

Washington . Wings

12 In 1 ... ar 8 21

delica - or -

. .

2.27

EN MILLIONS DE FRANCS HORS TAXES	1981	1982	*
Electromécanique et construction navale Entreprise électrique Entreprise et ingénierie Télécommunications et informatique Câbles Accumulateurs et piles Matériaux Grand public Commercial et divers	15 580 6 807 9 817 10 589 3 370 3 174 1 383 882 5 057	16 242 7 349 13 376 12 247 4 808 3 472 1 221 I 057 6 016	+ 4.3 % + 8 % + 36.3 % (1) + 15.7 % + 42.7 % (2) + 9.4 % - 11.8 % + 19.8 % + 19.0 %
	56 659	65 788	+ 16,1 %

(1) Y compris Cochery.

(2) Y compris Kabelmetal pour le deuxième semestre. La part relative des sociétés affiliées dans le chiffre d'affaires global

CEM - Cie ÉLECTRO-MÉCANIQUE

NOMINATION DE DEUX DIRECTEURS GÉNÉRAUX ADJOINTS

M. Paul Combeau, président-directeur général de CEM - Cie Électro-Mécanique, vient de nommer directeurs généraux adjoints M. Jean-François Da-cier et M. Jean-Michel Francillou.

M. Jean-François Ducier, 55 ans, en-tré à la CEM en 1960, a été successive-ment chef du département techniques avancées, directeur de l'établissement S.C.A.M. et directeur de la division in-

génierie CEM-Systèmes S.C.A.M. dont il garde la responsabilité directe.

M. Jean-Michel Francillon, 49 ans, est entré à la CEM en 1980 comme di-recteur attaché à la direction générale, puis chargé à ce titre en 1981 de la direction de la division machines moyennes à Nancy dont il garde la res-ponsabilité directe.

COMPAGNIE COMMERCIALE SUCRES ET DENRÉES

M. Paul Dijoud vient d'être nommé directeur général de la Compagnie Com-

Agé de 44 ans, M. Paul Dijoed est licencié en droit, ancien élève de l'Institut d'études politiques et de l'Ecole nationale d'administration et membre du corps de l'Expansion économique à l'étranger à la D.R.E.E.

Député des Hautes-Aipes de 1967 à 1981, M. Paul Dijond a exercé de 1973 à 1981 différentet fonctions ministérielles notamment à l'immigration, à la jeunesse et aux sports et aux départements et territoires d'outre-mer. La direction générale de la Compagnie Commerciale Sucres et Denrées sera

ainsi assurée par : M. Elie CORIAT
 M. Sarge VARSANO
 M. Paul DIJOUD
 M. Jean-Jacques ALPHANDERY
 Président-directour général
 Directeur général
 Directeur général adjoint

La Compagnie Commerciale Sacres et Denrées dont le chiffre d'affaires s'est élevé pour 1982 à plus de 5,5 milliards de francs est une des premières acciétés d'ex-portation — 800 000 ronnes — et de négoce international — 1 850 000 tonnes — de

La Compagnie Commerciale Sucres et Desrées fait partie du groupe Sucres et Denrées qui par l'intermédiaire de différentes filiales en France et à l'étranger opère dans le négoce et l'industrie des sucre, cacao, café, mélasses, produits laitiers,

cedis

Le 14 février, le comeil de surveillance a examiné et approuvé les comptes de l'exercice 1982 présentés par le directoire.

Le chiffre d'affaires toutes taxes arrêté à 5 milliards 133 millions contre 4,655 enrégistre une progression de 10,25 %. Hors livraisons à la fillale E.T.D.R., du fait de l'activité de l'entrepêt de produits frais d'Auxerre à partir d'octobre 1981, les ventes corrigées de CEDIS tradament une progression de 12,45 %.

Le bénéfice net s'élève à 64,73 millions contre 62,49 après 81,24 millions d'in-

La marge brute d'autofinancement s'établit comme suit :

e amortissements 86,27 millions

 bépéfice set 64,73 millions 172,87 millions

La provision pour participation s'élève à 12,8 millions contre 11,6 millions. Les Economiques Troyens et Docks Réunis ont réalisé une chiffre d'affaires toutes taxes de l'milliard 433 millions, en progression de 14,08 %, engendrant un bénéfice net de 7,1 millions contre 3,7 millions et une marge brate d'autofinancement de 44,1 millions contre 37,2 millions.

Le chiffre d'affaires toutes texes consolidé CEDIS-E.T.D.R s'établit à 6 milliards 433 millions, en augmentation de 12,76 %.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962

Les imérêts courus du 1° mars 1982 au 28 février 1983 sur les obligations Electricité de France 8.40 % (ex-5 %) 1962 serout payables, à partir du 1° mars 1983, à raison de 21 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon n° 21 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 2,52 F (montant global : 23,52 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,46 F soir un est de 1764 F. de 3.36 F, soit un net de 17,64 F.

Ci-après, sont rappelées les séries d'obligations sorties aux tirages autérieurs : +J> Amort. 1974 1976 1978 1980 -F-1982 -Ha

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. - Obligations 10,60 % (ex-7,75 %) 1965

Les intérêts courus du 1e mars 1982 au 28 février 1983 sur les obligations Electricité de France 10,60 % (ex-7,75 %) 1965 seront payables, à partir de l'amars 1983, à raison de 38,16 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du compon m 18 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,40 F). En cas d'option pour la régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,35 F soit un net de 31,81 F.

A partir de la même date, les obligations appartenant à la série désignée par la e « C », sortie au tirage du 16 décembre 1982, et non déposées pour être remboursées par anticipation le 1= mars 1983, cessaront de porter intérêt et seront rem-boursables à 475 F, coupon nº 19 au 1= mars 1984 attaché.

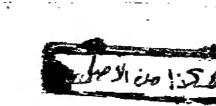
Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D » et « A » smeat remboursables depuis les 1º mars 1971 et 1977.

Réservez des maintenent dans les meilleures stations la formule de votre choix (hôtels, locations,

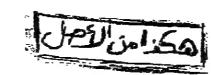
AIRCOM (S.E.T.L) 25, rue La Boétic, **75008 PARIS** Tal.: 268-15-70



clubs) grace à notre sélection « BUDGET HIVER 83 »







ERS DES SOCIETA CHARLES

A STATE OF THE STA

April 19 Proposer ...

発展の発展を発展していませます。 発展であっている。

Markey of Santana

and the same of th

Bearing to a

ALTER OF ATT

THE PARTY OF THE P

Section of the

AND THE PROPERTY OF The statement of the second

The state of the s

医光线性等 500

A Park Tales Town

Marin Carlos . Marin . The state of the s

Market Market ...

THE STATE OF THE S

And the second

CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY A

H. Harris

mys rhealth and

京の日本を お · ·

and a second second second

Conference Strategy

Received the second of the s

SAMPLE COMPLETE ALL SUPERFORM

and dress

A CONTRACTOR OF

Same Person

Carried States

mplicial Language Standard Commence

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS:

17 février

Repli technique Après la pause observée quelques heures plus tôt, qui succédait à quaire séances de hausse, la Bourse de Paris a légèrement décroché jeudi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de repli s'est l'ouverture, te mouvement de repris est lentement propagé au fil des cotations, mais il devait épargner un nombre non négligeable de valeurs, de sorte qu'à la clôture l'indicateur instantant enregis-

trait un recul de 0,9 % environ. Autour de la corbeille, les profes-sionnels étalent surpris par la modestie de ce repli. De fait, la réponse des primes avait lieu ce jour. En liaison avec la hausse des valeurs françaises (+ 4 % en moyenne en l'espace d'un mois), d'assez nombreux contrats d'achats conditionnels furent dénoués. Mais, semble-t-il, toutez les actions ne furent pas revendues. Cela expliquant ceci, la baisse des cours – essentielle-ment technique, on l'avait compris – s'est révélée beaucoup moins importante que prévu.

Est-ce pour cette raison ou pas ? En tout cas, les porteurs se montraient ré-ticents à se défaire de leurs titres. ticents a se aejaire un teurs titres. Même Lafarge a relativement bien lenu le coup. Après l'annonce d'une baisse de 79,4 % de son résultat net consolidé pour 1983, beaucoup tablaient sur une chute verticale de l'action. Cette dernière a seulement baissé de 4,4 %.

Balsse de Penarroya (-8.3 %) et d'Imétal (-16 %) dont la cotation reprenait après 24 heures d'interruption consécutive au lourd déficit du groupe. Nouvelle détente de la devise-titre en corrélation avec le recul du dollar. On a coté entre 8,67 F et 8,70 F contre

8.64 F-8,74 F. L'or s'est effrité à Londres : 506 doi-lars l'once contre 508,50 dollars. Il s'est plus franchement tassé à Paris avec le lingot à 110 700 F (-950 F). Repli également du napoléon à 739 F (après 738 F) contre 747 F. Diminution du volume des transactions : 12,48 millions de francs contre

19,06 millions.

NEW-YORK Irrégulier

VALEURS	Court du 15 tév.	Cours du 17 %.
Alexa	32 7/8	32 1/2
A.T.T	67 3/8	673/6
53.676	36 1/4	36
Chase Manhettan Bunk	48 3/8	48 1/8
Du Port de Namours	40	40
Eastmen Kodak		86
Econ		29 3/8
Ford	41 1/4	40 1/2
General Electric		101 1/2
General Foods	39 3/8	39 1/4
General Motors		E2 1/8
Goodyear] 28 3/4	29 5/8
LEMI		SS 1/2
Mobil Of		313/4
		27 3/8
Pale		43 3/4
Schlamberger Texaco	77	31 2/4
UALING		33
Union Cartaide		58 3/8
U.S. Steel	72.6/8	22.5/8
Westinghouse		45 1/8
Xerox Corp.		37 178

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète

CETELEM. — Cette société du groupe de la Compagnie bancaire, considérée comme le « numéro un » français du crédit à la consommation, a réalisé, en 1982, un bénéfice net consolidé de 167 millions de frança, en augmentation de 21 % sur l'exercice précédent, le Catelem et ses filiales ayant distribué 994 000 financements nouveaux (en augmentation de 23 % sur 1981) pour un montant total de 12,75 milliards de francs.

D'autre part. Cetalem a décidé de por-

12,75 milliards de francs.

D'autre part, Cetalem a décidé de porter son capital de 251,9 à 314,9 millions de franca par l'émission d'actions nouvelles (crées jouissance du 1° janvier 1983) et qui seront autribuées sur la base d'une action nouvelle pour quatre

INDICES QUOTIDIENS | INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 37 dec. 1902) | 16 febr. 17 febr. 17 febr. 17 febr. 17 febr. 1905 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110,5 | 110

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 18 février 12 15/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 17 fev. 18 fev. lequel a atteint 14,37 milliards de francs, leguel a atteint 14,37 milliards de francs, leguel

									·• LE	MON	DE - Sam	redi 1	9 févr	ier 1983 	- Pag	ge 33
	FINANCIERS	BOU		E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		17		RIE	R
	NEW-YORK	VALEURS	dunon.	% dg coupton	VALEURS	Cours putc.	Cours	VALEURS	Cours prác.	Demigr	VALEURS	Copts polic.	Demier Cours	17/2	Emission Free mcl.	Rechet net
	Irrégulier	3 % 5 %	26	1 151 0 233 1 652	De Dietrich	293 140 40 131	290 135 136 d	Nevel Womes Nevig (Nat. da) Necolas	110 65 345 20	114 63 20 359	R. N. Mexique	7 25 42000 95	43000	SI Actions France	CAV	163 97
	L'évolution des cours s'est révélée	3 % amort. 45-64 4 1/4 % 1963 Emp. N. Ep. 6 % 87 .	101 50	1822	Delman-Violenz Dév. Rég. P.d.C (L.)	490 118 50	500	Nodet-Gougas OFB Penhas	83 20 97	81 96 20	Bell Canada Blyvoor	164 50 154 60	164 50 148 10	Actions-koveness Actions relectives	219 38 249 47	209 43 238 15
	très irrégulière jeudi à Wall Street. Hausses et baisses ont alterné dans tous	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9280 106 45	6 534	Didot-Botton	270	270 351	Optorg	87 120	87 120	Bookster	24 41 50	24 70 41 80	Addicand A.G.F. 5000 Agimo	295 55 208 54 306 47	282 24 200 04 292 57
2	les compartiments, et, à la clôture.	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	85 85 80	5 934 1 838	Orag. Trav. Pals	190 40 183	196	Palas Nouveausi Peus-Oriens	291 95 50	291	Br. Lembert Caland Holdings	283 80 30	88	Ahah	. 217 92	208 04 182 20
	une avance minime de 1,48 point à 1 088,91.	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	87 15 96 70	4 841 9 438	Dunico	5 20 941	4 85 p	Part. Fin. Gest. Im Pathe Criens	170 10 140		Canadan-Pitchi:	\$10 15 10	305 14 50 376	Amérique Gestion Bourse-knystics	441 49	421 47 221 58
2	Cependant, le bilan de la séance a	13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	第 45 第 85	4 726 1 285	Eaux Virtal Ecco	590 1631	590 1632	Pathé-Merconi	74 50 110 40		Commerchank Commerchank	383 475 10 05		Capital Plan	718 42	1 109 37 825 84
-	été légèrement négatif. Sur 1930 valeurs traitées, 893 ont baissé,	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	108 35 106 70	7 388 1 598	Esonomers Centre Electro-Banque	481	481 215	Poer-Heideleck Percher	240 184	240	Dert. and Kraft De Beers (port.)	620 68 50	800	Contestation	241 42 815 30 315 47	230 47 778 33 304 98
-	660 ont monté et 377 n'ont pas varié. Les opérateurs sont rassurés sur la	16 % jain 82 E.D.F. 7,8 % 61.	104 14 133	11 134 1 019	Electro-Financ Bil-Antergez	330	328 180	Profils Tubes Est Progress ga-Lam.R	8 85 37	7 10 37	Dow Charracal Orescinar Bank	284 510	280 610	Cross Immobil	281 07	268 32 6331 82
5	politique de crédit qu'entend mener la Réserve fédérale, et la multiplication	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	98 60 172 50	9 475	E.L.M. Leblanc	529 175	630 174	Providence S.A Publicis	295 685	299 866	Femmes d'Auj Finautremer	183	75 d	Drougt-France	217 93 549 79	208 05 524 88
5		CNB Rous jam. 62 . CNB Perios	99 30 99 36	2 D45 2 D45	Epargra (E)	1205 248	1206	Reff, Souf, R	180 100	176 100	Finsder	0 26 23 230	0 26 20 o 227	Drougt-Sécunté Energia Eparcourt Siete	. 173 80 218 24 5447 66	165 73 206 34 5420 56
7	autour du Big Board. Cependant, beau- coup se sont montrés indécis sur l'atti-	CNA) Suez CNA jenv. 82	99 30 99 30	2 045 2 045	Eperia-RF	740 264	740 265	Augules-Zun Repolen	122 45	125	Gersett	315 10 182	315	Epergno Associations Epergno-Cross.	20932 34 2	20830 56 1060 80
	tude à adopter, comme en a témoigné le ralentissement de l'activité avec	ĺ			Europa	386 38 50	390 38	Risie (La)	10 70 83	65 50	Grace and Co	260 384	381	Epergra-Industr	570 05 556 4.1	353 27 530 22
2	74,93 millions de titres échangés contre 82,10 millions précédemment. A cela,				Félia Potin	225 900	225 20 900	Rosano IFin.)	17 50 92	17 50 93	Grand Metropolitum . Gull Oil Canada	50 104 30 755	102 20	Epitryne-Chiig	169 63 712 60 296 74	161 94 680 29 283 28
	deux bonnes raisons : les difficultés ren-	VALEURS	Cours pric.	Descrite	Ferm. Victor (Ly) Files Fourmes	175 3 6 5	150 3 50	Rougier et Fils Roueselot S.A Sacer	60 358 35 50	355	Hartebeest Honeywell Inc Hoogoven	803 53.50	720 790	Eartope Earto-Crowsees	7189 97 325 21	6863 93 310 46
	contrées par les pays d'Amérique latine pour consolider leurs dettes, qui remet-	Actival (abl. conv.) .	168		Finalens	76 30 90 20	76	SAFAA	33 05 170	42 20d	L.C. Industries Int. Min. Cham	334 327	340	Fonger Investme	541 35 274 32	658 30 518 84
-	tent en lumière le danger de déstabilisa- tion monétaire : l'obstacle psychologi-	Acers Peugett Acers l	60 168 50	49 167	Franc Focup (Chilt. eaul	231 1530	232 50 1530	SAFT	130	134 120	Johannasburg Kubota	920 11 30 225 10	900 12 229	France-Gerantia France-Investors Frfibl. (nour.)	327 50 388 55	268 94 312 65 389 02
	que constitué par la barre des 1 100 de l'indice Dow Jones. Sera-t-il franchi ou	A.G.F. (Sk Cort.) A.G.P. Vie	342 3190	342 3318 4	Fonsike (Ce) Fonc. Agache-W Fonc. Lyannado	142 101 1220	142 87 70 1220	Sem-Raphali Salins du Midi	80 226	87 225	Latona Manastrono Marks-Sporter	522 29	29 60	Francic	197 56 204 64	188 60 195 36
é	pas ? Beaucoup préfèrent attendre avant de prendre une décision.	Agr. Inc. Mading Air-Industrie	69 14 80	59	Foncing	106	106 12 75	Santa-Fé Satam	149 10 55	147 56	Michard Bank Lad Mineral-Respons	44 50 109 90	46 105	Fruction	357 97 52794 03 51 468 91	341 74 32662 37 447 65
-	VALEURS Counds Counds	Alfred Herfict Allabroge	82 395	55 40	Forges Streetown	125 138 70	125	Servicenne (M)	81 190 50	190 50	Norancia	448 184 90	464 181 90	Gest. Rendersent Gest. Sél. France	463 88 306 56	448 55 292 66
E	15 thr. 17 thr. Akon 32 7/8 32 1/2	André Roudiere Applie. Hydraut	53 50 240	53 240	France LARD France (La)	109 425	108 50 428	Selfer-Lablanc Serelle Maubeuge	190	190 132 10	Dievets	15 152 1001	15 40 161	Haussmann Oolig LM S.L	303 37	1051 289 51
2	A.T.T. 67 3/8 67 3/6 Bosing 36 1/4 36 Chase Manhattan Bank 48 3/8 48 1/8	Artel	50 80 274	52 285 d	Frankyl	137 SO 410 10	137 90 393 50	S.E.P. Dill Serv. Equip. Véh Sici	81 50 28 50 51 60	81 28 60 52 10	Plicer Inc	636 36 30	830 39 d	ind fragame		497 72 1023 54 8579 81
1	Du Pont, de Nemours 40 40 Esenne Kodek 85 5/8 96 Esenne Kodek 29 1/2 29 3/8	At, Ch. Laire	28 14 76	29 13 50 79	From, PRenard GAH	184 673	183 50 575	Scotsi	178 50	173 576 0	Procter Gamble	7 30 1000	8 d	Internélecs France Internaleurs Indust	206 25 326 22	195 94 311 44
	General Electric	Banana Banque Hypoth, Eur.	405 320	409 320	Gazer Eaux	490 801	491 801	Severn	113 90 145 80	112	Reinco	25 821 868	25 90 821 871	Invest Obligatain Invest St. Honori Latitus co-terms	560 89	10839 04 535 46 04494 61
-	General Electris: 102 101 1/2	Blanzy-Ouett B.H.P. Insercorpus	213	315 82	Ganwam Gêr. Arm. Hold	134 SG 36	35 30	Simenco SMAC Apienid	326 157	320	Shell fr. (port.) S.K.F. Akteholeg	57 160	57 160	Latine Expension Latine-France	545 52 156 36	520 78 149 26
	LR.M. 98 1/2 LT.T. 32 3/8 31 3/4 Mobil OR 27 3/4 27 2/8	Bondictino	960 75 10	950 76	Gerland (Lyl	557 51 50	557 53	Softi financiare Softo	328 151	328 157	Sperry Rand Steel Cy of Cen	332 50 183	327 50 177	Letters-Obig	139 18 192	132 87 183 29
?	Scilumberger	Borie	365 410	364 40 400	Gr. Fig. Countr Gde Moul. Corbell	138 10		S.O.F.I.P. (M)	288 94	298 90 50	Sulfortein	181 194 308 10	175 60	Laffigge-Todayo Linnya portefitudile Mondini kwatika	402 69 269 62	804 384 43 257 58
	Linion Carbido	Cambodge	133 96	138	Gds Mool. Paris Groupe Victoins	240 370	351	Solrage	635 250	615 248	Thom EMI	81 218		Monacit Multi-Obligations	55420 40 S	379
•	U.S. Steel 72 5/8 22 5/8 Westinghouse 45 3/8 45 1/8 Xerox Corp. 36 7/8 37 1/8	Completed Bars Cooks. Padding	170 to 176 30	175 175 30	G. Transp. Ind Huard-U.C.F	113 45 19 50		SP.E.G	109 92	107 50 82	Toray indust, nc Vielle Montagne	13 70 600	13 70 800	Nace-Epargne	791 78	1809 73 755 88
		Carbone-Lorning	40 50 62 50	43 30 63	Hydro-Energia Hydro-Energia Hydroc St-Denis	72 20 58 80	20 10 59 d	Spacture S.P.L	175 150 90 150	173 150 60 a	Wagone-Lits	280 94	280 93	HerroVelence Chiparto	430 78 140 75	9635, 73 411 23 134 37
-	S SOCIÉTÉS	Caves Requestors C.E.G.Frig Centers Bienzy	500 124 763	610 125 762	Immindo S.A	141 10	141 10 99 10	Stemi	241	237 178				Pactique St-Honoré , Perites Epargne ,		316 80 10424 79
8	anciennes. (Le dividende est finé à un montant de 6,84 F plus 3,42 F d'avoir fis-	Cuntrast (Ny)	763 108 79 30	106 82 504	Immobali	208 396		Tactinger	390 60	381 54 30	SECOND	MAR	CHÉ	Pleribas Gaction Plumin Placements Plane Issuedies.	206 15 348 73	422,35 207 11 332 82
	cal) ENTREPRISE MINIÈRE ET	C.F.F. Females C.F.S.	130	131 500	tranch. Marselle Immelice	11B3 270 50	1184	Therm or Muth Tisamérai	52 30	50 50 30	A.G.PR.D	710	710	Province Investige Renders. StHonori .	239 50 11118 65 1	228 64 11063 33
2	CHIMIQUE - E.M.C Le contrat de plan du groupe chimique a été signé jeudi	C.G.I.R	12		Imp. GLang Indostrielle Cis	3 30 654	674	Tour Eithel	292 200	291 9 0 200	Entrepose	1 35	140	Sieur, Medilira Sélecurt turns Siluc, Mabil, Dr	352 79 11868 79 1 264 53	335 79 1790 44 252 53
	soir. L'E.M.C. s'est engagé à investir 1.7 milliard de france entre 1983 et 1985.	C.G.V	83 378	375	Jacque	254 72 50	284 74	Ufner S.M.D	96 140	140	Merin Immobiler Métallung, Mimère	1605	1605 148	Silection Rendem	164 11	156 67 139 44
8	dont 320 millions de francs pour les éco- nomies d'énergie. Pour l'année en cours,	Chembourcy (NL) Chempus (Ny)	1230	1340 d 117 90	Jier S.A	87 55 680	74 50 705	United	78	378 77 50	M.M.B	273 815 262	275 815 267	S.F.J. tr. at dat	3772-727 402.36	355 34 384 11
	les investissements porteront sur 390 mil- tions de francs, qui seront utilisés à la construction d'une unité de flottation aux	Chim. Gde Paroisso . C.I. Maritimo	54 285	56 275	Laffon-Beil Lambert Friend	210 37	208 80 38	U.A.P	555 34	553	Sofibus	211	212 424	Scar 5000 S.L. Est Sityphyreor	J 780 38	162.30 725.91 251.87
	Mines de potasse d'Alsace pour le traite- ment du mineral et à ouvrir une mine de	Cerents Vicet	133	130	Lattropes La Brosse-Duponz	102 : 60	103 50 10	Union Habit, Un. imer, Franca Un. ind. Cridir	185 187 20 322	185 188 80 324		-cote		Shaper	257 45	245 76 176 65
	potasse su Canada. L'E.M.C. recevra un apport de fonds propres et quasi-fonds	Claumi CL MA-(FrBell)	290 310	278 60	Lebon Cie	350 258	259	Unicol	10 65		Alogr			Sheater	261 67	299 09 802 52
_	propres de 250 millions de francs, et s'est	CMM-Mar Mading Cocheny	22 58 10	21 40 62 90d	Locatel immob Loca-Expension	408 138	138	Virax	45 80 166 40	46 155	Colluiose du Pin Consetx	15 40 369 50	340	S.N.I. Sofnwest Sognwegne	1 34844	261 73 260 99
	compte d'exploitation d'ici à la fin 1984. RHONE-POULENC. — ERRATUM :	Cotradel (Ly)	425 168	425 167	Locatel	166 340 103 10	195 338 107	Brass. du Meroc Brass. Ouest-Air	126 25 90	135 d	F.B.M. (LÖ Jene Inclusioner La Mure	70 13 61	3 50 e	Sogner	878 20	667 06 538 38
	A propos du contrat de plan (le Monde du 18 février), il fallait lire : l'aide de l'État au groupe chimique se traduira par	Comindus	295 151 151 50	296 162 164 50	Lovers	234 94 50	230 20	Étran			Océanic		21 10	U.A.P. Investing	404 60 277 66	386 25 265 35
	un apport de 1,8 milliard de frances en dotation budgétaire. Il s'y ajoutera dos	Concorde (Le)	251 6 60	243 50 6 85	Magana Unipris Magnant S.A.	60 05	61 60	AEG	100		Promptie	135	125	Unitance Unitance Unitance Unitenate	. \$50 BC	196 38 526 82 478 01
	prêts participatifs et le produit de place- ment des titres participatifs.	Conte S.A. (L.) Crédit (C.F.B.)	18	18	Margimea Part Margime Cie	90 50 24	92	Akzo	154 256 50	150	Roranto N.V	595 120	805	Uni-Japon Universe	776 10 1627 35	740 91 1573 84
	SAINRAPT ET BRICE Le groupe a enregistré, l'année dernière, une progres-	Créd. Gén. Ind Crédit Univers	315 382	310 376	Atassile Créd Métal Déplayé	290	300	Aigemeine Bank Am. Petrofina	1038	1009	S.Comer S.K.F.IApplic. méc.) . S.P.R.	188 80 60 94 80	188 20 84 80	Valoreta	11586 93 1	1586 93 307 46 8499 61
5	sion de quelque 40 % (à structures réclies) de son chiffre d'affaires consolidé, lequel a atteint 14,37 milliards de francs,	C. Salat, Salmy	102 115	103	Mors	222 235	244 50	Arbed	174 46 50	****	Total C.F.N	69 30 200	89 30	Water investig	. 589 cal	562.94
	hors taxes, contre 12,85 milliards en 1981.	Derbley S.A			Naciella S.A		••••	Boo Pop Espanol	76		VoyerS.A	4 196		• : prux práci	dem	
ME.	est imparti pour publier la cots complète							In D	ambre a	ordenia a	décidé de proton		in other	e la cotation de	-	

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, sprés la citéture, la cotation des values ayans

							partois à na pa in dens le pres				- 1	via	rche) a	TE	ern	ne								entre 14 h. ctitude des de			
INDER!	VALEURS	Cours priotd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen section	VALEURS	Cours précid.	Premier cours	Domier cours	Compt. Premier cours	Compon- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Promier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promiser COURS	Derzier cours	Compt. Premier cours	Compet- terson	VALEURS		onis Oc	mier P
	5% 1973 ME 3%	2130 3025	2091 3040	2092 3046	2062 3042	570 720	Fecom	567 725	579 721	581 721	575 721	380 87	Puis-Résiconp Pecialirons	361 90	365 90	365	358 89 50	90 1230	Valoure: V. Cicauri-P	95 50 1225	93	93 1150	91 20 1150	49 106	Imp. Chemical Inco, Limited			1 10
20 1	Conce Haves	518	515	515	510	152	Finential	152 10	151 90	151 90	151 10	320	Perboet	310	306	308	315	880	Vinjana	545	645	645	558 902	830	BM		72 B70	
	ir Liquido	417	416 50		415 10	143	Fires-Lills	145 10		149	147	365	Permod-Ricard Pétroles (Fsei	427 139 80	424 138 50	137	422 135 10	970	Bi-Gabon	945	906	925		41	Ito-Yokado			3 96
	LSPL	305 55	298 66	298	298 67	175	G Fonderie (Gén.) .	22 50 87 50			21 80 86	144	- fett)	174 50		175 50	174 50	210 585	Amer. Express .	218 60 619	210 40 610	213 50 818	214 622	270	Manushes		89 60 290 44 65 45	
	Vectors-Atl.	140	140	140	139 90	335	Francerep	292	293 50	293 50	287 80	34	- femilia.	33	32 10	32	32 20	575	Amor, Teleph	591	594	593	597	735	Merch		48 745	
	TOTAL	806	806	183	796 179	144 285	Gel. Lateryette Géo. d'Entrep	142 257 40	140 258 20	143 258 20	140 258 20	133	Peugeot S.A	43 20 138	137 50	43 BO 137 BO	42 20 137	158 970	Anglo Amer. C Ampold	174 50		170 70 1120	172	670	Nimesota M	680 6	67 667	7 1
	Applic. gaz Ariom. Prover	177 50 159 80	179 50 157	157	150.90	1020	Gán, Gáophys.	940	941	945	935	315	- {abt.}	316	316	316	314	510	B. Ottomane	976	841	941	959	230	Motel Corp		40 10 240	
	us. Entrepr	925	910	910	905	365	G.T. Mars.	379 80		374	367 10	92	P.LM	90 90	81	91	89 20	405	BASF (Att)	455	450	440	459	16850 365	Norsk Hydro		17800 17(84 367	7
	v. Dees. Br.	448 210	440 208	440 209	438 90 190	320 800	Goyenne-Gaec	320 820	310 785	312 786	310 772	290	Potisin	93 50 285	295	95 285	95 285	385 475	Bayer	445 590	440 570	437 571	432 670	795	Petrofine		16 817	
	lai Equipera	401 90	402	402	395	345	Hénin (La)	335	335	335	331 20	96	Pumpey	96	95	96	94 10	34	Charter	34	33 80		34	490	Philip Morris		10 509	
	in Bercairo	308	304	402 304	298	47	krafteri	58 10			50 50	215	P.M. Lubirel	203 10 901	200	200 893	196	420	Chane Marin	421	418	418	414 90	96	Phone		16 80 116	
	lazar HV	105	105 158 50	105 155 50	105 153 50	200 250	fram. Plaine-M feel, at Particle	198 263	198	198 250	198 245 10	725 620	Prospes Cité Précabail Sec	625	893 623	693 625	879 616	205 58	Ca Pétr. Imp De Beers	206 50 89 10	207 60 67 75	207 B0 67 60	206 80 67 80	465	Pres, Brend Pricedent Steyn		84 482 27 525	
	C.T. Mid B	247	248	246	241 10	670	Ings. Mérieux	660	560	860	663	230	Primaget	223 80	221	221	219 10	900	Deutsche Bank	985	970	976	952	1000	Outres		70 1250	
. [E	420	415	420	412	900	Intersectatique .	856	880	860 130	846 130	113	Printeraps	715 979	111 40 955	114 956	973	172	Dome Mines	176	170	169	167 10	1140			77 1373	
	LLS	193 30 542	191	190 540	191	134	J. Borei Int J. Lefebers	131	130 153 20		150 20	1070	Promodie	344	339	335	344 102	320 350	Dupfontsis Ctd . Du Pont-Nem	333	320	322 50 345 20	320 342	315	Royal Dutch		24 324 72 70 72	2 90
	longren SA . J	1186	1206	1206	1200	124	Jeamont Ind	130	126 50	126 50	128 90	98	Ruffin, (Fee)	104 50	103 20	102		710	Etermen Kodak .	784	751	755	780	70 425	Rico Tomo Zinc St Helena Co		35 438	
į.	louyguss	744	741	741	741	270	i.mb. Bellon	279 50 271	279 50 258	279 50 256	290 259	900 535	Redoute (La) Révillos	352 525	847 534	847 534	847 525	205	East Rend	237			234 90	425	Schlumberger .		78 378	
į.	- Idel	1390	1370 1495	1370 1485	1370 1525	255	Leterge-Coppée - (obl.)	305	300	300	300	230	Rousesi Uclai	260	257	257	255 90	405 250	Enesson	438 259 50	442 259 BO	442 259 80	438 259 50	58	Shell transp		58 58	
1	arrefour	1262	1300	1300	1300	1540	Logrand	1685	1700	1892	1710	880	Rue impérinte	855	860	880	855	320	Ford Monors	368	364	364	367	120	Semens A.G		62 962 23 30 123	
1.	- lott.)	290 970	290 960	280 960	278 950	820 210	Localrance	824 234	818 234	818 234	818 229 50	126	Sacier	13 10 127 50		127 50	13 25	425	From State	512	491	495	485	163	T.D.K.		84 50 163	
	1980	588	578	578	578	496	Locincus	501	497	496	495	960	Segem	1087	1089	1089	1099	200	Gencor	276	255	265 228 50	269 227	630	Uniterer	858 8	50 B60	0
0	EM	27	27	27	27	426	Lyone, East	460	459 42 80	459 42.50	459 42 90	159 245	Senoti	150 283 50	153	154	150 10 284	210	Gén. Blectr	903	900	900	903	505	Unit. Techn		67 567	
	FAD.	234 459 90	230 452	230 452	22S 459	370	Machines Bull Mais. Philois	42 50 363	362	362	356 10	320	- (ut)	370	383	296 383	383	510	Gen. Motors	569 75 50	552 73	553 72 60	562 73.70	950 495			95 1094 72 562	
	FDE	63	61	81	60	675	Majoratia (Ly)	697	891	691	685	310	SAT	322	320	320	320	75 205	Goldfields	229	225	225 50	225	490	West Hold		20 524	
	Jorg. Réutis	193 50		190	186 20 13 65	280 57	Menurtin	275 56 20	272 57 30	274 57 80	272 58 40	17	Saulnes Sturier-Duval	16 31 50	16 31 15	16 30 80	15 85 31 30	29	Hierch	29 75			30	345	Xerox Corp		25 10 325	
	Ingra-Child.	13 85 152 60	13 90 150	150	150	700	Marcell	685	683	683	694	82	Schneider	97 80	94 10	94 10	92 30	375	Hosphat Akt	452 50	438	438	442	3	Zamba Corp	3 55	3 55	352
- 13	LT. Alcand	858	831	831	845	715	- (atil)	710	710	710	096	25	SCREG	25 50	25 10 108 90	25 109 90	25 10 112			C : C	aupon di	ftachi : *	; drait dé	itaché : d	: offert ; d : d	emendé .		
	Jub Méditer	511	508 105	508 105	510 106	1340	Mertio-Gerin	810 1131	1122	805 1120	805 1122	114 125	- jobil	110 10	127 30	127 30	127 30	_				_	_	_				_
	odetel	104 138 50	137 50		137 50	10 7		10 05	10	10	10	215	Salt	240	239	239	235 10	CC	TE DES	CHA	ING		LIRS DES		MARC	HÉ I I	RRF D	FI
10	Dias	194				730	Michain	748 598	745 596	749 596	732 585	173	Selimeg	178 709	190 709	180 700	180 705		772 020	0.11	17102		AUX GUICI	HETS	1717-1110	776 611	JIL U	
	Compt. Entrapt.	110	110	110 50 281	110	595	- (cti.)	860	670	675	870	560	San. Ent. El	670	585	585	580	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS			obert 1	Vente	MONNAIES E	T DEVISES	COUR	
	ed Foncier	417	418	419	415	54	Mines Kuli (Stail) .		108	107 90 48 60	107 49 80	305 195	Sale	306 20 202	306 20 203 90	305 20 203 90	209 90 203 90			prec.	17/		-				prec.	-
	rédit F. Imst	211 360	207 351	205 10 349	207 350	795	M.M. Penamoje Mode Hermany	54 813	811	813	B17	100	Singer	101 40			100 10		± \$ 1}	6 83	_		6 570	6 950	Or fin floto en berr			
	resect-Loire	57 10	57	56 80	57	960	- (ctil)	982	980	980	-227	700	Sas Rossignol .	736 294 SD	743 280	740	730 281		na (100 DM)	283 55 14 43			3 400	209 14 500	Or So (en lingor) Pièce française (2	n ed	747	
	TOURS	154 50	152	151 00	155	400 87	Moulines	538 75 50	521 73 40	521 73 50	521 74	295 160	Sogerap Sogerap -ASO, .	182	181	287 181	181		(100 a.i	257 00				262	Péce française (1)			
	S. Saspiquet -	245 753	740	244 740	751	305	Mutam	317	315	317	309	230	Source Perries	243 80	252	252	250	Danema	rk (100 kml)	80 1			76	82	Pièce susse (20 f	1	740	
	Buth	730	730	730	730	132	Navice Michigan	133 90			133 90 12 35	286 MSD	Tales Lucrons; Tel. Black	285 930	280 320	280 920	280 915		(100 k)	96 63			23	99	Fiace latine (20) to			
- 1	locks Russe	546 . 30 90	546 30 20	548 30 20	536 30 70	13 47	Nobel-Bozel Nord-Est	12 30 52 20			51 20	127	- (ott.)	128 80	127 50	127 50	127 50		Oncagne (£ 1)	8 16			7 200	10 900	Pièce de 20 dollar			
	M.C		30 ZU 1057	1057	720	230	Mordon (Ny)	231	225	225	225	149	Thomson-CS.F.	179 80		176	177 70	India (1	000 iras)	490			4 750	5 200	Piece de 10 dollar	B	1920	
1	aux (Gén.)	244	244	244	244	72	Nouvelles Gal Condent, (Gas.)	72 50		72 10 416	71 420	225 1180	- (obl.)	230	230	230 1445	234 50 1440	Susse (100 fr.)	342 15				351	Price de 5 dollars			
	Againme	116 50 115 50	113 80	114 <i>8</i> 0	113 80	170	Occident (Garl.)	419 80 176	177 50	175 50	174	152	UFR	169	158 90	158 90	165 50		100 km]	92 4			9	95	Pièce de 50 pesos Pièce de 10 floris	. ,	4450 722	
	- (certific.)	893	115	695	688	790	Omn. F. Pans	781	792	781	654	390	UIS	392	404 50	404 50	400		(100 sch)	40 38 5 29			5 050	41 200 5 500		******	1 '2	1
	SOSAF	199 90	188 50	198 50	190	112	Opti-Parises Oréal (L')	112	112	1102	111 10	133	U.C.R.	145	143	143	144.90		[100 esc.]	7.47		7 440	6 600	7 800				- 1
								11140	1993																			
į į	uramarchi	393 850	380	382 854	387 855	52	Paget, Guerouse	57 10	51.20 114.50	51 20	E1 114 50	180 215	U.T.A Valdo	190 20 232 10		180 20	176 80 227		(Scan 1) (CO years)	5 55 2 91		5540 2917	5 370 i 2 790 i	5 540 2 930)		1	- 1

COCIS

· ---

Service Service Service Service

The state of the s

运费运输 等。他一一

A MARINE CO. Marie Targett and the control of the The same of the sa The second secon MATERIAL STREET

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section of the sectio Harry Marie Care Control The second second second

100 **建设设施** 新疆的现在分词

The second secon

Angel (Alberta especial and an analysis of the angel of t THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. QUELLE PAIX ? : « Vues et revues » par Yves Florenne ; « L'esprit d'Athènes », par Sylvie Mantram et Bernard Dréano : « Vive la resiutopie! », par René Depostre.

ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE La visite de M. Cheysson à Moscou. 45. AMERIQUES

~ « Le Chili de mal en pis » (III), par 6. PROCHE-ORIENT

LIBAN : Israël utilise le commandan Haddad pour miner l'autorité du gou-7. EUROPE

POLOGNE: une manifestation d'étu dients a eu lieu à Cracovie.

7. AFRIQUE 7. ASIE

POLITIQUE

La préparation des élections manisi-pales à Grenoble et à Orléans.
 La polémique à Marseille.

SOCIÉTÉ

 Aucun étranger ne figure parmi les militants d'extrême droite arrêtés en JUSTICE : les évasions de François

EDUCATION 11. MEDECINE : le mouvement de grève dans les C.H.U. parisiens.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

13-14. CONTINENT NOIR: Rwands, Niger, Sénégal. Pertir, un projet pour les handicapés.

Balade à la certe en Pays de Loire. 18-19, THERMALISME : les sources de la

20. GASTRONOMIE ; PHILATELIE.

CULTURE

22. THEATRE : les Ames mortes, à Aulnzy-sous-Bois. 25. COMMUNICATION. - Lu : Présent définitif, de Marcel Béalu.

ECONOMIE

27. ETRANGER : le Portugal connaît de CONJONCTURE : la réforme ban-

28-29. SOCIAL : une retraite complémentaire pour les écrivains ? Renault-Flins : la C.F.D.T. appelle à la grève pour s'opposer au licenciement

31. AFFAIRES : les exportations de magnéroscopes. 32. TRANSPORTS.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS - SERVICES - (12):

Automobile; - Journal officiel . : Météorologie ; Bulletin d'enneigement ; Loto. Annonces classées (26-27)

Programme des spectacles (23-24); Carnet (11); Mots croisés (21); Marchés financiers (33).

Le numéro du « Monde «

a été tiré à 478 458 exemplaires

daté 18 février 1983

DANS LES ARDENNES

M. Mauroy présente des mesures de revitalisation économique

Au cours de son voyage dans les Ardennes, vendredi 18 février, M. Pierre Mauroy a annoncé une sé-rie de mesures - destinées à revitaliser l'économie de ce département -. Le premier ministre à insisté sur la nécessaire mobilisation des moyens locaux et notamment sur le rôle de la région et des collectivités locales dans l'utilisation des nouveaux moyens d'actions économiques mis à leurs disposition. Il a précisé que les nouveaux projets industriels et ter-tiaires présentes représentait la création de trois cents emplois.

Qualifé « d'élément positif et dynamique poru le renouveau écono-mique du département », le chantier de la centrale de Chooz doit faire appel à l'embauche locale (créations de mille emplois), a expliqué M. Mauroy, qui a présenté les me-sures prises par le comité interminis-tériel d'aménagement du territoire le 20 décembre, en matière d'équipement. Outre la modernisation du matériel ferroviaire existant, la préparation d'un rapport par la S.N.C.F. en liaison avec l'E.D.F. sur un - métro-Ardennes » et l'amélioration des infrastructures routières M. Mauroy a indiqué que le DA-TAR apportra une subvention de 900 000 francs à l'extension de la desserte en gaz naturel de Fumay à Givet, et 2 000 000 de francs sur les

sept destinées aux voies navigables. Pour le bâtiment et les travaux publics, une première dotation de 75 000 000 francs vient d'être mise en place pour 1983 et sera complétée en cas de besoin en juin. M. Mauroy a rappete qu'une dotation supplémentaire de 25 000 000 francs, accordée en décembre, avait permis de trouver des logements sociaux à Sedan.

Le gouvernement a, d'autre part, décidé d'engager un programme de formation avec, notamment, la création d'un centre orienté vers l'électricité. la chaudronnerie et la mécanique à Vireux-Mohain où l'unité d'aciers spéciaux de la Chiers doit supprimer quelque huit cents emplois. M. Mauroy a précisé qu'il n'y sur le site. Une unité de fabrication de matériel de manutention représeniant quatrevingts emplois y sera

38-40, RUE JACOB

EFFET DEUX LUMIERES

Enfin, le Centre technique de la fonderie va décentraliser de Paris à Charleville, et d'ici à 1986, un étasement de cinquante ingénieurs et techniciens, de même le service du fichier du permis de conduire sera installé dans le département.

M. Mauroy a proposé à la munici-palité de Charleville-Mézières, dont le maire est M. Roger Mas, député P.S., d'être l'une des premières à bénéficier d'un programme de câ-

UN OFFICIER FRANCAIS DÉTENU AU CAIRE **POUR TRAFIC DE CANNABIS**

Un lieutenant-colonel français. M. Roland Deveaux, appartenant au corps des observateurs de l'organisation des Nations unies pour la surveillance du cessez-le-feu (U.N.T.S.O.) est détenu dans une orison du Caire depuis le début de février pour « trafic de drogue ».

Les douaniers égyptiens l'auraient interpellé sur un aéroport de la ville à la descente d'un avion de l'ONU et ont découvert qu'il était en possession de 38 kilogrammes de can-nabis. A l'ambassade de France au Caire comme au ministère de la défense à Paris, on ne veut donner aucune précision sur cette affaire. Selon France-Soir le lieutenantcolonel, qui appartient au corps du génie, aurait été en poste dans la capitale égyptienne depuis plusieurs mois. Il y résiderait avac sa famille.

Le lieutenant-colonel Deveaux occupe, auprès du commandant en chef des forces de l'ONU au Proche-Orient, le général ghanéen Emmanuel Erskine, la fonction d'a officier supérieur conseiller - et représente-rait en tant que tel les autres offi-ciers français de l'U.N.T.S.O. Notre correspondant à Jérusalem confirme que l'officier français est bien détenu nu Caire mais que, en l'absence du général Erskine, le porte-parole de l'U.N.T.S.O. garde la plus plois. M. Mauroy a procise qu'une aura pas de licenciements sans proposition de remplacement et qu'une victime de trafiquants qui auraient placé à son insu de la drogue. grande discrétion sur catte affaire. dans ses bagages. Il peut aussi avoir profité des passe-droits dont bénéfi-cient au Proche-Orient les membres des organisations internationales

75006 PARIS

TEL. 260.28.01

Les religieuses

entre le monde et le désert

(une enquête de Liliane Delwasse)

Un ethnologue

rêve des Africaines

(une interview de Georges Balandier)

Isigny veut exorciser l'opération-camembert

Les grands travaux de Carmaux

L'invasion des campagnes vue per Jean-Michel Roux et Gérard Bauer

Nouvelle : Morts en fanfare

de Jean-Pierre Enard

Et les rubriques : Associations, audiovisuel, disques

La mort d'un officier du contre-espionnage

LE SUICIDE DU LIEUTENANT-COLONEL NUT N'EST PAS PROUVÉ

Les circonstances dans lesquelles le lieutenant-colonel Bernard Nut, agent de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.ex-SDECE), a été trouvé mort près de Nice (Alpes-Maritime), le mardi 15 février, une balle dans la tête (le Monde du 18 février), apparaissent de plus en plus mystérieuses. Les résultats de l'autopsie, effectuée le mercredi 16 février, n'ont pas été communiqués. La thèse du suicide serait, en l'état actuel de l'enquête, - la plus séduisante - d'après les responsables de la police judiciaire de Nice qui se refusent pourtant à

donner plus de précisions. Plusieurs éléments troublants semblent pourtant mettre en cause cette première hypothèse : tout d'abord le revolver de calibre 11,43 mm a été retrouvé, indiquet-on de source bien informée, à plusieurs mètres du corps de la victime, ce qui rend peu vraisemblable un suicide. Ensuite le juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Pierre Lasfargue, a laissé entendre à notre cor-respondant régional, vendredi 18 févier, qu'au vu des éléments de l'enquête, l'information ouverte pout « recherches des causes de la mort - pourrait être reconsidérée, s'il apparaissait qu'il ne s'agit pas

On note enfin que la personnalité du lieutenant-colonel Nut sait planer un doute sur la thèse du suicide. « Le lieutenant-colonel Nut était un excellent officier, très dynamique et dévoué (...) ., a déclaré à Nice-Matin le colonel Marcel Paroldi, délégué militaire départemental pour les Alpes-Maritimes, - C'était un homme toujours de bonne humeur. Rien ne pouvait laisser prévoir une

L'ÉDITEUR RIZZOLI ARRÈTÉ A MILAN

Milan (A.F.P.). – M. Angelo Rizzoli, président-directeur général du groupe d'édition Rizzoli-Corriere della Sera, et M. Bruno Tassan Din, administrateur delegue de groupe, ont été arrêtés vendredi matin 18 février à Milan, sur mandat d'arrête émis par le parquet de Mi-lan en vertu des lois sur les faillites

Le groupe Rizzoli-Corriere della Sera, qui édite notamment le prestigieux quotidien de Milan Corriere della Sera, avait été placé sous contrôle judiciaire, à la suite de la Collina Reseau à phaseigne della Sera, avait de la Collina Reseau à phaseigne della Sera, avait de la Collina Reseau à phaseigne della Sera, avait de la Collina Reseau à place de la Collina Reseau de la faillite du Banco Ambrosiano, dont le président, M. Roberto Calvi, avait été retrouvé mort en juin dernier à

La faillite du Banco Ambrosiano avait mis en lumière les liens de cette banque avec le groupe Rizzoli-Corriere della Sera, et notamment l'eudettement du groupe, évalué à 300 milliards de lires (1,5 milliard de francs) (le Monde des 28-29 novembre 1982).

انكلالتكذاذ كا alecal eculación ، **خاتالانتلا**ل cel thethouse us والمستناك والسالات

"COUTURE"

unc prodigionse originalité IELAMIE.

36, Champs-Élysées - Paris

VOYAGES BE 15 18083

semaines dant 15 jeurs en Birmanie

PEUPLES DU MONDE 10, res de Turenne - 75004 PARIS l'eléphone : 271-50-56 TCG. LIL A 961

La restructuration de la chimie piétine

Des lenteurs dommageables

Les pouvoirs publics auraient-ils sous-estimé l'ampleur des problèmes financiers soulevés par la restructu-ration de la chimie ? Trois mois se sont maintenant écoulés depuis que M. Chevènement, recevant les présidents des firmes concernées, leur soumertait le plan retenn (le Monde. du 9 novembre). Sur le terrain, la situation est toujours bioquée, ou à peu près.

Partagés entre Elf-Aquitaine, Rhône-Poulenc, C. d. F.-Chimic et E.M.C., les actifs de P.C.U.K. sont maiatenus chez Pechiney Ugine Kuuhlmann, et le personnel du siège social de la société attend toujours anxieusement d'être fixé sur son sort. La fusion de la société de participation Gardinier-SOPAG (une des deux filiales engrais de Rhône-Poulenc) avec COFAZ (66 % Paribas, 44 % Total) reste un mariage blanc. De leur côté, Elf-Aquitaine et Total, dont les intérêts chimiques étaiont réunis dans ATO-CHLOE. n'ont pas encore réussi à s'entendre sur les modalités de leur séparation.

Or cette séparation conditionnera pour partie la reprise par Elf des ac-tifs de P.C.U.K. qui lui out été dévolus et le remodelage de la chimie en général. En haut lieu, on impute ce retard à l'élaboration des contrats de plan et au bouclage inachevé des comptes de l'exercice écoulé. Mais sont-ce le bonnes raisons? Le groupe C. d. F.-Chimie a bien réussi, lui, une pro-mière opération de débroussaille-

ment. Azote et Produits chimiques-A.P.C., sa filiale engrais, et la Générale des engrais-CESA (groupe Rhône-Poulenc) ont désormais un état-major commun. L'objectif est maintenant de réaliser le plus vite possible l'unification commerciale, pour éviter toute rapture auprès de la clientèle. Il est vrai que, contrairement à Elf et à Total, C. d. F.-Chimie a un actionnaire unique, l'Etat, qui, de toute façon, un jour ou l'autre, fera son devoir.

C'est donc sur une question d'ar-

gent que buttent les discussions. Le règlement du dossier ATO-Chloe n'est pas une mince affaire. La Sociéte Générale a fait son évaluation des actifs : un peu moins de 1 milpond approximativement à 1,1 mil-liard de francs 1983. Au titre de son désintéressement, Total peut prétendre recevoir la maitié de cette somme, à laquelle seraient ajoutées les avances consenties par le groupe ATO-Chioe (200 millions de francs environ). Toutefois, Total, devant certaines erreurs duca à des approximations hâtives, mais aussi au mélange abusif de francs courants, aurait renvoyé les experts de l'établissement bancaire à leurs études. En revanche, la compagnie petrolière ne ferait pas obstacle à un paiement diffèré. Elle accepterait d'être remboursée sous forme d'actifs. Le nom de Rousselot (premier fabricant européen de gélatine), af-faire estimée entre 400 et 500 millions de francs, a été avancé. Si cette solution était retenue, olle aurait le mérite de la simplicité industrielle et juridique. Le dossier ATO-Chloe sera-t-il bouclé dans huit jours ou dans six mois ? Les optimistes par-lent de fin février, les pessimistes de

Bien plus ardu est le problème posé par les engrais. Les parties n'en

Proc total & crédit 18 323,40 F sur 60 mas. T.E.G. 26 %, SOFFNCO.

seraient même pas à discurer argear. La dernière campagne à ête man-vaise (-10 % en volume). Celle en cours l'est encore bien davantage (- 12%), et l'état catastrophique du marché américain risque d'avoir de très sérieuses répercusions en Europe. Les firmes concernées par la restructuration sont dans une sina-tion financière déplorable, surtout le SOPAG. La moins touchée serait la COFAZ, avec un déficit supérieur à 100 millions de francs. C'est dire. L'assamissement financier est donc le préalable mis à toute restructura-

Des marchés en crise

tion. C'est l'affaire des actionnaires

actuels et des pouvoirs publics.

Comment sera répartie la dotation budgétaire de 650 million de francs accordée par l'Etat à l'indus-trie des engrais ? C'est la pomme de discorde. Cette dotation devant être faite après restructuration, on tourne en rond. Il apparaît de toute façon exciu, s'agissant de la SO-PAG, que la COFAZ, partie pre-nante, rachète l'affaire au prix où Rhône-Poulesc, en sou temps, l'avait acquise aux frères Gardinier (140 millions de francs). Pent-être le franc symbolique?

Reste le dossier P.C.U.K., le plus épineux probablement. Les actifs de la chimie de PUK avaient été évalués à 2 milliards de francs environ. Quel prix paierom Elf-Aquitaine et Rhône-Poulenc pour les parts qui leur reviennent? Les intéressés n'arrivent pas à l'apprécier eux-mêmes, les imbrications sur les mêmes plates-formes des unités revenant à l'un et à l'autre constituant un véri-table casse-tête. Elf, empêtré déjà avec se participation dans Le Nickel (50 %), en perte de 850 millions de francs pour 1982, cherche de l'argent et marchande dur. Rhône-Poulenc en fait autant de son côté. Mais PUK ne paraît pas disposé à brader sa chimic. De plus, le pro-blème social est aigu. Des milliers d'emplois sont en jen. Les solutions ne sont pas évidentes, surtout à trois maines des élections municipales. On en repartere donc après.

tion pourra-t-il être remis avant la fin de 1983? D'autant qu'elle devrait coûter globalement 4 à 5 milliards de francs (dont 3 milliards à la charge de l'Etat, un premier mil-liard étant d'ores et déjà débloqué). Cela fait beaucoup d'argent qui viendra s'ajouter aux pertes encore importantes que les chimistes devraient annoncer pour 1982. Une fois leurs comptes définitivement bouclés, les uns et les autres y verront peut-être un peu plus clair. Mais le temps presse. Incertains sur lour sort, les cadres sont souvent démobilisés. Dans des marchés frappes pour la plupart par la crise, la concurrence est acharnée. A attendre ainsi, la chimie française risque de perdre pied.

ANDRÉ DESSOT.

lanthropologue)

Urique, l'érotisme

Wa etre raconte.

Pulsqu'il

pratique.

70 TA

 L'avenir du « Dauphiné li-béré ». – A Grenoble, un nouveau jugement du tribunal de commerce rendu le 18 février au sujet de la vente de Dauphiné libéré accrédite la thèse favorable à MM. Fournier

Pour maintenir l'activité de ses ateliers en période de morte-saison La tradition anglaise du vêtement vous offre jusqu'au 26 février COSTUME mesure 1650 avec gilet 1890 F NECOLL à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820



LES RELIGIEUSES EN ET LE DÉSERT 1019 LINVASION DES CA AR LES VILLES S PROGRAMINES! La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité



37 Av. de la REPUBLIQUE a PARIS 11-MARCO : Parmenher a Tel. 357.46.35

